TRENTE-CINQUIÈME ANNÉE - Nº 10414

22 PAGES

MARDI 25 JUILLET 1978

20 à 30 % de touristes en plus sur la Côte d'Azur

LEGISLATIVE PARTIELLE

L. Volemet (R.P.R.)

MCDICES.

Après l'invalida

GE W. JEWAR John

ERPR DE NO

N. Manhoo 31525

MATE = LA CANDRAIR

M. HUDET (P.R.)

Les embarras du succès Lire page 19 l'article de GUY PORTE,



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

1,80 F Algérie, 1,36 BA; httree, 1,50 tilr.; Tunisie, 130 m.; Alleurague, 1,20 BM; Autriche, 12 sch.; Belghque 13 fr.; Causin, \$ 0,75; Danessari, 3,75 kr.; Espague, 40 pers, Grands-Brudgue, 25 p.; Groes, 22 dr.; Iran, 50 ris.; Italie, 400 L.; Lines, 200 p.; Luxembeurg, 13 fr.; Norvige, 3 fr.; Pays-Ba; 1,25 fl.; Partugal, 24 ssc.; Sudde, 2,80 kr.; Saissa, 1,10 fr.; U.S.A., 65 cts; Yougusiavie, 13 dia.

5, Rue des Italiens 15427 Paris - Cedex 09 C.C.P. 4207-23 Paris Td. : 246-72-23

### La démission des trois ministres centristes Remous sur les monnaies ouvre une crise politique au Portugal

### Nouvelles incertitudes

M. Mario Soares a déclaré le 23 juillet qu'il démissionnerait si les trois ministres du Centre eratique et social ahandounaient la coalition qu'il dirige. Or ceux-ci ont, dans la ouit de Imanche à lundi, annonce leur départ do gouvernement. La crise pelitique, latento depuis deux semaines, est done, sauf improbable retournement, désormais ouverte

Rien en apparence n'obligeait les responsables do C.D.S. à engager commo ils l'ont fait les hestilités quelques jours avant la visite du président do la Rêpoblique française au Portugal. Rien, sinoo peut-être le désir do profiter do cet événement international pour donner à leur geste le plus grand reteotissement. M. Giscard d'Estaing, doot la la position en la circonstance était malaisée, o'a en tout cas rien dit on fait à Lisbonne qui puisse affaiblir la position d'un chef de gouvernomeot socialiste alors en sursis. Pour les pays occidentaux, la consolidation de la démocratie portugaise est un « Impératif catégorique » : la position française, beaocoup plus positive que naguere sur la question de l'entrée de Lisbonne dans le Marché commun le domuntre.

· Le C.D.S. - dont les dirigeants ent, de notoriété poblique, des voes plus ouvertes que leur clientèle olectoralo — oo semble cependant pas avoir provoçoo la crise de galeté de cœur. La rentrès en force de M. Sa Carnoiro à la tête d'un parti social-democrate décidé à exploiter, jusqo'à la démagogie, le mécontectement provoque par la grave situation economique a certainement conduit le C.D.S. à dureir ses

Les centristes ont d'abord cru, ou foint de creire, à la possibilité de timiter la crise. Ils o'ent demandé lo départ quo du seul ministre socialiste do l'agriculture - acrusé par les propriétaires que la réfurme agraire a frappes d'avoir passé un « parte secret » uvec les communistes en vue de maintenir le « statu quo » dans les campagnes do l'Aleuteju. Mais, à leur tour, les industriels, reprechant à M. Soares de favoriser indûmeot lo secteur nationalisé au détriment du privé, out brandi, contre toute vraisembiance, le spectre du « collectivisme ». Un projot de lei de reiurme do la santé a été mal reçu dans les milieux médicaux. Des evêques commencent à parler hart et fort.

Les satisfactions que M. Source a données à la gaoche ont en pour cootrepartle l'évidente bonne vulouté du P.C. et de l'Intersyndicale, qui favorise un climat de paix sociale tout à fait notable dans un pays soumis a une austérité sans précédent. Le C.D.S. a jugé qu'il risquait de payer seul, et très cher, en termes électoraux, lo compromis sur leque reposait, depuis six mois, l'equilibre politique à Lisboune. D'aucuns songent déjà à un

«repiâtrago» du gonvernement de M. Suares. L'intéresse luimėme — preoccupė d'échéances ėl ctorales désormais point si lointaines — en vuudrait-il? Il parait en tout cas plus difficile que jamais au président de la Répoblique portugaise de demeure: sur l'Aventin, oà, pour d'excellentes raisons, compte tenu d'un passe encore présent à teutes les mémuires, il s'est maintenu depuis son éloction en 1976.

Le Monde DE L'EDUCATION Le palmarès des universités

En yente partout : 6 F

gouvernementale est virtuellement ouverte au Portugal où, depuis le 19 janvier, M. Mario Soares dirigeait un cabinet constitué de socialistes et de membres du Centre démocrate et social (C.D.S.) Or, le conseil national du C.D.S., réuni à Lisbonne le dimanche 23 juillet, o décidé, oprès de longues discussions, de retirer ses ministres. Les trois ministres centristes, MM. So Machado (affaires ministres.) étrangères), Rui Perena (réformes administratives) et Basilio Horiz

(commerco et tourisme) ont, en conséquence, démissionné. D'autre part, oprès quatre ans d'exil, l'ex-amiral Americana Tomas, qui jut chej de l'Etat à la fin du régime Salazar-Caetano est rentré au Portugal, le 23 juillet.

De notre correspondant

vain, un dernier effort pour

vain, un dernier effort pour parvenir à un compromis. Les consultations entreprises par le président du C.D.S. auprès des associations patronales et de dirigeants de l'Eglise catholique auraient aussi contribno à aggra-ver les tensions.

JOSÉ REBELO.

Après le coup d'État en Bolivie

les États-Unis marquent

leur désapprobation

Les Etats-Unis ont marqué leur désapprobation après le coup d'Etat du 21 juillet en Bolivie. Washington esperait

que les autorités de La Paz donneraient à l'Amérique latine

un exemple de respect des droits de l'homme et de rétablis-sement d'un régime démocratique.

Le général Pereda, nouveau chef d'Etat bolivien, ne semble benéficier d'aucun appui dans les organisations politiques civiles. Peut-être même n'était-il pas pour les chefs de l'armée le candidat idéal, mais les militaires ont imposé son installation à la présidence dans l'espoir de

L'opposition de gauche a décidé de lancer une cam-pagne de résistance non violente d'ie général Pereda refuse d'organiser de nouvelles élections dans les plus brefs délais.

(Lire page 3 le reportage de notre envoyé spécial Thierry

(Lire la suite pago 6.).

conserver le pouvoir qu'ils exercent.

Lisbonne — Pour les centristes, le départ des trois ministres doit « uugmenter la marge de manueure du premier ministre » en vuo du remaniement gouverne-mental qu'ils jugent indispen-sable. Au cas ou ce remaniement sable. Au cas ou ce remaniement ne lui donnerait pas satisfaction, le C.D.S. retirerait son appui an gouvernement actuel. L'éventuelle participation de ce parti à m autre cabinot dépendrait alors de renégociation de l'accord conelu, le 19 janvier dernier, avec le P.S.

Dans ces conditions, le C.D.S.
n'accepteralt plus la formule de
« gouvernement de base socialiste avec des personnolités centristes siègeant à titre personnel ». Il exigerait, en
revanche, la formation d'une
véritable coalition, où le parti
disposerait d'un nombre de
places proportionnel au résultat
des élections législatives de 1976.
Ayant obtenu 16 % des voix
exprimées, contre 35 % pour le
P.S., le C.D.S. — qui comptait
trols ministres sur quinze — augtrols ministres sur quinze — aug-menterait alors très sensiblement son poids dans l'exécutif.

Pourtant, il est peu probable que le P.S., dont le comité direc-teur devait se réunir ce lundi 24 juillet, s'incline. La crise ouverte le 8 juillet dernier n'aura donc pas de solution, malgro les multiples rencontres entre les dirigeants des doux partis. La veille de la réunion du conseil national du C.D.S., MM. Soares et Amaral ont encore tenté, en

AU JOUR LE JOUR

Le vase de Soisson

A l'arrivée du Tour de France, le spectacle n'était

pas tont sur le parcours -

Bernard Hinault ovait gagné

avant même de partir - que

dans les tribunes. Le duel du

M. Couve de Murville prenaît la tête en décernant

le maillot joune. Mois

M. Soisson lo talonnait de

près en aidant le vainqueur à

l'enfiler : puis il virait à la

cordo et doubloit son concur-

rent en remettant un vase de

Sevres oudit vainqueur et

consolidait son ovantago en

embrassant la charmante

C'est alors que M. Couve

de Murville mettait le grand

braquet et coiffuit son rival

sur la ligne en reussissant o

alisser le nez entre les épaules

des champions pour la photo

D'ailleurs, à ce moment-la,

Bernard Hinault ne brandis-

soit plus le bel objet du

ministre de la jeunesse et des

sports. Et l'on voyait bien que

les officiels de la République

so suspectaient les uns les outres à leur façon de se

regarder, l'oir de dire : « Qui a caché le vase de

OLIVIER WARIN.

jour était politique.

Mme Hinault.

# Le dollar tombe en dessous de 200 yens

à Tokyo et de 4,40 F à Paris

L'or est de nouveau en hausse

Pour la première fois, le cours du dollar est tombé en dessous de 200 yens à Tokyo. La devise américoine était ce lundi matin en recui sur toutes les places financières. Elle valoit untour de 4,39 F à Paris (cours le plus bas depuis novembre 1975) contre 4,45 F vendredi dernier, et 1,77 F5 à Zurich, son plus bas niveau historique.

Le marché de l'or u réagi en hausse : û Londres, le cours de l'once do métal précieux a été fixé û 195,50 dollars (contre

Faudra-t-Il désormais faire suivre immédiatement chaque conférence au sommet par une antre pour que celle-ci cherche à rétabilir les dommages causés à la confisance des cambistes par celle-là? Il est vrai que, prudemment, le communiqué publié le lundi 17 juillet à Bonn ne faisait pas directement allusion à la stabilisation du dollar, Mais cette dernière o était-elle pas cette dernière o'était-elle pas postulée par plusieurs des recom-

était tombé, ce lundi, pour la pre-mière fois au-dessous de 200 yens. La e h u to est spectaculaire sur quelques mois. En janvier de cette année, on échangeait encore le dollar cootre environ 240 yens. En janvier 1977, la ectation s'éta-blissait autour de 292 yens pour un dollar. En l'espace de dir-huit mois, la baisse a donc été de 33 %. Pendant, la mêma période, le dol-lar a reculé de quelque 40 % à Zurich et de quelque 20 % à Francfort.

Franciori.

Ce qui marque bien qu'il s'agit depuis mercredi dernier d'un nouvel accès de faiblesse de la monnaie américaine, c'est que l'amonision que vient encore de monnate américaine, c'est que l'impulsion que vient encore de donn er la place de Tokyo (comme déjà plusieurs fois dans le passé et notamment à la fin du mois de juin 1977), s'est aussitôt répercutée sur toutes les autres. À Paris, il faut remonter autres. A Paris, il faut remonter au 6 novembre 1875 pour retronver un taux aussi bas : on le traitait ce innui matin au cours de 4.39 F soit une baisse de plus de l' % par rapport au cours de vendredi. Même évolution à Franctort où le cours est descendu au dessous de 2.04 DM.

PAUL FABRA.

### (Lire la suite page 19.)

### Jimmy Carter se prend-il pour Saint Louis Bien que M. Carter ait

nuancé ses premières déclarations à ce sujet, son refus d'autoriser éventuellement l'exportation à destination de l'Union sopiétique d'équipoments de recherche pétrolière a inspiré à M. Madrice Druon, député R.P.R. de Paris, ancien ministre, une vive réaction qu'il développe dans l'article ci-dessous.

La première règle à observer. em politique étrangère, avant de prendre aucuno décision, est de poser la question : « Qu'arrivera-t-ii ? » Cette règle, il semble que M. Carter n'en a pas été instruit, ni ne l'a encore redécouverte par lui-même.

Ne vient-il pas d'annoncer que, en réponse — en représailles. disent même certains - aux derniers procès de Moscou, il allait se réserver d'autoriser ou d'interdire l'exportation d'équipements de recherche pétrolière à destina-tion de l'U.R.S.S. ? M. Carter croit-il que les affaires extérieures se traitent dans le style des petites annonces des feuilles les, à la rubrique échanges : «Echangerais matériel de forage perfectionné contre acquittement de dissidents »? Cette démarche paraît manquer quelquo peu de

par MAURICE DRUON de l'Académie française

pour lui, que PU.R.SS. a un besoin indispensable de l'usine automa-tisée de trépans de forage et de soudure par laser que les firmes américaines devaient lui fournir. Pourquoi ? Parce que, dans un proche avenir, que les experts évaluent entre cinq et dix ans, l'U.R.S.S. risque, d'exportatrice de pétrole qu'elle est encore actuellement, de devenir importatrice pour elle et pour les pays du pacte de Varsovie. A moins quo les immensos gisements elbariens oon encore exploités ne puissent venir compenser l'épuisement progressif de ses autres bassins. Or, pour exploiter les gisements sibériens d'accès par-ticulièrement difficile, il faut à l'U.R.S.S. cette technologie

Si les Etats-Unis s'obstinent la lui refuser, qu'arrivera-t-il? Ou bien l'U.R.S.S. trouvera allleurs — an Japon par exemple — ces équipements indispensa-bles, et l'Amérique en sera pour Une patronne ses frais. Ou bien elle ne les trouvera pas, et, oe pouvant suppor-ter de devenir dépendante dans un domaine aussi vital que celui de l'énergie, elle brusquera plus M. Carter ne peut pas ignorer, encore qu'elle oo le fait son et, s'il l'ignore, la C.I.A. le sait entreprise de contrôle stratégique

pointe qu'elle ne possède pas.

des sources pétrollères et des voies d'acheminement; elle se précipiters un peu plus à l'investissement du Moyen-Orient et de l'Afrique. Alors cous verrons se répéter et s'intensifier des opérations telles que celles de l'Afghanistan, du Yémen, des Seychelles, de la Somalie, de l'Angola, du Zalre, et d'une manière que les Américains finiront par juger, mais, comme toujours, trop tard, directement menacante et insupportable pour eux. Ce jourla, le pire peut arriver.

Le Blocus continental n'a pas tellement bien réussi à Napoléon. Le président Certer pense t-Il mettre l'U.R.S.S. à genoux en décrétant contre elle lo blocus technologique? Il y a des pro-vocations dont il faut se garder.

(Lire la suite pago 4.)

### et l'élargissement du Marché commun Entretien à l'Élysée

Les agriculteurs

Assouplissement

de la position de la F.N.S.E.A.

M. Giscard d'Estaing recepra, mardi 25 juillet, une délégation de la Fédération nationale des syndicats d'exploi-tonts agricoles (F.N.S.E.A.). Il s'entretiendra avec elle des problèmes posés par l'élargis-sement du Marché commun.

Lo président de lo centrale paysanne n'est plus hostile à l'entrée du Portugal dans le Marché commun. Prenant la parole dimanche 23 juillet ou Salon des négociants voya-geurs du Massif central, M. Debatisse o en effet déclaré à Bort - les - Orgues qu'il « ne fallait pas négligeé le fait que les nouvelles démocraties ont besoin d'être aidées dans leur integration avec toutefois une nécessaire adaptation pour elles et pour nous de certaines productions dans certaines régions ».

Cette prise de position constitue un assouplissement par rapport aux décisions des deux derniers congrès de la F.N.S.E.A., à Strasbourg et Versailles. Ce début d'évolution est Justifié eux yeux de M. Debatisse par le fait que le Marché commun s'est engagé à Brême dans la vole de l'harmonisation monétaire, et à Bonn - Dans la mesure où les gouver-nements ont compris la nécessité d'apporter des correctifs à leur politique économique et monétaire, déjà les choses changent, A Bonn, on e pris consciençe de la volonté européenne. If est nécessaire que cele se traduise dans les faits. Mais fi y a déjè réellement quelque chose de changé », a-t-il ainsi déclaré. Le patron de le F.N.S.E.A. entend sans doute faire preuve do réalisme. En effet, il n'est pas une organisation paysanne - même le Centre natio-nai des jeunes agriculteurs qui fut et le reste - qui se fasse beaucoup d'illusions sur le poids de son opposition. La décision politique est prise. L'Espagne, le Portugal et lo Grèce entreront dans le Merché commun : dès lors, il est sans doute préférabie de s'edoptor aux no

C'est de cette edaptation de la traneltion nécessaire pour protéger les producteurs français qu'une déléga-tion de la F.N.S.E.A. o'entretiendra mordi eprès-midi avec M. Giscard

conditions de concurrence plutôt que

do camper dans une hostilité négo-

JACQUES GRALL (Lire la suite page 20.)

PURCELL A AIX-EN-PROVENCE

# au grand cœur

En voyant qu'il reste quelques fauteuils vides ou théatre de l'Archevêché, les soirs où l'on joue « Didon et Enee », de Purcell, on se dit que le festival d'Aix-en-Provence u peut-être trouvé, par hosard, une solution idéalo pour lutter contre l'exiguité du tieu. En effet, dès qu'an sort un peu du grand répertoire, si le snobleme ne s'en mèle pas, on ne risque plus de refuser du monde.

Au lieu de penser à construire un nouveau théâtre plus grand ot donc, fatalement, moins satisfar-sant du point de vue acoustique, pour y jauer les chefs-d'œuvre qu'on danne partaut, on pourroit so tourner vers des œuvres injustement déloisséos et, dons ce domaine, on n'a que l'embarras du choix : « Béatrice et Benedict », de Berlioz, «Erwartung» et « Die plücklische Hond », de Schönberg, « Euryanthe au Oberan », de Weber, l'Étoile», de Chabrier, «Vénus et Adonis », de John Blow, sons

parler de Lulli, de Haydn, de Janacek pour lesquels tout reste à faire. La soirée Purcell s'ouvrait par « l'Ode à sainte Cécile », patronne des musiciens. Une potronne au grond cour et qui n'y regarde pas de trop près, acceptant aussi bien las e o rosses de Poul Esswood (contre-ténor) que les accents plus rudes des outres chanteurs ou la direction débonnaire de Chorles Mackerras, veillant à l'exécution panctuelle des nates avec la diligence zéiée d'un maître d'hôtel. L'entêtement de Paul Esswood û

faire tout de même de la musique dans un contexte où cela ne parait pas absolument vital a d'a quelques chose d'un peu déran-geant : tel de ses partenaires qui, pris séparément, possède une jolie voix et un sens musical tout à fait ucceptable, semblo brutal en com-

GÉRARD CONDIL

(Lire la suite page 13.)



### DÉSARMEMENT

### Un succès français

Au cours de la session des Nations unles consacrée au désarmement, les délégues ont entendu un certain nombre d'interventions de chefs d'Etat et de gonvernement qui s'étalent rendus tout particulièrement pour cette session à New-York, marquant ainsi l'importance qu'ettachait leur pays an problème du désarmement. A cet égard, on peut constater, de l'avis de tous les observateurs objectifs, que l'intervention de M. Giscard d'Estaing 2 constitue l'un des temps forts de cette session.

Contrairement aux prévisions les plus pessimistes, l'Assemblée est parvenue à adopter par consensus un document final qui débouche sur des décisions concrètes concernant la réforme des mécanismes internationaux de discussions et de négociations

du désarmement. Largement à l'instigation de le France, il a été décide de substituer an C.C.D. de Genève, crée en dehors des Nations unies et sous la coprésidence des Etats-Unis et de l'U.R.S.S., un nouvel organe de négociations dénommé

« comité du désarmement ». Lié à l'Organisation des Nations unies, démocratique puisque le système de la coprésidence y est aboli, le nouvel organisme, dont la réunion est prévue en janvier 1979, comprendra une quaran-taine de membres. Aux Etats nucléaires — c'est-à-dire que la Chine et la France sont Invitées à y participer - s'ajouteront trente-deux ou trente-cinq Etats non nucléaires. Alors que, sous le régime du C.C.D., le choix initial puis l'adjonction de nouveaux membres s'étaient faits par ratification d'une sélection opérée par les Etats-Unis et l'U.R.S.S. sur la base des critères d'appartenance aux blocs militaires (pays de l'Est, pays occidentaux, non - alignés), le nouvean comité rejette cette structure tripartite. Les Etats y seront admis en fonction de considérations d'équilibre géographique et politique comme il est désormais de règle dans les enceintes internationales. C'est dire par exemple que les pays socialistes, qui étaient surreprésentés dans l'ancien C.C.D., de-

La France ne peut donc que se féliciter d'avoir permis, grâce à l'activité de sa diplomatie, la création d'un organisme plus

FEUILLETON 13

et les pays du tiers-monde mieux

par PIERRE-BERNARD COUSTÉ (\*)

démocratique et où disparaît le privilège abusif de la coprési-

Qo'on s'arrête un moment sur ce résultat : la France auraitelle été en mesure d'obtenir la disparition de la coprésidence si elle s'était, comme le demandait encore il y a quelques mois l'opposition, contentee d'occuper, sans contrepartie aucune, le siège qui l'attendait depnis 1962? France serait-elle parvenne à ce résultat si, comme d'autres le demandaient, elle s'était abstenue de toute participation active à cette session spéciale des Nations République lui-même n'avait pas présenté avec l'antorité qui est la sienne une doctrine cohérente

et réaliste? Comme M. Giscard d'Estaing l'avait indiqué à New-York aux journalistes, dès le 25 mai, les deux adversaires traditionnels dn désarmement sont le scepticisme de l'opinion et la résignation à la fatalité. Il soulignait donc que « ce qui est important à l'heure engrenage». C'est pourquoi le résultat le plus important de cette session spéciale lui pargissait devoir être la création d'un nouvel organisme de négocia-tions. Il est incontestable à cet que la diplomatie francaise a tenu son parl. Témoin, à l'ONU, des efforts de nos diplomates, de leur intelligence,

de leur opiniâtreté, ce succès français est celui de toute une équipe.

Les propositions concrètes qui ont été formulées et soumises à l'étude des organismes internationaux compétents font l'objet d'une mention particulière dans le document final de la session. Cette prise en considération de nos idées constitue également un sujet de satisfaction. En dépit des réticences que lui ont manifestées les Etats-Unis et l'U.R.S.S., la proposition de l'Agence internationale de satellites notamment était très favorablement accueillie par l'ensemble des délégations.

Une participation active de la France aux débats sur le désarmement dolt naturellement être poursuivie. Le conseil des ministres a indiqué que, le moment venu, l'association de la France au nouveau « comité du désarun «esprit positif ». Il fant espérer que les consultations actuellement menées sous les auspices du président de l'Assemblée générale des Nations unles aboutiront rapidement, afin que le nouvean comité puisse entamer ses travaux en Janvier comme prévu avec la participation de la France et, il fant le souhalter également, la Chine, même si Pékin prend encore pendant quelque temps le délai de la

(\*) Député de Rhône, membre de la commission des affaires étran-gères et de la délégation française à l'ONU.

### Informer l'opinion

unies sur le désarmement (mai-juln 1978) s'est achevée par une résolution comportant das recommandations our les mesures de désarmement et des décisions sur les organismes officiels qui s'y consacreront. La plus importa concerne l'instance parmanente, le comité du désarmement out sera maintenent directement rattaché à l'ONU el ne sere plue co-présidé par les Etats-Unia et l'Union soviétique. Ceci est conforme à le position prise par le rencontre nationale sur le désarmement (20-21 mai 1978) préparée par des organisations politiques, syndicales et autres, à la veille de la eession spéciale. Cette proposition étant soutenue par le gouvernement françaia, sa participation eux futura débats sur le désarmement ne devrait pas étre remise en question et méritereit d'être annoncée sans emblouité ni

Les eutres propositions françaises n'ont pas toutes été epprouvées. Plusieure n'étalent pas empreintes du plue grand réalieme. D'autre part, la politique effective de notre pays, en Afrique et spécialement eu Zaire durant le eession spéciale, ne contribualt pas à assurar son eudience eu sein de la communauté des netions, et notamment euprés de meints pays du tiers-monde, Pour être crédibles, le discours et l'ection doivent aller du même pas.

gibles de la session des Netione unies nous semble être le regaln d'Intérêt eu sein de l'opinion publi-

par BERNARD **BOUDOURESQUES**, ROGER MAYER, amiral ANTOINE SANGUINETTI (\*)

même qu'au coura de es prepavernement français participe le plus concrètement possible eux instan-

que moine pendent le session elle-

Il convient meintenent que le gouces mises en plece, les rende plus efficaces pour qu'elles concuiaent à des réductiona effectives d'arme-

dépendent pour une bonne part de l'intérêt et — disons le mot — di s pressiona de l'opinion publique mondiale. Peu de chose serali gagnė si, au tēte-à-tête dea deux grands nucléaires, se substituei eimplement une discussion teutrée.

du désarmement devrait concerner maintenant le gouvernement - et le Perlement - d'une part, et les orgenismes en prise sur l'opinion

### Réduction graduelle des armes classiques et nucléaires

Les positions gouvernementales devreient e'ettacher à des mesures urganies el les plus susceptibles d'eboutir. Il y a lieu de rechercher réduction greduelle des armes eussi blen classiques que nuclésires. L'interdiction de développer toute nouvelle famille d'armes de destruction massive devrait représenier une priorité. Tout pas vere de telles armes nouvellea relencerait drametiquement la course eux armements et remettralt en cause l'équilibre qui permet à l'heure actuelle, et sans doute pour une bonne période de temps, le non-recours eux ermes de terreur et à une guerre générale ou de grende empleur : sachons bien que cet équilibre basé aur un armement cepable d'anéantir l'espèce humeine ne peut - et ne doit - engendrer la quiétude.

La place de la France en Europe. l'accumulation des armes dans ce continent devraient conduire à des propositions spécifiques pour réduire les armes eu centre de l'Europe, que ces armes participent de commendements Intégrés ou de pays militalrement autonomes ou Indépendants. Mais également à des propositions d'établissement progressif de zones de peix ou dénucléarisées, dans les bordures méditerranéennes et septentrionales de

Enfin, le processus de désarmement n'a de chences réelles d'être emorcé que s'il s'articule non seulement sur le développement des Étets les plus démunis, mais eur

les aspects les plus divers de la ccopération internationale dans les domaines pacifiques. L'orientation prise par le gouvernement françaie en metiére de commerce des armes est contraire à cet esprit,

Les mesures de désarmement formulées par les organismes nationaux ou internationeux n'ont de chence d'aboutir que si l'opinion publique est lergement informée et edople cette idée nouvelle que le développement des armementa n'est pas une inéluctable fetelité, Nous demendons en conséquence que les organes officiels -- radio et télévision - et le grende presse fassent une mellieure piece eux informatione sur les conséquences réelles du développement des armes et sur les voies du processus de désar-

Nous souhaitons égelement que dens l'esprit de le rencontre sur le désarmement des 20 et 21 mai dernier - et que ses initiateurs ont décidé unanimement de prolonger - se multiplient les initiatives individuelles des divers organismes politiques, syndicaux, etc. Mais plus encore que soient recherchées toutes les possibilitées de confrontellons et de convergences, de recherches en commun sans lesquelles on ne peut guére espérer entreîner l'opinion publique fran-

(\*) Les trois anteurs étaient mem (\*) Les trois anteuns etaient membres de Comité de préparation de la rencontre sur le désermement; MM. Eoudouresques et Roger Mayer sont, d'eutre part, secrétaires natio-ceux du Mouvement de le paix

25 JUILLET 1978 "

# Le général Pereda devi ment. De réelles mesures de désa mement e'éleboreront dans la négociation, avec le patience requis dans un tel domaine. Les dépendent des la négociation de la patience requis des un tel domaine. Les dépendent des la patience requis de la pat

L'ANTINE SEL É PROPERT DE CAMPANDE DE CAMP perena cita the return of The said of the sa Banere - OFF.5% 1563 Braulen seran

The second of th C1 1604 permanents de chesane Nest-training Tourist in Signature of the Part St. Combine of April 20 April 2016 Après l'arrivet d'a To Branch on Bookson - day e troops armees yather

position of the sent property of the sent property

Ralliements successifs

Nestere pas un comp d'Etat poi une une revolution de plais. C'est une ajfaire entre militaire affaire l'homine de la me a la Par. La capitale, d'alle

leus est recties parfactement d'une et aucur coup de feu n'y a etc tire. On n'y troure parfactement de control de control

sons pointques d'autrefens Ce ter pur le climat de 1971, lors-que à luite entre factions

que la lutte entre factions amées representad une lutte

entre natiets de société. Le gra

enter metala, ce sera le change-tera Persia, ce sera le change-tera enter affirma-tion a Li Pan Mais le change-

time d'avant l'ouverture pois-

Charin attend les premières diesons du neuveau préndent Quarante-huit heures après la remanien. le général Fereda

neumation, le meneral rereda niver entore pris augune ma-sur qui permette de determinate es onentations de son renuman-l, a reorganise le hauf comman-

dement, y plagant des officiers qui su devront donc leur nomi-

autres

Le Matin

"Régis Debray assène

. mal.: Les communistes

des verites qui font

auraient tort de

toutes les ignorer"

Collection Compats 192,pages 35 F

de repressions

300 de 4-7-17.

the difficulty entry to per-The provident of the pr particle property of the average of the same of the sa DATE OF MARKET AND PARTY. the state of the s

The second secon

ther the villege of their time-taken di sectori Parin villegement femines et in fo amen se remunem dise A Control of the Transfer of ont au poste dans la fraute.

salon L'opposition, et paridi-erement la gauche, first les pancipus dirigeants sont imme-doiement entrès dans la clan-La contre alfanue deminite, s'attendait à une vague Des mesures contre elle ont ète prises. Mais, jusqu'ici, en en sont plus limitées que ce que con

Les elements de la erae en place, es elements es opplema l'act au lais 20 espiration to been that the control of the control tragnast. Quelques arrestations ont ete opèrees, surrout à Cochabamba et Oruro, où des groupes de civils armès, militants de l'UNP, Union nationaliste du peude la programme de général peuple, le mouvement du général Pereda : circulaient dans les rues. se settere, siars, & demis-

### Des livres **Seuil** pour tous les temps R3 intervention Joseph Royan Collection Intervention L'Allemagne n'est pas JACQUES JULLIARD Contre la politique professionnelle JEAN-CLAUDE GUILLEBAUD vous croyex Les années orphelines 1968-1978 PIERRE ROSANVALLON / PATRICK VIVERET Pour une nouvelle culture politique

# AUSEU CALIFORNIE

par Alistair MacLean

Les sept otages, dont la femme du sergent de police Ryder et deux éminents physiciens, enlavés à la contrate de San - Ruffino, font connaissance avec leurs geotiers, qui avec une très grande courtoisie, s'ef-forcent de les cenvainere de leors bonnes intentions. Le chef, Morro, se présente à eux comme le dirigeant d'une secte musulmane dissidente qui n'a pour but que « l'amélioration de

M ORRO défroles a soigneu-aement la feuille de papier qu'il avait posée devant lui. « Je connais le Pr Burnett et le Dr Schmidt. Je reconnais Mme Ryder. Il dévisagea une jeune fille aux cheveux auburn, qui portait des lunet-tes et paraissait épouvantée.

« Vous êtes certainement Mile Julie Johnson, sténographe. Mais, ajouta-t-il en regardant les trois autres hommes, lequel d'entre vous est M. Haverford, directeur adjoint? - C'est moi, dit un jeune homme

corpulent aux cheveux biond roux et à l'expression colérique, qui ajouta après avoir réfléchi : Le diable vous Mon Dieu t Et M. Carlton, chef

adjoint du service de sécurité? - C'est moi, répondit un bomme d'environ trente-cinq ans aux cbeveux noirs, aux lèvres crispées, qui, en cet instant, présentait une expression par-

Vous n'avez aucun reproche à vous faire, dit Morro d'un ton presque aimable. Il n'existe aucun système de sécurité qui ne puisse être déjoué. » Il dévisagea le septième otage, un pales, dont les sursauts de la pomme d'Adam et les tics nerveux de l'œil gauche conduratent à lancer des signaux de détresse.

« Vous êtes M. Rollins, de la salle

Rollins ne répondit ni oui ni non. Morro plia sa feuille de papler.

« J'aimerais suggérer, dit-il, que chacun d'entre vous, lorsqu'il aura gagné sa chambre, prenne la peine d'écrire une lettre ; vous trouverez tout ce qu'il faut pour cels dans vos appartements. Ecrives à la personne qui vous est la plus proche et la plus chère, pour lui faire savoir que vous étes vivants et en bonne santé et que, mise à part l'entrave temporaire qui a été apportée à votre ilberté, vous n'aves à vous plaindre d'aucun mauvais traitement et vous n'avez pas été et ne serez menacés d'aucune façon. Bien entendn, dans ces lettres, vous ne ferez aucune mention d'a Adlerheim z, de musul-mans ou de quoi que ce soit qui puisse fournir une indication sur vos coordonnées. Et ne fermez pas vos enveloppes: nous nous en chargerons.

— La censure, hein ? grogna Bur-nett, sur lequel un second scotch n'avait eu aucun effet lénifiant.

- Ne jouez pas les naifs, professeur. Et si nous refusons d'écrire ? Si moi, en tont cas, je refuse d'écrire ? — Si vons préférez ne pas rassurer votre famille, vous êtes entièrement libre de ne pas le faire. C'est vous qui décidez, pas nous. Je crois, ajouta-t-il en se tournant vers Dubois, que c'est' le moment de faire entrer les Drs Healey et Bramwell.

 Deux des spécialistes de physique nucléaire qui ont disparu I s'écria le Dr Schmidt.

- Où se trouve la Pr Aachen? — Le Pr Aachen? répéta Morro en jetant un coup d'œil à Dubois, qui serra les lèvres et secoua la tête. Nous ne connaissons personne de ce nom.

Je vous ai promis de vous faire faire la counaissance de quelques-uns de mes hôtes, riposta Morro en sou-

mes chers collègues ? » — Le Pr Aschen était le plus pres-tigieux des trois physiciens qui ont disparu il y a quelque semaines, dit Ce disant, il lança à Morro un coup d'œil qui était dépourvu de tonte cor-dialité.

— En bien, il n'a pas disparu... dans notre direction. Je n'al jamais entendu parier de lui. Je ne crois pas que nous

puissions être tenus pour responsables de tout homme de science qui choisit de disparaître. Ou de passer à l'ennemi. - Passer à l'ennemi ? Jamais. C'est

Schmidt, qui se montralt souvent méti-culeux, voire pédant, dans ses propos.

— Je crains que votre réaction ne soit exactement celle de certains collègues américains ou britanniques, des savants qui ont trouvé irrésistible l'attrait des logements que l'Etat soviétique met à la disposition de ses serviteurs. Ah l Voici deux de vos collègues qui n'ont pas passé à l'ennemi, messieurs.

Mis à part le fait que la taille de l'un était de quinze centimètres inférieure à celle de l'autre, Healey et Bramwell se ressemblalent curieusement. Tous les deux bruns, dotés de visages fins et intelligents, portant des lunettes à monture de corne et des vêtements de coupe très siricte, ils n'auraiant ves part déplosés donc ils n'auraient pas parti déplacés dans une salle de conseil d'administration à Wall-Street. Morro n'ent pas besoin de les présenter aux autres : les physiciens éminents spécialisés dans la science nucléaire forment une comnunauté fort étroite. Et, ce qui est encore plus caractéristique, c'est qu'il ne vint à l'esprit ni de Burnett ni de Schmidt de présenter à leurs collègues leurs cinq compagnons d'infortune.

Après qu'ils eurent échange les poi-

« Nous vous attendions. Eh blen.

gnées de mains traditionnelles, et formule des regrets moins traditionnels sur le fait que leur rencontre eût lieu dans des circonstances si déplo-rables, Realey déclara :

« Nous ne saurions en dire autant en ce qui vous concerne, réplique Burnett, n'engiobant manifestement dans ce « nous » que Schmidt et lui-même. Mais, puisque vous vous trouvez lci, nous espérions que Willi Aachen y était avec vous.

Je l'aurais espéré moi aussi. Mais pas trace de Willi.

- Morro cultive l'étrange illusion qu'il a passé à l'ennemi. Il dit qu'il n'a Jamais entendn parler de lui, et l'a escara metant parler de lui, et

 Etrange illusion, en effet, enchaîna. Schmidt, qui ajouta, comme à contre-tœur : Vous avez l'air tout a fait bien, je dois dire.

— Il n'y a aucune raison pour qu'il en soit autrement, répilqua Bramwell. Ce sont des vacances forcées, que nous ne souhaitions pas, mais ces sept semaines ont été les plus peisibles que semaines ont ete les plus persières que J'aie passées depuis des années. On même de toute ma vie, je crois.

De longues promenades, une boune chére, de longues nuits de sommeil calme, boisson à volonte et, ce qui est le plus important de tout, pas de télé-phone. Une bibliothèque magnifique, comme vous pouvez le voir, et, pour les faibles d'esprit, la télévision en couleur dans toutes les suites.

- Dans toutes les suites ?...

— Vous verrez. Ces militardaires de jadis ne se refusaient rien. A-ez-vous la moindre idée pourquoi vous êtes ici?

- Pas la moindre, dit Schmidt. Nous espérions que vous pourriez nous le

— Depuis sept semaines, nons n'avons pas découvert un seul indice à ce propos. - Il n'a pas essayé de vous faire

travailler pour lui ? — Par exemple de nous faire construire un engin atomique? A franchement parler, c'est ce à quol nons nous attendions. Mais il n'y a pas eu l'ombre d'une ailusion à quoi que ce soit de ce genre. C'est presque décevant, n'est-ce pas ? », ajouta Healey, avec un sourire sans humour.

Bnrnett lança à Morro un coup d'œil

« Le revolver au magasin vide, n'est-ce pas? Morro lui répondit par un sourire

d Qu'est-ce que c'est que ça? de-manda Bramwell.

La guerre des nerfs. Contre qui sera dirigée la mensce en dernier re-cours, on l'ignore. Fourquol kidnapper nn spécialiste de la physique nucléaire si ce n'est pas pour lui faire fabriquer sous contrainte des bombes atomi-ques? Vollà ce que va penser le monde entier.

— Oul, voilà ce que le monde va penser. Car le monde ignore que l'on n'a pas besoin d'un physicien pour fabriquer des bombes atomiques. Mais ceux qui doivent s'en faire vraiment, ce sont ceux qui savent que, pour fabri-quer une bombe à l'hydrogène, il faut un spécialiste C'est ce que nous nous sommes dit depuis le premier soir où

- Messieurs, intervint Morro, avec comme toujours, une exquise courtoisie, pourriez-vous interrompre un instant votre conversation? Vous aurez, plus tard, tout le temps de discuter du passé, du présent et de l'avenir. Un diner un peu tardif vous sera servi ich dans une beure. D'ici là la guie certeir desse une beure. D'ici là la guie certeir dans une heure. D'ici là, je suis certain que nos bôtes seront enchantés de prendre possession de leurs appartements et de proceder à quelques exercices... facultatifs, dirais-je... de correspondance . .

(A suivre.)

© Copyright Librairie Artheme Payard et le Monde. Traduit de l'anglais par Paul Alexandre. Des livres Régis Debray Michel Wineck Lettre aux La Gu communistes Le République français 0r 19

se meurt et à quelques Chronique 1956-1958

> les mêmes vertes quiun con petit cerie d'eau-de-vie : c.. fait du bien l J.-F. Kahn Les Nouvelles litteraires 256 pagra. 49 F

فكذا س الأصل

SANGLINETTE

# étranger

# Le général Pereda devra imposer son autorité washington (AFP). — L'arrivée un pour les droits de l'homme de la mérique latins n'or vée un pour les droits de l'homme que les droits de l'homme en amérique latins n'or vée un pour les droits de l'homme que la militant pour les droits de l'homme que l'arriver de un deux. Washington (AFP.). — L'arrivée an pouvoir en Bolivie du l'homme en Amérique latine n'ont plus défense des droits de l'homme en Amérique latine n'ont plus défense des droits de l'homme du grave revers pour la pouvoir en Bureau de Washington pour les droits de l'homme en Amérique latine n'ont plus d'illusions. L'un d'eux, le général Juan Pereda et défense des droits de l'homme du grave revers pour la pouvoir en Bureau de Washington pour les droits de l'homme en Amérique latine n'ont plus d'illusions. L'un d'eux, le général grave revers pour la pouvoir en Bureau de Washington pour les droits de l'homme en Amérique latine n'ont plus d'illusions. L'un d'eux, le général juan pereda et défense des droits de l'homme du grave revers pour la pouvoir en Bureau de Washington pour les droits de l'homme en Amérique latine n'ont plus d'illusions. L'un d'eux, le général juan pereda et défense des droits de l'homme du grave revers pour la pouvoir en Bureau de Washington pour les droits de l'homme en Amérique latine n'ont plus d'illusions. L'un d'eux, le général juan pereda et défense des droits de l'homme du président Jimmy Carter en Amérique latine n'ont plus d'illusions. L'un d'eux, le général juan pereda et défense des droits de l'homme du président jumy Carter en Amérique latine n'ont plus d'illusions. L'un d'eux, le général juan pereda et de défense des droits de l'homme du président jumy Carter en Amérique latine n'ont plus d'illusions de défense des droits de l'homme du président jumy Carter en Amérique latine n'ont plus d'eux, le général jumy carter en Amérique latine n'ont plus de défense des droits de l'homme en Amérique latine n'ont plus d'eux, le général jumy carter en Amérique latine n'ont plus d'eux per l'évolution des l'homme en Amérique latine n'ont plus des défenses des droits de l'homme en Amérique latine n'ont plus des défenses des droits de l'homme en Amérique latine n'ont plus des défenses des droits de l'homme en Amérique latine n'ont plus des défenses des droits de l'homme en Amérique latine n'ont plus de

De notre envoyé spécial

Le Paz.—« Dans le fond, la tactique du général Pereda était plus logique que celle du général Banger. Les forces armées entendaient, de toute manière, rester au pouvoir. Le général Banzer au pouvoir. Le général Banzer imaginait possible d'assurer la continuité à travers un processus d'élections contrôlées. Mais le 9 juillet, le jour du voie, il est apparu que l'entreprise était trop risquée. Dans ces conditions, l'armée n'avait pas d'autre solution pour se maintenir au pouvoir que d'en revenir à la méthode traditionnelle : le coup d'Etat. » And the second s tour que a en recenir à la méthode traditionnelle : le coup d'Etat. Ce résumé, fait par un responsable de l'Assemblée permanente des droits de l'homme, de la succession de coups de théâtre que vient de connaître la Bolivie est à peine caricatural. Market and the second s

N'est-ce pas plutôt la situation politique à La Paz qui semble caricaturale? Après avoir tenté — sept ans après l'arrivée du — sept ans après l'arrivée du général Banzer au pouvoir — une première ouverture politique véritable, les forces armées, visiblement surprises par la poussée générale de l'opposition civile, ont fait précipitamment machine arrière, et en sont revenues au point de départ.

The state of

A Committee of

par Alistai

MacLean

### Raffiements successits

N'est-ce pas un coup d'Etat pour rien? Une révolution de pour rien? Une revolution de palais? « C'est une affaire entre mültitres », affirme l'homme de la rue à La Paz. La capitale, d'ail-leurs, est restée parfaitement calme, et aucun coup de seu n'y a été tiré. Ou n'y trouve pas l'atmosphère tendue des convul-cions rollitiques d'autrofele. Cosions politiques d'autrefols. Ce u'est plus le climat de 1971, lors-que la lutte entre factions armées représentait une lutte entre projets de société. Le gé-uéral Pereda, ce sera le « banzérisne sans Banzer, affirme-t-on à La Paz. Mais le «banzérisme» d'avant l'ouverture poli-

Chacun attend les premières décisions du nouveau président. Quarante-huit heures après sa nomination, le général Pereda u'avait encore pris aucune me-aure qui permette de déterminer les orientations de sou régime. Il a réorganisé le haut commandement, y placant des officiers qui lui devront done leur nomiuation. L'opposition, et particulièrement la gauche, dont les principaux dirigeants sont immédiatement entrés dans la clan-destinité, s'attendait à une vague

Des mesures contre elle ont Des mesures contre elle ont été prises. Mais, jusqu'ici, elles sont plus limitées que ce que l'on craignait. Quelques arrestations ont été opérées, surtout à Cochabamba et Oruro, où des groupes de civils armés, militants de l'U.N.P. (Union nationaliste du peuple, le mouvement du général Pereda), circulaient dans les rues. L'armée est à nouveau intervenue dans les mines, et les stations de bres sont nommés par le pouvoir radio du d'atriet minier de Siglo-XX ont été occupées.

Tandis que les civils a'interrogent, les militaires se taisent. Le nouveau président jouit-il de l'appui inconditionnel des forces armées? C'est l'interrogation essentielle. Les ralliements successifs dont il a bénéficié en quelques heures de crise ont étonné tout le monde. N'était-il pas, jusque-là, considéré comme une simple créature politique dn général Banser? Le dauphin u'en a pas moins réussi, avec une habileté qu'on ne lui soupçonnait pas, à renverser la vapeur et à prendre, sans coup férir le contrôle de la situation.

Les difficultés entre le nou-veau et l'ancien chef de l'Etat ne datent pas d'hier. Le général Pe-reda était de plus en plus mé-content du rôle secondaire que l'ex-président lui réservait dans la campagne électorale. En parti-culier, lorsque le général Banzer annonçait, en révrier, que les élections pourraient ne pas avoir lieu ou lorsqu'il prenaît discrèteelections pourraient ne pas avoir lieu, ou lorsqu'il prenait discrètement contact, par des émissaires, avec M. Paz Estensoro, le chef historique du Mouvement national révolutionnaire (M.N.R.), il devenait clair, pour le général Pereda, qu'il u'était pas l'unique carte que le président entendait jouer.

Viennent alors les élections du 9 juillet, qui « détériorent » le schéma mis au point par le régime. A la surprise générale, les forces de centre gauche, regroupées autour de l'ancien président Siles Suazo, chef de la coalition U.D.P. (Union démocratique et populaire), réalisent une percée, y compris dans le milieu rural, fief, jusque-là, des gouvernements militaires. La traditionnelle manipulation électorale ne suffit plus. Il faut, cette fois, pour assurer la victoire du candidat cofficiel », recourir à une véritable fraude organisée, devant des observateurs internationaux qui n'ont pas hésité à se rendre dans les villages de l'intérieur. dans les villages de l'intérieur. L'opération du général Banzer a visiblement échoué, et les forces armées se retrouvent divisées, leur prestige est au plus bas, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, étant douné le rôle manifeste qu'elles ont dû jouer dans la fraude.

### La confre-affaque

Les éléments de la crise ainsi eu place, les événements se préeipitent. Face au tollé suscité dans tous les partis d'opposition par les conditions du scrutin, le général Pereda tente de constituer un gouvernement d'union nationale. Il y échoue Sous la pression du président Banzer, il se résigne, alors, à demander à

tions. Mais, surprise, le président Banzer u'en annonce pas moins, quelques heures plus tard, qu'il abandonners, comme prévu, le pouvoir dès le 6 août.

Le général Pereds a alors 17mi-Le général Pereda a alors l'Im-pression d'avoir été joué. Une fois abandonné le pelais Quemado, le général Banser ne va-t-il pas se présenter lui-même, comme civil, aux nouvelles élections, réservant à la campagne électorale de son « dauphin » un épliogue anssi peu glorieux que le fut tout son dérou-lement? Sous la pression de ses partisans, le général Pereda iance alors la cootre-attaque. Pré-testant un voyage de repos après alors la contre-attaque. Pré-textant un voyage de repos après les fatigues de la campagne elec-torale, il se rend à Santa-Cruz dans la matinée du 21, at y pro-nonce un discours qui met le feu aux pondres. S'affirmant le pré-sident étu, au terme d'élections régulières,-il critique ceux qui veulent empêcher son installation, évoquant, pour faire bonne me-sure, l'inévitable e om p lo t du communisme international ». communisme international >. Cest la rébellion.

Anelan chef de la force aérienne, il dispose immédiate-ment de l'appul du collège miliment de l'appui du collège mili-taire d'aviation de Santa-Cruz, puis de celui des autorités mili-taires de la région. Il bénéficie de ralliements successifs dans le Bent, à Tarija, à Cochabamba Le général Banzer qui, à La Paz, a réuni d'urgence le cabinet, paraît contrôler les troupes dans la ca-pitale. Il envole des émissaires à Santa-Cruz. Les forces armées Santa-Cruz. Les forces armées paraissent divisées — une situation d'autant plus délicate que les 
rebelles controlent la force 
aérienne, et menacent, ni plus ni 
moins, de bombarder La Paz.

Pour convaincre les réticents, le général Pereda dispose d'un argument auquel les militaires ne peuvent qu'être sensibles : ce sera lui ou le chaos. Si les forces armées ne l'intronisent pas immédiatèment, et préférent suivre la stratégie du général Banzer, ne devront-elles pas prendre les risques d'un second tour électoral. devront-elles pas prendre les risques d'un second tour fiectoral, aggravant les divisions de l'institution et la compromettant dans une nouvelle fraude coûteuse sur le plan politique? D'autant que, cette fois, la gauche a toutes les chances de l'emporter, unie devant les manœuvres du pouvoir— la cour électorale ne pouvant décemment permettre une répétition des irrégularités du premier tour.

L'argument porte d'autant plus que M. Siles Soszo, cher de l'aile gauche du M.N.R., reste la bête noire de nombreux secteurs mili-taires, qui n'ont pas oublié les affrontements des années 50 entre son parti et les forces ar-mées. L'un après l'autre, les régi-ments se railient aux rebelles de

Sants-Cruz. Le général Banzer se retrouva isolá. Il nomme un triumvirat militaire pour éviter de transmettre lui-même le pour voir au général Percèz. Il pronunce, en pleurant, un discours à la télévision où il amonce se démission. Lorsqu'il quitte le palais du gouvernement, le vendredi 21 juillet an soir, il n'y a que queiques dizaines de personnes, des activistes de l'UNP, présentes sur la place Murillo. « Vive le général Banzer », crie l'un de ses assesseurs « Pereda », crie l'un de ses assesseurs « Pereda, Pereda », ses assesseurs e Pereda, Pereda » répondent les manifestants qui, la vellie encore, appuyaient le prési-dent en activité, mais qui ont compris que le vent a tourné.

### Pas d'appui civil

Et maintenant? Le général Pereds à beau avoir éliminé en quelques heures un président qui s'était maintenu sept ans au pou-voir en déjouant tous les com-plots, il n'en dispose pas moins d'une assise plus que limitée. Elu à la faveur d'un scrutin que per-tenne en Bolivie ne cruit régus is isveur d'un scriuin que per-sonne, en Bolivie, no croit règu-ller, il ne dispose guère, à l'heure actuelle, d'appui populaire. A l'exception des secteurs durs de la Phalange (1), il ne bénéficie de l'appui d'aucun parti. Bes conseillers laissent entendre qu'il conseillers leissent entendre qu'il veut former un gouvernement de « noultion nationale », et que contact a été pris avec plusieurs formations politiques — ce qui est, jusqu'ici, fermement démenti par les intéressés. Il est vrai que la versatilité d'une partie du monde politique de la Paz ne permet guère d'écarter la possibilité d'accords postérieurs.

Privé d'appui civil, le général Pereda ne semble pas faire l'unanimité sur le plan militaire. Comment oublier qu'il y a quelques 
mols à peine il u'avait été admis 
qu'à grand-peine par l'armée de 
terre comme candidat officiel du 
régime? Certes, les forces armées 
ont apparemment fait front derrière lui, devant la menace, invoquée occortunément d'un « comque opportunement d'un « com-plot subversif » dont « M. Siles Suaso serait le « dangereux agent ». Elles n'ont sans doute pas oubilé le précédent de 1952, lorsque des divisions en leur sein avaient ouvert la voie à l'opposi-tion populaire. Mais ce pourrait être une alliance provisoire. Le nouveau président pourrait dis-poser à court terme d'un délai de poser à court terme d'un délai de grâce. Mais après ? On a beau-coup remarqué l'absence, lors de sa prestation de serment, de la majorité des chefs d'unités militaires de La Paz.

cords postérieurs.

### THIERRY MALINIAK

(1) Mouvement politique fondé en 1937, appuyé par les secteurs sociaux les plus ocuservateurs, voirs résociannaires (propriétaires évincés par la réformé agraire, ou par certaines nationalisations). La Phalange est influente dans la capitale et surjoutains la résion de Santa-Cruz dans la résion de Santa-Cruz de la résion de

Les pressions de Washington sur le gouvernement bolivien en vue d'un retour à la démocratie avaient été nombreuses an cours avaient été nombreuses an cours des derniers mois. L'administra-tion Carter souhaitait que les élections boliviennes démontrent la possibilité d'un retour à la démocratie représentative nor-male et servent d'exemple aux autres régimes militaires latino-américains.

Le département d'Etat n's pu, su matin du 22 julilet, que « déplorer » la rapide succession d'événements qui installa le géné-ral Pereda à la présidence la

Pour leur part, les groupes

### -PORTRAIT -LE GÉNÉRAL PEREDA PRÉSIDENT A QUARANTE-SEPT ANS

République bolivienne, le gé-néral Juan Perede Asbun est né à La Paz, la 17 juillet 1931. Son père, de nationalité espagnole, s'était fixé en Bolivie.

Après des études chez les Salésiens, Juan Perede entre, en 1951, à l'Ecole militaire de l'air de Senta-Cruz, Il fait un stege, d'abord à l'Ecole militaire d'aviation de Florence, puis à l'Econ supérieure d'état-major de Buenos-Aires.

Lieutenant en 1955, Il gravit tous les échalons de son arma jusqu'à devenir, en 1977, commandant en chef de l'armée de

Sous le gouvernement du gé nera Hugo Banzer, il est d'abord l'industrie. En juillet 1974, Il devient ministre de l'intérieu ionction qu'il conservera jusqu'à · la campagne pour l'élection pré-sidentielle du P Juillet 1978.

if est désigné candidat de l'Union nationalista du peuple (U.N.P., parti officiel) pour le course à la présidence. Lors de ce scrytin, il auralt obtenu, selon les derniers résultats publiés par le cour électorale, 50,03 % des suffrages exprimés. Mais à le il demande l'ennulation du scrutin. L'élection est affectivement annuice. Mais, le 21 juillet, la général Pereda est porté à le présidence de la République par un triumvirat issu d'un soulévement militeire dont II e (ul-même pris a tête dans le province orientale de Santa-Cruz.

cette région du monde, a demande au président américain de pren-dre des mesures de rétoision et de couper l'aide militaire à la Bolivie.

### hrégularités et fraudes électorales

Dans la capitale américaine, ou estime que l'élection présidentielle du 9 juillet en Bollvie, la première en douze ans, était entachée d'irrégularités et de frances. On ne pouvait donc considérer le général Pereda, candidat du pouvoir, comme légitimement élu, blen que les chiffres officiels lui accordent un peu plus de 50 % des voir, contre 22 % à M. Hernan Siles Suazo, le candidat de l'Union démocratique populaire (U.D.P.-Centre gauche). M. Robert K. Goldman, professeur da droit à l'université américaine de Washington, qui avait assisté comme observateur au smutin, avait déclaré à son retour que c des preuves solides montraient que la gouvernement avait maniquié les élections pour assurer la victoire de son candidat, le général Pereda ». general Pereda v.

Anssi, la décision de la Cour électorale bolivienne d'annuler l'élection avait-elle causé une heureuse surprise. On remarquait même que le général Pereda lui-même souscrivait publiquement à la décision du tribunal électoral. Officiellement . Washington vent encore espérer que le général Pereda n'assure qu'un gouverne-ment de transition qui, comme i) avait été décidé jendi, prépa-rerait de nouvelles élections, honnêtes et régulières, avant la fin de l'année,

Mais, en privé, les spécialistes de l'administration américaine u'ont guère d'espoir, puisque dans son premier discours le général Pereda s'est déclaré régulière-ment élu et ne manifestait pas le mointre doute sur la légitimité du scrutin.

• L'ancien président de la va prendre « une longue période de repos » dans sa propriété, à 1 400 kilomètres de La Paz C'est hui-même qui l'a déclaré, le 22 juillet, en se promenant dans les rues de la capitale. Le géné-ral Banzer a assuré n'avoir aucun ressentiment contre son successeur. - (A.F.P.)

● Le général David Padilla, a été nommé, le 22 juillet, com-mandant de l'armée de terre boli-vienne. — (Reuter.)

 La Paz demandera à adhérer au mouvement des non-alignés à la prochaine conférence des ministres des affaires étran-gères de ces pays à Belgrade, a-t-on annonce officiellement, le 23 juillet, à La Paz. — (A.F.P.)

# Des livres Seuil pour tous les temps

8 Politique



Régis Debray Lettre aux communistes français et à quelques autres

"Régis Debray assène des vérités qui font mal. Les communistes auraient tort de toutes les ignorer Le Matin 192 pages 35 f



Michel Winock La République se meurt Chronique 1956-1958

'Voità un livre qui a les mêmes vertus .qu'un bon petit verre d'eau-de-vie : ca fait dù bien! J.-F. Kahn Les Nouvelles littéraires 256 pages 42 F



Jean-Claude Guillebaud Les années orphelines 1968-1978

"Cet essai est peut-être ce qui a été écrit de plus important sur l'après-mai 1968'' Collection Intervention 112 pages 25 F

Claudie et Jacques Broyelle Le bonheur des pierres Carnets retrospectifs

Claudie et Jacques Broyelle Le bonheur des pierres

Carnets

rétrospectifs 'Un effort d'nonnêteté presque sans pré-Georges Suffert / Le Point



Il Manifesto Pouvoir et opposition dans les sociétés postrévolu-

tionnaires 'Ce qui se passe dans les pays de l'Est nous tient au cœur et au ventre". L. Althusser



Macciocchi Après Marx,

Avríl Préface de Leonardo ncisif, vécu do dedans

"En un essai brittant, dénonce le masque liberal do P.C.I.". Le Figaro



est enfin tombé Sur la terre

Maria-Antonietta Franco Berardi "Bifo"

Le ciel est enfin tombé sur la terre

Un projet révolutionnaire pour la nouvelle gauche europeenne. 204 pages 39 F



Gilles Ragache La France de 68 "Soyons réalistes, demandons l'impossible" Ce portrait de la France de 68 fait le bilan de toute l'année, dans

toute la France. 240 pages 60 F. Hlustré. Demain:

Histoire - Economie, Politique

Demas. — Alors que l'accusé se prépare à récidiver à El Arion, voici que s'ouvre la grande première d'un genre judicieire promis à un certain evenir : le procès par contumeca de chefa d'Etat en exercice, en l'espèce, « le peuple erabe contra Mohamed Anguar El Sadate, résidant eu Caire en sa quelité de président du régime au pouvoir en Egypte «. Dans le grande salle de l'Hôtel Méridian de Damas, sous le portrait du président Assed, ande l'inouipé, la « procureur général « lit un interminable ecte taine de iournalistes ramentés à grands trais du monde entier débats qui se pouraulyront le 1er août à Bagded (le Monde du 21 julilet). Aucun officiel syrian ligure parmi le brochette de « luges » qui prêtent grevement ser influencer par aucune direc-

Toutefois, il est blen évident que le régime de Damas écoute evec délectation ce qui se dit chez lui. Le eccrétariat permanent du Congrès du peuple prise à Tripoli le 8 décembre 1977 de délérer en justice « la traftre gouvernant l'Egypte et les des rapports avec l'annemi sioniste .. Les pays du Front de le fermeté, l'irak et de nombreuees organisatione hostiles à le politique égyptienne, patronnent ce procès. Le tribunal est présidé par un Irakien, tandis que, sur le banc de l'eccusation, un evocat égyptien est assisté du bâtonnier de l'ordre des avoçats culté de droit de Damas.

 L'ecte d'eccusation qui e été adressé à l'inculpé dont nous Ignorons encore la réaction . comme le dit le président du · tribunal sans l'ébauche d'un sourire, est un long réquisitoire émaillé de rélérences eu code pénel et à la Constitution égyptienne. . Considérant que la visite de l'accusé à l'enité sloniste usurpairice ne fut que le couronnement de sa politique de eddition à l'intérieur comme é l'extérieur en vue de rellier la nation arabe sux plans de l'imlexte relève tous les crimes commis, qui doivent être réprimés · eu nom de millions d'Arabes révoltés et indignés. « En tait, il s'agit de l'ensemble de le politique du rale : atteinte à l'indépendance, à l'unité et é l'intégrité territoriale de son propre peys dans le • diecours prononcé devant le corps législetif de l'ennemi « ; provocation d'un contit avec l'Union soviétique, « principele source d'équiment de l'armée « ; répression des émeutes de lanvier 1977 ; reniement de l'O.L.P. ; politique économique au profit d'une ciasse eccepareuse : tortalture : e même « falt croire par des moyens frauduleux à son peuple gu'il evait accompli son coup

### Un appel au coup d'Etat.

Ce mélange de griefs, pariole d'actions politiques transformées en crimes, einon d'invectives, e'achève sur un appel à retirer nelité erabe et égyptienne «. Il est vrai qu'à fontrée de le selle euprès d'un Begin hilare (- nationalité juive -), on voit un Sedete eourient (= netionalité non

Quele précèdents charcher à

cet étranga procès, où l'eccusé eccumula tous les motile d'inculpation, de Louis XVI, Pétein et Bazaine? L'affaire ne prête pes à sourire en déplt de son caractère excessit. Plutôt qu'une mascarade, c'est un dessin de Deumler Illustrant le déchirement et le désarroi du monde arabe. Les Intransigeants et les modérés, le Montagne et le Marais na peuvent plus se réconciller. on évoque l'ombre du bourreau. Du même coup, certaine ditférends sont gommés, au point que la procès ouvert chez les Syriens se poursulvre chez leurs trères ennemis de Bagded. Mele l'appel au coup d'Etat en Egypte de l'armée et de la population est évident sous cette rhétorique hergneuse de procès préfa-

PAUL-JEAN FRANCESCHINI.

Liban

L'artillerie syrienne a bombardé la banlieue

du secteur chrétien de Beyrouth

De notre correspondont

### de la Ligue arabe et des sommets arabes. Partageant, sur ce point de vue du moine, le nombre de chele d'Etat. l'inculpé

d'Etat pour sauvegerder le dé-

### TOUT EN REJETANT LA RESTITUTION D'EL ARICH A L'ÉGYPTE

### Jérusalem accepte de discuter de la souveraineté sur la Cisjordanie

De notre correspondant

Jérusalem. — A son retour du château de Leeds, le ministra israélien des affaires étrangères, M. Moshe Dayan, avait déclaré que les uégociations israélo-égyp-tiennes ne pourraient progresser que si les deux parties accep-taient de modifier leurs positions respectives. A l'issue de ces en-tretiens, « sérieux, utiles et appro-jondis », M. Dayan, persuadé du désir de paix des Egyptiens, a recommandé à son gouvernement des modifications du plan de paix igrafiles en experiment. des modifications du plan de paix israélien, en exprimant l'espoir que les Egyptiens feralent aussi des concessions. Or, c'est précisément au nom du principe de la réciprocité que le gouvernement, décevant de nombreux espoirs, s'est abstenu, une fois de plus, de toute résolution unilatérale. Il a rejeté à la majorité la restitution, sans contrepartie, à restitution, sans contrepartie, à une administration civile égyptienne de la ville d'El-Arich et de Sainte-Catherine (mont Sinal). Il est intéressant de noter que le ministre de la défense, M. Ezer

Welzman, connu pour la confiance qu'il accorde au leader égyptien, a lui aussi voté contre la restitution. En revanche, le vice-pre-mier ministre, M. Ygael Yadin, mier ministre, M. Ygael Yadin, du DASH, s'est prononcé en faveur d'un « geste unilatéral ». M. Begin n'à cependant pas rejeté le principe de la remise à l'Egypte de ces deux localités du Sinal, « en échange de concessions parallèles de la part du Caire ». Le premier ministre israélien l'a indiqué dans le message remis au président Sadate par l'intermédiaire de la délégation qui sé journ e toujours gation qui séjourne toujours à Alexandrie, Dans ce message, M. Begin ferait également allusion à un nouveau « sommet » israélo-égyptien pour discuter de

la question. Si le « geste » a donc été écarté. l'idée d'un assouplissement du plan de paix israélien a été reterrue par M. Begin. Le cabinet israellen, cédant vraisemblablement aux instances américaines, accepte à présent de discuter de la question de la « souverainsié » en Cisjordanie, à l'issue de la période de cinq ans a d'autono-mie administrative ». Il y a trois semaines, le gouvernement avait adopté une résolution dans laquelle il n'était question que de entre Israel et les arabes de Ju-

déc-Samarie ».

A la conférence tripartite de Moche Dayan ». d'autre part, annoncé (avec l'ac-cord de M. Begin), qu'Israël serait prêt à étudier un compromis territorial en Cisjordanie, « si l'Egypte lui soumettatt une telle proposition ». Mais, à cette même conférence tripartite, le ministre égyptien des affaires étrangères, aux dires de M. Begin à la chaîne de télévision américaine C.B.S. a catégoriquement rejeté l'idée d'un compromis territorial en Cisjordanie et dans la bande de Gaza.

Il y a quelques jours, M. Begin a vivement attaqué le leader de l'opposition, M. Shimou Peres. pour « les négociations porallèles : qu'il aurait tenté de mener s Vienne, lors de sa rencontre avec le president Sadate. «. Dorénavant, nous n'accorderons plus de visas à des membres de l'oppo-sition pour rencontrer des diri-geants arabes n, a conflé le premier ministre, su cours d'une conversation dans l'hémicycle, mais suffisamment fort pour se faire entendre d'une personnalité travailliste. Le premier ministre a aussi révélé que M. Peres lui avait téléphoue de Londres pour lui demander l'autorisation (re-fusée) de conferer avec le rol Hussein de Jordanie, qui se tron-vait dans le même hôtel et qui avait exprimé le désir d'une en-

trevue avec lui.

Ces fuites ont provoqué une levée de boucliers sur les banes travallistes. Plusieurs personna-lités, dont Mme Golda Meir, oni sérieusement mis en doute les capacités de M. Begin à gouverner, en laissant clairement entendre qu'il n'était pas en pleine possession de ses moyens intellectuels...

Ces accusations ont suscité ben sûr, nn tollê général an sein de la majorité, qui a accusé l'op-position de « sortir de ses gonds », et perdre le sens de la mesure. Même M. Weizman a été amené meme M. Weisman & etc amene à prendre la défense du chef du gouvernement. Mais M. Begin a jugé la réaction de ses minis-tres trop molle. Le cabinet a. en conséquence, publié dimari-che 22 millet un communiqué che 23 juillet un communique condamnant l'opposition, e qui fait preuve d'une totale irresponsabilité nationale, au risque de porter prévadice au processus de paix ». Un nouveau débat poli-tique, promettant d'erre extre-mement agité, devait avoir llen ce lundi à la Knesset. L'ancien ce innoi a la Knesset. L'ancien ministre des affaires étrangères, M. Eban, devait déposer en fin de séance une motion de cen-sure au nom du Front travailliste MAPAM. . (Interim.)

• Les autoriles militaires de Cisjordanie out finalement autorise, vendredi 21 juliet, hult professeurs américains d'origine palestinienne à poursulvre leur enseignement à l'université de Bir-Zeit près de Ramallah. Leur expulsion avait été envisagée à politiques » (le Monde du 30 juin 1978). Les responsables de juin 1878]. Les responsaoles de l'université et les huit professeurs en question se sont engagés à ne pas « jaire de politique pendan! les cours ». D'autre part, plusieurs maires et personnalités de Cisjordanie ont envoyé des télégrammes au ministre de la défense et en commandant de la Judéa. et au commandant de la Judée-Samarle pour leur demander d'œuvrer en faveur du retour de tous les habitants de la région expulses depuis 1967. — (Corresp.)

### M. Menahem Begin est le seul obstacle à la paix

déclare le président égyptien

Le Caire (A.F.P.). — Le président Sadate à rendu M. Menahem Begin à seul responsable de l'échec des efforts de pair, en raison de son obstination à conserson discours prononcé, samedi 22 juliet, à l'occasion du vingt-sixième anniversaire de la révolu-tion égyptienne, et retransmis en direct par la radio du Caire, le chef de l'Etat egyptien a pour-suivi : « M. Menahem Begin est le seul obstacle à la réalisation de la paix, car si le gouvernement israélien veut la paix, celle-ci peut stratien veut in paut, cene-ci peut étre réalisée en quelques heures. » Le président Sadate a démenti qu'il existat une « haine per-sonnelle entre lui et le premier ministre israélien ». « L'avenir des peuples, a-t-il dit, ne doit pas dépendre d'inimitiés personnelles ou de joutes oratoires entre

e En conséquence, a-t-Il dit, je reaffirme que nous n'avons pas changé, que nous sommes pas changé, que nous sommes prêts à accueillir tout nouvel

élément, mois que nous ne récourrerons pas à un traité de paix séporé, et que nous ne céderons pas un pouce de notre terri-toire. 3

D'autre part le chef de l'Etat a proposé d'amender la Constitution égyptienne afin de mettre un terme au rôle prépodérant de l'Union socialiste arabe en Egypte. Il a indéqué que cet amendement devrait prévoir le rempiacement du comité centrai de l'Union socialiste arabe par un Conseil consultatif composé de représentants de toutes les couches de la population. Ce conseil devrait se réunir une fois par au à l'occasion de l'anniversaire de la révolution égyptienne, et eerait l'expression de l'opinion de la famille égyptienme.

Le président Sadale a ensuite

Le président Sadate a ensuite exprimé son intention de for-mer lui-même un nouveau parti politique et a annonce qu'il pré-senterait an comité compétent une demande en ce sens.

### DIPLOMATIE

LES TRAVAUX DU CONSEIL

ÉCONOMIQUE ET SOCIAL DES NATIONS UNIES

### La protection des réfugiés n'est pas toujours assurée en dépit des conventions internationales

Genève. — Le Conseil économique et social des Nations unies (ECOSOC) a été confronté, vendredi 21 juillet, lors de l'examen du rapport annuel du haut commissariat pour les réfugiés (H.C.R.), aux consequeuces de l'echec de la conféreuce des Nations unies sur le droit d'asile territorial. — l«Le Moude» daté 6-7 février 1977.)

De notre carrespondante

Le H.C.R. qui ne perd pas de vue l'importance de l'assistance aux réfugiés, n'en est pas moins préoccupe par les problèmes du droit d'asile et de la protectiou des droits de réfugies, notam-ment celui du non-refoulement. Non seulement l'octroi du droit d'aslie se heurte à de nombreuses difficultés, mais seion le rapport, dans certains pays « les réjugies ont été, individuellement ou en groupes, soumis à des mesures de harcelement et d'intimidation ou des mesures de la company de la compan enleves, tortures, poire assassi-nes s. Et personne ne peut Igno-rer que, dans plusieurs pays d'Amérique latine, notamment en Argentine, un nombre conside-rable de réfugiés politiques sont sonnés ou internés dans des

En Asie, le refus de certains pays d'accueillir les réfugies pays d'actellina les lengles ayant fui le Vietnam a contraint nombre de ces derniers à rester durant de longues périodes à bord des embarcations dans des conditions inhumaines. Les capitaines de navires venus au secours des hateaux n'ont pas toujours reussi à obtenir l'autorisation de débar-quer les rescapes. Des appels de détresse en mer ayant été ignorés, le H.C.R., de concert avec l'orga-nisation intergonvernementale de la navigation maritime, a lance un appel sur armateurs, afin que des instructions soleut données aux capitaines pour que les

conventions sur le sauvetage en mer soient respectees Le H.C.R. continue des demar-ches pour obtenir des autorités competentes les autorisations de débarquements (l'asile ue serait-

debarquements (l'astie ue serairi que provisoire), et le non-refon-lement des rescapés.

En dépit de ces difficultés, quelque ueur cent mille personnes ont été en 1977 accueilles dans divers pays, et pas forcément à titre temporaire. De nombreux réturtés ent rétiset à s'intégrer à titre temporaire. De nombreux réfugies ont réussi à s'intégrer dans leurs uonvelle patrie. Le droit du réfugié de bénéficier. dans les pays d'accuell, des mêmes possibilités d'emploi et des mêmes avantages sociaux que les nationaux, est prévu par la couveutiou de 1951 sur les réfusiés à longuille tous les Firste giés à laquelle tous les Etats membres des Nations unies ue font pas partle. Cette convention insiste sur le respect de l'unité de la famille et le regroupement des familles séparées. ISABELLE VICHNIAC.

 Avant la conférence des pays non olignes. - Deux importantes samedi 22 juillet, à Belgrade, où s'ouvre, mardi, la conférence des ministres des affaires étrangères ministres des affaires etrangères des pays nou alignés. Il s'agit du président Boumediène, qui a confèré avec le maréchal Tito, et du vice-premier ministre cubain, M. Carlos Rafael Rodriguez, — (A.F.P.)

### Jimmy Carter se prend-il pour Saint Louis?

(Suite de la première page.)

On u'accule pas au manque d'alitel que celui de l'U.R.S.S., et qui aligne plus de deux mille cinq cents fusées à têtes nucléaires, plusieurs reprises, a pour activités les seules frontières européennes, et quelque quatre ceut trente bâtiments de surface et deux cent quarante navires de plongée dans la Méditerranée, l'océan Atlantique et l'oceau Indien.

Si l'on souhaite désamorcer la troisième guerre mondiale, oo n'y parviendra qu'en faisant en sorte qu'aucune des grandes puissance ue solt poussée à dominer les autres par crainte de tomber elle-même dans la dépendance pour ses approvisionnements es-

Les Soviétiques ne veulent pas la guerre, c'est certain Mais e'lls la jugent nécessaire, ils la feront : cela aussi est certain. Les démocraties occidentales ue veulent pas non plus la guerre : c'est évident. Mais se résoudraientelles à la faire, ou seulement à montrer assez tôt leur détermination à la faire le cas échéant ? C'est moins sûr. Nous uous présentons donc, au moins dans les préliminaires, en situation de perdants

La meilleure façon de rétablir cette situation n'est pas forcement de prétendre imposer le respect des droits de l'homme aux pays qui font passer avant le respect du régime et de l'Etat. Ces pays aurout beau jeu de crier à l'ingérence dans leurs affaires, et d'en ther argument pour intervenir, à leur manière, dans les nôtres. Nous sommes en bonne vole pour l'escalade des provocations. Les droits de l'homme sont une belle chose; mais la eurvie de l'humanité, sur nos continents, est une réalité qui mérite également d'étre consi-

moscovites indignent l'opinion publique occidentale, c'est chose juste et normale, mais qu'il faut laisser precisement à l'opinion. c'est-à-dire aux intellectuels, aux journalistes, aux associations, aux ligues de protestation de défens ou de sontien. Mais un chef d'Etat. avant de montrer les dents, dolt savoir a'il peut mordre. Où veut done nous emmener Jimmy-la-Croisade? Se prend-il pour saint Louis et a'imagine-t-il qu'il va pouvoir couvertir les infidèles? Et au nom de quel Evangile\_? L'Evangile d'Helsinki?

On se demande qui a blen pu prendre ce fameux sccord pour un commencement et non pour ce qu'il était, une fin, non pas l'ouverture d'une ère de teudresse internationale, mais un gel des situations acquises. Des hommes d'Etat dignes de ce nom n'enssent pas signé l'Acte final d'Helsinki, je veux dire n'eussent pas souscrit, pour si peu de concessions obtenues, à une déclaration si ardemment souhaitée par leurs cocontractants; ou bien ils eussent fait trainer la uegociatiou pendant dix ou vingt ans, comme celles eur le désarmement,

Dès avant Belgrade, il était clair que la fameuse e troisième corbeille » u'avait pour les Soviétiques aucun contenu. Dès avant Belgrade, il était clair que les « droits de l'homme » c'arrêtaient sur la frontière Oder-Neisse. De même que, dès Helsinki, le concept de l'Europe « de l'Atlantique à l'Oural » pouvait être range an musée des grands desseins per-dus, eauf blen sûr à devenir celui d'une Europe d'obédience entièrement marxiste, après des destructions massives.

Le gouvernement soviétique vient de faire entendre clairement qu'il est maître chez lui, et que chez lui les opposauts vont en prison. Les derniers condamnés ont été choisis pour le démon-trer, et les déclarations américaines out probablement alourdi leur peine.

Le président Carter a bon cœur, nous le savons. Il a même fait carrière de ce muscle-là; mais les gens de bon cœur sont legions, ces temps-ci. Ce sont plutôt les gens de tête sollde qui se font rares dans les affaires du

### L'intransigeance d'Addis Ababa accentue son isoloment

De notre envoyé spéciel

e decision

CBIRC.

a desert

treme s, da

- conser-

marine, gur iui

er smet de

Thingre.

Brau is
Algerie,
Angola, Ces
encore
position
position
angues des ré-

Martine der deliberations

The Parties Strain Tie

ar tale soudanaise, le .

commet de Electrones à position à que muun i distance of the les rices of white the track africains per la pa

precommenters a new books statement of instant poored park Plant Marian. En gents that's Marians. En risk gents that is represent to the proposed of the p avant de OVA.

Tathopia de paragrafia de principal de principal de paragrafia de principal de prin pas se combat on Erythers. e moment Quart for Francisco de (Front populaire de l'entretien de l'Erythree). E entretient des seleliore de solidarte avec les mon-vements de libération d'abrance australe et le Poissants de viere. talier on nourses re

JEAN-CLAUDE PRINCIPATE

### LE BILAN DU SOMMET DE KHARTOUM

### Les résolutions adoptées ellètent un regain d'influence des pays « modérés »

la terme d'une séance-marathon de plus de seine heures. neziene conference an sommet de l'O.U.A. ales achestes à coun. samedi 22 juillet, avec une lournes de resard per le ramme prevu. S'ils ne sont pas parrenus à serendre beauteup nai le continent noir, notamment criui de la présente des me étrangères, les chefs d'Etat et de gouvernements africales mes érançères, les chéta à List et de goutellants, dont les pius : mopté plus de deux cent cinquente résolutions, dont les pius : mopté plus de deux cent cinquente résolutions, dont les pius prorieures, les - manocuvres néocologialistes », le non-alignessent miet de force interafricaine et l'Afrique australe.

100 A décide la création Semite comprenant au moins ques d'Etat, placé sous la Estre de M. Nemeiry (Souo tel trianisme devra exa-les tous les faits o, y compris ance ou droit à l'autodéter-Mac du peuple sahraout. Son sera soumis à un surpordinaire Pareil programme depuis deux a consensus suffisant.

2 750 ut.or sur les intervenresidentes condamne la des puissances extra-afriis tout en reaffirmant le and chaque pays a choisir son
in deologique. L'O.U.A. a.
Touse l'idée d'une force interfieme qui ne serait pas mise en
important de l'acceptant de l'accep me pour eile-même. Le prind'une telle force sera chipar la commission de défense l'organisation. Pour tant, 10 A. a rappelé le « droit inul-bule » de chaque pays à faire pui à l'aide extérieur, en cas de son.

la conference a, d'autre part, me un texte sur l'île de la mion, mais a condamné « la mion mais a condamne a mayotte a. ete rappele que les Comores bula mais que leur exclusion

### Rhodésie BIT SIX GUÉRILLEROS ONT ÉTÉ MES AU COURS D'UNE SEULE **PERATION**

les lorces de sécurité rhode-anes ont jué cent six guérilnationalistes au cours d'une and operation, organisse à la operation, organisse à la semaine du massacre de trente-neur massacre de la semaine les du pays, a annonce sadi 22 juillet à Salisbury un management de la Salisbury un management de la semaine les du pays, a annonce sadi 22 juillet à Salisbury un management de la semaine les du pays, a annonce sadi 22 juillet à Salisbury un management de la semaine amminique militaire. Il s'agit til plus importante opération l'action plus importante opération l'action par les forces de l'ordre la le début de la guerre, il p

est la première fois qu'il est officienses, que l'on se reconfirmer à Salisbury. es interneut tués étaient des par-lang du révèrend Sithole, l'un directes dirigeants noirs moderes dirigeants conseil executif de la mila (A.F.P., Reuter)

iquant du Sahara occiden--OUA à décide la création contester la représentative de la abunte comprenant au moins « délégation du mercenaire fion Denard 2.

Enfin. 10 U.A. is this on same ins Etate-Unis contre une electimigues contre la Rhodeste, est serais considérée comme un aufront à la député du peuple

De manière générale, les terres adoptés per FOUA. reliteral au-delà des injustables formules de compromis, un met regain d'inde compromis, in met regain a la fluence des pays modéris. Orax-el out, en effet, très sensibilitent amende la plupart des textes proposés par le samp « progres siste ». La legen assimilate de ca sommét restera sam doute qu'il a mis en évidence, pour la progrès affet doit, la volonté des pays africains d'aborder assessants les cains d'aborder auvertes problèmes qui les divisent

### M. EDEN 1000 HOUVEAU SECRETAINE GENERAL DE L'O.B.A.

M. Edem Kodje, ministre des affaires étrangères de Topo: a été élu sumedi 22 juilles, secré-taire général de l'O.U.s., pour quatre ans, en remplacement de M. William Steki Mostmoon, de nationalité cameronales, qui ne se représentait pes pour dit raisons personnelles M. Madin a été chois su septième four de scratin par treute-neuf soir de scratin par treute-neuf soir contre sero. — (A.P.P. Restir). contre stro. — A.P.P. Remist.

[184 en 1808 à Betrodé, M. Betre Kodjo est ancien delve de l'Ecolo automés d'administration frechmention automés d'administration frechment de l'Ecolo 2001 et l'Ecolo de l'Ecolo

مكذا س الأصل

Beyrouth. — Four la troisième journée consécutive, dimanche 23 juillet, la localité d'Hadeth, dans la banfieue du secteur conservateur chrétien de Beyrouth, a été bombardée par l'artillerie des troupes syriennes de la Force arabe de dismasion (FAD). Celle-ci accuse les milices conservatrices chrétiennes de conservatrices chrétiennes de l'avoir provoquée, et Radio-Damas abonde dans ce sens. A la suite de trois cessez-lefeu négociés en soirée, les bom-bardements ont progressivement diminué et avaient cessé lumdi matin. Les autorités libanaises font état d'une disaine de morts et d'une cantaine de blessés parmi le pogrulation La radio phalangiste a tout de

La radio phalangiste a tout de suite transposé le problème sur le plan politique en annonçant que le président de la République, M. Sarkis, avait ordonné à la FAD d'arrêter son pilomage, mais qu'il n'avait pas été obéi.

En renonçant à démissionner, le via une comaine M. Sartis. mais qu'il n'avait pas été obei. En renonçant à démissionner, il y a une semaine, M. Sarkis avait précisément annoncé qu'il ne laisserait pas se reproduire la situation antérieure.

Etats-Unis

LE GENERAL CHARLES LANHAM, qui commandait la première unité américaine en-trée dans Paris à la libération

de la capitale, en août 1944, le 22 régiment d'infanterre, vient de mourir d'un cancer, à l'âge de soixante-quinze ans, à

Washington Sa mort, qui est survenue le jeudi 20 julilet, a

été, de par sa volonté, entou-rée de la plus grande discrè-tion. En 1944, Lanham, alors colouel, avait débarque en Normandie avec la quatrième

de violence les prémices de la nouvelle conflagration que chacun craint à Beyrouth, depuis l'arrêt de la précédente bataille, le 6 juillet?

Outre les bombardements de Hadeth, la journée de dimanche a été marquée par une tension et une nervosité croissantes. La FAD a procédé à solvante-dix arrestations de membres des Phalanges ou de sympathisants, accusés d'être les auteurs d'une série d'attentats terroristes. La célébration du vingt-sixième anniversaire de la révolution égyptienne a été l'occasion d'une série de meetings anti-Sadate, dont le plus important, organisé par le Mouvement national (pro-gressiste) à Chehim, s'est terminé par des recommandations sur la récessifié de recommandations sur la recommandation sur la recomm tionnistes » (conservatrices chré-

tiennes).

Auparavant le chef du parti
socialiste progressif, M. Swalid
Joumblatt, avait violemment
attaqué le « syetème pourri hérité du mandat français s. LUCIEN GEORGE.

division. Son regiment devait

division. Son regiment devait ensuite s'illustrer à Paris, puis en pénétrant, le premier, en Allemagne et, après avoir traversé la ligne Siegfried, en débouchant dans la plaine de Cologne au prix de pertes sevères. Par la suite, Lanham avait été porte-parole du SHAPE, sous le commandement d'Elsenhower, puis avait commandé une division en

commandé une division en

Allemagne. Parmi ses multi-

ples décorations figuraient la

Légion d'honneur, les croix de

guerre française et belge. -

A TRAVERS LE MONDE

### Grèce

DOUZE BOMBES de fabrica-tion artisanale ont explose à Athènes dans la nuit dn 23 au 24 juillet, ne faisant ancune victime et ne provoquant que des dégâts matériels légers. Neur de ces explosions se sont produites dans le centre de la ville et trois au Pirée. Deux des engins avaient été déposés devant le bureau de l'organisation des Nations unies et le ministère grec des affaires étrangères. Ces attentats n'ont

pas été revendiqués, mais on pense à Athènes qu'ils sont le fait d'organisation d'extrême droite ce 24 fuillet étant le quatrième anniversaire de la chute du régime des colonels. - (AFPJ

### Maroc

• LE MINISTRE MAURITA-NIEN DES FINANCES ET DU COMMERCE: M. SIDI AH-MED OULD BENELJARA, &

Maroc pour regagner Nouakchott après un séjour de trois jours dans le royaume. A sou départ, il a indiqué aux journalistes qu'il a été reçu deux fois par le roi Hassan II à qui il a remis un message personnel du colouel Ould Salek, Le ministre a précisé qu'il avait exposé au souverain 16 posltion de son gouvernement sur les problèmes communs au Maroc et à son pays. - (Cor-T680.)

quitté, dimanche 23 juillet, le .Tout cet incident, dont on ne

saurait minimiser la gravité à maints égards, prouve et confirme combien il est uécessaire que l'Europe occidentale assure son indépendance, et, si cela ne se peut, que la France, à tout le moins, conserve la sienne.

MAURICE DRUON.

Le Canseil éconumique et social des Nations Le Conseil éconumique et social des Nations de les sant commissariat pour les régis de l'échec de la conférence de l'échec de l'échec de l'échec de l'échec de la conférence de l'échec de l'échec de l'échec de l'échec de l'échec de la conférence de l'échec de l'échec de la conférence de l'échec de la conférence de l'échec de la conférence de l'échec de l'échec de la conférence de l'échec de l'éc

De notre correspondante

the part pay de de l'annue pai mai pai maire de l'annue Tremon Pin le Gameng Continue de des Continue des des Mile / Sales t tu ... M 4374

CARELLE V.CHOM

The state of the s

11.11.22

. 9 37 EX

₩ **₩**15,222 رة المستخدم ا

- 1 Tab

- 1 A - 22

in the second rest of

41.22

- 1. A 1. M

تتنسب والمسترا

. ~...

7

100

Conter so prend-il pour Saintles

The second processor .

**AFRIQUE** 

. LA GUERRE D'ÉRYTHRÉE

### L'intransigeance d'Addis-Abeba accentue son isolement diplomatique

De notre envoyé spéciol

Khartoum. — Le sommet de Khartoum a souligné à quel point la recherche d'une solution militaire en Erythrée menace d'isolement la diplomatie éthiopienne. A cette occasion, Addis-Abeha a pu mesurer, en effet, les réserves suscitées au sein de l'Organisation de l'unité africaine par la poursuite de ce conflit.

Le sommet a adopté le rapport d'un comité de médiation qui fait, sans le dire, du conflit éry-thréen la « racine » du différend soudano-éthiopien. Cette décision a été prise à l'issue d'un débat à huis clos au cours duquel la délé-ction éthiopiana n'a pag répari gation ethiopienne n'a pas rénssi à convainere l'O.U.A. du carac-tère, à ses yeux « interne », du problème énythréen.

Jusqu'à présent, la politique du Derg en Erythrée s'était avant tout heurté, au sein de l'O.U.A., à l'hostilité des régimes conservateurs et de la Somalie, qui lui reprochaient la présence sur le territoire éthiopien de troupes cubaines et de conseillers soviétiques. Cette fois, le sommet de Khartoum a mis en évidence la gène de certains Etais Idéologimement proches de l'Ehiopie. quement proches de l'Ehiopie.

Parmi ces pays figurent le Moramicue, la Guinée-Bissau, la Tanzanie, Madagascar, l'Algérie, la Libye et même l'Angola. Ces derniers évitent toutefois encore de prendre ouvertement position sur ce problème pour ne pas prêter le fianc aux attaques des régimes pro-occidenteux de l'organisme pro-occidenteux de l'organisme. gimes pro-occidentaux de l'organisation panafricaine.

Mais, à l'issue des délibérations dans la capitale soudanaise, président Nyerere (Tanzanie) regagné Dar-Es-Saliam vic

Addis-abeba pour exprimer ses préoccupations à son homologie éthiopien, le lieutant-colonel Meripreoccupations a son homosogue ethiopien, le lieutant-colonel Mengistin Hallé Mariam. En règle générale, les régimes radicaux d'Afrique estiment que la légitimité de l'insurrection érythréenne s'appuie sur de solides arguments juridiques. E noutre, la représentativité qu'ils lui reconnaissent se fonde sur la durée de son combat dix-sept années, — sur son caractère populaire et l'étendue du territoire sous son contrôle (plus de 90 % de la province). Pour toutes ces raisons, on juge tant à Maputo qu'à Bissan ou à Tananarive, qu'il fant préserver l' « acquis » que représente l'insurrection érythréeune pour la révolution africaine.

Même les alliés cubains de l'Ethlopie ne paraissent pas insensibles à ce type d'argument, puisque tout en maintenant une garnison de quatre mille hommes à Asmara, ils ne participent pas an combat en Erythrée, pour le moment. Quant an FPLE. (Front populaire de libération de l'Erythrée), il entretient des relations de solidarité avec les mouvements de libération d'Afrique Même les alliés cubains de vements de libération d'Afrique australe et le Polisario, et vient d'installer un nouveau représen-

JEAN-CLAUDE POMONTI.

### LE BILAN DU SOMMET DE KHARTOUM

### Les résolutions adoptées reflètent un regain d'influence des pays « modérés »

Au terme d'une séance-marathon de plus de seize heures, quinzième conférence an sommet de l'O.U.A. s'est achevée à Khartoum, samedi 22 juillet, avec une journée de retard sur le programme prevu. S'ils ne sout pas parvenus à prendre beancoup de mesures concrètes pour résoudre les grands problèmes qui le continent doir, notamment celui de la présence des troupes étrangères, les chefs d'Etat et de gouvernements africains ont adopté plus de deux cent cinquente résolutions, dout les plus importantes concernent le Sahara occidental, les interventions extérieures, les « mancen vres néocolonialistes », le non-alignement, le projet de force interafricaine et l'Afrique australe.

S'agissant du Sahara occiden-tal, l'O.U.A. a décidé la création d'un comité comprenant au moins cinq chefs d'Etat, placé sous la présidence de M. Nemeiry (Sou-dan). Cet organisme devra exa-miner « tous les faits », y compris l'exercice du droit à l'autodéter-mination du nemels se bracui. Son

l'exercice du droit à l'autodétermination du peuple sahraoui. Son
rapport sera soumis à un
sommet extraordinaire. Pareil
sommet, programmé depuis deux
ans, n'a jamais pu se tenir, faute
d'un consensus suffisant.

La résolution sur les interventions étrangères condamne la
concincion des pactes militaires
avec des puissances extra-africaines, tout en réaffirmant le
droit de chaque pays à choisir son
option idéologique, L'O.U.A. a
repoussé l'idée d'une force interafricaine qui ne serait pas mise en
œuvre pour elle-même. Le prinatricaine qui ne serait pas mise en œuvre pour elle-même. Le principe d'une telle torce sera étudié par la commission de défense de l'organisation. Pour tant, l'O.U.A. a rappelé le « droit inalterable » de chaque pays à faire appel à l'aide extérieur, en cas de besoin.

La conférence a, d'autre part, rejeté un texte sur l'île de la Réunion, mais a condamné « la présence française à Mayotte ». Il a été rappelé que les Comores falsaient toujours partle de l'O.U.A., mais que leur exclusion

### Rhodésie

#### CENT SIX GUÉRILLEROS ONT ÉTÉ TUÉS AU COURS D'UNE SEULE OPERATION

Les forces de sécurité rhodésiennes ont tué cent six guérilleros nationalistes au cours d'une
vaste opération, organisée à la
suite du massacre de trente-neuf
personnes, au début de la semaine
dernière dans la région de Wezda,
à l'est du pays, a annoncé samedi 22 juillet à Salisbury un
communiqué militaire. Il s'agit
de « la plus timportante opération
menée par les jorces de Fordre
depuis le début de la guerre, il y
a six ans ».
C'est la première fois qu'il est

a six ans ».

C'est la première fois qu'il est fait état à Salisbury du massacre de Wezda, dont tontes les victimes sont des civils, a joute le communiqué. Selon des informations officieuses, que l'on se refuse à confirmer à Salisbury, es trante aura fuse stant des par rise à confirmer à Salisoury, es trente-neuf tués étaient des par-tisans du révérend Sithole, l'un des dirigeants noirs modérés membres du Conseil exécutif intérimaire. Ils auralent été massacrés par des partisans de M. Mugabe, codirigeant de la guérilla. — (A.F.P., Reuter)

du sommet visait seulement à contester la représentativité de la délégation du mercenaire Bob Enfin, l'O.U.A. a mis en garde les Etais-Unis contre une éven-tuelle levée des sanctions écono-miques contre la Rhodésie, qui serait considérée comme un « affront à la dignité du peuple

De manière générale, les textes adoptés par l'O.U.A. reflètent, au-delà des inévitables formules de compromis, un net regain d'inde compronis, im het regain d'in-fluence des pays modéres Ceux-ci ont, en effet, très sensiblement amendé la plupart des textes pro-posés, par le camp « progres-siste». La leçon essentielle de ce sommet restera sans doute qu'il a mis en évidence, pour la première fois, la volonté des pays afri-cains d'aborder ouvertement les problèmes qui les divisent.

#### M. EDEM KODJO NOUVEAU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE L'O.U.A.

M. Edem Kodjo, ministre des affaires étrangères du Togo, a été éiu samedi 22 juillet, seurétaire général de l'O.U.A., pour quatre ans, en remplacement de M. William Eteki Mboumous, de nationalité camerounaise, qui ne se représentait pas pour des raisons personnelles M. Kodjo a été choisi au septième tour de scrutin par trente-neuf voix contre zéro. — (AFP., Reuter). contre zéro. — (AFP., Reuter).

[Né en 1938 à Sorodé, M. Edem
Kodjo est ancien élève de l'Escole
nationale d'administration (promotion 1964) et licencié en sciences
économiques. Administrateur d'Il,
délégué aux affaires économiques
du bureau politique national du
Rassemblement du pauple togotais
(R.P.T.), parti unique, il fut serétaire général du mouvement de 1967
jusqu'à la suppression de ce poste
en 1971. En tant que ministre de
l'économie et des finances, il représenta le Togo à de nombreuses
conférences internationales et présida le conseil d'administration de
la Banque centrale des Exats d'Afrique de l'Ouest (B.C.E.A.O.). En 1976,
il fut président du conseil des ministres de l'O.U.A.]

> Grace aux nouvelles techniques "anti-tabac" (à l'orelile). Se présenter Mardi 25 ou Mercredi 26 Juillet de 8h à 19h. Centre

Alma-Marceau, Tél. 723.59.59.

Physiofrance, 9 Avenue du Président-Wilson, Paris 16°. Métro

# Correspondonce

dans l'offensive en cours

Khartoum. — L'armée éthioplenne est parvenue à percer les
lignes de dérense du Front de
libération de l'Erythrée (FLE)
près de la frontière soudanaise.
En dépit des pluies abondantes
qui génent son avance, elle progresse désormais selon deux axes
parallèles, en direction des villes
de l'essenel et Barentu, on une
garnison éthiopienne est assiégée
depnis des mois par les maquisarda. En cas de succès, ces deux
colonnes pourraient opèrer leur
jonction pour attaquer la ville
d'Agordat aux mains du FLE.
Une telle opération, al elle réussissait, priverait le FLE de ses
bases citadines dans toux le sudouest de l'Erythrée, contraignant
ses combattants à revenir à la
guérills.
Le FLE, an demeurant, qui fut

guérilla.

Le FILE, an demeurant, qui fut historiquement le premier front érythréen et longtemps le plus important, paraît aujourd'hui en rapide déclin et victime surtout de graves divisions internes. D'orientation prosoviétique, il ne paraît plus en mesure de contrebalancer l'influence croissante du Front populaire de libération (FFLE), dont les forces sont concentrées sur les hauts plateaux érythréens, dans la région de Massaouah et an sud-est de la province. Le troisième front, quant à ini, le FIE-FIE, dirigé par M. Osman Saleh Sabeh, soupar M. Osman Saleh Sabeh, sou-tenu par l'Arable Saondite et l'Iran, ne dispose que d'envirou trois mille combattants dans la région Agordat-Tessenei.

Si elle rencontre quelque suc-ces face au FLE, l'armée éthio-pien e n'est pas parvenue, face au F.P.L.E., à briser l'encercleau FPLE, à briser l'encerclement d'Asmara, la capitale provinciale, dont la garnison —
40 000 hommes environ — a
cependant été de nouveau renforcée par voie aérienne. La
supériorité des Ethiopiens en e
qui concerne le matériel et l'armement, a certes obligé les Erythréens à disperser leurs forces
sur de vastes régions, cependant,
les dirigeants de la guérilla
estiment que les lignes de
communication éthiopiennes, en
arrière de l'offensive actuelle, ont
été coupées et que l'armée d'Addis-Abeba ne parviendra pas à
maintenir sa supériorité.

Des sources diplomatiques à

Des sources diplomatiques à Khartoum confirment les diffi-cuités logistiques auxquelles doi-vent faire face les forces éthio-piennes, mais ajoutent que la situation pourrait s'améliorer en septembre pour Adis-Abeba, no-tamment sur le plan aérien, lorsque les deux nouveaux aéro-ports stratégiques construits au sud de l'Enythrée seront opéra-tionnels. En outre, l'aide sovié-tique pourrait être accrue en cas-de difficultés graves sur le champ de bataille. de bataille.

Tandis que, depuis deux mois, se poursuit ainsi — avec des succès et des écheos — la contre-offensive éthiopienns en Erythrée, plusieurs mois supplémentaires

paraissent nécessaires à Addis-Abebda avant d'obtenir un résul-tat militaire significatif. Or la campagne en cours aura de pro-fondes répercusions politiques dans les deux camps, ce qui cons-titue sans aucun doute le facteur déterminant deux camps déterminant dans cette guerre vieille de dix-sept ans. Les deux reture de la capacità effente de la capacità des la capacità effentive des Ethiopiens est menacée par l'intensification des luttes politiques à Addis-Abeba.

#### Lutte pour le peuvoir

Selon des diplomates en poste lieutenant-colonel Mengistn Hall-Mariam chef de l'Etal, s'ef-Hall-Mariam chef de l'Etal, s'ef-lè-Mariam, chef de el'Etal, s'ef-force aujourd'nul de résister à une tentative des Soviétiques pour l'évincer. L'offensive en Erythrée est donc pour lui une véritable course contre la montre. Le gou-vernement éthiopien doit faire face également à une très grave crise économique, à une désorga-nisation des circuits commerciaux oui pourraient déboucher, selon qui pourraient déboucher, selon certains experts, sur une nouvelle cartains experts, sur une nouvelle famine aussi grave que celle de 1973 sous l'ancien régime. Dans le même temps, les membres des milices.— au nombre de cent cinquante à deux cent mille — chargées de combattre aux côtés de l'armée régulière en Ogaden et en Erythrée manifesteraient de plus content aux content de plus content de plus content aux content de plus content aux content de plus en plus ouvertement leur mau-vaise humeur et réclameraient des augmentations de salaires. Les travailleurs civils de leur côté sont engagés dans des mouvements revendicatifs. Le gouvernement sa trouve donc pris entre les risques de la banqueroute ou de la révolte.

De source diplomatique, on estime que les Soviétiques ont perdu confiance en M. Mengiatu et soutiennent décormais le lieutenant Legesse Asfaw, chef du comité politique du Derg, et second personnage du régime. La lutte pour le rouveix entre les lutte pour le pouvoir entre les deux hommes s'inscrit dans le cadre de la prochaine création d'un parti unique prévue pour septembre. Le chef de l'Etat pourrait être alors éliminé, ce qui permettrait d'engager avec les Erythréens des négociations sur la base d'uns solution fédérale.

M. Mengistu, dit-on, serait inquiet de ces « machinations » et chercherait du côté des occidentaux un nouveau soutien en échange d'une promesse de limi-ter l'influence soviétlque en Ethiopie. Il aurait eu récemment plusieurs entretiens discrets avec des ambassadeurs européens dont celui de la France. Il a aussi rencontré longuement un re-présentant de la C.E.E. (M. Claude Cheysson) et celle-ci a d'ores et déjà promis un accrossement important de son aide.

DAN CONNEL!

### Tunisie

### Après la visite de M. Christian Beullac La coopération culturelle avec la France sera renforcée.

De notre correspondant

Tunis. — Les possibilités de création à Paris d'un « institut du monde arabe » ont été évoquées lors de la visite officielle que M. Christian Beullac, ministre de l'éducation, a effectuée les 20 et 21 juillet à Tunis. Le ministre tunisien de l'éducation, M. Mohamed Mzali, a annouce que son gouvernement était déposé à contribuer à la mise en ceuvre de ce projet et à jouer un rôle actif dans le fonctionnement du futur institut, dont l'objectif fondamental sers « de javoriser la connaissance et la difusion de la culture arabe, et d'une jaçon plus large de contribuer à la compréhension et au dislogue entre l'Europe et le monde arabe et islamique ».

Mais les entretiens entre les

monde arabe et islamique a.

Mais les entretiens entre les deux ministres ont surtout porté sur l'évolution de la coopération franco - tunisienne de ans le domaine de l'enseignement qui est axé depuis plusieurs années sur la formation d'enseignants tunisiens appelés à prendre progressivement la reiève des coopérants français. Actuellement, 154 enseignants français, dont 807 dans le secondaire et 347 dans le supérieur, exercent eu Tunisie. En principe, cet effectif

devrait être réduit de plus de moitié dans les prochames années.

Le communiqué publié an terme de la visite de M. Beullac indi-que que la coopération doit être désormais orientée vers des sec-teurs prioritaires, en particulier dans le domaine de la science et de la technologie.

D'autre part. MM. Beullac et Masil out échangé des informa-tions sur l'enseignement de la langue et de la civilisation arabe en France et sur la place du français dans le système éducatif tunisien. Selon le communiqué, les deux ministre « ont insisté sur la nécessité de présenter et de la nécessité de préserver et de développer dans les deux pays la culture nationale et les paleurs arabo-musulmanes pour les enfants tunisiens n. Un renforcement de l'informa

tion et de la formation des mai-tres tunisiens chargés d'enseigner la langue et la civilisation arabes dans les classes fréquentées par les enfants des travailleurs immi-grés et des mattres français ap-pelés à assurer un enseignement à des enfants tunisiens a égale-ment été souhaité de part et d'autre.

MICHEL DEURE.

● Le tribunal criminel de Sousse a décidé de renvoyer au 31 juillet le procès des cent un syndicalistes impliqués dans les événements du 26 janvier (le Monde du 21 juillet). Le procès, qui s'était ouvert le 19 juillet, avait été renvoyé une première fois au 24 juillet à la demande de la défense. — (Corresp.)



# La branche militaire de l'ETA semble vouloir

Après les Groupes armés prolétariens et le GRAPO (Gronpes de résistanco antifasciste du premier octobre), l'organisation séparatiste basque ETA a, à son tour, revendiqué l'assassinat, à Madrid, du général Juan Sanchez Ramos Izquiero et de sou aide de camp. le lieutenant-colonel Juan Perez Rodriguez. L'enquête se poursuit pour tenter de retrouver les

Bilbao. — Un communiqué, publié samedi 22 juillet par le branche militaire de l'ETA revendiquant l'attentat de Madrid, a provoqué une certaine surprise au Paye basque. Plus de surprise que de tension même, du moins pour l'inetant le dispositif policier de tension même, du moins pour l'instant : le dispositif policier considérable que l'on evait comm dant des circonstances semblables il y a quelques années n'a pas encore fait son apparition. Des contrôles routlers ont cependant été établis sur certains grands axes.

Avant l'envol du communiqué. nombreux étaient ceux qui, de Bayonne à Bilbao, estimaient que Bayonne a Bilbao, estimaient que ce nouveau coup de main devait être attribué à l'extrême droite, bien que le GRAPO — sur le « gauchisme » duquel ou s'interroge d'allieurs beaucoup, en Euskadi comme allieurs — ait assuré qu'il en était l'auteur.

### Grande-Bretagne

#### DES ASPIRATEURS OU DES CANONS (De notre correspondant.)

Loudres. — Au cours de l'année budgétaire 1977-1978, qui s'est achevée le 31 mars dernier, les forces armées britanniques aut dépensé quelque cent millions de livres (1 livre = 8.50 F) pour echeter des automobiles inutiles. des tapis et même des asplrateurs aflu d'épuiser leurs crédits. Malgrè cela, quatre-viogts mil-llaus de livres du budget de la défense nationale u'out pas été

Dans le système des finances publiques en Grande-Bretagne, il u'est pas d'usage de transférer les crédits d'une auuée sur l'antre. Chaque ministère, chaque service, est ainsi teuté da les dépenser jusqu'au dernier sou afin de ue pas risquer une d minution de sou budget pour l'année sulvante.

La révélatiau des achats de tapis et d'aspirateurs par les forces armées a été faite par la commissiau des dépenses publiques de la Chambre des Communes, qui a proposé qu'une exception aux règles hodgétaires soit désormais admise pour la défense. La presse a rappelé la faiblesse des soldes des militaires de tous grades et l'insuffisance criante de certaines dotations en matériel.

La caricaturiste de l' a Evening Standard a a dessiué un ministre annoucant à des cénéraux chamarrés que a les Russes demaudeut l'auverture de négociations limitation des aspirateurs stratégiques a...

PECONOMISTE

Le seul périodique consueré à la libération économique des trois continents

Co mois-ci, dans les kiosques

MAROC-U.R.S.S.

L'offaire des phosphotes

ZAIRE

L'emprise des multinationales

O.P.E.P.

Hulte our brudaurs !

**ANGOLA** 

Les promesses du pétrole

ADEN-DJIBOUTI

Le face-à-foce

ARGENTINE

Le Maodial des affaires

ainst que de nombreux articles sur le Cap-Vert, PAfrique australe, la Tanzanie, FAfghanistan, FEgypte, la Perou, la

Jamelque les armes oontre l'Afrique, les accords de Brellan-

Woods, le gaz naturel et l'Algèrie, etc.

L'ECONOMISTE

DU TIERS MONDE

10. rue Auber, Paris-9

EN REVENDIQUANT LES ASSASSINATS DE MADRID

# tester les réactions de l'armée

De notre envoyé spécial fait que Madrid ait mis en avant les vives réticences de l'armée pour justifier la prudence de sa démarche vers l'autonomie plaideit en faveur de cette thèse : la vieille garde franquiste cher-chait, an besoin en manipulant quelques extrémistes de ganche, à renforcer l'hostilité de uom-

breux cadres militaires devant l'évolution démocratique et régio-naliste du régime. Sous réserve que l'autheuticité de ce communiqué se confirme, les faits obligent les sympathisants du courant nationaliste, l'Abertzelé, non seulement à reconsidérer ce raisonnement, mais à tenter de comprendre pourquol le mouvement a pu lancer une opération que beaucoup qualifiaient la veille encore de provocation. la veille encore de provocation.

Il est vrai que l'ETA est accoutumée, depuis quelques années, à
ce que ses actions les plus dures
se beurteut d'abord à la désapprobation et à l'incompréhension
de l'appiner propres

### Une simple régionalisation

La branche militaire de l'ETA n'a jamais véritablement désarmé, à l'inverse de la branche politicoconsirerations peuvent aujour-d'hui pousser le mouvement sépa-ratiste à durcir sou attitude.

Le résultat des négociations engages entre les élus basques et le pouvoir central espagnol — négociations dont les éléments modèrés du courant Abertsalé, du parti national basque à l'ETA politico-militaire en passant par les socialistes, avaient fait leur cheval de bataille — ne semble pas avoir répondu aux espérances des nationalistes. Aucun de leurs parlementaires u'a d'ailleurs voté, quelques heures après le double meurtre, le projet de Constitu-tion. La pré-antonomie, tout en étant considérée comme un grès par rapport au centralisme intransigeant de la période fran-quiste, apparait à beaucoup de nationalistes basques comme une façon subtile de transformer en régionalisation une revendication d'une tout autre nature. En parlant pour la première fois, en mai 1977, des « peuples d'Espagne », le gouvernement de Madrid avait fait naître au Pays basque un espoir auquel les mesures adoptées ne répoudent que très imparfaitement . Les dirigeants de l'ETA mili-

re, qui pouvaient se sentir iso-dans leur intransigeanco pendant cette phase des négociations, estiment probablement aujour-d'hni que les faits leur ont, au moins partiellement, donné rai-son. Sentiment que viennent renforcer les récentes violences de Pampelune et d'antres villes basques espagnoles. Il est d'antant plus important et urgent pour cette branche du mouve-ment de revenir sur le devant de la scène qu'une réelle démobil-sation avait accompagné, depuis la fin du franquisme, la division croissante du courant nationa-liste. Les milieux proches de l'ETA jugent aujourd'hui que la

agresseurs présumés des deux officiers, deux hommes et une femme, qui auraient été vus à une trentaine de kilomètres au nord de Madrid L'un d'eux serait blessé. Le ministre de la justice a décidé de poursuivre, pour « apologie du terrorisme - et - injure envers l'armée -, les organes de presse qui ont publié samedi le texte du communiqué de l'ETA revendiquant l'attentat.

> démonstration est faite qu'une transition pacifique à l'autono-mie véritable n'est pas possible. En second lieu l'ETA militaire s'est paradoxalement renforcés durant la relative «traversée du désert » qu'elle a connue avec la démocratisation du régime espa-gnol. La volonté de Madrid de réduire, et parfois de supprimer complétement, le quadrillage po-licier du Pays basque la fin des «interrogatoires poussés» et des exécutions, ont permis à l'ETA de reconstituer ses forces. « Tout ce que nous pouvons savoir des e militaires » nous laisse penser que famais ils n'ont été aussi nombreux, aussi bien armés et entrainés », assure un sympa-thisant. L'organisation besque, en cutre n'est sens doute res méen outre, n'est sans doute pas mé-contente de montrer qu'elle peut toniours, comme à l'épocne du meurtre de l'amiral Carrero Blanco en décembre 1973, frapper

> ale espagnole. Enfin, il est très utile pour l'organisation nationaliste bas-que de mesurer jusqu'à quel point l'armée — dont on dit qu'elle continue de peser lourde-ment sur les choix politiques de ment sur les choix politiques de Madrid, en particulier dans la question des « nationalités ». — régirait à un attentat de ce type. Les éléments durs de l'ETA estiment que cette façon de mettre en avant la pression de l'étatmajor chaque fois que les prètentlons autonomistes paraissent trop élevées au gouvernement de M. Suarez constitue plus une

impunément au cœur de la capi-

trop élevées au gouvernement de M. Suarez constitue plus une manœuvre que l'expression d'une crainte réelle. De nombreux autres autonomistes, au coutraire, restent persuadés que l'ermée espagnole, ou du moins tel ou tel de ses chefs, n'hésiterait pas à intervenir si le pouvoir civil semblait aller trop loin dans ses concessions au Pays basque.

Après avoir harcelé les forces de police durant des années, l'ETA aurait donc franchi — si sa responsabilité dans l'opération de Madrid se confirmait — un degré supplémentaire dans sa lutte contre le pouvoir central espagnol. L'organisation autonoespagnol. L'organisation autono-miste peut avoir été d'autant plus encline à le faire qu'une nouvelle aggravation de la situation an Pays basque peut diffi-cilement conduire Madrid aujour-d'hui au même type de réactions qu'il y a trois ans. D'une part, estime-t-on dans les milieux uationalistes, ses ambitious eu-ropéennes pousent l'Espagne officielle à fuir tout ce qui pourrait ressembler à un retour aux méthodes répressives en usage sous Franco; d'autre part, la relative fragilité de ses institu-tions nouvelles lui interdit, selon le formule d'un ancien dirigeant de l'ETA, « de laisser l'Euskadi

muer en un nouvel Ulster » BERNARD BRIGOULEIX.

● Le Conseil suprême espa-gnol de justice militaire a refusé définitivement samedi 23 juillet definitivement samedi 22 julilet le bénéfice de l'amnistie aux quatre acteurs de la troupe théâtrale catalane Els Jogiars, condamnés le 7 mars à deux ans de prison par le conseil de guerre de Barcelone. — (A.F.P.)

### Portugal

### Crise politique après la démission des trois ministres centristes

(Suite de la première page.)

Les confédérations de l'industrie, du commerce et de l'agriculture ont conseillé au C.D.S. de se sepaont consente au C.D.A. de se sepa-rer d'un gouvernement dont elles dénoncent e l'inertie et l'incapa-ctté ». Le 21 juillet, la Conféde-ration de l'industrie (CIP) a diffusé un communique très dur. ruse un communique tres dur. Critiquant e l'optimisme mant-jesté par des éléments de la classe politique a qui serait en contradiction avec la situation économique et financière du Porexonomique et imanciere du For-tugal. la CIP a exigé le change-ment radical d'une législation qui viserait « la collectivisation à terme de toute l'économie ». La CIP s'est insurgés, en outre, contre les • contraintes impo-sées a par le Ponds monétaire internationale, qui affecteralent, en particulier, les industries pririser le secteur public, qui béné-ficierait de crédits inaccessibles au secteur privé.

### L'attitude des évêgues

e Nous ne pouvons pas accep-ter que le P.S. gouverne plus à gauche, avec l'appui du C.D.S., qu'il ne le faisait lorsqu'il était tout seul au gouvernement », a précisé M. Freitas do Amaral pour justifler l'attitude du parti qu'il dirige.

qu'il dirige. Selon M. Amaro da Costa, vice-président du C.D.S., tout se pas-mue si, au lieu d'un président du C.D.S., tout se pas-serait comme si, au lieu d'un gouvernement socialiste - démo-crate-chrétien, il y avait un gou-vernement socialiste bénéficiant de l'appui parlementaire du P.C. Même l'Eglise prendrait ses dis-tances : complaisante à l'égard du premier gouvernement consti-tutionnel dirigé par M. Soares, elle serait devenue réticente vis-à-vis du second. « Serons-nous à-vis du second. « Serons-nous gouvernés par les meilleurs? », demaudait récemment un éveque

### Exilé après le 25 avril 1974

### L'ANCIEN PRÉSIDENT AMERICO TOMAS EST RENTRÉ A LISBONNE

L'ex-amiral Americo. Tomas, qui avait été président de la République de 1958 à 1974, est rentre dans son pays le dimanche 23 juillet, après un exil de plus de quatre ans au Brésil conse-cutif à la « révolution des ceillets » du 25 avril 1974. Le retour de l'exilé, aujourd'bui âgé de quatre-vingt-quatre ans, avait été eutorisé le 11 mai dernier par le gouvernement de M. Mario Soares. Bien que la gauche se soit, constamment, opposée à ce retour, il a eu lieu sans incidents. L'ancien chef de l'Etat, qui a été accueilli, à la descente d'evion, à bord d'une voiture privée evancée sur la piste, a, semble-t-il, gagné sa villa de Cascais, à une trentaine de kilo-mètres de Lisbonne. L'ex-amiral avait été exilé eu

mai 1974, en même temps que le successeur de Salazar. l'ex-président du conseil des ministres M. Marcelo Caetano, qui, lui, se trouve encore au Brésil. Aucune trouve encore au Brésil. Aucune inculpation u'avait été portée contre M. Americo Tomas. Sa première élection, en 1958, avait été obtenue contre le général Eumberto Delgado, leader de l'opposition démocratique, qui avait été ensulte assassiné par la PIDE, la police politique du régime salazariste. (A.F.P., Reuter.)

Ces raisons devaient nature!iement influeucer un parti d'ins-piration démocrate - chrétienne. situé idéologiquement au centre droit. Elles sembleut néanmoins insufficances pour expliquer une crise qui peut avoir de graves conséquences.

Les dirigeants contristes n'ontlls pas été les premiers à mettre l'accent sur le climat d'entente qui caractériserait les relations entre la plupart des ministres? entre la plupart des ministres? Et à regretter le départ de M. Sa Machado, dout le rôle aux affaires étrangères était apprécié? Dans les cercles diplomatiques, on a attendu une solution jusqu'a la dernière heure : les Etats-Unis, disait-on, pousseraient dans ce sens. M. Amaral a indique que l'Union auropéenne des démogrates-chrétiens n'avait pas été consultée au sujet de cette affaire.

faire.
Certains pensent que les dirigeants du C.D.S. s'attendaient,
lorsqu'ils ant formulé leurs exigences, à une réponse moins
ferme des socialistes. Ils espéraient aussi que le président de
la République s'engagerait pour
favoriser une solntion du conflit
afin d'éviter d'avoir à porter seu;
comme il est prévisible, ses conséquences. C'est ce mauvais calcul quences. C'est ce mauvais calcul qui aurait entraine les dirigeants centristes dans le mouvement qu'ils avalent eux-mêmes déclen-

Au cas où la rupture se confirmeralt, plusieurs hypotheses se-raient envisagees. L'une qui jouit, croit-on, de certains appuis au sein du P.S., consisterait è maintenir le gouvernement actuel, les ministères laisses par les cen-

tristes étant confiés à des socia-listes qui cumuleraient plusieurs fouctions. M. Soares, par exemple, pourrait s'occuper aussi des affaires etrangeres.

Une autre possibilité déjà évo-quée est celle d'un gouvernement P.S. élargi à des indépendants de P.S. elargi a des independants de gauche, qui recevrait l'aval du P.C.P. a Si les dirigeants du P.S. répondent par la négative au chuntage du C.D.S.. il erra possible de créer des conditions plus farorables à la stabilité démocratique et à la stobilité du régime », e déclaré M. Cunhal au cours d'une fête communiste organisée près de Lisbonne le week-end

L'hypothèse envisagée par M. Sa Carmeiro de constituer un gouvernement de salut natio-nal est rejetée par centristes et

Il se peut, enfin, que M. Soares n'eccepte pas ed reprendre son poste de premier ministre. Le général Eanes n'aurait alors d'eutres recours, semble-t-il, que de constituer un gouvernemt de gestion, dirigé peut-être par un militaire. Ce gouvernement pre-parerait des élections anticipées qui, en aucun cas, ne pourraient avoir lieu evant 1979, faute d'une loi électorale encore eu discus-sion au Parlement. Difficulté supplémentaire : la

nouvelle Chambre n'aurait pas de pouvoir constitutionnel et ne courrai; sièger que jusqu'au mois d'octobre 1980. Selon la législation portugaise, c'est seulement à cette date que la Constitution peut être

JOSÉ REBELO.

### Allemagne fédérale

Avant de faire l'objet d'une accusation formelle

### Kurt Lischka a bénéficié des lenteurs de la justice allemande

De notre correspondant

Un « spécialiste » des questions juives

Bonn. — Bien qu'il ait été finalement mis en accusation par le parquet de Cologne pour avoir participé à quelque trentetrois mille meurtres, l'ancien chef des services de sécurité allemands à Paris, Kurt Lischka, eura-t-il rôle pendant la guerre?

Avec beaucoup d'autres serviteurs du nazisme, il beneficia des erreurs commises par les alles lorsque ceux-ci interdirent suivre les criminels de guerre déjà condamnés eu leur ebsence par un tribunal français. Comme. d'autre part, les ailles ue s'op-posèrent pas à la clause de le Constitution de la République fédérale interdisant l'extradition des citoyens allemands, Lischka, blen que condamné par contu-mece, a pu pendant des années poursulvre tranquillement à Colo-gne sa vie de directeur d'une firme d'Import-export.

Scule émotion sérieuse pour lui : le tentative d'enlèvement dont il fut victime au printemps 1971 de la part de Mme Beate Klarsfeld. Aidée de son époux et de quelques jeunes amis français.
Mme Klarsfeld, qui poursulveit et de contra le contra le contra de la contra le contra sa chasse aux criminels nazis à travers le monde, avait voulu

Né le 16 eoût 1909 à Breslau,

Kurt Lischka e lail des études

s'emparer de Lischka dans une rue de Cologne. Les passants étant intervenus, la tentative échoua, Mme Klarsfeld fut même poursuivie par la justice ouestallemande. C'est seulement en 1970 que le

de corriger la situation juridique qui garantissait l'impunité aux criminels de guerre condamnés en France par contumace. Nou sans mal, une nouvelle conven-tion judiciaire fut alors négociée avec les autorités allemandes, qui devait permettre aux tribunaux de la R.F.A. de juger les criminels de guerre dejà condamues à l'etranger. Les parlemen-taires ouest-allemands n'ayant aucun euthousiasme pour cette cause, il fallut attendre jusqu'en 1975 la retification de la conven-

tion.
C'est alors seulement que le parquet de Cologne a pu ouvrir le dossier de Lischka. La lenteur de la lustice allemande explique qu'il ait fallu attendre trois a pour que l'ancien chef de gestapo parisienne solt formelle ment accusé. Il appartient maintenant au tribunal supérieur de Cologne de décider si les pour-sultes contre Lischka doivent avoir une suite.

JEAN WETZ.

### **ASIE**

### LE CONTENTIEUX SINO-VIETNAMIEN

### Répondant à l'offre de Pékin, Hanoi propose l'ouverture de négociations le 8 août

Pékin n'a pas encore réagi à l'acceptation par Hanoi, samedi 22 juillet, de sa propositiou du 19 juillet d'ouvrir des négociations au niveau des vice-minis-tres des affaires étrangères sur la question du rapatriement des la question du rapatriement des Chinois du Vietnam. Cette accep-tation a été présentée sous la forme d'une note diplomatique remise par le vice-ministre vietnamien des affaires étrangères, M. Hoang Bich Son, an chargé d'affaires chinois à Hanol. Cette note propose que les uégociations s'ouvrent le 8 août prochain à Hanol Dans un commentaire publié dimanche, le quotidien Nhan Dan, organe du P.C. viet-namien, écrit : e Mieux vaut tard que jamais. »

Pour sa part, le Quotidien du peuple, de Pékin, a justifié sa-medi la décision chinoise d'interrompre son aide au Vietnam. Outre la question des Chinois « expulsés » du Vietnam, et qui seraient désormais au nombre de

cent soixante mille, le journal felt état de mauvais traitements dont auraient été victimes les experts chinois au Vietnam : Pendant une longue période, les autorités vietnamiennes ont suscité la haine nationale à l'encontre de la Chine et suscité de nombreux incidents sérieux au cours desquels des experts chinois ont été insultés et blessés. On leur a jeté des pierres et des briques, on leur a crié des inju-res; certains de leurs logements ont été attaqués (...). Ainsi, ils ne pouvaient pas accomplir leur tacne.

*dche.* » Le Chine n'avait donc pas le choix, estime le Quotidien du peuple, qui ajoute : « Il est vrai qu'aucune condition, politique ou économique, ne doit être liée à l'aide d'un pays à un autre. Néanmoins, il doit exister une loi élémentaire à cette aide, fact dire les maintaines de sele. c'est-à-dire le maintien de relations amicales. » — (A.F.P., A.P.,

### Inde

#### Mme GANDHI ET SON FILS ONT ÉTÉ INCULPÉS DE VIO-LATION DE LA LÉGISLATION ELECTORALE

New-Delhi. — Un trihunal de New-Delhi a inculpé samedi 22 jn0let Mme Indira Gandhi, son fils Sanjay et e'n q autres persauces, dont sou secrétaire particulier, M. R.E. Dhawan, pour «violation de la législatiau électorale o pen-dant la campagne de 1977. L'ancien premier ministre devra se présenter le 23 août devant la tribunal. Il lui est reproché d'avair farcé des hommes d'affaires qui avaient des coutrats avec le gouvernement à acheter cent trente-neuf jeeps, uti-lisées par ses partisans an cours de la campagne. Mine Gandhi avait délà été arrêtée pour la même affaire le 3 octobre 1977, mais ella avait été libérée le lendemain.

D'antre part, le gouvernement de M. Desai envisage de demander à la Caur suprême si un tribunal spéeial paurrait juger Mma Gandhl pour avoir gauverné ou vertu de l'état d'urgence entre 1975 et 1977 sans raison valable at en violation da la Constitution.

#### de droit à Bresleu et à Berlin. Il entre à le SS le 1<sup>st</sup> juin 1933 et devient juge stagiaire à Bres-

#### lau en avril 1935. Le 2 septembre de la mêma ennée. Il entre à le Gestapo de Berlin at s'inscril eu parti nazi le 1er mei 1937. Il monte rapidement en grade et devient chef du service des altoul le Reich. Il dirigere, le 13 luin 1938, la première arrestation massive de juile ellemende. Après

Entre novembre 1940 et novembre 1943, il est à le fois suppléant permenent du responsable des eervices de sécurilé et de la police de sûreté (SIPO-SD) en France occupée, chef de la SIPO-SD de loute le région parisienne, chef du département II de le SIPO-SD à l'échelan national et, comme tel, responsable des campe d'internement (et de

avoir élé chef de la Gestapo de

Cologne de janvier à novembre

1940, Lischke est nammé en

la « rafle du Vel'd'Hiv « le 16 juillel 1942), de l'exécution des utages et de la aurveillence de le police Irançalee. Lischka est, enlin, chargé de « coiffer « la Geslepo département IV de la SIPO-SD.

De novembre 1943 è mai 1945, Llechka, de retour à Berlin, devieni l'un des plus proches collaboreteurs du chef de le Gestepo du Raich, Hainrich Muller. Après l'attentat cantre Hitler, le 20 Julilei 1944. Il lali penie de le commission spéciale charger d'enqueler sur les officiers suspects. Arrêté le 10 décembre 1945 en

Leisner, Lischka est transféré en 1947 en Tchécoelovequie pour enquête. Blen que la France ait demandé son extredition. Il est repatrié en Allemagne en 1950 et s'installe é Calogne

Le 18 septembre 1950, Liechka est condemné par contumace aux Irevaux forcés à perpétuité par le tribunel permenent des forces armées de Paris.

 LES PARTICIPANTS A UN RASSEMBLEMENT NEO-NAZI organisé par le Front d'action des national-socialistes, samedi 22 juillet a Lentforces de l'ordre. Plusieurs policiers et manifestants ont été blessés, et vingt-cinq membres du Front d'action ont été appréhendes — (A.F.P., U.P.I.)

 UN FILM DE MONTAGE de quatre - viugt - dix minute e d'après des documents d'époque retrouvés an Japon sur le procès des auteurs de l'atten-tat contre Adolf Hitler, le 20 fuillet 1944, est actuellement en préparation en R.F.A. Il sortira sur les écrans en 1979. a l'occasion du 35° anniverversaire de ce procès.

# 4 Monde

Le deuxième tour de l'élection à

Ine Goutmann (P.C.) conserve la si Elle devance M. Valent

devante "a enes de et conserve # THE REAL PROPERTY. Sa Denis acts \$ 143 do pleas at \$4. - adversalve dana son annule is constatuor certaines

os par see LORET, SER OFFICE AND A PARTY OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON AND PARTY OFFICE AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRE Monde de ...... 18 1786igenerale-ovrasion des Deputs le serusin de

persond with des for the constitute of feet of the conditions of feet of the condition of feet of the condition of feet of the condition of th En comptant. de Mine Ocus-Cities an cours de la Course invalides ont Las cur victoire.

### EURTATS DANS LES COMMENTS DE MAIS DE 10 000 MARTANTS MONTPERMENT. TAI

THE RESERVE Therese Goul-ELUE M. Raydepute sensor. (LICHT-SOUS-BOIS - Insct.

THE PARTY A 559. Mime

MONY - Instr. 22 166 : Suff. M. Valenet, 6613 :

expr. 9813. Mine 5159; M. Valenel.

month, M. Valen

NEUTLLY - PLAISANCE M Valence, 2712 Mone Alexander MEDILLY SUR MAPON INC. 14706; and easy. Mine Constants, 3 and M. Var-nel, 1734.

NOISY-LE-GRAND 17 865; Full Paper 16 811. Mark Geoglemann 8 882; M. Value LE RAINCY - INST. AND VALARIES 1981: Mary Commant. 13

		التفن التفريري				
THE PATS	21 julili Invents Sul exp. Abst	T. BOX	* * * * * * * * * * * * * * * * * * *	1. 2. 福祉	Ten tree Ten tree Ten tens	1.027
	Voix	<i>P</i> .	Vest	E.7	The .	-
to Gottmanu (P.C.)	32.513	50,53	27 110	49.24	14:28¥	-
W Talenet (R.P.R.)	2	45.14	25 974	47.53	20 4.73	***
Beurdenu (RUC)			204	1,44		
British (F.N.)		-		1,25		
Chaponinais (P.F.N.)	_	_	483	2.75	-	
Vincent (P.S.).	:  -		1			1
Morel (C. D. F.)	=	-	-	1	7.	-
olngister .	-	1	-	-		-
Em-gauene	-	-	-		-	-
litters		-	<b>-</b>	-		

10 M. Chaponnais avait été candidat, le 12 augus deux le 15 de 15 N.E. — Pour le scrutin du 16 juniet 1878, le tible des suffregunges exprimes. Cette différence s'explique par la défaillanant de  $\alpha$ 

POINT DE VUE

car, mais à l'intérieur de la mou

exploitée per un France

competitions. Cette exploi

de rentabilité, pesse et après tenté le Chib Ministernade, ce

un moment l'intérdien d'y ins

LES ILES É

IMPORTANCE prise par la Comores et periter route du Cap, après la farme Mayotte, lles dottes d ture du canal de Suez, l'indede vastes cocoleraise. Que Pandance nouvellement acquice de Dibout. la redialribution des caries Pibouti, la redialribution des caries organiser le récolte de exprair nu s'opère dans la région de la échouèrent et seul en come come de l'Atrique, conférent une marie niché eous'le vigilation ne de l'Atrique, conterent une gnification nouvelle à quelques Nots : picale conserve, avec tes tor ançais a proximité de Madagascar almpios. la nouvour de cutte yo dans le canal de Mozambique, lieu turnes inniative : de passaga privilégié des granda Juan-de-Nove, & l'est de Made

de l'Airique, amènent le brut en pro-Vanance du golle Persique. Tance du golle Persique. Le ceinel de Manambique. Les llois en groupes d'ilots, sons aussi couverts de régétalists. Montagion permenente, cont au nomi-

liers qui, en conjournent le aud

Trometin, au nord-est de Madagas-Car minuscule el sans relies évoquent avest installé quelques une de blate-louise d'un porte-avions, same agon, sans autre végéation que quelques buissons s'élevant à paine hauleur c'homme, principalement Occupée par les tortues et les organic marins qui viennent, les uns tude. Seule subeine de cette p comme les autres, y pondre et y faire une essex veste messen oper nating leurs pelits, pariois totale an bon dist. ment submergée par la mer au moment des cyclones qui se forment locian Indian, avant de divester les enes avaisinanles :

Europa, phis ad sud, sumi to casal de Mazanthique, phis indian, avant de divistar les hautes plantes grand Les Glorieuses, groupe de dans à exarcé quant sources has au nord de Madagascar consti- éclipse, l'acut étant courset has un relais en direction des per à chaque marie haute.

المكذا من الأصل

de la justice allemande

7. 3. .v -----

-

Service inc.

300 gan 24 gan

\*

après la démission inistres centristes

ertuga!

Control de la co

4 THE

Allemagne fédérale

Beneficie des lettes

Le deuxième tour de l'élection législative partielle de la Seine-Saint-Denis

### Mme Goutmann (P. C.) conserve le siège qu'elle avait conquis le 19 mars

Elle devance M. Valenet (R.P.R.) de 1096 voix

En recueillant 50,85 % des suf-frages exprimés Mme Marie-Thérèse Goutmann de vance M. Raymond Valenet de 1096 voix (1.71 %) et conserve le siège de la neuvième circonscrip-tion de la Seine-Saint-Denis qu'elle avait conquis, le 19 mars dernier, en battant son adversaire gaulliste de 116 voix (0,11 %). Elle est ainsi confirmée dans son succès, qui avait été annule, le 7 juin, par lo Conseil constitu-tionnel à la suite de certaines e irrégularités » commises par ses militants au cours de la campa-gne électorale (le Mondo du 10 juin). Ce résultat conforte la tradi-En recueillant 50,85 % des suf-

10 juin).

Ce résultat conforte la tradition selon laquelle les députés invalidés conservent généralement leur siège à l'occasion des élections partielles. Depuis le début de la Ve République, en effet, vingt-quatre élections légis-latives on été annulées — dont c'in q après le scrutin de mars 1978 — et, jusqu'à présent, à quinze reprises — en comptant le nouveau succès de Mme Goutmann, — les députés invalidés ont été confirmés dans leur victoire.

La participation a été beaucoup plus forte qu'an premier tour, où le nombre des abstentionnistes (54,56 % des inscrits) avait été plus important que celul des votants. Il y a eu, cette fois. 65 336 votants (52,83 %) — soit 9 142 de plus — et le taux d'abstentions e st tombé à d'abstentions e st tombé à 47,17 %. Bix mille sept cents électeurs ont voté par procuration.

Mime Goutmann a tiré un moil-leur bénéfice que son adversaire dernière, par les militants du cheuse, mentongère et d'un egoïsme sans. Limite » constitue egoïsme sans. Limite » eg

Mme Goutmann a tiré un moil-leur bénéfice que son adversaire do cette augmentation de la pardo cette augmentation de la participation. A l'issue du premier
tour, en effet, son avantage de
1 134 voix (2,06 % des suffrages
exprimés) ne paraissait pas do
nature à l'assurer d'un succès au
second, dans la mesure où,
compte tenu des suffrages recueilis par les candidats de l'extrême
droite s'étant désistés en faveur
de M. Valonet, celui-ci possèdait
théoriquement un potentiel do
suffrages supérieur. Mme Goutmann doit sa réélection à la
mobilisation des électeurs de
geuche restés disponibles malgré
les vacances et activement sollicités, au cours de la semaine cités, au cours de la semaine

### RÉSULTATS DANS LES COMMUNES DE PLUS DE 10 000 HABITANTS

Inscr. 123 666; suff. expr., 63 934. Abst., 47,17 %. 10 530

Mme Marie - Thérèse Goutmann, P.C., m. de Noisy - 10 - 2 855.

Grand, 32 515. ELUE. M. Raymond Valenet, député sortant, M. Va. R.P.R., 31 419.

CLICHY-SOUS-BOIS. — Inscr., 10 104; suff. expr., 4559. Mme Goutmann, 2894; M. Valenot, 1685. GAGNY. — Inscr., 22 166; suff., expr., 12 547. M. Valenet, 6 613; Mme Goutmann, 5 934.

LIVRY-GARGAN. — Inser., 21 327; suff. expr., 9 813. Mme Goutmann, 5 159; M. Valenot,

MONTFERMEIL. — Infor., 10530; suff. expr., 6102. Mme Goutmann, 3247; M. Valenet,

NEUILLY - PLAISANCE — Inscr., 9966; suff. expr., 5219. M. Valenet, 2712; Mme Goutmann. 2 507. NEULLLY - SUR - MARNE. — Inscr. 14766; suff. expr. 6 694. Mme Gontmann, 3 966; M. Valenot. 2 738.

NOISY-LE-GRAND. — Inscr., 17865; suff. expr., 10011. Mme Goutmann., 5582; M. Valenet, LE RAINCY. — Inscr., 9 032: suff. expr., 4 854. M. Valenet, 3 503: Mme Goutmann, 1 351.

(55,76 %), dont elle est le maire.

M. Valenet, en revanche, l'emporte, comme au premier tour, dans trois communes de plus de dix mille habitants: Le Raincy, où il obtient 72,17 % des suffrages exprimés, Gagny (52,71 %) et Neuilly-Plaisance (51,96 %).

Le P.C. détient désormais les neuf sièges do députés de la Seine-Saint-Denis.

Les circonstances estivales dans

lesquelles a eu lieu cette élection rendent aléatoire toute interprérendent aleatoire toute interpretation politique do son résultat.
La fédération du P.C. de la
Seine-Saint-Denis estime néanmoins que le succès de sa candidate « représente un désaveu de
la politique du pouvoir ». De
même, dans l'Humanité du lundi
24 juillet, Jean Le Lagadec écrit
notamment : « Le scrutin est une
condamnation de la politique
d'austérité, d'autoritarisme, de
soumission aux Etats-Unis et à
l'Allemagne fédérale. Il témoigne
de la volonté des Français de ne
pas laisser M. Géscard d'Estaing
et sa majorité continuer à réduire
le pouvoir d'achat des travallleurs et à bruder les intérêts de
la France pour le plus grand profit des sociétés multinationales.

» Le vote exprime la perma-

fit des sociétes multinationales,

» Le vote exprime la permanenco d'une projonde volonté
d'union sur des bases claires
comme moyen d'aller vers les
changements importants dont
noire pays a besoin. »

L'organe du P.C. estime également que le succès de Mine Goutmann a remporté par toute la
gauche et les démortates sincè-

dans cette voie par le parti communiste ».

C'est dans cet esprit que Mme Marie-Thérèse Goutmann, qui retrouve son siège à l'Assemblée nationale, ira soutenir dans le Gers M. André Cellard (P.S.), dont l'élection dans la deuxième circonscription a été également annulée par le Consell constitutionnel Comme Mme Goutmann, M. Cellard sera, en effet, le candidat unique de la gauche. Il était d'ailleurs venu en Seine-Saint-Denis, avant lo premier tour, témolgner de l'appui des socialistes à celle-ci. Echange de bons procédés dont il serait hasardeux de tirer une conclusion politique sur l'avenir des relations entre le P.C. et le P.S.

Les commentaires socialistes

Les commentaires socialistes sur l'élection de Mme Goutmann comportent d'ailleurs aucun signe de décrispation entre les deux formations. Dans une déclaration à l'AFP, M. Pietre Bérégovoy, membre du secrétariat national du PS, a déclaré lundimatin 24 juilet : « La réélection de Martie-Thérèse Goutmann est un schec pour le pouvoir et un succès pour l'union de la gauche. On peut en titrer deux leçons : 1) L'hostilité grandit contre la politique économique et sociale de M. Raymond Barre et aucun parti de la majorité ne peut parti de la majorité ne peut échapper au discrédit qui atteint échapper au discrédit qui atteint le gouvernement; 2) La discipline de la gauche à joué à plein, té-moignant de la volonté unitaire des électeurs socialistes et com-munistes. Le P.S. se voit ainsi confirmé dans ses choix politi-ques. Dans les prochains mois il entend être le moteur de l'union-des forces populaires sans trop se soucier de l'attitude sectaire des dirigeants communistes qui mè-nent un combai retardataire face gauche et les démocrates sincè-res unis contre une droite trinent un combat retardataire face à l'histoire. » — A. R.

### EST DIGNE D'ADMIRATION

Près de trente-cinq mille personnes ont assisté, le dimanche 23 juillet, aux cérémonies nocturnes du « triomphe » des écoles unitaires de Saint-Cyr-Coëtquidan (Morhinan), présidées cette année par le premier ministre, M. Raymond Barre, accompagné de M. Yvon Bourges, ministre de la défense, et du général Jean Lagarde, chef d'état-major de l'armée de terre.

« Il n'y a pas de grand pays sans grandes traditions militaires, a déclaré M. Barre à l'issue de la céremonie. Cette arméo est digne d'admiration, elle vient de le montrer par les actions qu'elle a accomplies à la demande du pré-sident de la République.»

sident de la République.

Les majors des promotions capitaine de Cathelinean (ESM. Saint-Cyr), lieutenant Chezesu, Ecole militaire interarmes (EMIA.), et Louvois, Ecole militaire des cadres techniciens et administratifs (EMC.T.A.), ont reçu leurs épaulettes des mains du premier ministra.

 M. Pierre Poujade a confirmé, le dimanche 23 juillet, à Labastide-L'évêque (Aveyron) à Labastide-L'évêque (Aveyron) son intention d'abandonner la présidence de l'Union de défense des commerçants et artisans (le Monde du 21 juillet). Cette démission prendre effet an mois de septembre lors d'un congrès extraordinaire de l'U.D.C.A. M. Pierre Poujade souhaite créer un mouvement politique et être candidat aux élections européennes. Il a déclaré : « J'ai pensé qu'il est dangereux de porter deux chapeaux, celui du leader professionnel. En 1956, f'ai d'ailleurs commis En 1956, fai d'assleurs commis cette erreur de rester sous deux

casquettes. Cette année-là, rinquante-deux élus poujadistes étaient entrés à l'Assemblée nationale.

### M. BARRE : L'ARMÉE FRANÇAISE | AUCUN COMMENTIAIRE OFFICIEL SUR UN ESSAI MUCLÉAIRE EN POLYNÉSIE FRANÇAISE

Des informations seion les-quelles une nouvelle expérience nucléaire française a eu lieu, vendredi 19 juillet, dans le Paci-fique, ne sont ni confirmées ni démenties au ministère de la défense, conformément à la règle établie depuis que ces essais sont devenus souterrains en 1975. Dans les milieux compétents, on note que les dates des essais

Dans les milieux compétents, on note que les dates des essais nucléaires ou thermonucléaires français ne dépendant plus des c on d it i o ne atmosphériques — comme c'était le cas lorsque ces expériences avaient lieu dans l'atmosphère — peuvent être éta-lées sur toute l'année, en fonction des présentés technologiques.

lées sur toute l'annee, en longuou des nécessités technologiques.
On indique aussi dans ces mêmes milieux que la poursuits des essais français répond à deux objectifs:

— La miniaturisation des char-

— La miniaturisation des charges multiples des futurs missiles M-4 qui équiperont les sousmarins nucléaires français, « objectif majeur à atteindre » dans loe années 1985, selon M. Yvon Bourges, ministre de la défense, dans son discours à l'Assemblée, le 15 juin 1978. Il e'agit d'un missile équipé de sept têtes thermonucléaires de 150 kilotonnes chacune:

— Le « durcissement » des charges atomiques pour leur permettre de résister aux armes antinucléaires.

• ERRATUM - Contrairement à ce que nous écrivions dans le Monde daté 23-24 juillet, page 18. M. Francis Sanford. vice-président du consoil de gouvernement de la Polynésie française, n'est pas député de ce territoire. M. Sanford avait renoncé à son mandat législatif, qu'il exergait eu sein du groupe réformateur, après son élection au conseil de gouvernement, le 11 juin 1977.

### BIBLIOGRAPHIE

<La rupture de 1940> de D. Leca

# Rigueur et passions d'un témoin

Lorsque l'Histoire atteint la dimension du tragique, il est rare que les livres qui la retracent ne solent pas marqués de son empreinte : ceiu que vient d'écrire le comportement d'un honme afrenté Dominique Leca n'échappe pas à la règle. Directeur du cabinet de la règle. Directeur du cabinet de la règle. Directeur du cabinet de la règle de sessione poliradi Reynaud, president du conseil de mars à juin 1940; l'auteur n'a sans doute pas joué les tout premiers rôles dans le drame de la France bientôt vaincue. Mais il en counaissait les principaux il impossibilité dans laquelle se ďn il en counaissait les principaux acteurs. Il les a vus agir. C'est ce regard qu'il nous donne.

Le livre se lit d'un trait, car le style en est vil. Mais les événe-ments y sont aussi pour beaucoup, de même que l'affrontement des hommes: Reynaud et Daladier, Weigand et de Gauile, Mandel, Fétain et tant d'autres, acteurs plus ou moins efficaces du pro-chain changement de régime. Cette galerie de multiples por-traits, qui fait revivre un gouvernement et toute une administra-tion, n'est pas le moindre attrait du récit. Les anecdotes fourmi-lent, qui mériteront, ici ou là, de soulever débats et contestation. Reste surtout l'essentiel, qui tient Reste surtout l'essentiel, qui tient en deux mots : une fidélité d'abord, ensuite un parti-pris.

La fidélité, c'est celle d'un collaborateur vis-à-vis de son « patron ». De ce point de vue, le plaidoyer est hien mené, tout juste appuyé, id ou là, de trop longues argumentations, mais sans que soit omise la mention des faiblesses constatées, hien

mais elle accable le système polirimpossibilite dans laquelle se trouvait le président du conseil de « gouverner en chef » : l'hétérogénétéé d'un gouvernement constitué à coups d'équilibrages trop subtils, la méfiance qui s'introp subtile, la médiance qui s'in-sinuait entre le pouvoir civil et le pouvoir militaire, la lenteur et l'imprécision de l'information, tout cela, qui aurait déjà rendu difficile l'accomplissement de la tâche gouvernementale en des temps ordinaires, se révélait tota-lement désaccordé aux nécessités d'uns époque où, dans une guerre mal engagée, se trouvait mise en cause la survie même de la nation. Cette impuissance explique que Paul Reynaud n'ait pas osé que Pain Reynaud n'ait pas ose imposé à un corps politique divisé la décision de replier le gouverne-ment sur Alger. Mais elle laissait aussi le champ libre à l'intrigue où dans la débâcle des armes, prit naissance le régime de Vichy

où, dans la débàcle des armes, prit naissance le régime de Vlohy.

On peut alors se demander si le parti pris qui anime le livre de Dominique Leca trouve dans ces evénements un point d'appui aussi solide qu'il le suggère. Dans un chapitre essentiel consacré à l'analyse des « mythes de juin 40 » — mythe gaulliste d'un côté, mythe vichyssois de l'autre, — l'auteur prend en effet ses distances. Il refuse ces deux visions, pour lui trop vite imaginaires et manichéannes, de l'avanir de la France. Accabiant Vichy, mais égratignant de Gaulle, il n'hésite pas à affirmer que la vraie raison politique se trouvait ailleurs, dans les efforts désespérés de celui qui, sans consentir à diviser la France, tentait d'entraîner responsables politiques et chefs militaires à l'ultime degré de la résistance à l'ennemi. Et l'on saistit sans peine les raisons profondes qui, par-delà sa condamnation par Vichy et sa mise à l'écart par la France libre, conduisent ce témoin à développer ce parti pris unanimiste et à refuser les elivages irréparables, Admet-A l'heure présente, ces lles éparses paraissant dénuées d'intérêt de conomique. A peine relève-t-on un tourisme d'aventure é Tromelin, où quelques vioiteurs viennent passer une nuit pour voir pondre les tortues, et un projet de prélèvement de petites tortues destinées à un élevage en grand envieagé en Réunion, à Saint-Leu.

Mais l'intérêt de ces fles est allieurs. A un moment où le ravitallement en pétrole a dans lo monde l'importance que l'on eait, surtout dans un pays comme le nôtre lergement tributaire de ses importations, et un projet de prélèvement du gouvernement? Alors que celui-ci n'avait plus, ou ne pouvait prendre, les moyens de se faire obéir? La réponse est, on le sait négative.

Dès lors, à quoi bon justifier une politique qui ne trouvait ni dans le cours des choses ni dans les dispositions des hommes la force qui lui eût permis de s'imposer?

La vrale fainlesse de la thèse de Dominique Leca se trouve là :

Dominique Leca se trouve là : fi ne tira pas les utilines consé-quences de ce qu'il confribue, très utilement, à faire comprendre. JEAN-LOUIS MONNERON.

(\*) Ancien secrétaire général des D.O.M. 

\*\*La Rupture de 1940, par Dominique Leca. Editions Fayard, 350 p. 50 F.

			-							-	-		-				
_	CANDIDATS et PARTIS	23 jnill Inscrits Suf. exp. Abst.		Inscrita Sui, exp	let 1973 123 682 55 '47 54,56 %	Inserita Suf exp	125 152 125 152 101 370 15,81 %	Inscrits Sur. exp	125 466	Suf. exp.	104 186	Suf. exp.	104 233	30 juin Inscrits Suf. exp. Abst.	93 158	23 jui Inscrita Suf exp Abst.	93 16
<del></del>		Volx	%	Voix	%	Volx	%	Volx	%	Volx	%	Volx	%	Volx	%	· Volx	1 %
Mun	Goutmann (P.C.)	32.515	50.85	27 110	49,25	50 743	50,05	26 842	26,28	41 031	49,51	21 421	25,48	28 800	42,57	18 651	25,29
MML	Valenet (R.P.R.)	31.419	49,14	25 976	47,19	50 627	49,94	24 104	23,60	41,265	50,08	27 981 '	33.28	38 848	57,42	31 613	42,87
_	Bourdeau (RUC)			806	1,46.	_	_	1 588	1,55				1	· -			-
	Briard (F.N.)			744	1,35		_	1 093	1,07		<u>.</u>	·	-				
	Chapounais (P.F.N.)		_	405	0,74	_	_	(1)				-	i	. —	1	1	_
								·									
<u> </u>	Vincent (P.S.)	_			_		_	23 167	22,68			18 695	22,24		. —	B 736	11,84
	Morel (U. D. F P.R.)	1	1	_		_	_	15 694	15,37		1	9 913 (5)	11,79	_		7 573 (9)	10,27
Peol	ogistes		_	-		_	_	5 002 (2)	4,89	_			_	_	Ι.	~	-
Extr.	-gauche		_		-		_·	3 470 (3)	3,40	<u> </u>	-	4 859 (e)	5,78	_	-	3 837	5,20
Dive	rs	1-	=	T.	-	=	_	1 138 (4)	1,11	= .		1 191 (7)	1,41	=	=	3 317 (10)	4,49

(1) M. Chaponnais avait été candidat, le 12 mars, dans la vingt-deuxième circonscription de Paris, ch il avait recusiili 355 suffrages (1.54 %);
(2) MM. Prémat, Belaib, Desmidt; (3) MM. Chauvignaud, Front autogestionnaire; Viciliard, L.O.; Cordry, L.C.R.; (4) MM. Billard, Mouvement der démocrates, et Filhol (gaulliste d'opposition); (5) M. Eanduroy, Cemtre démocrate, réformateur; (6) MM. Le Toquin, P.S.U., et Delarbre, Ligue com.; (7) MM. Joubes, sans étiq., et Delarbre, Ligue com.; (8) MM. Pasqueron de Fommervault, sans étiq.; Decésari, Mouvement de réforme; Brandily, Technique et démocratie.

N.S. — Pour le scrutin du 16 juillet 1978, le total des suffrages recueillis par les candidats ne correspond pas exactement su nombre des suffrages exprimés. Cette différence s'explique par la défaillance de certaines machines à voter (le Monde du 18 juillet).

POINT DE VUE

### La France australe ignorée

LES ILES ÉPARSES DE L'OCÉAN INDIEN

\*IMPORTANCE prise par le Comorea et porticulièrement de roule du Cap, après le ferme-ture du canal de Suez, l'indépendence nouvellement ecquise de Djibouti, la redistribution des certes qui s'opère dans la région de le come de l'Afrique, confèrent une algnification nouvelle à quelques llots français à proximità de Madagascar et dens le canal de Mozambique, lieu de passage privilégié des grande pétroliers qui, en contournant le sud de l'Afrique, emanent le brut en pro-

venonce du golie Persique. Ces tiots en groupes d'Tiots, sans population permanente, sont au nom-

Tromelin, au nord-est de Medagascar, minuscule et sans relief évoquant le plate-forme d'un porte-avions, sans legon, sans eutre végéation que liques buissons s'élevant à peine à hauteur d'homme, principalemont olsaaux marins qui viennent, les uns comme les autres, y pondre et y taire naître leurs petits, pariole totalement eubmergée par le mer eu moment des cyclones qui se forment fréquemment dene cette zone de l'océan indien, event de dévaster les

terres evoisinantes ; îles au nord de Medagascar constituant un relaie en direction des

Meyotte, îles dotées d'un tsgon et de vastes cocoteraies. Quelques hommes tentèrent de e'y fixer pour organiser lo récolte du copreh. lie échouèrent et seul un cimetière marin nichè sous la végétation tropicele conserve, avec ees tombes tueuse tentative :

Juan-de-Nova, à l'est de Madegascer, meis à l'intérieur de la nouvelle grande île, ils demourèrent sous limits des eaux territoriales et dans souveraineté française, ce qui se ts canal de Mozambique, île elle justificit puisque, à aucun moment. limite des eaux territoriales et dans ts canal de Mozambique, île elle eussi couverte de végétation, coco-tiers et filecs. Elle fut un tempo et que, au eurplus, eucuno popula-exploitée par un Franco-meuricien, ion n'y pouvait réclamer un changeentrepreneur et entreprenant, qui y evait Installé quelques-une do ses compotriotes. Catte exploitation, faute de rentabilité, cessa et, après avoir tenté le Club Méditerranés, qui eut un moment l'intention d'y installer un villege, l'île est retoumée à sa solltude. Sevie subsiste do cette période une assez vaste maison conservée

hautes plantes grasses; Les Giorieuses, groupe de deux n'exerce qu'une souveraineté è

mer à chaque marée haute.

en bon état ;

par J.-E. VIE (\*)

Longtemps considérés comme d'un faible intérêt, ces liots, bien qu'ile aient été occupés par la France à des époques diverses, avaient été administrativement rattachés, commo elmples, la souvenir de cette infruc- d'allieurs l'archipel des Comores, su gouvernement général de Madagas tense dans cette région. Pour les abri-car. Lore de l'indépendance do lo ter. des bâtiments sommaires furent ile n'ovaient relevé de Madogascar

L'administration en fut elors confiée eu préfet de la Réunion. Il y représente seul le gouvernement et y exerce les pouvoirs do lo Récublique sans l'assistance d'une assemblée, faute d'électeurs pour en désigner les membres.

La compétence judiclaire appartient Europa, plue au sud, eussi dans le canal de Mozambique, plus noire, plue sévère et largement couverte de la competence judiclaire appartient en tant quo de besoin à la cour d'appei do Saint-Denis. L'adminisplue sévère et largement couverte de tration effective est déléguée au chef des services météorologiques de la Bassas de Indie enfin, où le France Réunion, qui, en raison de l'exisn'exerce qu'une souverzineté à tence des stations, est amené à éclipse. l'atoli étant couvert par le ey rendre à intervalles règuliers. Pendant de longues années, ces

suivre l'évolution des cyclones et rendent les plus grands services à lo navigation maritimo et eérienne, in-tense dans cette région. Pour les abri-au large du cap d'Ambre. édifiés permettant do recevoir les équipes météo, relevées et approvi-cionnées par avion, avion qui jusqu'à une date récente faisoit, pour la desserte des Giorieuses et de Juande-Nova, escale à Tananarive et à Fort-Douphin pour Europa.

Cette situation, après le départ du président Telranana, s'élait main-tenue, maigré les revendications présentées par la gouvernement de Madogascar, qui réciame les lies éparses, la gouvernement mauricles oyant, de son côté, fait courtoisement valoir ees prétentions sur Tromelin. Pour répondre à cette prise de et clerté la sienne, lo gouvernement françaia fait depuis lors occupar trois de ces îles, les Giorieuses, Juan-de-Nova et Eoropa, checune par un détachement militaire purement

eymbolique. Depuis lors, lo gouvernement de

îles épares demeurèrent donc M. Ratsireka o Interdit aux avions presquo totalement ignorées, eauf militaires commo à celui du service des services météorologiques de la météorologique t'escale et le survoi Réunion, qui ont établi quatre sta-tions, à raison d'une par île. Ces délicats problèmes pour l'entretien stations pormettent de prévoir et de station a météorologiques, contraignant à l'emploi d'epparaile plus importants susceptibles de

talo de l'Afrique australe, il peut devenir précleux do conserver ces fles, permettant de eurveiller et éventuellement de protéger le cir-culation de nos tankers.

M. Louis Thaler a été élu pré-sident de l'université des sciences et techniques du Languedoc (Montpellier-II), en remplacement de M. Jacques Rouzaud. L'élection de M. Thaler met fin à une vacance de six mois. Le mandat de M. Rousaud était mandat de M. Rousaud etait arrivé à expiration à la fin de 1977 et aucun candidat ne c'était alors présenté pour lui succéder. M. Rousaud avait assumé l'admi-nistration à titre provisoire jus-qu'en juin dernier, date à laquelle un second administrateur provi-soire, M. Yvan Meyerhoeffer, avait été désigné.

NA te te designe.

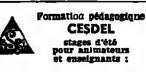
[NA te 17 juillet 1930 à Paris,
M. Louis Thaler est ancien élève da
l'Ecole uormale supérieure. Agrégé
des sciences, il est nommé à l'université de Montpellier en 1960. Il devient titulaire de la chaire de paléontologia en 1971. M. Thaler dirige
aussi une équipe de recherche str
les aciences de la terre au C.N.B.S.
de Montpellier.]

### ADMISSIONS AUX AGREGATIONS

Mmes et MM. Adevak (63° er sequo); Agosto (63° ex sequo); Muriel Amont (61° ex sequo); Donna Andreolle 175° ex sequo); Armes (50° ex sequo); Daniele n'ée Dodeman Arnaud (63° ex sequo); Arnol (63° ex sequo); Packluno (63° ex sequo); Barnoulin (11°); Claudine Bascoulergue (63° ex sequo); Christine Seal (40°); Packluno (63°) ANGLAIS cine Bascoulergue (83° ex sequo);
Christine Beal (40°); Benetreau (128° ex sequo); Jean-Clande Bartin (38° ex sequo); Jean-Clande Bartin (38° ex sequo); Jean-Platre Blanco (46° ex sequo); Benthert (28°); Bonnemère (87° ex sequo); Bonlemère (87° ex sequo); Odile Bouchar (62° ex sequo); Bonlemère (87° ex sequo); Danièle Cabrol née Barat (28° ex sequo); Capolianco (63° ex sequo); Danièle Cabrol née Barat (28° ex sequo); Capolianco (63° ex sequo); Capony (93° ex sequo); Candiard (29° ex sequo); Capolianco (63° ex sequo); Chanard (63° ex sequo); Chanard (63° ex sequo); Charle (85° ex sequo); Charle (85° ex sequo); Charle (85° ex sequo); Charle (85° ex sequo); Anne Lan Lan Chang (14° ex sequo); Charle (85° ex sequo); D'Annuncio (57° ex sequo); Deidda (33° ex sequo); Deidda (33° ex sequo); Deidda (33° ex sequo); Deidda (33° ex sequo); Derouard (93° ex sequo); Dirascoulan (45°); Dorguin (54° ex sequo); Prançois Dubban (70° ex sequo); Dumillon (93° ex sequo); Gaseler (33° ex sequo); Gaseler (33° ex sequo); Griscin (66° ex sequo); Griscin (66°); Gandolfo (65° ex sequo); Garard (83° ex sequo); Griscin (66°); Ganard (83° ex sequo); Griscin (66°); Canard (

• « Chti qu'i pinse » (l'homme du Nord pense) est le slogan retenu par la première univer-sité plcarde populaire d'été, qui aura lieu les 9 et 10 septembre. à Marœuil, près d'Arras en Ar-

★ Inscriptions : 17-72, rue On Terroir, F. 59850 Villeneuva-d'Ascq, tél. (20) 91-78-13.



Entraînement à la relation empathique

Développement de la fenction d'écoute

Maîtrise de la spentanéité Pose de la voix

Tous renseignements au CESDEL 24, rue Benri-Berbusse, 75005 Paris Tel. : 325-18-10 - 326-15-42.

### Les résultats du bac dans la région parisienne

Près de 6 % de reçus en moins en série C

Les résultats définitifs du baccalauréat de l'ensaignamen général pour les trois académies de la région parisienne (Paris, Créteil et Versaillesi font apparaître uns augmentation globale du nombre des reçus : 87,43 % cette année contre 66,52 % en 1977, ce qui correspond en fait à uns augmentation de près de

mathématiques ont été largement dénoncées (« le Monde » des 7 et 9-10 juillet!, on enregistre une baisse importante de 5,72 % par rapport à l'an dernier. Cette baisse est compensée — pour les statisticiens mais pas pour les candidats l — par une augmentation de près de 6 % du nombre de reçus en série D. Voici les résultats par série dn baccalauréat 1978 dans les

trois académies parisiennes : Séris A (philosophie-lettres) : 68,13 % de reçue (69,62 %

• Série B (économie et social) : 68,99 % (66,62 %);

Série D (mathématiques et sciences de la naturel 66.18 % (60.20 %1;

le problème réel posé cette an-née en série C par une épreuve de mathématiques exagérément sélective. Ce bac C à Paris nous a valu un abondant courrier, dont voici quelques extraits. M. Jacques Canaud, professeur a grég é, de Brunoy (Essonne),

agrege, de Brunoy (Essonne), s'interroge.

De deux choses l'une : ou blen l'erreur a été totalement involontaire, ce qui tendrait à prouver que les commissions de choix des sujets ont perdu tout contact avec la réalité et ne se rendent plus tellement compte du misseu evact d'une classe.

sujet h'a pas ete totalement me voiontaire et l'on a considéré que les candidats de C étaient des « super-candidats » passant un « super-bac », et que le bac C, le plus prestigieux, devant et pouvait justifier des sujets très difficiles.

Cela n'est peut-être pas telle-ment absurde, car, depuis pas mal d'années déjà, les mathéma-tiques sont de plus en plus utilisées dans le second cycle des lycées, non pas comme une ma-tière parmi d'autres, mais comme un moyen de sélection. C'est une évidence et une baualité que de constater que, dans beau-coup d'établissements, il n'y a plus, sauf exceptions, de véri-tables classes de C. D ou A. mais, dans la réalité profonde des choses, des terminales fortes, moyennes ou faibles. Et comblen de fois pourrait-on trouver les meilleurs élèves en histoire ou en langues vivantes, dans les classes de C et non pas dans les classes de A?

ques, lorsqu'ils proposent un sujet d'examen, cublient trop souvent que ce qui est « battu » et « rebattu » pour eux est tou-jours nouvean pour les élèves. Il est difficile de trouver un sujet original, la méthode est donc de « taper » plus haut en arrangeant un peu pour que puisse être traité, par des terminales C, un sujet de licence. Mais la raison des snjets difficiles est surtont d'ordre psychologique. Les professeurs de mathématiques sont, dans le ur immense majorité, des gens fiers, orgueilleux, en un mot, complexés. Ils se croiraient déshonorés en proposant un sujet de niveau normal. Leur réputation et celle de l'Académie, il faut y penser. Pour eux, sujets difficiles est équivalent de bons professeurs, bonne académie. En fait, la valeur pédagogique en math d'une académie se mesure en nombre de hachellers C. pour mille élèves. immense majorité, des gens fiers bacheliers C pour mille élèves entrant en sixième. Se référant au précédent de 1975 lorsque le bac C à Paris

 L'Institut d'études occitanes organise à Nîmes, dn 3 au 9 septembre, une trentaine d'ateliers, dont six d'apprentissage de la iangue d'oc, un pour le catalan, les autres concernant l'archéologie, la sociologie, la pédagogie, la création musicale, la danse, les activités de la constant de la techniques du théâtre, les mon-tages audiovisuels, etc.

\* Inscription suprès de la sec-tion du Gard de l'I.S.O., 6, impasse du Framboisier, 30000 Nimes. Tél. ; (86) 21-96-12



de centres informatiques crétaire de direction et trilingt

6 rue d'Amsterdam 874.95.69 94 rue St-Lazare 874.56.60

deux cents bacheliers. En serie C, cependant, où les difficultés de l'epreuve de

• Séris C (mathématiques et sciences physiques) : 66,65 % 172,37 %);

• Séris E (mathématiques et technique) : 62,71 % (69,52 %).

que le bac est plus recherché (pourquoi jamais d'erreurs dans les sujets du bac A?) et que les

parents sont plus avertis (en l'oc-currence la bourgeoisie parisienne

est pius consciente de la sélec-

tion drastique provoquée par les résultats et les mentions au bac que son homologue de province). Voilà qui ramènerait à sa juste dimension sociologique et non pé-

dagogique le petit scandale an-nuel des sujets du bac.

M. Roland Le Cossec, profes-seur agrège d'anglais à Paris, fait

observer que les commissions de selection des sujets du bacca-

laureat ne sont pas uniquement constituées d'inspecteurs géné-raux et de professeurs d'univer-sité coupés des élèves. Il ajoute:

Jai fait partie de la commis-sion de sélection pour Paris en 1976, dans ma discipline: l'an-glais. La commission se compo-sait d'un représentant de l'admi-

sait d'un representant de l'admi-nistration (un inspecteur d'aca-démia angliciste), d'un matre assistant de faculté, et de deux enseignants du «terrain», dont

votre serviteur. Nous avons exa-mine une douzaine de proposi-tions et avons retenu en com-

mun le sujet qui nous paraissait le plus intéressant et le mieux

adapté à la fois au programme et aux possibilités d'un élève de terminale A. Il est donc faux de

prétendre que les sujets sont pro-posés par des enseignants dn

« terrain s et choisis, voire com-pliqués, par des persounes peu an courant du niveau des élèves

an courant du niveau des élèves de l'enseignement secondaire. Que des « bavures » se produisent, comme cette année en mathè-matiques, est indéniable. Il ne se-rait cependant ni juste ni sain de faire croire aux parents d'élèves qu'une totale irresponsabilité pré-tide su choir des guiste sur les-

side au choix des sujets sur les-quels leurs enfants vont devoir « plancher ».

haute réputation.

### CORRESPONDANCE

Les résultats confirment donc

du niveau exact d'une classe terminale de lycée. C'est absurde on c'est inquiétant. Ou alors, l'« inadaptation » du sujet n'a pas été totalement in-

Un professeur certifié de ma-thématiques du lycée de Cham-pagnole (Jura) propose cette exnlication :

Les professeurs de mathémati-



L'ouverture du symposium des conférences épiscopales d'Afrique et de Madagascar

### La polygamie est-elle un obstacle infranchissable? l'époque actuelle . L'étude du Père Michel

Le symposium des conférences épiscopales

L'arroseur arrosé. C'est un pen ce qui arrive aux missionnaires. Naguère ils s'essayaient à conver-tir les autochtones dans la certi-tude qu'ils transmettaient la vérité toute nne et sans se douter que le cetéphyseur le derit que le catéchisme et le droit canon ne représentaient qu'une interprétation latine du message du Christ. Ils regardaient avec une certaine condescendance les peuples noirs et n'avaient guère de considération pour les coutu-mes locales censées représenter des obstacles plus ou moins insur-montables à la pénétration de l'Evangile.

l'Evangile.

Aujourd'hui bien des illusions se sont dissipées. Les chrétiens d'Europe commencent à prendre acte de ce que le Père Michel Legrain, vice-recteur de l'Institut catholique de Parls, qui fut missionnaire an Congo, appelle « les conséquences de notre impérialisme culturel » (1).

L'avènement des cultures nègres nous révèle enfin ce que peut avoir de « provincial » et donc de relatif l'expression méditerranéenne du christianisme. En un sens, la situation s'est donc retournée. Voici le colonisateur religieux à son tour contesté, avait déjà été critiqué pour un e piège humoristique » contenu dans l'énoncé du sujet, M. Excojier, de Paris (XV), écrit:

Curieux tout de même ces « erreurs » si fréquentes dans les sujets de math du bac C. Curieux surtout que ça se passe toujours à Paris et jamais dans aucune des vingt-cinq autres académies où l'on passe aussi le bac C. Et si la probabilité de découverte des « erreurs » était tont simplement fonction de la pression exercée par les parents des candidats: pression d'autant plus forte que le bac est plus r e c h e r c h é

reidieux à son tour conteste, placé dans une situation d'infériorité et inclté par les « sauvages » (sic) d'hier à étudier sans préjugés les relations africaines et leurs coutumes adjacentes.

La conférence épiscopale du Gabon, pratiquement constituée par des Africains, constate « la persistonce de l'idée que le christianisme est une religion importée dont la synthèse avec la culture africaine n'est pas même signe. africaine n'est pas même sbau-chée », malgré un siécle d'annonce de Jésus-Christ.

d'annonce de Jésus-Christ.

Un des points les plus chauds est le mariage. Les statistiques sont éloquentes: l'Eglise catholique en Afrique noire baptise deux fois plus que celle des Etats-Unis; mais elle marie deux fois moins. La désaffection des chrétiens africains à l'égard du mariage religieux va en s'accroissant. Dans le centre africain on se marie religieusement dix-sent se marie religieusement dix-sept fois moins en 1976 qu'en 1950. On va donc vers une Eglise de céli-babaires et même vers une Eglise de « pécheurs publics » puisque les chrétiens non maries religieusement sont classes comme tels. Au Gabon on appelle le mariage chrétien « le sacrement pour les cheveux blancs », car ce sont surtout les vieillards qui s'y décident pour mourir dans la

Droif divin et monogamie

Le mariage coutumier africain n'a pas encore eté pris suffisamment au sérieux. « Îl ne s'agit pas seulement, estime Michel Legrain, de chipoter timidement tel ou tel détail de notre législation, muis d'inventer sur place un ensemble lègislatif qui prenns en considé-ration les différentes valeurs du mariage traditionnel africain» (2). C'est là qu'apparaît, entre antres, le problème crucial de la

polygamie. N'a-t-on pas trop vite dit que la monogamie était de droit divin et que la polygamie

COLLÈGE SÉVIGNÉ

établissement laïque d'enseignement privé

28, rue Pierre-Nicole. - 75005 PARIS (Téléphone : 033-33-06)

fondé en 1880, géré par l'Association du Collège Sévigné

d'enfants à la préparation du CAPES et des agréga-

tions littéraires (cours oraux, cours par correspon-

dance), assurant toutes les classes de la maternelle

LE COLLÈGE SÉVIGNÉ

maintient sa longue tradition de foyer de culture.

les étudiants, les élèves et leurs parents, sur rendez-

vous, du 24 au 29 juillet, puis en septembre. Inscrip-

tions dès à présent, au vu des titres, ou du carnet

le dévouement d'un corps enseignant sélectionné, de

Rentrée des classes le mardi 26 septembre

(cours aussi le 27)

Il offre à de bons éléments le savoir, l'expérience.

M. Gilbert PY, proviseur, recevra au Collège

Du cours pédagogique formant des jardinières

### RELIGION

d'Afrique et de Madagascar se rénnit en seance plénière, à Nairobi (Kenya), du 24 an 30 juillet. Ses travaux porteront sur le thème suivant : « La famille chrétienne en Afrique à

s'opposait fondsmentalement à toute sacramentalité? Divers mo-ralistes se sont posé cette ques-tion: Bernard Haring, Joseph Fuchs, John L. Mac Kenzie, Less-lie Newblgin (eveque anglican). Dans la re-ue missionnaire Spi-ritus, Eugène Hillman suggère que la discipline ecclésiastique traditionne!le au sujet de la polygamie simultanee n'est pas aussi solldement fondée bibliquement et théologiquement qu'on l'a di...

Michel Legrain emet l'hypolhèse que le fameux passage de la Genèse « ils deviennent une seule chair » pourrait évoquer davantage la complèmentarité bétérosexuelle que le régime monogamique. D'ailleurs, dans la Bible, non seulement la polygamie des non seulement la polygamie des patriarches n'est pas condamnée, mais elle est présentée comme la seule solution viable en cas de stérilité de la première épouse. Le lèvirat qui est une forme de polygamie est décrit comme un devoir. La monogamie n'a été systéma; i-quement louée, dans l'Ancien Testament, qu'après les scandales de l'époque royale, Dans l'Evanglie, elle est en étroite cohèrence avec les Béatitudes.

Est-il moral de demander à un Noir qui veut se faire baptiser Noir qui veut se faire baptiser de congédier toutes ses femmes, sans se soucier du sort de ces malheureuses? Ne serait-il pas plus équitable de permettre, à certaines conditions, à un poly-game de continuer à l'être après son haptème?

On retrouve lci le même type de préoccupation que celle des pasteurs partisans en Europe de l'accueil eucharistique pour les divorcés remariés, Dans les deux cas on cherche une possibilité pour des baptisés de vivre hon-nètement un mariage sans que celui-ci soit obligatoirement

(1) CL Mariage chrétien, modèle unique? questions venues d'Afrique, par Micbel Legrain. Editions du Chelet. 120 pages. 24 P. Cet ouvrage contient piusieurs annexes d'un grano intérêt : directives de l'épiscopat de Côte-d'Ivoire sur la pastorale des chrétiens privés de sacremeous ; citations oes Pères Michel Carteroo et Pierre Schouver à propos du mariage coutumier : rapport synodal de riage coutumier ; rapport synodal de l'Eglise évangétique du Togo. contient quantité d'autres aperçus historiques et théotogiques, doot il n'est pas question )cl.

(2) Le mariage traditionnel afri-cain est particulièrement é englo-hants et comporte de tongues étapes. Il 0'est pas polarisé comme co Occident sur la dimension sexuelle et conjugale. C'est une alliance entre families, une unico en vua d'une desceodance impliquant éventuellement la répudiatio de la femme inféconde ou, lorque l'homme est stérile, l'intervention d'un « frère » du meri

à sa manière, une contribution à cette session qui ne pourra éviter de parler des problèmes posés par le mariage cootumier africain et par la polygamie. sacramentel. Malheureusement, la théologie traditionnelle bloqne l'accès au baptème pour le poly-game comme elle interdit l'En-charistie au divorce remarié. Mais n'est-ce pas se faire du sacre-

Legrain que nous évoquons ci-dessous apporte,

ment une notion «chosiste» alors qu'il est au premier chef une manifestation de l'alitance offerte par Dieu à l'humanité et qu'en définitive Jésus-Christ est le seul sacrement indispensable? Au total, l'inadaptation de la législation matrimoniale laline entraine des conséquences déplo-rables. Si l'Eglise veut relever le reproche d'être un agent d'alié-netion culturelle, il lui feut administrer la preuve qu'elle peut et qu'elle veut con iribner à la restructuration des sociétés africaines et à une évolution saine de

leurs coutumes fondamentales.

Reconnaître et honorer les diffé-rences valables est toujours nn signe de maîtrise de soi et de HENRI FESQUET,

### Dix ans après l'encyclique « Humanae vitae »

### LE SAINT-SIÈGE RÉAFFIRME SON OPPOSITION A TOUT MOYEN DE CONTRACEPTION NON NATUREL

Un document que vient de publier l'Osservatore romano réaffirme l'opposition de l'Eglise à tout moyen artificiel de contraception. Ecrite au nom du pape par le cardinal Jean Villot, secrétaire d'Etat, cette lettre est adres-sée à Mgr John Raphaë Quinn, archevêque de San-Francisco, à l'occasion d'un symposium orgasnisé dans cette ville pour le que Humanae vitae.

Le cardinal Villot déclare que la réaffirmation des principes de l'encyclique constitue a une reponse au refus, en tant que tel, de l'enseignement, et un éclaircissement en face de certaines l'encyclique sa véritable significa-tion et, dans la pratique, déformeratent son application ».

De son côté, le centre interna-tional Humanae vitae, crée en 1968 par des medecins, des biologistes et des enselgnants francals autour du docteur Ernest Huant, a publié un communique dans lequel Il exprime sa recon-

# UN CONGRES SUR LA MARITMANA A REMIS l'ennemi unique, c'est le cana

The same of the sa The second second second THE PROPERTY AND THE GAME TO THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF - - - - emstend 1243 PT 124 124 TE PERSONAL S an interpretar - smnaten .... To comme dank de précesse. 137 747 10 4 10 BOIG

THE SECOND ris confidence e de de qui n'est 11-07-5 Tob,41 8 ad a turning poses of 1 2 27 9 Ft de medeses a d'u, absedante et 25 TESSOTA THE DEPOS THE SE tirs Tranta tatuta. the state of the manual sections - 3-4 STAPPLIE QUE TO A COURSE OF BURNremiance (contract THE DE & IS MOT TITLESTANT QUE DUE

The same of the same of the Cable Gabie est en même temps THE RESERVE grand an professor d'assestidado-- crute Calumbia, & - pricie das de d'ogues plant -e pan-tha, plante dipe 21 4 11 3 m2r 14578 OF 18 THE PART TOUT UP minist carato-acit, to deta-22 1275-10118-14-210-EEL-12-ייי - פו ביינים - פארונים - פארונים -: -: 725 C'artion sur 'es sens. ers to expiguent certains effets

persona les aports de la drogate. i :- has disposed de l'uppo-The state of medensisation with mar, cana, le profes-de crit plusieurs l'ares de la Channe france en main, taus les aun-9 ...... Sur les poumors, sur le 1-11)-1 12:2:0-V2922/a.re. 307 16 556. 6. .: 1:525es du la rebroduction... it il gren de Reims, august. II. : :: : :: : dreszi expiretabutat ger entrary des Américains surtout. ing is, des Standinaves! ... mue et. se française, remaise, que "I I - I. Co sujet a surout per--: :::: lue: les aspects be'ttile: 'ardamatinus du probémé! to the sempotants collegence aprient les cannabinaides et leurs netter tos, commert les doser. ti---- sulvra leur dest tee et rener: v.2'aer leurs degâts... E. 195 points, l'unanimité cet à

ter tres totale t on trouve effec-

SE 1005 40 8-255 FRE white to prevent to state CONSTRUCT OF THE PROPERTY OF HOUT R. HOUSE, Bush (MAR. A. ... C'est superation to entre

COOL OF SUPPLY AND THE PARTY OF to profession Habit. 50 MARKET AND jour. Sam Etame-Limb restant \* LES DANS \*\*\*\*\*\* #18 14 14 15 stropping principal treat Market 240'00 IN S. SON S. WINE PO. dui comple c'ant le canner. FOR THERMAN BONK HA CONTINES dus des complés ser la fandité IN COUNTRY OF CONTRACTOR AND SECURITY OF THE PROPERTY OF THE P DU STIDIE THE THE VERSELS WE NATIONAL PROPERTY AND ADMINISTRA the Designation of States of States to Endown up the Language of Scute es commes sonos com with impressionance, making biene schoe est-c de seul-: ca

accessed, we looke come their Cause, J'en premier le marie - D. I.F. LACKONIQU

Agree ...

- fredicid:

typiction

ARE DE

chefe d

cm) --

rance. Le Monde du 20 Ca de 1977. Prince. Le Monde 616 bre 1977. (2) Edition Del Doca.

Taria morda — au est gracia

de compresso aperesso del

fat : extrat de per

### JUSTICE

### Au Sénégal

### Le développement du banditisme préoccupe les autorités de Dakar

Une condamnation à mort

De notre correspondant

Dakar. - Pour la première Jola dapuis l'indépendance, la cour d'assises du Sénégal vieni de prononcer une condemnation à le paina capitale dans una affaire de droll commun. Deux concamnationa é mort avalent bien déjà élé prononcées - et exécutées — en 1967; msis elles )'avaient élé par la Cour da sûrelé de )'Etal pour sanctionner le meurtre d'un député du parti gouvernamental par un militani d'un clan sdvarse, dens le precas, une lantative d'assacainat du présidant Senohor par un jeune opposani, dans le

En la circonstance, le condamné, un dénommé Jacques Ngom, trente et un ens, svalt assassiné, dans la nult du 8 novembre 1975, la viaille lenancière d'un bar-restsurant de Rufisque. petite ville de la grande banlleue dekaroise. Mme Mandine, une européenne âgée de soixanledix ens, pour lui prendre ses maigres économies, 30 000 F C.F.A. (600 F français).

Cette cévérilé des juges dekarols prétend répondre eu développement rapide depuls quelques années de formes « modemes - de banditisme jusquelé é pau près complètement

nion publique et les eutorités. Depuis une trentaine d'années. una aorie da - jumpenprolelariat = a a s 1 progressivament constiluée dans les faubourgs da la cepitale sénégalsise. Quittant le brousse en grand nombre, des jeunes gena sans qualification fallaciausament par ce gul asl volant rapidement s'y effondrar leura Illusions, ne pouvant plus toujours, comma autrelois, loreaussi important, être aupportés eu nom de la vielle solidarilé efricaina par da vagues parents moins maichanceux. La délinquance sous toutes sea formes land d'autant plus à sa répandra dana ieurs range qu'ile côtolent à Dekar un nombre néanmoins grandissant de privilégiés, les nantia de l'indépendance », au fuxe souvent ostentatoire, les tourisles européens, trop rarement discrets, eux eussi, dans l'étalage provoquent de laurs gedgets, pour ne pas parier de leur méconnaissance prolonde d'une civilisation qui isur est d'ordinaire très lergement étran-

ionoréea au Sénégal, et dont

s'émeuvant da plus en plus l'opi-

PIÈRRE BIARNES.

### Le procès des croupiers in « Pour arrondir les fi

Les premiers cléments de l'enquête ouverte & Nue, après la découverte d'une france au carrer Run! pouvaient laisser croire que le monde fehire des lapis verts allait connaître son premter grand wandale depuis dix ant. Naouti-on pas deburt annoncé que cinquante croupiers — soit près de la moitié du personnel — de cei établissement de jest Pourreient être impliqués dans une vaste affaire de tol et d'escroquerie? N'expliquail-on pas tur la Côle d'Azur qu'une somme supérieure à un militard de centimes avait ainsi été détournée, en quelques mois? Ces ruments no pouvoient qu'incuer les joueurs molchanceux à renforcer leurs

Sans la découverte en fingrant delli d'un cronpier surpris par un impecteur du service central des course et des jeux, pendant qu'il piaçait une plaque de 1:000 F dans sa chaussette, les « petites combines a d'une partie du per-sonnel du casinn Ruhl auraient peu-être duré beaucoup plus ion temps. La direction du casino, inquiète des pertes subies par son etablissement, avait alerté les services de la police au début de carse année. Mais les crouplets indelicats exercisent laur talent d'l'iusionniste depuis avril 1977.

Les manipulations et les vois étaient intermittents. La réneste du plan des croupiers nécessitait que tous les membres du personnei d'une même table de jeax soient complices, et que l'attention des inspecteurs de police, ou de la direction de l'établissement Soit altirée vers une autre partie oe la saile. Trois techniques staient employées. Les crouplers des piaques de joueurs perdants et piaques de joueurs et piaques de joueurs et piaques et piaques de joueurs et piaques les replacer, les coups suivants, sur des numéros choisis au. Le partinge des sontes hasard. Si l'un de ces numéros dans la sonte n'estactual

e sortait a les galos perçus par un « havith : à la table de jede. « Complicité ou néglie

Une autre méthoda ne une destretté plus grande cortains croupleus parve déplacer une plaque eur le gagnete. Alors que les étaient encore fascinés p de ocurno de la bille o retation du a sylimieu recipient utilitation. Alors que les plus régulières comportation du capitaliste plus régulières Cortains crouples utilitations le galant non réclamé incentes qui, après deux fourtes qui, après deux jonetta, qui, après deut tours, doivent normales nir à la catsie, la pi croupiers, qui avaient ces procèdes, cont tans croquerie, minis les « à l'un des membres de de carino compensión pour voi de pingues. Se res assistes deres junt vres, de complicité de reces

حكذا بن الأصل

# es épiscopales d'Afrique et de Madagas

species actuelle . L'étude du Pere Mit Lettae du Per the manager, and continued of the manager of the ma the pourte said continues africain ag

HENRI FEQUE Die ern errei femilie

13217711万円 DE LIVELEPHIN

Au Senegal

**Astacle** infranchissable?

drogue dangareuse?

H taut dire qua dans ca domaine, qui fait aux Etats-Unta l'obiat d'un débat virulent, ta question poséa en termes da biologia at da médacina en masque une eutre, obsédanta et passionnanta par tous les ressorts sociaux et culturela qu'alla met an jeu : peut-on, sana grands risques. Abéralisar l'usage da la marijuans ou du haschisch, eoua prétaxte qu'il e'agit da drogues - douces -, n'antrainant pas da dépendança (contreiremant à la cocaïna ou é la morphine), et ne provoquant que des effats réversibles ?

Pour la boulitant organisataur du Nahas, qui est en mêma tamps togia à l'université Columbia, à sont extretts la marijuana ou le haschisch, contient avant tout un composé psycho-actif. le detta-9 ou trans-tetra-hydro-cannaqui n'ont pas d'action sur les aans, secondaires nocifs da le drogue.

Militant Inco!ditionnel de l'opposition à toute » dépénalisation « da l'usage de le :marijuana, le professeur Nahas à écrit plualaurs livres (Histoires d'H (1), Chanvre trompeur (2), où il dénonce, prauves scientifiques an main, tous les dommeges qup provoqua l' » herbe « sur le correal, eur les poumons, sur le système cardio-vasculaire, eur la fole,

Le congrès de Reims, euqual participalent quasi exclusive étrangers (des Américains surtout, des Anglais, des Scandinaves) et la seuta équipa française, rémoisa, qui travalita eur ce aujet, a surtout permis d'évoquer les aspacts biologiques fondamentaux du problème : sur quele composants cellutatres agissent tes cannabinoïdes et leure métabolites, comment tes doser, comment sulvre laur destinée et comment évaluer leura dégâts...

UN CONGRÈS SUR LA MARIJUANA A REIMS

### «L'ennemi unique, c'est le cannabis»

comma el les données accumulées pouvaient être, globalemant remises en cause : la marijuans ast-etta une Les biologistes rassamblea é Ralms, la 22 at 23 juillet, dans ta cadre d'un das nombreux colloques satellites » du Congrès International

da pharmacologia, devaient tul apporter, pour leur part, una réponsa savanta qu't faut blen interprétei comme une sévère condamnation. Mala dans ce domaine comma dene blen d'autres, où les arguments da type technique servant da prétexte, ou d'excuse à des positions idéologiques, it est bian difficila de taire uc. de ce qui est conneissance acientifiqua pure et de ce qui n'est

collogua. la protesseur Gabrial directaur da recherches é l'INSERM, à Paris, at professeur d'anesthésio-New-York, Il n'existe pas de drogues douces. Le cannable, planta d'où binol - et d'autres » cannebinoïdes » male qui expliquant certains effats

sur les organes d. la reproduction.

Su. ces points, l'unanimité est é peu pres totala : on trouve affeccultulaires après exposition de cultures da lymphocytes eux produits chimiques extraits du cannabis. On mesurables per électrodes pro niqua da la drogue. On décèle des comportaments anormaux évidents chez des singes expérimentalament intoxiqués, qui peuvent aller jusqu'à ta désorganisation des groupes sociaux et à l'élimination violents de présence du » déviant «. On peut mettre en évidence certains effets epermatozoida, sur la déroulement

normal du cycle, sur la fécondation On salt eussi qua les cannabino des se fixant électivement eur les graisses dont le système nervaux cantral est particultérement riche. qua cette fixation est immédiata, durable fune seute dose correspondent è una cigarette de 1 gremme, est étiminée en trente joura), et qu'alla permet l'accumulation da doses importantas, dont tes effets sont capendant reversibles. Poor répondre eux critiques de ceux qui reprochen à ca type da résultats teur absenc da partinenca pour le cas- de l'homme, on a affiné les méthodes de simulation et de dosage (profes seur H. Rosenbrantz, Etats-Unis), on a dissocié les effets stricts du T.H.C. da toua les autres facteurs, jusqu'à utiliser du malériel da réanimation néo-natala, pour mieux contrôler les conditions da l'expérience (profesaaur R. Hesth, Etats-Unis). Au total, c'est indiscutable, la cannabla est biotogiquement actif.

Mais commant l'est-il, par rapport aux drogues légales que sont l'alcool et tabac ? La question irrite le professeur Nahas, qui l'entend poser plusieurs dizatnes de foia par jour, aux Etats-Unis notami

 Les gens veulant des réponses simples pour prendre leur décision ». déplore-t-il, et, pour lui, leiseut ennem qui compte, c'est le cannabis, Que I'on retrouve, dans les comptes rendus des congrès sur la toxicité da la fumée de cigarette, les mêmes accusations d'effet aur te système nerveux, sur le poumon ou sur le cœur. ou encors que l'on rappelle les gra ves perturbations du comportemen que provoque l'alcool, ne saurai atténuer, aux yeux du docteur Nahas la culpabilité de l' - herbe ». Sans blème actuel est-il de savoir ce que fait l'extrait de cannabts sur la celde comprendre pourquol certaina acceptent en toute connaissance de

cause, d'an prendre te risque ? Dr J.-F. LACRONIQUE.

(1) Presses universitaires de France. Le Monde du 20 décem-Prance. Le mo-bre 1977. (2) Editions Del Duca.



### Le procès des croupiers indélicats s'ouvre à Nice « Pour arrondir les fins de mois »

Les premiers éléments de l'enquête ouverte à Nica, après la découverte d'une frande au casino Ruhl, pouvaient laisser croire que le monde feutre des tapis verts allait connaître son premier grand scandale depuis dir ans. N'avait-on pas d'abord annoncé que cinquante croupiers — soit près de la motité du personnel — de cet établissement de jeux pourraient êtra impliqués dans une vaste affaire de vol et d'escroquerie? N'expliquait-on pas sur la Côte d'Azur qu'une somme supérieure à un milliard de centimes avait ainsi été détournée en quelques mois? Ces rumeurs ne pouvaient qu'inciter les joueurs malchanceux à renforcer leurs

soupçons à l'égard des sociétés gérant les jeux de hasard. Cependant, au terme de l'information judiciaire confiée à M. Stephan Autin, juge d'instruction de Nice, le « scandale » annoncé est ramené aux proportions d'une banale histoire de vol : les vingt-huit personnes - quinze croupiers, cinq chefs de table et huit «barons» (joueurs complices) - qui comparaissent depuis ce lundi 24 juillet devant le tribunal correctionnel de Nice, n'auraient détourné qu'une somme inférieure à 600 000 francs et n'auraient organisé ces escroqueries que pour « arrondir leurs fins de mois ».

Sans la découverte en l'agrant délit d'un croupier surpris par un inspecteur du service ceutral des courses et des jeux, pendant qu'il plaçait une plaque de 1 000 F dans sa chaussette, les « petites combines » d'une partie du personnel du casino Ruhl suralent peut-être duré beaucoup plus longtemps. La direction du casino, inquiète des pertes subjes par son longtemps. La direction du casho, inquiète des pertes subies par son établissement, avait alerté les services de la police au début de cette année. Mais les crouplers indélicats exerçaient leur talent d'illusionniste depuis avril 1977.

Les manipulations et les vols étaient intermittents. La réussite da plan dea croupiers nécessitait que tous les membres du persou-uel d'une même table de jeux soient complices, et qua l'attensoient complices, et qua l'atten-tion des inspecteurs de police, ou de la direction de l'établissement soit attirée vers une autre partie de la salle. Trois techniques étaient employées. Les croupiers parvenaient d'abord à soustraire des plaques de joueurs perdants et à les replacer, les conps sui-vants, sur des numéros choisis au vants, sur des numéros choisis su Le partage des sommes gagnées hasard. Si l'un de ces numéros dans la soirée s'effectuait après la

« Complicité ou négligence » Une autre méthoda nécessitait une dextérité plus grande encore: One autre methoda hecassitation detráctic plus grande encore: certains croupiers parvenaient à déplacer une plaque sur le numéro gagnant, alors que les joueurs étaient encore fascinés par la fin de course de la bille ou par la rotation du « cylindre ». Cette technique comportait plus de risques mais assurait des gains plus réguliers. Certains soirs, les croupiers utilisalent la méthode dite de l' « orphelin » : en jouant les gains non réclamés par les joueurs, qui, après deux on trois tours, doivent normalement revenir à la caisse. La plupart des croupiers, qui avaient recours à ces procédés, sont inculpés d'escroquerie, mais les « barons » et l'un des membres du personnel du casino comparaissent aussi pour vol de plaques. Ceux qui les ont assistés dans leurs manceuvres, de complicité de vol et de recel.

Sans la découverte en flagrant « sortait », les gains étaient fermeture du casino Ruhl, dans àlit d'un croupier surpris par un « baron » présent les rares cafés de la ville encore à la table de jeux. fermeture du casino Ruhl, dans les rares cafés de la ville encore ouverts. Le montant de la somme détournée a été étable sur la base des déclarations des crou-piers, mais il est probable que les comparses ont réusei une escroquerie plus imoprtante. Après leur interpellation, ils ont expliqué qu'ils avaient détourné ces fonds dans l'unique intention d'améliorer leurs revenus.

d'améliorer leurs revenus.

Cette version des faits a été souvent très mal accueillie, notamment par les organisations syndicales des personnels des établissements de jeux « Lorsou'un grand nombre d'employés fruudent, cela ne peut se faire sans la complicité, l'incompétence ou la négligence de l'ençadrement », avait déclaré M. Marc Blondel, secrétaire général de la ment », avait déclaré M. Marc Blondel, secrétaire général de la fédération des employés et des cadres F.O. des jeux (le Monde du 16 mai 1978). L'enquête judi-diaire n'a cependant pas permis d'établir des complicités ou des responsabilités à un niveau plus élevé. Le procès doit durer jus-qu'au 27 juillet.

PHILIPPE BOGGIO.

### INCULPATION DU MEURTRIER PRÉSUMÉ D'UN GARÇON AGÉ DE DIX-NEUF ANS

M. Francis Han, vingt-quetre ans, chauffeur, qui a tué, sans raison ap-parente, le jeudi 29 juillet, devant ia gare de Reims, Francis Million, dixneuf ans, plongeur dans une brasserie (» le Monde» du 21 juillet), a été inculpé le samedi 22 julilet d'« ho-micide volontaire» et écroué à Reims. Son frère, M. Didier Han, vingt - eix ans, qui l'accompagnalt au moment du meurire, a été inculpé de « non-assistance à personne en dangers et laissé en

liberté.

M. Francis Han, qui s'était soustitué prisonnier, vendredi 21, avait
plaidé la thèse de l'accident : il
avait vonin s'effrayer s' Francis
Millon, qui attendait son train, en
agitant devant lui son pistolet de
compétition — il était passionné de
tir, Francis Millon aurait alors said
l'arme, par le caron et le caro tir. Francis Millon aurait alors saisi
l'arme par le canon et le comp
serait parti. Les interrogatoires des
deux reères ont révéié, semble-t-ll,
une autre version des faits :
M. Francis Han a su une première altercation avec le jeune
hounne qu'il importunait et est allé
prendre dans sa voiture le pistolet
avant de revenir vars sa victime et
de tirer.

Une jeune jemme, âgée de vingt-quatre ans, donn l'identitére n'à pas été révélée, a été arrêtée dans la soirée du vendredi 21 juillet par la streté urbaine de Lyon, dans le cadre de l'enquête sur la série de décès suapects de l'hôpital psychiatrique du Vinatier. Soupconnée d'avoir causé la mort d'une pensionnaire de cet établissement dans la nuit du 15 au 20 juillet, elle a été inculpée et placée sous mandat de dépôt dans un pavillon spécialisé pour la surveillance des détenus à l'hôpital Edouard-Herriot.

### **POLICE**

### Un jeune homme grièvement blessé par un gendarme près de Lvon

Dananche 23 juillet, peu après 8 heurs, M. Pierre Thiers, dix-huit aus, domicilié à Vénissieux (Rhôue). a été grièvement blessé d'une balle dans la tête par un gendarme de la brigade de Vénissieux, aou loin du dancing e la Colline » à Saint-

Le chef de la brigade de Vénis-

tures, une DS, deux personnes e'an-tuirent. L'une d'elles fut rattrapée par un gendarme quelques minutes plus tard. Selon celui-ci, le fuyard, M. Thiers, refusa de répondre aux sommations. Le gendarme a tiré. M. Thiers a été transporté à l'hôpisieur et deux gendarmes, qui fai-saieut une tournée de sécurité, un état très grave. Il avait été étaient postés près du dancing Deux voitures arrivèrent à vive gendarmerie, pour voi de voiture, allure. Elle s'arrètèrent, comme les





Une Volvo 343 noire avec filets rouges sur les côtés, le capot et te hayon arrière. L'intérieur alliage avec pheus larges 75/70 SR. Le volant sport.

TEL. 747 50 05 VOLVO PARIS succursale de VOLVO FRANCE 16, rue d'Orléans, NEUILLY. Magasin de vente : 59, avenue du Maine. 322 75 78

Bernard Hinault appartient avec Coppi, Anquetil et Marckx au groupe restreint des coureurs qui ont débuté dans le Tour de France par une victoire. L'exploit est révélateur d'un talent exceptionnel. Il donne une vaste dimension eu registre du routier breton, qu'on tenzit depuis deux est devenu en l'espace de quelques jours le vedette du cyclisme interna-

### PROFESSIONNEL DEPUES 1974

Né le 14 novembre 1954 i Yffiniec (Côles-du-Nord), Bernard Hineult débute en 1971 au C.O. Briochin, où il bénéticia des consells de Robert Leroux. Vainqueur du Premier Pas Duniop en 1972 et du champiormat de France de poursuite ameteur en 1974, il devint professionnei le

Chat de file de l'équipe Renault-Gitane, dirigée par Cyrille Guimard, il compte de nombreuses victoires, parmi les (1975-1976), le championnat de France de poursuite proleselonnel (1975-1976), Peris-Vimou-Gand-Wevelgem, Liège-Bestogne-Liège, le Deuphine libéré. le Grand Prix des nations (1977), le Critérium national, le Tour de Espagne et, enfin, le Tour de Anquetil evalt remporté ces trois demières éprauves eu cours de

### M. SOIZSON ANNOHUE UNE TABLE RONDE SUR LE DOPAGE

Après l'arrivée du Tour de France, M. Jean-Pierre Sois-son, ministre de la jeunesse, des sports et des loisirs, a annoncé qu'une « table ronde » réuniratt à la fin de la saison toutes les parties prenantes du cyclisme donses. La médecine sportive para parties prenantes du cyclisme dopage. La médecine sportive sera pour examiner les aspects du étroitement associée à ces tra-vaux. A propos du dopage, M. Soisson a déclaré qu'il « ne saurait accepter que les hommes puissent se détruire eux-mêmes et que la tricherie puisse gagner ».

Ce succès, remerquable à toue égards, sanctionne un parcours sans faute ou presque. Hinault ne s'est trouvé en difficulté qu'une seule fole, dane le montée du Puy de Dôme Encore ce faux pas a-t-il démontré que la nouveau champion, edroitement conseillé par Cyrille Guimard, saveit réagir dans l'adversité et gagner eussi una longue épreuve jour où li importe... de ne pas le perdre. Sans l'accident du Puy de Dome, es victoire sut été incomplète, moins belle. Nous attacherons, pou terre, il se coit ressaisi eussitöt. Par le cuite, il remporta l'étape de Saint-Etienne en bettant le pelotor u sprint, neutralisa les grimpeurs dans les Alpes et relégua Zoetemelk con principal adversaire, à plus de quetre minutes eur les 72 kilomètre de l'étape contre le montre Metz-

Tout cels est l'œuvre d'un ethlète équilibré qui sait évaluer ses possibilités, mais aussi celles de l'ad physique une rare maîtrise pour un coureur de vinot-troie ens et demi-

### faiblesse générale...

Ce Tour de transition, qui a marqué la fin d'une époque (celle de Merckx, de Poutidor et peut-être de Thévenet), n'e pas atteint un très haut niveau, et le troleième pece obtenue è trente-cinq ans par Joachim Agostinho, bon coureur sans pelmarès, le confirme. Cependant Hineuit n'est pas responsable de le terblesse générale, d'une opposition rédoits pour l'essentiel à Zoetemelk, Bruyèra et Pollentier - qui e'est disqualifié lui-même — ou encore à Kulper, malheureusement éliminé par une chute.

Freddy Meertens, le défenteur du malliot vert, n'est plus ce qu'il était, Jean-Pierre Danguillaume e effectuà son dernier tour, qui e peut-être été un tour de trop, et Van Impe n'e jemais rappelé le brillent grimpeur qui ramena, voici deux ans, le maillot jeune aur les Champe Elysées, avec l'aide, il est vrai, de Cyrille Gulmerd, Quant. & Michel Laurent, qui revendiquait le titre de routier français numéro un après sa victoire dans la Flèche wallonne, il n'a pu se hisser, fût-ce un instant, à la hauleur de Bernard Hinault et dut convenir qu'il s'était trompé dens . .n pronostic. Son cas, sujourd'hul, est presque aussi préoccupant que celui de Thévenet.

JACQUES AUGENDRE

### **ATHLÉTISME**

### M. Jean Poczobut prochain directeur technique national

Réuni dimanche 23 juillet, le comité directeur da la Fédération française d'athlétisme (F.F.A.) a décidé de proposer à M. Jean-Pierre Soisson, ministre da la jeunesse, des sports et des loisirs. de nommer M. Jean Poczobat ea qualité de directeur technique national, en remplacement de M. Jacques Dudal, à compter du 1er novembre 1978.

Entraînear actional des saats, agé de quarante-deux ans M. Jean Poczobut a demandé un délai de réflexion avant d'accepter définitivement la proposition de la F.F.A., laquelle doit elle-même être agréée par le ministre. Dans l'hypothèse ou tontes les parties tomberaient d'accord, la nomination da M. Jean Poczobut irait de pair avec une reorganisation e profonde at rapida - da l'administration fédérale, ce que souhaitait M. Jacques

### notre part, una grande importance au les regards en arrière de Jacques Dudal terre il se soit respects que les regards en arrière de Jacques Dudal

Le directeur national de l'athlé-tisme, Jacque Dudai, dont on sait qu'il quittera ses fonctions en octobre prochain, à la suite d'une ler comme il l'entend, « Sinon, tisme, Jacque Dudal, dont on sait qu'il quittera ses fonctions en octobre prochain, à la suite d'une nouveils crise de l'athlétisme français — en six ans, quatre directeurs nationaux se seroat succèdé à ce poste, — assume pour la dernière fois ses responsabilités à l'occasion des championnats de France. Il l'a fait avec sèrentit, sans ameriume, comme si rien ne s'était passe récemment, et que rien ne doive changer prochainement dans ses habitudes. Tout juste, entre quelques coups d'œil sur ce qui se passe sur la piste et sur son chromètre, a-t-il laissé percer quelque regret de ne pas avoir eu le mètre, a-t-il laissé percer queique, regret de ne pas avoir eu le temps d'apporter à l'athiétisme aomètre, laisse-t-il percer queique français les réformes qu'il juge nécessaires, Jacques. Dudai s'en ira au mois d'octobre en n'ayant accompli qua 50 % de ce qu'il voulait faire. Des regards qu'il jette sur les deux années passées à la direction du premier sport olympique, on retient que sees a la direction du premier eport olympique, on retient que l'administration l'a beaucoup trop accaparé : 90 % de son temps pour la gestion, 10 % seulement pour le terrain, dit-s. Or Jacques Dudal est, comme il se piait à le souligner, « depuis trents-six ans un homme de terrain ».

ans un homme de terrain a.

Tout de suite, oa saisit ses
préférences, et on comprend
mieux ce qui a pu entraîner soa
action. Il croit fermement que
le prochain directeur technique
-- M. Jean Poczobut devrait être
secondé par un directeur administratif disposant d'un secrétariat autonome. C'est, de son point
de vue. la seule manière de gérer riat autonome. C'est, de son point de vue, la seule manière de gérer rationnellement les cent mille licenciés, les sèlections nationales, les sections sport et études, le club France, les équipes de jeu-nes, la préparation olymolque, etc. L'époque artisanale est révolue. Gérant la base et l'élite, la fédè-tion delt écontionnes retion doit fonctionner comme une entreprise privée, avec un ordinateur pour mettre en ordre rapidement classements, licences, résultats. Ainsi débarrassé de la

routine, le directeur technique

LES JEUX AFRICAINS

L'Égypte retire sa délégation

après des incidents avec la Libye

De notre correspondant

Alger, — Une fois de plus, la politique l'a emporté sur le sport et les rivalités entre le lats en sont répercutées sur le terrain de jeux dans une rencontre internationale. Tout comme les Jeux olympiques de Munich et ceux de Moniréal, les III<sup>es</sup> Jeux ofricains, qui se déroulent à Alger, ont été marqués samedi soir 22 juillet par un incident dont l'arrière-plan est politique.

Tout a commencé samedi au stade du 5-Juillet, au cours du match de football opposant l'Egypte à la Libye. Les Egyptiens ayant marqué un but à la première mi-temps, les

Libyens, furieux et nerveux, ne cessèrent pendant la deuxième mi-temps de jouer durement et de multiplier les brutalités

mi-temps de jouer durement et de multiplier les brutalités malgré plusieurs avertissements de l'arbitre lanzanien, M. Tessema. Une minute avant la fin, ce dernier o été bousculé par les Lébyens parce qu'il venait de leur rejuser un but qui leur aurait permis d'égaliser, mais non de se qualifier dans les demi-finales. Dans la joulée, les Libyens s'attaquaient aux Egyptiens. Une vraie bataille rangée opposait alors les deux camps pendant plusieurs minutes, mais sans faire de blessés. Les policiers algériens sont aussitôt intervenus pour séparrer les adversaires, évitant de riposter aux coups qu'ils recevaient eux-mêmes. Alors que les Lébyens regagnaient peu à peu les vestiaires, les policiers s'efforçaient de contenir les Egyptiens, mécontents des cris du public, auquel ils répondaient par des gestes obscènes. Relatant les incidents en direct, alors que l'image uvait été coupée au bout des quairevingt-dix minuies prévues pour la retransmission par satellite, le commentateur de la télévision égyptienne affirmait contre toute évalence que la police algérienne était descendue sur le terrain pour « massacrer les enfants de l'Egypte », et que c'était « une boucherie »

sur le terrain pour e massacrer les enfants de l'Egypte », et que c'était « une boucherie »

C'est ce récit qui a, semble-t-fl, provoqué nussitôt une réaction très vive du porte-parole du premier ministre égyptien: il a annoncé que l'Egypte allait retirer sa délégation — qui a d'ailleurs regagné Le Caire dimanche soir — et comptait demander des sanctions contre l'Algèrie et la Libye. Tous les efforts déployès pendant toute la matinée de dimanche par M. Djemai Houhou, ministre algèrien de la jeunesse et des sports, et par MM Ordia et Ganga, respectivement président et secrétaire général du Comité supérieur du sport en Afrique (C.S.S.A.), pour rameuer l'affaire à ses justes proportions, ont été vains.

En effet, au cours d'une conférence de presse tenue dimanche 23 juillet, les trois dirigeants sportifs ont déploré que le gouvernement égyptien ait réagi aussi hâtivement. Ils ont regretté qu'il n'ait pas pris contact avec le C.S.S.A. et ait refusé de suspendre sa décision en attendant de voir une copie du film des incidents.

au tojuse de suspenure su decision en autendant de vour une copis du film des incidents. Pour sa part M. Mohamed Ahmed Mahmoud, ministre égyptien de la jeunesse, a déclaré que l'Egypte avait décidé le boycottage de tous les championnais et événements sportijs

se déroulant dans les pays « du Front du refus » (Syrie, Libre, Algéric, Irak, Sud-Yémen), et qu'elle s'abstiendrait d'inciter ces paye dans les manifestations se déroulant en Egypte. De son côté, le Comité olympique égyptien a déposé une motion auprès de la Fédération internationale de jootball et du Comité International olympique au sujet de l'agression dont a été l'objet à Alger l'équipe égyptienne de jootball.

rien de bon ne se fera.» Jacques Dudal pense aussi que l'athlétisme français a besoin de ressources supplementaires et il ressources supplementaires et il regrette de ne pas avoir eu le loisir de trouver les « sponsors » qui font encore défact. Il considère qu'aux 5 millions de francs que l'athlétisme recott du ministère de tutelle — la jeunesse et les sports — il faut ajouter 2 millions trouvés auprès d'entreprises privées. « C'était possible, dit Jacques Dudal, et je me proposais de le faire personnellement. » Aujourd'hui, une seule firme, Adidas, est liée financièrement avec l'athlétisme français. Jacques Dudat reconnaît l'efficacité et la nécessité de cet apport, mais regrette qu'une situa-

cacité et la nécessité de cet apport, mais regrette qu'une situation de monopole se soit ainsi installée, et que, « quelque-fois, l'intérêt de l'athlétisme et celui de la firme en question prétent à conjusion». Il est partisan d'une concurernce loyale à ce propos' et de faire jouer ici comme ailleurs la loi du marché.

Jacques Dudal a aussi une dée précise sur ce que devrait être l'encadrement : « Les entruineurs nationaux sont trop nombreux, dit-il; ils étaient en place à mon arrivée; je n'ai rien pu jaire, Je crois que leur action ne doit pas aboutir à créer des clans ou des chapelles mais plutôt à animer, à promouvoir, dans un cadre élargi. Leur titre, pour répondre à ce souci, va d'ailleurs changer. Il seru désormais question d' « animateurs techniques tion d'. a animateurs techniques nationaux », en lleu et place d'entraineurs nationaux. Ils sont une quinzaine actuellement. Il faudrait que ce nombre soit réduit

à huit, a Malgre la precision de ses propos, on sent que Jacques Dudai recherche avant tout que son mandat prenne fin sans remous, saus heurts. En somme, il veut partir avec élégance.

FRANÇOIS JANIN.

### LES CHAMPIONNATS DE FRANCE

### Un niveau peu relevé

restation du stade Charlety ne pouvait pas susciter, et de loin, le même engouement. Au moment où les dirigeants de ce sport se plaignent d'une désaffection des jeunes pour les stades, mettre en concurrence une pratique physique austère, parce que foudamentale, avec la petite reine même flètrie par tes tristes affaires de dopage — pouvait donc paraître suicdaire au regard de la nécessaire promotion de de la nécessaire promotion de l'athlétisme en France.

l'athletisme en France.
En y regardant mieux, oa peut au contraire se demander e'il a's pas été très sage de laisset le maillot jaune de Bernard Hinault éclipser ces championnats de France. Cer à cinq semaines des championnats d'Europe qui se disputeront du 29 août au 4 septembre à Prance (Tehèsaslayatembre à Prague (Tchécoslova-quie), l'athlétisme français a a vraiment pas montré son meilleur

visage.

Chez les hommes, les minima requis pour participer a la compétition européenne a'ont pas été réalisés au cours de ce week-end dans dix disciplines sur dix-huit (200 mètres, 800 metres, 5000 metres, 110 métres haies, 3 000 mètres steeple, longueur, triple sant, poids, disque, javelot); un seul athlète a fait des performances de

A priori, on pouvait penser que les responsables de la Fédération au tres disciplines (400 mètres, française d'aithlétisme avaient tout bonnement oublié de regarter le les femmes n'out pas mieux rèussi : les minima n'ont pas été date des championnats de France du premier sport olympique au moment précis où le Tour de France cyliste s'echevait à Paris. Il ne fait nul doute, en effet, que dans l'opinion publique la manifestation du stade Charlety ne pouvait pas susciter, et de loin.

1 500 mètres, le 100 mètres hales, le 400 mètres hales, la hauteur, le poids, le disque, le javelot; dans quatre autres disciplines, une seule concurrente a « passè la harre » (100 mètres, 200 mètres, 400 mètres, longueur).

Bref, pas de quoi pavoiser, pas de quot donner da travail aux tabellions qui tiennent à jour les ilvres de records, Mème si, au travers de cette grisaille, percent quelques lueurs d'espoir, quelques notes claires : sur 200 mètres, un junior de Neubourg, Pascal Barrè, a gagnè d'un fil; au marteau, un cade: du Racing, Gros, a flirté avec les 60 mètres, à la perche, Philippe Houvion a passè un 5,40 mètres prometteur; au 1500 mètres féminins, une junior d'Anzin, Rentier, a battu ses aînèes et un Rentier, a battu ses ainees et un vieux record junior : a la lonrecord junior: a la lon-gueur, la Cannolse Curtet a éta-bli un gooveag record de France à 652 mètres; sur 5 kilomètres marche, une junior de Saint-Au-oin, Attou, s'est classée deuxième dans un temps très honorable. Et il y a, bien sur, Chantal Rega, qui court les 100 et 200 mètres qui court les 100 et 200 mètres comme une gazelle effarouchée. Mais le plus étonnant c'est que, en dépit de sa médiocrité d'en-semble et des péripèties que cela provoque dans les instances fédé-rales, le public n'a pas boudé, du moins dimanche 23 juillet, le stade

ALAIN GIRAUDO.

### Les résultats

TOUR DE FRANCE

VINGT ET UNIEME ETAPE
EPERNAY-SENLIS
(297, 560 km)

L Jan Raas (P.-B.), 5 h. 58 min.
49 8cc.; 2. Maertens |Belg.l. &
54 sec.; 3. Bertin (P.); 4. Esclassan
(F.); 5. Hoban (G.-B.), et tout le
peloton dans le même temps de
Maertens.

DERNIERE ETAPE DERNIERE ETAPE

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE - PARIS

(161,804 km)

1. Gerrie Knetemann (P.-B.), 4 h.
22 min. 46 sec.; 2. Maertens (Belg.),
4 i sec.; 3. Lubberding (F.-B.), m.
4; 4. Den Hertog (P.-B.), 8 2 sec.;
5. Bertin (P.), \$ 1 min. 3 sec.; 6.
Esclassan (F.); 7. Van Den Hoeck

(P.-B.) 8. Hezard (F.); 9. De Cauwer

(Belg.); 10. Sanders (F.), tous

meme temps que Bertin. etc.

CLASSEMENT FINAL 1. Bernard Hinault (F.). 108 h.
18 min.; 2. Zoetemeik (P.-B.). 2
3 min. 56 sec.; 3. Agostinho (Port.).

### Escrime

CHAMPIONNAT DU MONDE Epėe par ėguipes Finals : Hongrie bat U.R.S.S., 6 victoires à 8; 4 doubles défaites (65 touches reçues à 67).

Pour la troisième place: Suéde bat France (Ploot, 2 victoires; Riboud, 1 victoire; Salease et Hou-guenare, 0 victoire), 8 victoires t. 8.

### Hispisme

Le prix Messidor, disputé à Mai-sons-Laffitte et retenu pour le ticrée, a été gagné par Cosmpolitan, suivi de Smoggy et de Jellaby. La com-binaison gagnante est 13-10-2.

### Tennis

L'Uolon soviétique a remporté, le 3 min. 56 sec.; 3. Agostinho (Port.), à 7 min. 4 sec.; 4. Bruyère (Belg.), à 9 min. 4 sec.; 5. Sezuec (Fr.), à 12 min. 50 sec.; 6. Wellens (P.-B.), à 14 min. 38 sec.; 7. Galdos (Esp.), à 14 min. 38 sec.; 7. Galdos (Esp.), à 17 min. 6 sec.; 8. Lubberding (P.-B.), à 17 min. 16 sec.; 9. Van Impe (Belg.), à 21 min. 1 sec.; 10. Martinez (P.), à 22 min. 58 sec.; 11. Nilssog (Soède), à 23 min. 8 sec.; 12. Martine (P.), à 33 min. 8 sec.; 13. Wallifées pour ls phase finale de la coupe Galéa en bettant respectivements (Belg.), à 34 min. 26 sec.; 13. Talle (3 victoires à 0), l'Australle (P.), à 49 min. 28 sec.; 14. Laurent (F.), à 40 min.; 15. Bounero (F.), à 49 min. 28 sec., etc., and sec., because du trophée (3 à 1).

### MODE

### **HAUTE COUTURE 79**

### Sur des airs anciens

PIERRE BALMAIN joue les tailleurs à chasubles et ceintures à glands, les ensembles à pentaion à pinces et spencer sous des cirés géants réversibles et de moulants fourreaux remplacés par de longs colliers de vision, lovés autour du cou.

SERGE LEPAGE de SCHIAPARELLI nous entraîne our un rythme d'Offenbach dans une collection sédi à base de spencers, de bustiers pigeonnants, de bottine. et de jembe- gainées de noir, sans oublier las longs gants de satin chers à Toulouse-Lautrac. De fins plissés

animent les longues jupes droites, et BALMAIN: tailent en tweed mou-cheté brun de Moreau à carrure en chasuble.

LEPAGE - SCHIAPA-RELLI : ensemble de jour à spencer en chenille rayée lavande, amarante, marine et noir de Schlaepfer et jupe en drap de taine blouse de soie à jabot 1969 rouge grenat,

taille marquée et jupe

COURREGES : « Varapeuse » en pantalou de velours cotalé écru, blouson matelas assorti, emmitouflée dans une veste ponché de mohair multicolore,

(Croquis de MABOQ.)

les pantalons de veloura noir font ortir la taille de guépe des bustiers à basques en dentelle d'argent. ANDRE COURREGES se renouvelle ausal evec bonheur. It vient de signer un contrat svec Fusalp pour les vétements de ski. Aussi présentet-il des ensembles élégants et pratiques pour le « verapeuse « qui s'habilterait rus François-Ist. See robes sont un rien structurées, à taille rehaussée, en couleurs vives ou tendres, aous des menteaux contrastant ou de belles vestesponchos en mohaire écosesis multi-



# Monde

# Les besoins et

d besoin e: dequiconstitue nde 1400-conçue exatant

care and atie indi-ent sur le conso-que les develop The state of the s analyse des en debons

theore freudienne.

L'annière du presen est en contre de la tricore marriade di l'abientien. Ceperdent, himi l'abientien que le tracai en le presente des hecome des hecomes des hecomes de la marriade de les fie permanetaires acceptant en parter à dress distinction capitaliste. La prasifi de louis sur la déclimation du travail.

### Marx et Freud

Le mouvement radical accèr-cain, dans le relet de déveler. Pe ment exchonages accèr-condamne le represent de éast-nal and industret qui, acce pri-texte de satisfaire les bondin-des hommes, les ambiens à main-faire les heidins de sjatimes. one in the constitute constitute of the constitu ammigraneur est le fointerest d'équi-1 - critiques & lune litte poliment im-polimes d'ind-preferences, de et de corresroot dans is mine and industriale.

L'analysis de demonstrat transcribente d'une stude effectuée d'une part, le rection d'une part, le rection d'une de l'esteure de la pendienne de la pendienne de la pendienne entre besours TESSETTE control on est domi-control reflexion tecano-mica parait pas vishe. dans la appère de la pendaction par le developments de l'al-

. time fraudienne fall de rt de viet l'ener-et e essentielle r la la source de source vointion, de Les individus Les mairious i qui tentésente le monde

if he reteinte le monde l'alle le Mon (qu. mi e reteine perceptionities d'alle maille et le Sur-tier d'alle comme l'alle l'alle l'andamental d'alle l'andamental d'alle selon laquelle l'alle of ot et eont étroitement

hid et 1717m se rejoignent The mettent en évidence le the ce is satisfaction des the mass alors que Mark there celle alienation comme the confidence of the capi-ter from l'analyse comme insomere inclustable, résul-té à confentation du Ça et littorie

< wooden and traditionnelles</p> a largement influence les

E théomes keynésiennes du discretionnaire mettent wors fordamentaux et les de repartition

l'therie du renversement de l'acre dereloppée par Gal-laire dereloppée par Gal-lai montre a la fois l'in-laire de la sphère de la proamation (et donc l'illusion l'encommateur-roi) et l'entede de besoins naturels et indi-

ls réflexions de Chombard de se le coaduisent à distinguer besons-obligations sociale-st définis et les besoins-aspion ou se presentent comme di échecus dynamiques et biatis des besoins-obliga-



nation dans a sphere de la consommation, puedas la ave-

Les pouvoirs publics et le merce negocient octuellerne Industriels les conditions d'u du groupe Boussac, mis-en n le 31 mai dernier.

L'idée d'une vente par « diverses sociétés du groupe, e semble avoir été complète L'extension récente du régie biens personnels de M. Marc

PIRAL — Bur la centrale descrique de basa e de Saint-Laurent welle an droie de petit bonhouses. Ene sorte de petit bonhouses. Ene sorte de petit bonhouses. Ene sorte de petit de la blouse. Détre, qui vous accuselle en clarification, vous précedes sur de xurbines petrues er possesse en dex torbines petrues en pour rappoint de la bonde c'est précisément les toutes en foue d'une maint le bonde en foue d'une maint le bonde en foue d'une maint le contrale Saint-Laurent. Les delies errées brillent countre des maroires. cirées brillent comme des miretre

les tapis de corde dérantés acca-blent toujours prits à mocusière « M. Marcel », optimbe aux jours Les jours heureux c'était avant, avant cet été passur, confeit le lidealle et grosse, et le voges et cristes, avant de vocances du pire è pressure de vocances du pire è pressure le loujours, il sera loujours lieure après ». Bref, avant que soir poète n'adresse à li Vallèry discard d'Estaine, priedient de la République, un court et maine drois exvoi en l'oune de moi plique : « Sauves les Bonnesse ?

Les « enthospierre », sommits pe nomment ent-relative visitation of the management of the control of the contro crello, and pelos de vivra le un automne difficile. Les Vosse ferzieis, les Vosses filent les dernient fuscaux dernierà funcaux l' Exagination ? Notre policie à comme le pouvoir : Jacobin centralisation et. finalemen rétretis Que sult-ou det Vous à Paris ? Rien, quelques client tout faits, it « ligne bieux » à saples, les tourisgnes à vactus les lacs, les Josephilles, its my tilles, pardon les brimbelles, quelques lieux commune même tomben. Les hommes, ferumes, des montagnes de même tonness. Les hommes l'emmes, des montagnerés i austitées bien travailleurs, quant pas faindants, mais promonte l'agrections devringe jour, segment parents le source poils sainte par-ci, un percent pas-là dien économitées sages, liter christière. Vosgione Volk l'imagerie d'Robrel De

PAUL BALTA,

# ESCRIME

### Mainmise soviétique et redressement français

De notre envoyé spéciol

Hambourg. — D'excellent niveau technique et marqués par le renouveau de l'escrime classique, les trente-quatrièmes ehampionnats du monde ont maîheureusement été perturbés par l'arbitrage médiocre des finales de fleuret et le manque de fermeté du directoire technique qui, en se laissant influencer, priva Philippe Riboud. — sans doute le meilleur escrimeur sur l'ensemble des compétitions. — d'une place méritée sur la plus haute marche du podium. L'histoire retiendra également que pour départager les plus brillants finalistes des épreuves individuelles, il fallut toujours avoir recours à un barrage: à quaire au fleuret masculin et féminin et à l'épée, à cinq au sabre.

Devant cette situation inédite et pour rendre l'escrime plus spectaculaire aux yeux des projanes M. Pierre Ferri, président de la Fédération internationale d'escrime (F.I.E.), a manifesté l'intention de demander le retour à la formule d'élimination directe. La majorité des escrimeurs internatio-naux n'odhèrent pas à cette idée, pas plus que les tireurs soviétiques qui n'ont pas paru y attacher beaucoup d'impor-

Il est vrai qu'en remportant neuf médailles — trois d'or, quaire d'argent et deux de bronze — sur les vingt-deux distribuées, les Soviétiques ont affiché une telle supériorité qu'elle se manifesterait probablement en toute circonstance. Jamais démentie depuis le titre mondial enlevé en 1957 par le fleurettiste Zabelini, la valeur des escrimeurs d'URSS. leur a du reste permis d'enlever par le fleurettiste permis d'enlever par le fleurettiste permis d'enlever par la fait de la company de r a du reste permis d'enlever pour la sixième fois consé-

cutive la Coupe des nations, qui récompense l'équipe la plus homogène. A cet égard, à deux ans des Jeux olympiques de Moscou, la surprenante médaille d'argent conquise par les épéistes soviétiques, battus seulement de deux touches par l'experimentée (trente ans de moyenne d'âge) et rusée forma-tion hongroise, o comblé d'aisa leurs dirigeants, enfin rassurés après sept ans de malheur.

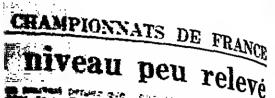
après sept ans de malheur.

De manière tout aussi indiscutable, ces championnais du monde ont mis en relief le redressement de la France, chahutée ces derniers temps par la R.F.A. et l'Italie. Ainsi les escrimeurs français, qui avaient quitté Buenos-Aires au huitième rang et sans médaille, occupent un an plus tard la deuxième place de la Coupe des nations. A la victoire du fleuretitiste Didier Flament, aux médailles d'argent de l'épéiste Philippe Riboud et de l'équipe de fleuret masculin, à la quatrième place de l'ascale Trinquet, se sont effet ajoutées les bonnes performances des équipes de fleuret féminin, d'épée et de sabre, placées parmi les six premières.

A doute mois d'intervalle, M. Jacques Donnadieu, directeur

A douze mois d'intervalle, M. Jacques Donnadieu, directeur technique national, est donc passé du plus notr pessimisme à un optimisme mesuré. Il sait cependant que les Français peuvent connaître moins de reussite à l'occasion des prochains championnais du monde organisés à Melbourn des processis le potentiel actuel et la poussée de nombreux jeunes devruient suffire à mainientr la tradition olympique qui veut que l'escrime soit le principal pourvoyeur de médailles du sport

JEAN-MARIE SAFRA.



Beneficial persons with 10 m

### résultais

# 1866 Year ...

W. T. L. WATE 1.10 AND SAME AND ASSESSMENT OF THE PARTY OF THE  $H_{-\infty}$ 

Freud et Marx se rejoigneut lorsqu'ils mettent en évidence le travail aliéné nécessaire à la réalisation de la satisfaction des besoins, mais alors que Marx considère cette aliénation comme fruit avelugié du surfaire capile fruit exclusif du système capi-taliste, Freud l'analyse comme un phénomène inéluciable, résultat de la confrontation du Ça et du Sur-Moi.

cognition et le

Moi (qui s'affirme comme l'élè-ment répressif fondamental du mouvement mental). Il existe chez Freud l'Idee selon laquelle

besoin et objet sont étroitement

Ces conceptions traditionnelles ont très largement influencé les théories contemporaines du be-

Les théories keynésiennes du revenu discrétionnaire mettent en évidence la distinction entre les besoins fondamentaux et les besoins dérivés, mais malheureu-sement elles ne donnent aucune clef de répartition.

Le théorie du renversement de la filière développée par Gal-braith montre à la fois l'in-fluence de la sphère de la pro-duction sur la sphère de la consommation (et donc l'illusion du consommation (et donc l'illusion du consommateur-roi) et l'exis-tence de besoins naturels et indi-viduels.

Les réflexions de Chombard de Lauwe le conduisent à distinguer les besoins-obligations sociale-ment définis et les besoins-aspi-rations qui se présentent comme les éléments dynamiques et complatifs des besoins-obliga-tions fraires



SEULE ADRESSE DE VENTE: 37, av. de la République (11°) TEL: 357.46.35 MÉTRO PARMENTIER

Vollà l'imagerie d'Epinal Der-

# Monde DE L'ECONO

### Les besoins et l'économique

A U centre de toute réflexion et de toute action écononiques, le concept de besoin charrie toujours son lot d'ambiguités, de confusions et d'équivoques. Si la rareté constitue l'élément obligé qui fande l'économie, elle ne peut être conque que comme le rapport existant entre les besoins ressentis et les besoins satisfaits. Les théories marxiste et classique considérent que les besoins sont sociaux et historiques. Marx définit l'homme par sa capacité à transformer le réel L'homme est alors ontologiquement un étre prospectif, puisqu'il est constructeur d'avenir. Or, dans un système capitaliste, le travail est aliéné, la consommation individuelle des ouvriers forme un élément de la reproduction du capital et la sphère de la consommation est élargie par la production est élargie par la production de nouvelles valeurs d'usage. La suppression du capitalisme doit libérer les forces productives, et les nouveaux rapports sociaux restitueront aux

Or, si toute théorie économique inclut nécessairement une théo-rie des besoins, il est curieur de constater l'incroyable indide constater l'incroyable indi-gence des études portant sur le fondement même de l'écono-mique. En même temps que les analyses économiques dévelop-pent jusqu'à la sophistication extrême les connaissances par-tielles déductives, trop peu d'étu-des portent sur l'analyse des besoins, que la plupart des éco-nomistes imaginent en dehors du champ scientifique de leur discipline.

Trois théories des besoins dominent encore à l'heure actuelle ; les théories marxiste et classique, la théorie néo-classique et la théorie freudienne.

#### Marx et Freud

La théorie néo-classique consi-Le mouvement radical améridère que les besoins sont sub-jestifs, individuels, universels et cain, dans le rejet du dévelop-pement économique actuel, condamne la répression du ratioimmuables. Dans le système capi-taliste, l'entrepreneur est le rénalisme industriel, qui, sous pré-texte de satisfaire les besoins velateur des besoins économiques, Toutes les réflexions en matière de courbes d'indifférence, d'équi-libre général ou d'optimum im-piquent les hypothèses d'indé-pendance des préférences, de besoins « naturels » et de corres-rondeures totals entre besting des hommes, les amène à satis-faire les besoins du système. I : critiques d'Ivan Illich vont dans le même sens : les lesoins sont trahis par la société pondance totale entre besoins solvables et besoins ressentis.

L'analyse de Baudrillard met en évidence, d'une part, la néces-sité d'une étude effectuée en Cette conception, qui est domi-nante dans la reflexion écono-mique, ne nous paraît pas viable. site d'une etine effectuée en termes de a système de besoins » et. d'autre part, le renforcement de l'aliènation capitaliste dans la sphère de la production par le développement de l'aliènation dans la sphère de la consommation, puisque le sys-La théorie freudienne fait de la libido (instinct de vie) l'éner-gie primordiale et « essentielle » de l'être humsin, à la source de tout désir, de toute volition, de toute action. Les individus connaissent des ruptures entre le Ça (qui représente le monde des instincts), le Mol (qui exprime le système perception-conssience cognitif) et le Sur-

ports sociaux restitueront aux prolétaires leur véritable essence humaine dont les a privés la

L'analyse du besoin est au centre de la théorie marxiste de l'aliénation. Cependant, Marx affirme que le travail est le premier des besoins des hommes et ce faisant, il se situe dans pure i décolorie productiviste.

une i déologie productiviste, acceptant en partie la dure disci-pline capitaliste. La praxis dé-bouche sur la défication du

bourgeoisie.

tème de la production crée le système des besoins. Les réflexions de Deleuse, Guattari et Guillaume suscitent l'idée selon laquelle le système

capitaliste est schizophrénique, puisqu'il institue le séparation définitive entre le désir et son assouvissement comme règle fon-damentale d'action.

### Le « toujours plus » n'est pas le « mieux »

Ces théortes des besoins ne sont pas très satisfaisantes, et pourtant elles conditionnent toutes les théories économiques. A notre sens, il est nécessaire de distinguer deux types de besoins : les besoins directs, qui participent à l'essence même de l'homme, et les besoins indirects, qui se présentent comme les résultats de l'action des hommes pour combattre la rareté. La confusion entre produits et besoins nous semble très grave, car elle développe et justifie les inconvénients de la société industrieile.

Les besoins directs sont intrinsèques à l'homme, en tent qu'in-dividn et en tant qu'être social. Les besoins directs sont im-muables, mais les moyens de leur satisfaction varient. Il est possible ainsi de sacrifier cer-tains besoins dans uns société donnée, si par ailleurs d'autres besoins sont satisfaits avec suffisamment de force pour anesthésier ce manque.

Les besoins indirects com-prennent à la fois le travail des hommes, tous les biens fabriqués, et toutes les satisfactions non marchandes apportées à certains besoins extra-conomiques. Les besoins directs expliquent la rareté et ils fondent la science économique. Len r définition économique. L'en r définition de passe largement le seul domaine de l'économique (santé, sexualité, sécurité, valeurs esthétiques, équité, liberté, amour, etc.). Les besoins indirects constituent les actions destinées à combattre la rareté.

Une telle conception nous conduit à affirmer la nécessité d'une analyse en termes de sys-tème des besoins. Il est clair que

l'insuffisance de satisfaction d'un besoin direct de nourriture, par exemple, peut conduire à un surcroft de travail; ce dernier diminue aussi la satisfaction du

diminue aussi la satisfaction du besoin de repos et peut créer un nouveau déséquilibre. Tous les besoins sont reliés les uns aux autres par le travail.

Cette distinction évite les errements des sociétés industrielles. L'homme n'est pas simplement une machine à travailler nu à consommer. Il peut souhaiment une machine à travailler ou à consommer. Il peut souhaiter aussi développer d'autres 
dimensions, qui remettront nettement en cause la satisfaction 
des seuls besoins économiques. 
A partir de ce moment-là, le 
« toujours plus » n'est plus nècessairement le « mieux ». Il devrait 
en résulter une reconsidération sairement le « mieux ». Il devrait en résulter une reconsidération de la croissance contemporaine, par la mise en évidence des alienations qu'elle implique. Mais il n'est pas certain que nos gouvernants ou que les pla-nificateurs aient le courage ou la volonté de prendre en compte l'homme dans toutes ses dimen-

l'homme dans toutes ses dimen-sions, car ils tirent une partie de leur pouvoir de la réification de leur pouvoir de la réification de l'homme. Dans le système capitaliste, le besoin essentiel est un besoin d'argent. Dans un système socialiste, il est le pou-voir. Pour que les théories éco-nomiques ne se présentent pas toujours comme des instruments de justification des systèmes en miace, il faut qu'elles accentent. place, il faut qu'elles acceptent de remettre en cause leurs pos-

Un renouveau de l'analyse des besoins engendrerait sans doute aussi un renouveau théorique de la science économique.

JACQUES FONTANEL. Professeur à la faculté des seiences économiques de Grenoble.

### Chacun pour soi la Communauté pour tous

ES discussions sur le commerce international qui se déroulent à Genève depuis plusieurs mois sont des négociations difficiles. En un tempe où chacun essaia de limiter les dégâts que provoquent chez lui les tensions internationales croissantes, il est méritoire de résister aux pressione protectionnistes dans les pays industrialisés. Les gouvernements sont en effet conscients de la nécessité d'entretenir maigré tout une ambiance de paix, de relative stabilité et d'ouverture aux autres.

Dans cette importante affeire, la France se trouve en position ambigue. Le président de la République accorde aux équitibres du commerce entre les nations une attention soutenue, car il y volt l'une des bases des tensions existantes. En même temps, il est, comme le premier ministre, favorable à « una liberté organisse des échanges ». Il joue le jeu de la concertation trilatérala entre l'Europe, les Etats-Unie el le Japon autant que faire es peut, comme on l'e vu au sommal « occidental » de Bonn. Mais, finafement, la France joue en matière de commerce International dans la Communauté européenne le rôle du mouton noir qui, sur la défensive, rechigne à e'agréger au troupeau pour participer à la

Le document d'une dizaine da pages algné à Genève à le veille de la réunion da Bonn par les représements des principaux pays industrialisés apparaît, rétrospectivement, comma une sorte de miracle. Tout la monde s'est blen accordé, une fois les résultats da le négociation acquis, pour leisser entendre qu'il ne s'agissait là que de quelqua chose de provisoire. C'était une manière d'éviter que les pays en vola de développement ne se sentant mis devant la fait accompil ; une manière aussi da laisser aux pays membres de la Communauté, qui sont toujours irrités de na pas négocier en propre, la possibilité da discuter encore certaines modalités d'application des dispositions sur lesquelles e'est fait un accord de principe : réduction des droits da douena, limitation des possibilités d'utiliser des mesures non tariteires comme obstacles aux échanges internationaux et application des clauses da eauvegarde en cas de difficultés structurelles dans des conditions plus précises, elc.

La France a obtanu une importante estisfaction; ella avait réussi notamment, non sans mal, à imposer à la Communauté européenne d'exiger qua la notion de sélectivité soit admise : pour l'application de la clausa de sauvegarde, un pays qui désire so protéger contre un autre peut donc le faire sana appliquer les mêmes mesures à d'autres partenaires, ce qui va à l'encontre de la traditionnalle - clause de la nation la plus tavorisée - du GATT, qui tend à l'application d'un traitement égalitaire entre les différents partenaires. De quoi mécontenter la Japon et les pays en vola de développement, qui y voient un moyen da prendre des mesures « discriminatoires » à jeur encontre. Cette « sélectivité », qu'aucun pays important na semblait disposé à accepter, a pu être introduite non sans succès par M. Haierkampi, le négociateur européen, dans la discussion. La France a donc aujourd'hui mauvaise grace à se plaindre, y compris aur d'autres points...

Tandis qu'à Genève M. Haferkampf répondait à le question de savoir el plusieurs dispositions agréées par lui ne sersient pas refusées par certains pays européens (« Nous les avons acceptées pour tous »), à Bonn, deux jours plue tard, M. Giscard d'Estaing taisseit entendre que le document signé à Genévo « n'était pas un accord, mais un rapport ». Il n'empêcha que ce « rapport » n'a pas été mis en question par les membres du so mat da Bonn, excepté les réserves exprimées par la France eur la question agricole. On peut donc en déduire que c'est bien un accord ». Heureusement sens doute pour la santé du commerce international. Et sans doute sussi parce que la France a l'intelligence en l'occurrence d'appliquer à sa politique une version moderne du vieux dicton : « Chacun pour sol et le Communauté pour tous.... »

### Les Vosges, une immense manufacture qui-n'en finit pas de mourir

Les pouvairs publics et le tribunal de commerce négocient actuellement avec plusieurs industriels les conditions d'une reprise globale du groupe Boussac, mis en règlement judiciaire le 31 mai demier.

L'idée d'une vente par « appartements » des · diverses sociétés du groupe, envisagée un temps, semble avoir été complètement abandannée. L'extension récente du règlement judiciaire aux biens personnels de M. Marcel Boussac, en gon-

flant les actifs du groupe et en facilitant ainsi l'élaboration d'un concordat avec les créanciers, a, en effet, rendu plus aisée une solution de reprise globale.

Deux graupes industriels sont actuellement sur les rangs, le groupe Willat (5,133 milliards de francs de chiffre d'affaires et trente mille salariés), et le groupe Biderman (1 milliard de francs de chiffre d'affaires et huit mille salariés), ainsi que, à titre personnel, M. Léon Clig-

De notre envoyé spécial

man, P.D.G. du groupe Indréco. Les négociations avec ces trais candidats pourraient se prolonger plus longtemps que prévu, les propositions des uns et des autres étant très voisines.

Toutes impliqueront, dans un délai assez bref, plusieurs centaines de licenciements (de mille cing cents à deux mille selon les cas), notamment dans les Vosges, une région déjà sinistrée.

rière, la réalité -- elle n'est ni PINAL - Sur la centrale électrique Bonssae de Saint-Laurent veille un drôle de petit bonhomme : une aorte de poète en blouse bleue, drôle de petit bonhomme : une aorte de poète en blouse bleue, qui vous accueille en citant Boileau, vous présente ses deux turbines peintes vert pomme, et vous quitte en vous rappelant Saint-Extupéry : « Etre komme, c'est précisément être responsable. C'est connaître la honte en face d'une misère qui ne dépendrait pas de sol. » Curieuse centrale Saint-Leurent. Les dalles cirées brillent comme des miroirs, les tapis de corde déroulés semles tapis de corde déroulés semblent toujours prêts à accueillir « M. Marcel », comme aux jours Les jours hanreux, c'étatt

Les jours hanreux, c'était avant, avant cet été pourri, qui fait la Moselle si grosse, et les Vosges si tristes, avant ces vacances du pire a prenons-les toujours, il sera toujours temps après ». Bref, avant que notre poète n'adresse à M. Valéry Giscard d'Estaing, président de la République, un court et maladroit envoi en forme de supplique : « Sauvez les Boussac! »

plique: « Sauvez les Boussac / »

Les « emboussaqués », comme
fis se nomment eux-mêmes, crient
au secours. Peut-être vaudrait-il
mieux ne pas faire la sourde
oreille, sous peine de vivre ich
un automne difficile. Les Vosges
ferment, les Vosges filent leurs
derniers fuseaux i

Exageration? Notre pensée est

Exagération? Notre pensée est comme le pouvoir : jacobine, centralisatrice et, finalement, rétrécie. Que sait-on des Vosges à Paris? Rien, quelques cilchés tout faits, la « ligne bleus », les sapins, les montagnes à vaches, les lacs, les jonquilles, les myrtilles, pardon les brimbelles, et quelques lieux communs de même tonneau. Les hommes, les femmes, des montagnards ou même tonneau. Les hommes, les femmes, des montagnards ou assimilés, bien travailleus, oui dame I pas fainéants, mais pas causants. Vaguement ouvriers le jour, vaguement paysans le soir, un petit salaire par-ci, un petit revenu par-là. Bien économes, bien sages, bien chrétiens, les Vosgiens.

rière, la réalité — elle n'est ni rose pour ceux qui la vivent, ni flatteuse pour ceux qui ont eu les responsabilités et le pouvoir, — les Vosges ferment, certes, et ce n'est pas d'aujourd'hui, Igno-rons un instant Boussac et ses usines encore debout. Remontons les vallées, une à une, comme un nèlemage aux sources de m pèlerinage aux sources de l'énergie. En 1978, année des châ-teaux, paraît-il, les Vosges méri-teraient le détour. Pour cette série de châteaux de cartes, qua sont ces asines abandonnées, partout comme les verrues du sont ces naines abandonnées, partout, comme les verrues du progrès. On peut dater les chutes, simplement grâce à la végétation qui reprend le dessus, ou au nombre de carreaux casses par les garnements des village e. Les Vosges, cimetière d'usines, mille et une petites ou plus grosses manufactures, mini-centrales hydrauliones acteries mortrales hydrauliones acteries mortrales hydrauliques, scieries, mor-tes d'inamition. On d'inamité.

Ceia, pour le passé, mais le passé lei est mémoire du quo-tidien. « Les Vosges, finalement, c'est une tamense manufacture née à la fin du dix-neuvième siècle, et qui n'en finit pas de

mourir, en cette fin de ving-tième », dira un responsable C.F.D.T. Même analyse pour les élus du conseil général, qui, dans un rapport adopté à l'imanimité et intitulé tout simplement « Le grande misère des Vosges », concinaient, en mai dernier : « Ce long passé manufacturier est devenu aujourd'hui un lourd handicap, dans la mesure où les industries du département n'ont pas su ou pu moderniser les structures dépassées et inadap-tées (...).

### < Emboussagrés >

Vollà l'historique, bien avant M. Marcel. l'ascension, puis la chute dans les années 50, accèlérée par la décolonisation et la perte des marchés, préservés. La fable est counue. Dans la jungle preserve les entreprises partiers partiers les entreprises partiers les entrep racie est connue. Dans la jungle vosglenne, les grosses entreprises ont commencé à manger les pe-tites, et la plus grosse, Boussac, en a probablement mangé plus que sa part, achetant lei pour casser un concurrent, là pour contrôler plus encore un secteur. Mais les petites débâcles annon-cent les grandes cupes. cent les grandes crues.

Boussac deviendra d'abord empire avec ses deux vallées « Boussac », celle de la Moselle autour d'Epinal, celle de Rabodesu, près de Saint-Dié, Un bon et bel empire, et un bel et bon empereur, Marcel Boussac, « le vieux renard », Les Vosges e industrielles par hasard a, selon le mot de M. Pon-celet, sénateur R.P.R. de Remi-remont. L'énergie, ce fut l'éau, les hommes fournirent les bras. Cette population en surnombre pour une agriculture de montagne fournirait les hommes. Restaient les hasards da l'industrielisation. Ce furent ceux de la guerre lors-que les industriels mulhousiens, poussés en 1870 par l'invasion prussienne et l'annexiou, franchi-rent la ligne de crète. rent la ligne de crête.

« non, mais pous savez, c'est un malin », le patron, ou piutôt le « Patron » dont tous vous disent encore que c'est un grand bonhomme, M. Marcel, et un brave homme. « Tenez même aufour-d'hui, il viendrait ici, tout le monde le saluerait bien baz. Vous en connaîssez, pous, des patrons en connaissez, vous, des patrons qui engagent leurs biens person-nels pour que leurs ouvriers soient payés. »

Embonssaqués, les Vosgiens, et fiers de l'être. Engagés dans un système dont on a dit un peu frop vite qu'il n'était que paternalisme. On était Boussac comme d'autres : dn bercean au cimetière, des dragées offertes au nouveau-né an cercueil payé par le bon patron.

le bon patron. Un empire, mais d'abord un système de gouvernement basé

sur une politique foncière de mainmise. Quand Marcel Bous-sac investissait (dans) une val-lée vosgienne, il n'y allait pas par quatre chemins. Les neuf par quatre chemins. Les neuf crèches? Boussac. Les écoles ?
Boussac, Les deux centres d'apprentissage ? Boussac. Les colonies de loisirs ? Boussac. Les colonies de yeannes ? Boussac. Les toyers de jeunes ? Boussac. Les tades ?
Marcel Boussac. Laverie, coopératives d'achats, hibliothèques ?
Boussac, Boussac, Boussac. Les cinq maisons de retraite, les potagers, les boulodromes.

En fast, le politique était de tout tenir pour mieux offrir, ou, selon una optique différente, de tout offrir pour mieux tenir. Le composit Bouseau une vie entre le complet Boussac, une vie sur me-sure, sans gros salaires certes, mais sans mauvaise surprise. Les usines, dix aujourd'hui encore, des belles usines en brique rouge où l'on pouvait être fier de tra-vailler; les deux mille deux cents vailer; les deux mille deux cents logements ouvriers, ces cités Boussac, ces pavillons pour deux familles alignés comme des corons du Nord, pour 120 francs de luyer par mois, voire ces terrains à bâtir que le patron allait jusqu'à offrir à ces salariés contre engagement de rester « Boussac » vingt-einq ans. Un système sans faille.

Pourquoi en aurait-il eu alors même qu'être Boussac c'était jus-tement plus encore que la légi-time fierté « Ah / dame / ils faitime Herte « AR / dame / ils fai-saient les fiers, les Boussac, au-jourd'hui, ils sont moins ja-rauds », on la certitude toujours flatteuse d'obtenir facilement crédit ches l'épicier, l'adhésion commune à des règles de vie so-ciale.

On ne lachait pas le patron. Il ne vous lachait pas. « Se syndine vous ischait pas. « Se syndi-quer, pour quo i faire? Vous savez, Marcel Boussec, il augit plus vite fatt de virer un direc-teur qu'un seul de ses ouvriers », dit, avec des trémolos, un anclen de Nomexy. « Quand il venait ici, il couchait dans une petite cham-tre dens Putins est écites estre bre dans l'usine, et f'aime autant vous dire qu'il y en a plus d'un qui tremblait.

Pourquoi, en effet, se serait-on syndique? C'était papa gâteau, filant des tuyaux sur les courses aux délégués du C.E., refusant à ses directeurs le droit d'évinour ses directeus is uton d'evinous les vieux ouvriers d'appartements devenus trop grands pour eux, faisant engager leurs jeunes fils, invitant les délégués, une fois l'an à Paris, à un diner-spectacle an choix : Mogador on les Folies-Rapoère.

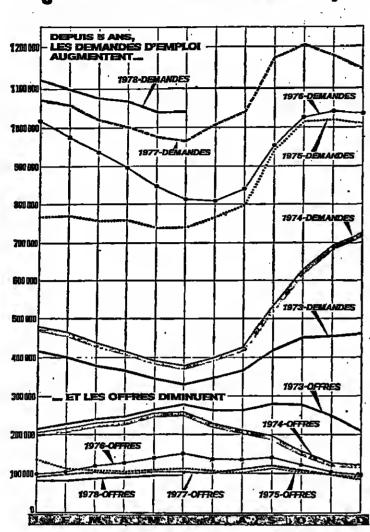
Se syndiquer, pourquol? «On ne lutiait pas avec un Marcel Bousac, on travaillait avec lui, on priati pour lui.» Qui disait cela? Peut-être le Boussaqués, on l'était et le resters longtemps, d'où le manque de réelle réaction. Alors même que le navire textile faisait eu de toute part, de 1950 à 1975, les effectifs dans le tissage ont balasé de 80 %. Débâdes accélérée en cure ces dernières années, puisque entre octobre 1974 et décembre 1977, dans le seul secteur cotonnier, trois mille trois cent solxante-dix é m pl ol a ont été supprimés. Alors même que la débâcle des petites entreprises, notamment en 1963, n'avait fait qu'annoncer celle dix ans plus tard des grands groupes, touchés par la grave crise qui affecte l'activité textile depuis 1973.

e Bernés, out, mais muets tant que cela ne touchait pas directement les Boussacs, reconnaît un délégué C.F.D.T. de l'usine de Thaon. « Mais depuis quelques années, depuis le Jean-Claude, vous savez le neveu, celui qui devait tout réorganiser, tout est allé de mal en pis. Depuis l'automne dernier, notamment, on était sur le qui-vive. Et je puis vous dire que ces jours derniers il y avait des gens prêts à tout. Ceux qui ont fait des barruges la semaine dernière feront des barricades la prochains fois »; prèts à tout donc après n'avoir été si longtempe prêts à rieu.

PIERRE GEORGES.

(Lire la suite page 12.)





LORS que le nombre des demandes d'emploi non satisfaites baisse traditionnellement de mai à juin - cela a été notamment le cas en 1976 et 1977, - la tendance inverse est abservee cette année, Certes, cette augmentation est faible (1039 300 demandes en juin contre 1037 100 en mai sott 0,2 %), mais elle traduit une évolution préoccupante de la situation de l'emploi. Le ministère du travail l'explique ainsi : « La mise en œuvre du nouveau pacte sur l'emploi des jeunes a pu contribuer, transitoirement, à cet alourdissement de la situation : on observe, dans l'attente des nou-velles mesures qui ne prennent effet qu'à partir du 1e juillet, aussi bien une stagnation de l'embauche qu'une auticipation des demandes d'inscription des jeunes. » En un an, en tout cas, le chômage s'est accru de 7,4 % (967 700 demandee en juin 1977).

Le volume des uffres d'emploi non satisfaites s'est peu grossi passant de 94 600 en mai à 96 000 en juin (+ 1,5 %). Par rapport à juin 1977 (106 600), il a diminué de 10 %.

Enfin, on remarque que, dans le total des demandeurs d'emplot, le nombre des semmes est toujours aussi élevé. (52,3 %), et qu'au cours du mois de fuin les licenclements pour motifs économiques ont été particulièrement importants (36 200).

### Les échanges franco-arabes : un jeu des quatre coins

ES échanges avec les pays du Proche-Orient ont acquis une place majeure dans la stratégie économique interna-tionale de la France Mais il est intéressant, lorsqu'on observe d'assez pres les résultats obtenus au cours des deux dernières années notamment, de constater qu'ils ne sont pas toujours conformes aux idées qu'on s'en fait. Ainsi, on suppose que ces echanges prennent une part croissante dans le commerce extérieur français, mais ce n'est

Alors que les échanges globaux Alors que les échanges globaux de la France avec tous les pays ent progressé de 14.6 % en 1977 par rapport à 1978, ceux qui out eu lieu avec le Proche-Orient n'ont progressé que de 9,6 %, en sorte que la part du Proche-Orient, dans l'ensemble, a diminué de 0,8 %. Mais il faut remanuer que phánemène. a diminue de 0,6 %. Mais il fant remarquer que ce phénomène a été dû essentiellement à la limitation des importations en provenance de ces pays, grâce à un effort d'économie de l'énergie. En fait, les exportations de la France vers l'ensemble des pays du Proche-Orient ont augmenté de plus de 20 % l'année dernière, tandis que les importations ne progressaient que de 3,8 %.

Les échanges franco-arabes apparaissent également comme plus concentrés qu'on pourrait le supposer. Ils ont lieu d'abord et avant tout avec l'Algérie, le Marco, l'Arable Saoudite et l'Iran. Loin derrière, viennent la Tunisie et l'Irak, mais il est clair que ce sont les quatre premiers qui dominent et que les miers qui dominent, et que les développements les plus specta-culaires se font en direction de l'Iran, et sans doute de plus en pius, de l'Arabie Saoudite. Cette dernière est d'ailleurs le plus

excédentaire de tous les pays arabes vis-à-vis de la France, puisque l'Hezagone ne lui envoie que pour environ 3 milliards de marchandises, alors que les achats qui lui sont faits — en pétrole principalement, hien sur — sont de l'ordre de 21 milliards de francs.

Le taux de couverture des échanges bilatéraux est donc loin d'être satisfaisant. La France n'accuse un déficit qu'avec sept pays arabes, mais il est considérable puisqu'il annuel les cradeste réalisées avec nuie les excédents réalisés avec les quinze autres pays isla-

Dans une intéressante étude (1). Dans une intéressante étude (1), qui fait le bilan de la présence française au Proche-Orient en 1977 et présente un panorama des tendances actuellement, la revue Proche-Orient indique qu'environ deux cents contrats de la comme de la contrata de la comme de la contrata de la c qu'environ deux cents contrats (sans compter les affaires de faible importance) out été remportés l'année dernière par les firmes françaises, représentant un total de quelque 35 milliards de francs. C'est dire que le nombre des contrats n'a guère varié d'une année à l'autre, poisqu'ils étaient estimés à cent quatrevingt-douze en 1878. Mais le montant qu'ils représentent, en revanche, traduit un gain de plus de 100 % par rapport à l'année précédente. Toutefois, si l'on fait abstraction de la seule l'on fait abstraction de la senie eignature d'un contrat nucléaire de 15 milliards de francs avec ce la miniaros de francs avec-liran, et si l'on prend en consi-dération les effets de l'érosion monétaire, on constate que les progrès sont beaucoup plus limi-tés. N'eût été cette commande de l'Iran, la progression par rap-port à l'an passé aurait été moindre que celle enregistrée de 1975 à 1976 (3 milliards contre

Pas de diversification

Les perspectives d'échanges avec l'Iran resteut bonnes. « N'a-t-on pas parié de quatre autres centrales nucléaires et, accessoi-rement, d'une douzaine d'Airbus, de quatre unités de dessalement, de larges possibilités dans le dode larges possibilités dans le do-mame de l'irrigation, de l'élevage, des grands magasins, de la mé-tallurgis?, rappelle le rédac-teur de la revue Proche-Orient. Même si des précédents autori-sent le scepticisme, on aurait pourtant mauvaise grâce à faire la fine bouche devant les résul-tats obtenus en 1977: un ensem-ble de trente-sept commandes fermes se montant à quelque 21 milliards de francs, dont 15 milliards pour le nucléaire et 6 milliards pour le reste, cela représente un pas en avant consi-dérable par rapport au 1,3 mil-liard de 1976.»

brillants, il n'est pas impossible que le marché saoudien retrouve sa primauté par rapport au prè-cèdent dans les temps qui vien-nent. D'abord parce qu'on y constate une progression régu-lière, et surtout parce que c'est une nécessité absoine que de ré-équilibrer les échanges entre le équilibrer les échanges entre la France et l'Arable qui souhaitent toutes deux entretenir de bonnes relations aux plus hauts ni-veaux... Certes l'Algèrie reste encore le premier client de la France, mais les statistiques qui reflètent une réalité passée n'in-diquent pas les teudances. Or celles-ci sont à une difficulté de coopération de plus en plus

Pourtant malgré ces résultats

5,7 milliards de francs),

(1) Proche-Orient. Supplément an nº 157, 282, boulevard Saint-Ger-main, 75007 Paris.

grande entre Alger et Paris, et a un déclin relatif de la presence industrielle française sur place. An Maroc aussi, les entreprises industrielles françaises semblent marquer parfois le pas. Il faut donc s'attendre à certains changements de rapports d'importance dans nos rapports economiques avec les différents pars arabes. En revanche, la « diversifica-tion », dont il est souvent ques-

tion comme à la fuis necessaire et rielle ne semble guere entrée dans les faits. Les domaines dans lesquels des succes ont eté rem-portés ont peu varié d'une année sur l'autre : l'exploitation petrolière, les infrastructures rontières. ferroviaires et portuaires, les équipements hydrauliques, la chimie et la pétrochimie figurent toujours aux places d'honneur.

On observe neanmoins, semblet-il, un progrès dans le secteur immobilier « clés en main », en particulier en Arabie Saondite.

Mais il faut bleu garder en tête dans toutes ces affaires le poids relatif des différents partenaires les uns vis-à-vis des autres. Le France commence à se réjouir de ses premiers résultats un pen sa-tisfaisants en Arabie Saoudite : c'est onblier qu'elle n'y ramasse que que que miettes de la manne distribuée en premier lieu aux Etats-Un s puis à d'autres parmi lesquels figurent le Japon, l'Alle-magne fédérale, la Corée du Sud, etc.

Si dans la guerre commerciale qui se déroule à conteaux tirés entre les fournisseurs des princes de Djeddah, les postulants francais obtiennent, avec d'impor-tants appuis politiques, des contrats qui les font rèver, dans l'ensemble du commerce exté-rieur saoudien la France ne représente encore qu'une très faible proportion.

JACQUELINE GRAPIN.

### LE SOLDE DES ECHANGES PAR PAYS

(en millions de francs)

	Exporta- tions françaises	importa- tions françaises	Solde
L PAYS AVEC LESQUELS LA BALANCE COMMERCIALE FRANÇAISE EST EXCEDEN- TAIRE (par ordre décrois- sant): Algérie Maroc Tunisie Egypte Liban Tuquie Liban Tuquie Libye Syrie Mauritanie Jordanie Boudan Nord-Yémen Buhrein Sud-Yémen Somalie	8 824 4 748 2 637 1 969 830 1 382 1 955 1 306 537 230 524 157 96 61 35	3 875 2 145 940 315 29 582 1 514 942 263 13 347 1 1 5	+ 4 949 + 2 664 + 1 697 + 1 655 + 361 + 264 + 264 + 217 + 177 + 156 + 91 + 39 + 34 + 14 262
IL —PAYS AVEC LESQUELS LA BALANCE COMMERCIALE FRANÇAISE EST HEFICI- TAIRE (par ordre décrois- sant): Arable Saoudite Leak Emirate arabes unis Lean Qatar Rowelt Oman DEFICIT CUMULE SOLDE GLOBAL (excédent moins	2 634 2 182 905 3 248 300 784 101	21 174 2 579 5 896 5 416 1 553 1 735 216	- 18 144 - 6 797 - 4 921 - 2 063 - 1 253 - 951 - 215 - 34 355

# Les Vosges, une immense manufacture...

(Suite de la page 11.) · Voilà bien la paradoxale consé-

quence de la chute d'un empire industriel, mais aussi de tonte une forme de vie en société; être Boussac et puis n'être plus « Pendant ces quelques jours, fai fait des choses que je n'au-rais jamais imaginé faire », confle ce jeune homme de Vincey, un de ces fameux «faucons», comme se sont baptisés eux-mêmes une centaine de ces jeunes eus avaient préparé les boulons et les fusils au cas où n. Cette fois ce fut simplement, du

23 juin au 1er juillet, une sorte de répétition générale, toutes les grandes routes coupées pendant un jour et demi, les dix usines occupées du jour an lendemain, des barrages établis sur la nationale Nancy-Epinal une semaine, la sous-préfecture de Saint-Dié un moment occupée, la fameuse journée des tronconneuses, le 26 juin, des centaines d'arbres « négociés » en travers des routes. « Un arbre, cela repousse, pas les hommes. » Bref. une jac-querie à froid, difficilement contrôlée par des syndicats mai implantés et rivaux. On sait, par exemple, de source sûre que, certain jour, les responsables syn-dicaux départementaux réussirent in extremis à arrêter un commando de cinq cents jeunes gens des Boussac mais pas seule-ment eux, qui voulaient « pren-dre » la préfecture d'Epinal.

L'annonce, le 30 juin, dn ver-sement des salaires des mois de juillet, d'août, de septembre, ga-rantis par les banques, a fait office provisoirement de calmant désarmorçant la poodrière, accordant un sursis. Mais, serait-on tenté de dire, sur le front des Vosges, cette démobilisation generale n'est pas la paix. La violence a pavé. la violence pourra

encore payer.

Car tous les interlocuteurs les plus conscients, que ce solent les èlus politiques ou syndicaux, sa-vent maintenant le prix à payer de la crise. La solution, quelle qu'elle solt — un nouveau plan de restructuration Boussac, ou la liquidation et le rachat par l'un des trois groupes éventuellement intéresses (deux français, un étranger), — se soldera, chacun en est convaincu, par une vague de licenciements.

Combien ? La direction du

groupe avait annoncé, le 10 mai dernier devant les comités centraux d'entreprise des deux principales sociétés vosgiennes — la Société industrielle de Senones (SIS) et Filature et tissage de Nomezy (F.T.N.), — que le plan de survie du groupe Boussac

passait par la suppression de 1480 emplois (le Monde du 11 mai) sur 4860, soit un tiers. Cette annonce, point de départ de la violente réaction des salariés vosglens, doit être replacée dans son contexte : le textile, industrie predominante du département puisqu'elle occ n pe aujourd'hui encore environ le tiers de l'ensemble des salariés — soit 29 000 personnes, — est

malade, meme si l'une de ses branches, la confection, surtout la grande qualité, se porte mieux. Mais le textille n'est pas seul. Le bâtiment, second secteur d'activité, va mal. En trois ans, vingt-trois entreprises ont dis-paru, provoquant 1500 licenciements. Le bois et cette fameuse mise en valeur de la forêt vosgienne sans cesse évoquée - « Si le bois devait les sauver, il y a bien longtemps que les Vosgiens s'en seraient rendu compte », dit M. Poncelet — restent le leurre, la fausse bouée

de sanvetage. Non seulement nombre de petites scieries et exploitations forestières tombent, les unes après les autres. Non seulement

on assiste à un véritable pillage

### Un plan Vosges

On peut se battre sur les causes et se chamailler sur les chiffres actuels (10 000 chômeurs chiffres actuels (10 000 chômeurs dans les Vosges pour la C.G.T. et la C.F.D.T., 8 374 demandes d'emploi non satisfaites en avril 1977 pour l'Agence nationale pour l'emploi), se renvoyer les responsabilités, une certitude reste commune, le pire est à venir si la chasse aux trop nombreux « canards bolteux » vosgiens devait se poursuivre.

vosglens devait se poursuivre-Que Boussac tombe, et en cascade se poseroni les problèmes très vite insolubles : le chômage des Boussac mais aussi la chute par ricochets d'entreprises de sous-traitance, la faillite de nombreuses communes privées brutalement de ressources, la question des 2 200 logements sans grand confort mais à loyer dérisoire que l'Office H.L.M. des Vosges n'a pas les moyens, sauf financement exceptionnel, de reprendre à son compte, et, hien eur, le plus grave, la reconver-sion industrielle.

Que va-t-on, qu'a-t-on à offrir aux Vosgiens ? Rien ou pas grand-chose pour l'instant, sinon une appellation ton ristique contrôlée, une vocation à devenir zone verte. Les Vosgiens n'en veulent pas : « Devenir un pays de residence secondaire pour les

des ressources en essences pre-cieuses, chêne notamment, acheté dans tout l'est français à monnaies fortes par les voisins allemands et suisses et revendu à des prix prohibitifs en produits finis. Mais les deux plus récentes tentatives d'implantations de grosses usines de transformation ont tourné court. L'une, la maison Mussy — entreprise d'emballage en bois, — a fermé deux mois après son ouverture. L'autre, Panno-Vosges, censée fabriquer des panneaux d'agglo-mèré, n'a jamais fonctionne.

Le textile synthétique, repré-senté notamment par l'usine Montefibre de Saint-Nabord, filiale du groupe italien Monte-dison, ne va guère mieux. Cette entreprise, après avoir compté i 039 salariés en juillet 1977, n'en emploie plus que 670 au-jourd'hui à temps partiel (vingt à trente-deux heures par semaine). Encore l'avenir n'est-ll nes garanti. Et ainti de suite pas garanti. Et ainsi de suite pour de multiples entreprises ou secteurs d'entreprises tous plus ou moins touchés.

bourgeois nancéiens ou une bonne réserve d'Apaches, jamais s Sinon ce fameux plan Vosges, annoncé avant les dernières léannoncé avant les dernières législatives par le premier ministre. M. Raymond Barre, venu soutenir la candidature de M. Lionel Stolèru à Saint-Dié. Ce plan est comme la bête des Vosges dit-on icl, introuvable, insalsissable. Une sèrie de promesses toujours renouvelées de période électorale en période électorale, un grand mot, « le désenciure, ment du dévartement » pour une ment du département » pour une piètre réalité Ce plan Vosges devalt être rendu public ces jours-ci. Il ne le sera probable-ment pas, pour la bonne et simple raison, disent les initiés, qu'il n'a rien d'autre à offrir que des routes, des écoles, des dessertes aériennes, des amélio-rations ou des crédits pour des secteurs très prècis (téléphone, aides an logement, primes à la création d'emplois). Rien en tout

cas qui concerne la création d'emplois (une centaine seulement en l'état actuel du plan) et l'implantation d'usines. On attendra donc que ce plan soit un peu plus nourri. Mais de quoi ?

### CORRESPONDANCE

M. Michel Blance, chargé de recherches à l'INRA, nous adresse une longue lettre dans laquelle il revient sur les arguments exposés par Jacqueline Grapin dans son article du « Monde de l'économie » du 23 mai consacré aux difficultés rencontrées par les industries agro-alimentaires.

ENONE-EN à l'essentlel la politique des prix agri-coles. Et tout d'ebord une remarque : de 1970 à 1977, l'indice des prix agricoles à la pro-duction et celui des prix de gros diction et celui des prix de gros alimentaires ont cunnu un rythme de hausse quasi identique: environ 80% en sept ans. Bref, les prix auxquels les industries agro-alimentaires (IAA) achètent leurs materiales premières à l'agriculture premières à l'agriculture premières de l'agriculture de l'agric premières à l'agriculture n'augmentent ni plus vite ni moins vite que les prix auxquels ces mêmes I.A.A. écoulent leur propre production. Par contre, l'indice du prix des aliments du bétail (principal produit des IAA acheté par les agriculteurs) s'est accru d'un peo plus de 85 % en

Si l'on voulait donc tirer de la comparaison de l'évolution des prix des différents produits s'échangeant entre l'agriculture et les I.A.A., des enseignements relatifs au rapport de furces qui relatifs au rapport de furces qui, se noue entre ces deux branches, on aboutirait à des conclusions bien différentes de celles de J. Grepin : le fléau de la balance pencherait plutôt en faveur des LAA. L'évolution comparée des prix à elle seule n'apprend atrictement rien, il convient de la rapprocher de l'évolution comparée de cher de l'évolution comparée de la productivité du travail ; les prix et les productivités devant normalement varier en sens inverse. Or, entre 1970 et 1975, la productivité apparente du travall s'est accrue d'à peine plus de 4,5 % l'an en agriculture, et de près de 7% dans les LAA. Les prix relatifs des LAA par rapport à ceux de l'agriculture auralent donc dû diminuer. C'est au contraire le phénomène inverse qui a été observé.

Ainsi, l'évolution des prix des produits agricoles dans un passé récent ne peut être tenue pour respunsable des difficultés actuelles de 9 LAA, bien an contraire. Cette constatation ne règle pas pour antant la ques-tion du niveau même des prix agricoles. Ceux-ci sont-ils trop éleves? S'alignent-ils effectivement « sur les besoins des agriculteurs les plus défayurisés, les

### Prix agricoles et industries alimentaires

moins productifs », procurant par là même de confortables rentes aux producteurs mieux placés ? En un mot, quelles sont les lois socio-économiques qui gouvernent la fixation des prix agricoles? Une première remarque : ces lois jouent dans l'espace géographique de la C.E.E. Elles ne peuvent donc pas être invoquées pour rendre compte de la faible capacité concurrentielle des LAA françaises vis-àvis des I.A.A. des pays membres de la C.E.E. Or, 60 % des expor-tations de nos I.A.A. se réalisent à l'intérieur de la C.E.E. On le voit dejà, les prix agricoles ne penvent pas occuper une place primordiale dans une explication primordiale dans une explication visant à rendre compte des performances de nos LAA. à l'exportation. Il ne faut pas confondre le principal avec le secondaire, cela n'autorise évidemment pas à négliger pour autant le secondaire. Et la question des lois de formation des priva seriouses m'artica d'être.

déficit) .....

abordee. Rappelons un fait connn de tous : le nombre des exploita-tions agricoles diminue, et cela à un rythme legèrement eupérieur à 3 % l'an entre 1970 et 1975, signe manifeste que les prix ne se forment pas à un niveau assurant une remunération satisfaisante, selon les normes sociales en vigueur, du travail de tous les agriculteurs et surtout des moins productifs et des plus défavori-sés. Les prix s'établissent de ma-nière à assurer la pérennité à meyen terme de certaines exploitations et l'élimination à plus ou moins court terme des autres. Le problème à résoudre est dès

prix agricoles mêrite d'être

lors le suivant : comment se dé-termine, à un moment donné, l'exploitation la moins productive dont il faut assnrer le maintien au moins à moyen terme? Appelons-la « dernière exploitation socialement uecessaire » et imaginons que l'on classe toutes les exploitations par urdre de productivité dé-croissant. Meilleur sera le rang de la dernière expluitation socia-lement nécessaire, plus bas seront les prix agricoles, et plus seront les prix agricoles, et pris faible la rente de situation ubtenue par les exploitatiuns classées avant elle; plus réduites seront alors leurs capacités d'accumulation, et plus aléatoire leur aptitude à assurer la production agricole, prégleblement duction agricole préalablement réalisée par les expluitations classées après la dernière exploi-tation socialement nécessaire. Si alors, dans l'espace géographique

considéré, on se fixe un objectif

de productiou à atteindre, un

pourra, du molas théoriquement,

déterminer un point d'équilibre : celui où la production des exploitations dont on permet l'élimi-nation pourra, à court terme. être assurée par celles dont on autorise le maintien.

Bien sûr, l'ajustement n'est pas instantané. Les exploitations qui cessent d'être socialement nècessaires ne disparaissent pas du jour an lendemain Dans la mesure où la force de travail n'est pas achetée sur le marché, mais recrutée dans la famille l'élimination se fait moins par faillite que par non-reprise de l'exploitation paternelle par le successeur éventuel (il en sera ainsi tant que le travail demeurera l'a input » — c'est-à-dire le facteur de production — prin-cipal, condition qui, d'ailleurs, sera de moins en moins remplie à l'avenir). Cela explique en outre pourquoi la production agri-cole tend à être légèrement excédentaire par rapport aux objectifs qu'on lui fixe. Il n'en reste pas moins que ce schéma conserve une valeur explicative : les prix agricoles sont fixès de manière à assurer un niveau déterminé de production, sien plus que par des considérations d'ordre électoral. Reste une dernière question à élucider : quels sont les objectifs de modestion les objectifs de production? Pour l'essentiel, il s'agit sans doute d'assurer la couverture des besoins agricoles au niveau de la

Imaginons un instant que cet impératif qui fonde an jourd'hui la politique agricole commune solt demain en partie abandonné. Supposons également, et l'hypothèse est pour le moins hasardeuse, que l'apparition de la C.E.E. en position d'acheteur sur le marché mondial n'entraine pas une hausse rapide et durable des cours mondiaux. Dans ces conditions, la position concurrentielle des L.A.A. françaises sur les marchés extérieurs à la C.E.E. serait sans doute améliorée, mais il en serait de même pour les L.A.A. des autres pays de la C.E.E. Le champ d'affrontement entre L.A.A. frand'affrontement entre I.A.A. fran-caises et I.A.A. des autres pays de la C.E.E. serait élargi au ni-veau mondial sans que le rapport de forces entre les unes et les autres de suit modifié autres ne soit modifié.

Quelle que solt l'hypothèse envisagée, la position concurren-tielle des LAA françaises ne dépend pas principalement des prix des produits agricoles europeens. L'améliuration de cette position ne peut résulter que d'un effort des LAA. elles-mêmes dans les domaines de la productivité du travail et de l'efficacité des réseaux commer"Monde

0.28

THE STATE OF THE PROPERTY OF

A I Did part of dord All re

THE SHARE AN INCIDENT ON PER green a control is administrate & rice.

gran it hate. If y e des toe

gare to Remages à la sale

mind to their out une nouverte

mi feprem. I is and d'une ferrene

is: 1. so souvent d'un temps

entiter C'etal avant la guerre.

\*\*\*\* 2.02 des amies en excue-!

-:- + F- - Dans un va-et-viert

te sylent un instant des munes

4 1. 1. appartema & es ere

mitte eur avent détroit par le

et armes, la déponation, le

year on paène est de Jetques :

inte te mart calme : entre des

mirrie en triangle de sable

- Un tablean de Remoit. le

the de Turin.

HELY ISSESSION BU DEFINER.

... (5: -E2% D.C

Journal d'Avignes.

# Des yeux pour entendre

.... the set state the senderal fire many property STREET SAME OF PROPERTY AS 10 7 Le 7 2 1 1 22 m. ige Lumble Cape Product to Mile Harris S. Me. SPE may make the same the re-THE STREET STREET, SALES SE THE STREET IN STREET ್ಷ ಕ್ಷಾಪ್ರಾಥವಾಗಿ transfer, these at not store to see a second ------The Sing - Public mentante ani. the proof toward Ingendences as terms a promise C. 1975 585 68 % The series arganismes

D serves previous goder of the Thomas of the Server of the ... to recent carons programme poor and e and how decide charge and the con-------Derrotte den annuer de des - C. T. C. C. C. C. C. C. STATE OF THE STATE OF s one A parke TENOM LA ME GUE TOMOTO OF appropriate to the strat person powers edants the Farment of an its And the sea Comme toughts TO INCOMES SO SORE VALUE MINES SPREAME IS NO The state of the s ---Gier to traine sur un maren.

te a un serely fauche & E'e COLETTE GOOM

# BUT THE PRINTS CHARGE A LAW PROTO

Harry Camatar & ME Engle to Sentre Actual Debanas représenter les Elete-Mais à : nue de Venes Semilianame parable Zabriskie school ort int past racipates, inches & pages serious de Capa-Carin

Tours se vis. Complet : 40 250 BUT WAS \$70000 SUTTO SATE BUILDING THE MANAGEMENT STREET, te tala des mogeras es con mit in distribute to toute &f as bernes grace, the cabin morning these, des a natures and graph buest, and higher the All richten. Emmanuelle Piet, ga gemes Steams Russender. Pers Stockl. Apolite Alexas : Caranas a morbarente Piet runs Lottun, Elea Perros et une . En gant see Mittele int Pitte it aute l'e. Annouck Grumbers ! On suit doctorwest and a mind . 9.5 1. cemble ar mee. iss transdut prace. Account no minor - tutralisées. Elles appar ; han a accembadant and C the course des fantèmes dans grans eur charman, we had per in second out function guidh parte à san maissi

Depute 1972, Calianat a sh ment had there of I contact. If de se meson de Provier la Th Rennir vold an manie de legard, if a regen un soire male non compagno, for the i due la noit de vendredi à 1947, il present de same e 2 juillet, an Minde d'art plat pour directe to min 1940: Armer Adams, 23:3-2

### MERCREDI

· Capricurke "UNE"

Our divise-vous si vous approsites gui un wish amond blooking in the constitution of the

DE LA CULTURE ET DE LA COMI. LA VILLE DE FAR S LE THEATRE NATIONAL DE L'OPFRA DE PAR PAR ENTENDE AVEC AU PALAIS DES CONGRÈS PORTE MAILLOT



AVEC LES ETOILES ET LE CORPS DE BALLET

6 DERNIERES REPRESENTATIONS

LOCATION (12 H 30 A 19 H SEUT DIM.) ALL PALAIS DES CONORPORTE MAILLOT OU PAR TELEPHONE MAILLOT OU PAR TELEPHONE MAILES : 78 F - 28 F -

ORGANISATION SPECTACLES LUNISHOSO

MERCREDI

Que divise-vous si vous super

PIERRE GEORGES.

ieu des quatre coins

Make the Later And

ME PETERS

and sources : Q ....

THE ENGINEERS OF

SETTING THE P.

-

1.5 P.19 HOREEL SAME

M MET ETTERS.

AND PROPERTY REPORTS TO

SERE DES ECHANGES PAR PAYS

Dythograp.

1 - (1

s et industries alimeis

. . .

 $-2^{n-\alpha}$ 

ion mellenne de france!

Andrew Supplement

a Les Came ter dami

4 00 - 10 Test.

con garder as a faire se me de alle se me de

Control of the contro

JACQUELINE GLAN

-2-1-7

7.715

### **fertivals**

### Journal d'Avignon

### Des yeux pour entendre

L'an demier, les critiques ont célébré le centeneire da leur syndicat d'un mame passé, racontent sans en s'offrant aux questions. La revue Théâtre-Public e trié, parmi les tourbillons psycho-drematiques, des éléments qui éclairent la complexità des rapports entre deux corporations eiamoises emies-ennemies. Js me demande ce que Théâtre-Public pourra tirer de la rencontre qui a réuni dimancha 23 julilet, toujours sous le petronage du syndicat de la critique, les différents organismes

On devait définir des revendications concrètes et communes pour une politique favorisant le création, mele les débets ont ressemblé é des dislogues de sourds. Il reste que chacun e précisé ce qui lui manque pour se trouver é l'aise. A partir d'un catalogue de frustratione pourra peut-être s'établir une série da propositione positives. Comme toulours dans ces cas-là, les critiques se sont fait agresser. Réaction saine et normale bien qua fondée sur un malentendu : metteurs en ecène, acteurs, auteurs ee sentent personnellement vises par ce que nous écrivons sur ce qu'ils produisent et dont ils ne cont pas détachés eu moment où lisnous lisent ; donc ils ettribuent è nos opinions des mottfs étrangers à leur spectacle. L'objectivité parfaile, co te sait, est un leurre. Il y a des fois

Je parle de Remagen à le salla Benoît-XII. Le texte est une nouvelle d'Anna Seghers. Il s'egit d'une temma, l'auteur, qui se souvient d'un temps d'insouciance. C'était evant le guerre elle était avec des amies en excursion sur le Rhin. Dans un va-et vient eans chronologie, as mémoire rappelle et retient un Instant ces jeunes filles qui ont eppartenu é sa via reconstitue feur avenir détruit par le feu, les armes, la déportation, le désespoir, l'adhésion au nazisme.

La mise an scèna est de Jacques Lassalle. Il a distribué la texte é sept comédiannes, des « natures », Anna Prucnel, Emmanualla Riva, Emmanuel Stochl. Agathe Alexis, Françoise Labrun, Elsa Pairce et une toute leune fills, Annouck Grumberg, ta seule qui samble animée, tes raissent comme des fantômes dans un espace de mort calma : entre des mura blanca, un triangle de eable blenc qui efface les ombres-et le

Turin. — Un tableau do Renoir, le « Portrait do Coco enfant » a été volé dans la nuit de vendredi à samedi 22 juillet, an Musée d'art

ton feutré, monocorde. Elles donnent l'image d'une écriture uniforme, pour mol illisible. Ce n'est pas une vitre qui se léve entre le scèna at mol, ni un mirok, mals un mur vaguemen translucida à travers lequel j'entrevols des ombres. Devant le beeu décor de Yannis Kokkos, la reste

Indifférente su texts, é l'histoire, à

D'autres pourraient goûter le plaieir de ('écoute, j'al besoin que mes yeux m'aident à écouter. Ce n'est pas qu'ila charchent obligatoirement le grand spectacle. J'al vu Œut de tynch, de Serge Valetti, qu'il joue en compegnie da Jacqueline Darrigade dans un minuscule théâtre, l'Exigu. Le jeu d'un homme et d'une temme ettentife l'un à l'eutre, des entants qui s'alment et se construisent des mondes chimériques. Serge Valetti laisse divaguer sa fantaisie, sa poésia algra-douce avec i'insolence d'un dandy tauché et c'est blen

COLETTE GODARD.

### Une patronne au grand cœur

(Suite de la première page.)

N'en déploise à sainte Cécile, le petit nombre de ses vrois disciples fait du tart à la masse des autres, et même à l'auditeur résigné, convaincu de ne pas olmer l'ode de Purcell, qui s'operçoit, rétrospectivement, que ce sont seulement les notes sons vie oul le rebutent. « Les notes pourraient-elles oussi avair une ome? », se demande brus-quement un théologien assoupi. « Sons doute... », soupire sointe Cécile surprise de la question.

« Didon et Enée », donné en seconde partie, également pat l'archestre et les chœurs du Scottish Opera, et dans une mise en scène ni bonne ni mauvaise, de John Copley, oblige à des constatations assez semblables : même si Jonet Baker n'est plus tout à fait à l'apogée de ses moyens, même si ella ,ne se préoccupe pos de retrouver le style vocal du dixseptième siècle, elle domine toute la production parce qu'elle chante ou lieu de se contenter de foire le mieux possible les notes de la partition; c'est-à-dire qu'elle s'engage complètement et possède l'intelligence et la maîtrise de son

engagement (1). Ses partenaires, pour la pluport, ne manquent ni de talent ni de conscience profes sionnelle, mais ils jouent à faire de la musique sons se mettre vrai ment en cause.

'Cet engagement est mains une

question de génia que de travail, encore que tout dépende; en der-nière analyse, de l'intensité qu'on accorde à ce qu'on fait : ce n'est pas un hasard si les grands interprêtes sont plus convolncus que les outres des difficultés de la musique; cela les amène à cher cher, avec l'énergie-du désespoir la solution à des problèmes que les autres, le plus souvent, ne se posent même pos, ou qu'ils pensent résoudre por de simples exercices mécaniques, alors qu'il faudraft précisément y associer le coros et l'esprit....

Avant de s'endormir, tandis que leurs comorades remercialen sointe Cécile de les avoir inspirés Paul Esswood et Janet Baker ku ont seulement promis d'essayer de faire mieux la prochaine fois...

GERARD CONDE.

(i) Lors des représentations des 25 et 28 juillet, le rôle de Décen doit être repris par Jane Rhodes.

### Électronique à Sceaux

Pour la dixième fois, l'Orangerie construibe par Mansart au château de Sceaux reçoit tout l'été les Parisiens et leurs hôtes qui viennent chercher le calme de son parc et la douceur des musiques de chambre, Même la musique électronique du groupe de l'Itinéraire n'en troublait pas la paix, vendredi dernier, au cours d'un concert qui n'avait, il est vrai, guère attiré de monde.

Cet ensemble, qui réunit deux ondes Martenot, deux synthétiseurs, un orgue électronique, deux guitares électriques et des instruments à percussion, ne cherche pas la rupture. Pour amadoner le public fidèle de Sceaux, il avait inscrit d'abord à son programme une aimable suite de pièces du Moyen Age, nullement dépaysées : sur un lent carillon de choches (d'h aux guitares), le ruban des Martenot faisait monter une sorte de cantus firmus grégorien; les mèmes Martenot devenant filtes le avritate changrégorien ; les mêmes Martenot devenaient fitites, la guitare chan-tait comme une voix mélancoli-que, et puis, tout le monde dan-sait plaisamment.

Les œuvres modernes de Taira, Bousch et Zhar gardalent ensuite une harmonie conforme à ces lieux classiques. Cette musique électroniqua instrumentale paraît d'ailleurs plus humanisée que ceile qui sort directement des géné-

rateurs on des ordinateurs. Mais elle semblait ce soir-là un peu monotone avec ces longs ronfie-ments, ces vagues de sons qui s'étendaient paisiblement, à peine troublées par quelques mitrailles de guitare aux notes arrachées et aux crachotements dantesques. Le groupe de Tristan Murail semble aimer ce style de « musique amer ce siyle de musque planante » auquel appartenalt explicitement la dernière pièce à demi improvisée. Pourtant, cette formation inusitée a certainement d'autres possibilités musicales que ce lyrisme contempatrit page.

musicales que ce lyrisme contempiatif vague.

Le Festival de Sceaux offrira ainsi jusqu'à à la fin septembre les programmes les plus variés, réunissant par exemple, vendredi, un baryton et une harpiste (Udo Reinemann et Marielle Nordmann), samedi un fiútiste (Michel Debost) et un trio à cordes pour li'ntégrale des quatuors de Mozart, et, dimanche, un plano et un alto, auxquels succéderoni un quatuor à cordes, ensembles médievaux sud-américains, etc. dans des musiques que l'on n'a guère la des musiques que l'on n'a guère la possibilité d'entre au concert et à la radio.

JACQUES LONCHAMPT. \* Festival de Sceaux, château, 92330 Sceaux (tél. 661-06-71).

### **Photo**

la femme.

### La peau du sable

représenier les Etats-Unis é la Biannala de Venise. Simultanément, le galerie Zabriskia expose ses photos les plus récentes, prises sur les plages eutour de Cape-Cods.

Touta sa vie, Callahan s'est penché sur des choses aimples qui sont eussitôt davenues majestueuses : la tisru des fougères at des murs, les herbes grises, les câbles télégraphiques, une ligna da pesu da sa femme Eleanor. Toute sa via. Callahan a photographié Eleanor, et ca sont ses photos les plus belles. On suit doucement aon viellissement, l'amour grandit. Aujourd'hul, Callamonsieur cherment, un peu surpris par le succès, par l'intérêt brusque qu'on porta à son travail.

Depuis 1972, Callahan s photographia les plages et l'océan, non loin da se malson da Providence, Rhode-I Un Renoir voié au musée de Island. Il a rapris un sujet ancien, mais non développé, car déjà, en 1947, il prenait la sabla en gros plan pour détailler sa texture. En 1940, Ansel Adams saislessit le

Harry Callahan a été choisi, avac trange mousseuse du rouleau au le peintre Richard Diebenkom, pour moment du ressec. Edward Weston plantalt son apparell dans les dunes et.arrêtelt dans laur mouvement ces champs cinétiques ondulants, tareudes per la vent

#### Comme un tapis d'empreintes ....

Callahan e travallé sur la surface plus lisse, plus tassée, du bord da mer. Il e approché son objectil au ras du ambia, dans sa peau, dane sas pores, comma un tapis d'empreintes : moulage des pieds qui se brûlent, bătonnets des pattes d'olseaux, respirations des coquilleges, terriars des puces translucides. Quend la mer se retire, la vague denielle une ligna. scintillanta, piaque au sable des lianes, des débris, quelques tieurs noyées. La plula durcit la surface comme une croûte, le vent sucre les cailloux d'un sable humide. Ce son ces métamorphoses ténues, cette vis Intense des choses, ces heures désertes où la chalaur laque le psysage qu'e lixées Callahan. Le dépouillement set le reflet de la sérénité. Au toin, des corps en maillots se balgnent, indittérents. En laisant dégouliner du sable mouillé entre leurs doigts, les enlants bâtiesent des chapetles. HERVÉ GUIBERT.

\* Galeria Zabriskie, 29, ruo Au-bry-le-Boucher, Paris (4\*). Jusqu'az 5 août.

### Succès de la tournée au Japon de l'Orchestre national de France

L'Orchestre national de France. L'Orchestre national de France, sous la direction de Lorin Maczel, effectue actuellement sa deuxième tournée au Japon Cette jois-ci, les chours de Radio-France, conduits par Boger Wagner, font partie du voyage, organisé à l'initiative du Nippon Cultural Centre et l'Asalti-Shim-bus Pun des alles crands journair bun, l'un des plus grands journaux du monde (dix mulions d'exemplaires), à l'occasion du soixante-dizième anniversaire du compo-siteur Olivier Messiaen.

Arrivés le 12 juillet, les cent trente musiciens et la centaine de choristes ont déjà donné quatre concerts à Tokyo et un à Yokoconnaisseur a réservé le 15 juillet un acquell enthousiaste à la Transfiguration de Notre-Sei-gneur Jésus-Christ, de Messiaen, jouée en présence de l'auteur. La critique a sulvi le mouvement. Le journal Asshi Evening News écrit notamment : « Lorin Maaze a donné une excellente interpréa donne une excelente interpre-tation. Les jeux des sept solistes ont été magnifiques, en particu-ller ceux d'Yvonne Loriod (Mine Messiaen), au piano et de Bernard Balet au rylorimba. La formidable ovation finale a été-bien méritée. »

L'orchestre donnera en tout douze concerts. Après Tokyo il tra è Osaka, Kyoto, Fukuoka et Hiroshima, avant de quitter le Japon pour Paris le 30 juillet. Le Nispon Cultural Centre, orga-

nisme semi-public, prend charge la plus grande partie des frais, le reste étant finance par l'Association française d'action artistique. Des programmes

7 fuillet).
Cette manifestation culturelle
française fait suite à la tournée
de la troupe de l'Opéra de Paris
du 2 mai au 6 fuin dérniers. La
troupe, qui se produisant au Japon
pour la broisième fois, a eu droit
à un accueil tout aussi triomphai

Comme pour l'Orchestre national de France, il a fallu deux ans de négociations pour que la tournée du ballet de l'Opéra se réalise. Cette fois-là aussi, les Japonais avaient payé la plus grosse partie de l'addition. L'International Aris Foundation, patronnée par le groupe Teifin (tectiles et cosmétiques), avait pris à sa charge le déplacement de la troupe, ses défruiements, le cachet des étoiles, la location des salles et des orchestres, soit près de 11 millions de france. D'autre part, le ministère français des affaires étrangères avait apporté une contribution de 250 000 F, de quoi payer le transport des décors, par bateau. (Intérim.)

(Interim.)

### Murique

prisent uniquement des ceu-vres françaises (Berlioz, Franck, Debussy, Ravel, Messiaen) qui ont été jouées à Paris par l'Orchestre national avant sa tournés japonaise (le Monde du 7 juillet).

que celui de l'Orchestre national de France. Comme pour l'Orchestre nutio-

### **MERCREDI**

### CAPRICURNE "UNE"

Que diriez-vous si vous eppreniez qu'un : Lord no streng the supported in terms and

SOUS LE PATRONAGE DU MINISTERE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION LA VILLE DE PARIS LE THEATRE NATIONAL DE L'OPERA DE PARIS PAR ENTENTE AVEC RTL

**AU PALAIS DES CONGRÈS** PORTE MAILLOT LE BALLET



AVEC LES ETOILES ET LE CORPS DE BALLET

6 DERNIERES REPRESENTATIONS 24, 25, 26, 27, 28, 29 JUILLET A 20 H 45

**GISELLE** 

LOCATION (12 H 30 A 16 H sauf DIM.) AU PALAIS DES CONGRÈS, PORTE MAILLOT OU PAR TELEPHONE 758.27.78 - RENSEIGNEMENTS 758.27.78 ET TOUTES AGENCES - PLACES : 70 F - 50 F - 40 F - 30 F

ORGANISATION SPECTACLES LUMBROSO

### MERCREDI

### CAPRICURNE "UNE"

One quies-rous si rous spprenies qu'un événement bistorique deveit jemeis en lærk.

### Notes

### Le Gil Evans Big Band

Gli Evans est comme depuis pins de trente ans comme un des mell-feurs carrangeurs » do jarz, mot qui désigne en ce domaine non seule-ment un adaptateur, mais le pins souvent un véritable compositeur. Il a notamment travallé avec Miles Davis, et cetta collaboration a donné naissance à queiques disques ercep-tionnels comme « Porgy and Bess», et s Sketches of Spain». Désormais,

A la Bibliofhèque nationale

### TEZ YCONIZILIONZ DU DÉPARTEMENT DES ESTAMPES

Le département des estampes et de la photographie de la Bibliothèque nationale, en plus de ses dernières acquiditions (un album de photos prises à Sainte-Helma, sous le Second Empire, par deux amateurs anglais; un ensemble de gravues de Jacques Villon et de dessins préparatoires préemptés à la vente Louis-Carté) vient de recevuir des dons impor-tants : une centains de pièces de Henri Matiese, dont nenf monotype Henr Matisse, dont heuf monotypes des années 1914 à 1917, des épreuves rates, les maquettes de « Pasiphes», de Mantheriant, et du « Florilège des Amours de Rousard»; l'œuvre gravé de Nicolas de Stael; l'œuvre gravé total, planches et livres, de Gene-vière Asse et de Zao Won El; et Jem Effel a décidé que le dossier complet de son ceuvre reviendrait à la Bibliothèque mationale.

D dhige son propre erchestre, un e big band » de sapt musiciens (saxo alto, trompetta, trombone, guitare basse, batterie, synthétiseur et Evans bane, battarie, synthétissur et Evans lui-méme au plano électrique), aux-quels s'était joint dimanche soir 23 juillet, pour le premier des trois concerts donnés par le groupe dans la magnifique chapelle des Lom-bards, près du Centre Georges-Pom-pidou, Steve Lacy su saxo soprano, Steve Lacy qui fit partie jadis de l'ansemble de Gil Evans. Cruisme association, au deman-Curiouse association, au demeu-rant, entre un musicien sujour-

d'hui d'avant-parde, qui cherche à tirer de son instrument des sons inouis, dans le droit fil d'uno recherinouis, dans le droit fil d'une recher-che hautement personnelle, et une formation « classique », qui pratique un just solide, où chacun tient sa place pour le plus grand profit d'un feu collectif saus failles, sous la direction ferme et attentive de co mince vieillard aux abondants che-veux blanes qu'est devenu, à soluante-six ans, le maître Gil Evans. L'union devait pourtant se réviller fructueuse et la cohésion narfaite. fractueuse et la cohésion parfaite, grâce à l'écriture rigoureuse de Gil Evans, qui assure aux cuivres, soutenus per une rythmique afficace, rance, un éciat inégalés.

THOMAS FERENCZI. ★ Chapelle des Lombards, les 24 et 25 juillet.

### Expositions

L'émail à Limoges La quatrième Biennale internatio-nale de l'art de l'émail réunit cette année à Limoges les œuvres de deux cents émailleurs appartement à ceux ceux emanteum apparement a vingt-ciuq pays. En pius des émail-leurs de Limoges — la ville compte près de quatre-vingts atéliers — et des moines de Ligugé, elle comporte de fortes participations japonaises,

espagnoles, hongroises. Puis vien-neut, dans un òrdre décroissant, Etsts-Unis, Antriche, Suisse. Israël, Canada, Angieterre, Allemanna, Brésil, Argentine. Dans cette Biennale de recherches et do création, la tendance moderne domine, mais l'on note un certain retour au figuratif et, parfois, à un mariage des denr, qu'il s'agisse des émans champlerés on cloisonnés, exécutés selon des tachniques millénaires, ou des émans peints qui ont fait leur apparition à la fin du quinzième siècle.

Les œuvres sont de tous formats, le p u i s la ministure jusqu'aux limensions architecturales. Il y a mema un couple de flamants roses d'une hauteur de 3,30 mètres. L'ou-yre réalisée sur cuivre avec des plaques d'émail vissées a été offerte à Mino Giscard d'Estaing par son anteur, hime Maité Pécand - Pichenaud. Recevant Mme Giscard d'Es-tains, qui a inauguré l'exposition. M. Magadoux, président - fondateur M. Magadoux, président fondateur de la Biennale, a souligné : «Les artistes exposants, tout en respec-tant la tradition, apportent une version nouvelle par façonnage des matérians employés, par les effets obtenus lors de orissons difficiles. Thablief des existes d'onicord'hal L'habileté des artistes d'aujound'hui fait que, avec les mêmes techniques employèes an Moyen Age, Part de l'émail est à l'image des suvres d'art de hotre temps.

MARCEL SOULE

### Cinéma

#### A. propos du cofloque de Lisbonne

### UN COMMUNIQUE DU SYNDICAT DES TECHNICIENS DE LA PRODUCTION CINÉMATOGRAPHIQUE

Le Syndicat national des techniphique at da télévision (C.G.T.) nous a adressé un communiqué relatif aux débats du colloque de Lisbonne, organiaé par le Consail da l'Europe, sur « Le cinéme et l'Etet (la Monde du 20 juin). Nous en extrayons les

- Si tout le monde s'est accordé pour constater les difficultés des cinématographies nationales da chacun des pays de l'Europe et l'hégémonie qu'exerce les major compapnies eméricaines (il faut ajouter celle des grandes sociétés nationales, comme en France Pathé-Gaumont et U.G.C.), les propositions économistes de la démarche de M. Claude le seul engle de la « rentabilité » et de la loi de l'économie de marché, ont été repoussées, con été l'idée d'un chéma d'identité européenne. (...) L'unanimité e'est dégagée pour repouseer les propositions du rapporteur français d'institutionnaliser une structure de production suprenationale européenne bénéficiant du concours et des aides de l'ensemble des Etate, visant. en fait, à permettre aux mêmes sociétés que celles qu'il dénonce da bénéficier de moyens publice conjoints pour le financement de très grosse production commerciale » cans idendité culturelle spécifique, mais permettant da drainer, de concentrer, la plus grande Dart des recettes au ziveau européer teur français, considérant » qu France, comme l'Italie, produit un trop grand nombre de filme . s'inscrit dans la seule logique des multinationales, su méprie de la diversité et da la richesse culturalie des nations de l'Europe. (...)

### · Inquiétudes

- Nos inquiétudes demeun tous ceux qui cont attachés (et ment le public) à le défen du cinéma, comme composente propre de le culture de chaque nation, à la défense de sa spécificité culturelle et d'identité, devront poursuivre leur ection pour la défense de ces valeurs. .

D'autra part, le revue Trente jours d'Europe, publiée par le service de prasse et d'information de le commission des Communautés européennes, consacre un dossier, signé de Claude Depand, à » La crise du cinéma européen », dans son numéro de luillet-goût (61, rue des Balles-Feuilles, Paris-16°).

### MERCREDI

### CAPRICURNE "UNE"

Que dirize rous si vous apprentes qu'un événement historique neveit jemeis eu lieul.

### théâtres

Les salles subventionnées et municitales

Opéra, 20 h.: Madame Entterfly. Comédie - Française, 20 h. 30 : les Femmes savantes.

Les autres sailes

Cartoucherie, Théatre du Soleil, 20 h. 30 : Dom Jnan. Daunna, 21 h. : les Bâtards. Essaion, 18 h. 30 : les Lettres de la religieuse portugaise : 20 h. 30 : la Cigale ; 22 h. : L'empereur s'ap-pelle Dromadaire.

pelle Dromadaire.
Fostaine, 21 h.: Dni Croquettea.
Brichette, 20 h. 45 : is Cantatrice chauve; is Leçon.
Lucernaire, I. 10 h. 30 : Théatre de chambre; 20 h. 30 : Amédée on Comment even débarrasser; 22 h.: Crest pas moi qui al commencé.
— II, 18 h. 30 : Une heure avec Rainer Maris Rilke; 20 h. 30 : Allez pisser, réséda; 22 h.: les Eaux et (es Forèts.
Michel, 21 h. 15 : Duos sur canapé.
Fisisance, 20 h. 30 : le Ciel et is Merde. Théatre d'Edgar, 20 h. 45 ; Il était ia Beigique... nne fois. Theatre dn Marais, 20 h. 30 : les Chaises; 22 h. : Jeanne d'Ara et

Luceroaire, 21 h.; D. Comtols Cahen, épinétte, piann; E. Gore-chi. saprano. et F. Virolle, clari-nette (Schubert, Bach, Purcell, Mozat, Clementi, Frascobaldi).

Théatre Marie-Stuart, 21 h. : Vinci avait raison.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Lundi 24 juillet

Chansonniers

Caveau de la République, 21 h. : T a du va-et-vient dans l'ouver-

Jazz. pon' rock et talk

Caveau de la Huchette, 21 h.: Franc Palais des arts, 21 h. : Alain Markus-Petit Journal, 21 h. 30 : F. Vionnet, trio. Chapelle des Lombards, 21 h. 30 ; Gil Evans.

La donse

Palais des Congrès, 20 h. 45 : Giselle (ballet de l'Opéra).

### cinémas

Les films marqués (\*) sont (nterdits any moine de treize ans, (\*\*) aus moins de dix-huit ans.

La Cinémathèque

Chafilot, relâche. Beanbourg, (4 h. : les Motneaux, da W. Beaudine : 17 h.: David Harum, d'A. Dwan : 19 h. 30 : Manhand-led, d'A. Dwan.

Les exclusivités

ADIEU, JE RESTE (A., v.o.); Coissee, 8° (359-29-46)); v.f.; D.G.C.-Opére, 2° (261-50-32).

A LA RECHER(\*\*F hF M. GOODBAR (A., v.o.); Balzac, 8° (359-52-70).

L'AMOUR VIOLE (Fr.) (\*\*); U.G.C.-Opére, 2° (261-50-32).

ANNIE BALL (A., v.o.); La Clef, 5° (337-90-90).

(337-80-90).
L'ARGENT DE LA VIEILLE (It., V.O.): diareis. 4º (272-47-86).
ASSAUT (A., V.O.) (\*\*): Marignan.
8º (359-92-82): V.f.: A.B.C., 2º (236-85-54): Montparnasse 33, 6º (544-14-27): Gaumont-Convention.
15º (828-42-27): Clichy-Pathé. 18º (527-74-4).

15" (828-42-27): Clichy-Pathé, 18(522-37-41).

BOE MARLEY (A., v.o.): SaintSéverin, 5- (033-50-81).

LE BOIS DE BOULEAUX (Pol., v.o.):
Clocche-Saint-Germain, 6- (63310-92).

CHAI'SSETTE SURPRISE (Fr.):
Ermitage, 8- (339-15-71):
Eaussmann, 9- (770-47-55).

COOL (A., v.o.): Quintette, 5- (83313-40): France-Elysées, 871-11): v.f.: Richeliou, 2- (23356-70): Montpernasse-Pathé, 14(328-65-13): Fauvette, 13- (331-

56-70); Montpernasse - Path 4, 14\*
(328-65-13); Pauvette, 13\* (33156-86); Nation, 12\* (343-04-67);
Eldorado, 10\* (208-(8-76); ClichyPathé, 18\* (522-37-41).

LA CUNNEQUENCE (All., v.o.);
U.G.C.-Danton, 6\* (328-42-62), Blarritz, 8\* (723-68-23); v.f.; D.G.C.Dpéra, 2\* (261-50-32).

DE LA NEIGE SUR LES TULIPES

(A. V.f.); Paramount-Coare 8\*

(A. vf.) : Paramount-Opera, 9-(073-34-37). L'ETAT SAUVAGE (Fr.) : Marbout.

L'ETAT SAUVAGE (Fr.): Marboul, 8° (225-47-18).

EXHIBITION II (Fr.) (°°): Capri, 2° (508-11-691; Paramount-Marivaux, 2° (742-63-90); Lord-Byron, 8° (225-04-22); U.G.C.-Gare de Lyon, 12° (343-01-591; Paramount-Gaixe, 13° (580-18-03); Paramount-Gaixe, 13° (580-18-03); Paramount-Gaixe, 14° (325-93-24).

La FEMMA LIBRA 1A. vo.1: Saint-Germain-Huebette, 5° (633-87-59); Marignan. 8° (359-92-82); P.L.M.-Baint-Jacques, 14° (588-68-42); vf.: Enlesc 8° (559-15-71); Ganmont-Opdra, 9° 1073-95-43); Athéna, 12° (343-07-481, Gaumont-Convention, 15° (628-42-27).

LA FIEVRE DD SAMEDI EOIR (A)

LA FIEVRE DD SAMED1 EOIR (A.)
(\*) v.o. : Saint - Michel, 5° (326-79-17); Normandle, 5° (339-41-18).

### MERCREDI



100

— V.L. : U.G.C. - Opéra. 2º (261-50-32) ; Maxéville. 9º (770-72-86) ; Bienvenue-Montparnass, 15º (544-

25-02).

LA POLLE CAVALE (A. v.c.): Ermitage. & (359-15-71). — V.f.: Rex. 2\* (236-83-93); Rretagne. & (222-57-97); U.G.C.-Gotelina. 13\* (331-06-19); Mistral. 14\* (539-52-23).

GOOD BVE EMMANUKLLE (Fr.) (\*\*): Capri. 2\* (508-11-69); Boni' Mich. & (033-48-29); Puhlicis-Champs - Elysées. & (720-76-23); Paramount-Opera. & (073-34-37); Paramount-Ralate, 13\* (343-79-17); Paramount - Galaxie, 13\* (580-18-03); Paramount - Montpar-79-17); Paramonnt - Galaxie, 13(\$80-18-03); Paramount - Montparnasse, 14- (\$2-22-(7); ConventionEt-Charles, 15- (\$79-32-00); Paramonut-Maillot, 17- (758-24-24)
HITLEE, UN FYLM D'ALLEMAGNE
(All.) (quatre parties), v.o.; La
Pagode, 7- (705-12-15)
ILS SONT FODS CRS SOECIERS (Fr.); Comins, 2- (23339-36); Ambassade, 8- (359-19-08);
George-V. 8- (225-41-46); Francais, 9- (770-33-88); MontparnassePathé, 14- (326-85-13); GaumontSud, 14- (331-51-16); Cambronne,

Les films nouveaux ENQUETE A LTTALIENNE, film

SNQUETE A L'TTALIENNE, film tailen de Steno. (v.d.): U.G.C. Danton, 6º (329-42-62), Coli-sée. 8º (359-29-46), (v.f.): Rio-Opéra, 2º (742-82-54), Gau-mont Elve-Cauche, 6º (548-26-36), Montparausse - Pathé, 14º (326-65-13), Caumont-Sud, 14º (321-81-18), Morat. 16º 14 (331-51-18), Murat, 16 (288-99-75), Clichy-Pathé, 18 (522-37-41).

(242-37-41).

XICA DA SHLVA, film britilien
de Carlos Diegues (7.0.);
Quintette, 5\* (033 - 35 - 40).
Monte-Carlo, 8\* (225-09-33).
Olympic, 14\* (542-67-42), Studio-Raspall, 14\* (542-38-98);
(v.f.1: Impérial, 2\* (742-72-52).
Nation, 12\* (243-04-67), Ganmont-Convention, 15\* (828-42-27).

15° (734-42-95); Wepler, 18° (387-50-70). Gaumont - Gambetta, 20° (787-02-74). L'INCDMPRIS (It., v.o.); Maria, 4° (278-47-56); Marbeuf, 8° (225-47-18) (273-47-88); Marbeuf. 8° (225-47-18)

INTERIEUR D'UN COUVENT (IL)
(\*\*) v.o.: Studio Alpha, 5° (03347-62); Fublicia-Saint-Germain. 6°
(222-72-80): Paramount-Elyaéea, 8°
(359-49-34). — V.f.: Capri. 2° (50811-69); Paramount-Marivaux, 3°
(742-63-80): Paramount-Montparamsea. 14° (326-32-17); Paramount-Montparamsea. 14° (326-32-17); Paramount-Billiot. 17° (758-24-24);
Moulin-Rouge. 18° (608-34-25).
IPHIGENIE (Grec. v.o.): Cinochest-Germain. 8° (533-10-22). E. Sp.
JAMALS, JE NE TAI PROMIS UN
JARDIN DE ROSES (A.) (\*) v.o.:
Contrascarpe. 8° (323-73-87).
JESDS DE NAZARETH (IL, vf.)
(deux parties): Madeleine. 6°
(673-56-03).

LE JEU DE LA POMMS (Tch.,
v.o.): Saimt-André-des-Arts. 6°
(328-48-18).
JEUNE ET INNOCENT (A., v.o.): (1973-86-13).

LE JEU DE LA POMMÉ (Teh., v.o.): Saint-André-des-Arts, 6° (322-48-18).

JEUNE ET INNOCENT (A., v.o.): Hautefullis, 6° (532-79-33); 14-Julliet-Parnasse, 8° (325-38-00); Elysées-Lincoln. 8° (325-38-14); Eaint-Lazare-Pagniar, 0° (337-38-14); Eaint-Lazare-Pagniar, 0° (337-38-14); Esint-Lazare-Pagniar, 0° (338-38-14); Esint-Lazare-Pagniar, 0° (338-38-34); Esint-Lazare-Pagniar, 10° (337-38-38); Esint-Lazare-Pagniar, 10° (337-38-

99-75).
MARTIN (A., v.o.) : Action Ecoles, 5° (325-72-07). ies, 5° (325-72-07).

LE MATAMORE (IL, 7.0.): Saint-German Village, 5° (633-67-69); Elysées - Láncoln, 6° (359-86-14); Saint-Lezare Paquier, 6° (367-85-35-43); Olympic, 14° (542-67-42); Mayfair, 16° (325-27-06) Jusqu'adim. (v.1.): Nation, 12° (343-04-87); 14 Juillet-Eastille, 11° (357-90-81) (v.0. & partir de V.)

LA MONTAGNE DU OUBU CANNIBALE (IL, V.0.) (°): U.G.C Odéon, 6° (325-71-08); Ermitage, 8° (359-18-71). (V.F.): Rer. 2° (236-33-43): Heider, 9° (770-11-24); U.G.C. Gare de Lyon, 12° (342-04-59); U.G.C. Gobelina: 13° (342-05-19); Mistral, 14° (539-52-431; Elemvende-Montparnaece, 15° (544-25-02); Convention Saint-Charles, 15° (578-33-00); Murst,

18" (288-99-75); Images, 18" (522-47-94); Becrétan, 18" (206-71-33).

MORTS SDSPECTES (A., v.o.) ["]; U.G.C. Odéon, 6" (325-71-08); Harritz, 8" (722-69-23). (Vf.); Haussmann, 8" (772-67-35); less Tourelles, 20" (636-51-96).

NOS HEROS REUSSHONT-ILS., 7 (It., v.o.); Palais des Arts, 3" (272-62-98).

LES NDUVRAUX SIDNSTRES (R., v.o.); Quintette, 6" (033-35-40); U.G.C. Marbsuf, 8" (223-47-19). (Vf.); U.G.C. \*\*C.\*\* (261-50-33).

U.G.C. Marbenf. 8° (225-47-19).
(V.f.): U.G.C. Opéra, 2° (261-50-32).

OUTRAGEDUS (A., v.o.): Bilboquet, 6° (222-87-23).

LA PETITE 1A., v.o.) (\*\*\*): Cluny-Ecoles, 5° (033-20-12); U.G.C. Odéon, 6° (325-71-08); Biarritz, 8° (723-69-23); v.f.: Bretagne, 6° (222-57-971; Caméc. 9° (770-20-89); Mistral, 14° (539-52-43).

PROMENADE AD PAYS DE LA VIEILLESSE (Fr.): Marais, 4° (278-47-86).

BETOUR (A., v.o.): Paramount-Odéon, 6° (325-39-83); Publ(cis Champs-Elysées, 5° (720-70-23); v.f.: Paramount-Montparnasse, 14° (328-23-17).

Champs-Elyzées, 8° (720-70-23);
v.f.: Paramount-Montparmass, 14° (328-23-17).

REVE DE SINGE (Rt., v. angl.) (°°);
Bludin de la Harpe, 5° (033-34-83);
Olympie, 14° (542-67-42)

ROEERT ET ROBERT (Fr.); Impérial, 3° (742-72-52); Richelleu, 2° (233-58-70]; Saint - Germain Studio, 5° (033-42-72); Bosquet, 7° (551-44-11); Collibée, 8° (359-29-46); Athéna, 12° (343-67-43); Fanvetta, 13° (331-58-58); Montparmasse-Pathé, 14° (328-65-15); Gaumout-Convention, 15° (328-65-15); Gaumout-Marivaux, 2° (742-83-90); Studio Médicia, 8° (633-25-87).

LES REPT CITES D'ATLANTIS (A. 200-34); v.f.: Publiole Matignon, 8° (358-34-37); Paramount-Elyzéea, 8° (359-34-37); Paramount-Gobelina, 13° (767-12-29); Paramount-Opéra, 9° (773-34-37); Paramount-Opéra, 9° (773-34-37); Paramount-Opéra, 9° (773-34-37); Paramount-Gobelina, 13° (767-12-29); Paramount-Opéra, 9° (773-34-37); Paramount-Montparmasse, 14° (326-22-171; Convention Saint-Charles, 15° (579-33-00); Paramount-Mullot, 17° (758-24-24); Paramount-Mullot,

MONDE (A., v.o.) ; Napoléon, 17° (380-41-46) jusqu'à J.; v.f.; Rax, 2° (286-83-83) ; Otichy-Pathé, 18° (522-

37-111 IN PAPILLON SUR L'EPAULE (Pr.): Cin'ac Italiens, 2" (742-72-191. 72-19;
VIOLETTE NOZIERE (Fr.) (\*);
Concorde, 8\* (359-92-84); Francais, 9\* (770-33-86); Seint-Ambrose, 11\* (700-89-16); Mootparnasse-Pathé, 14\* (326-85-12)
LES YEUX SANDES (ESD., V.O.) I Quintette, 5\* (033-35-40); Augustefaulle, 6\* (633-79-38); Elysée-Lincoln, 6\* (633-79-38); Elysée-Lincoln, 6\* (359-36-14); 14- Juillet-Bassille, 11\* (357-80-81); Juillet-Bastille, 11 (357-90-81); vf.: Impérial, 7 (742-72-52); Montparnasse 83, 6 (544-14-27),

Les grandes reprises.

AFFREUX, SALES ET MECHANTS
(It. vo.): La Cief, 5 (337-90-90).

AMERICAN GRAFFITI (A. vo.):
Elysée-Point-Show, 8 (225-67-29):
Luxembourg, 8 (633-97-77). h. sp.
L'ARNAQUE (A. vo.): U.G.C. Darton, 8 (329-42-62): Elysées-Cinéma,
8 (223-37-90); vf.: Cinémonde-Opéra, 8 (770-61-90); Mistral, 14 (538-52-43): Convention - Saint-Charles, 15 (579-33-00): Becrétan,
19 (206-71-33).

ARSENIC ET VIEHLLES DENTELLES
1A. vo.): Action - Christine, 8 (325-83-78): Elysées-Point-Show, 8 (225-67-29).

(325-63-78); Elysées-Point-Show, 8° (225-67-29).

LE BAL DES VAMPIRÉS (A., v.o.); Cluny-Paisce, 9° (033-07-76).

LA BELLE ET LE CLOCHARD (A., v.f.); Marignan, 8° (358-92-82).

CABARET (A., v.o.); Théstre Présent, 19° (203-02-55).

LES CHEVAUX DE FEU (Sov., v.o.); Hantécuille. 8° (633-79-38).

LES CHEVAUX DE FEU (80v. v.o.):

Hantefeuille, & (633-79-38).

LE COUTEAU DANS L'EAD (Pol., v.o.): Panthéon, & (633-15-04).

CEOIX DE FEE (A., v.l.): Elchelieu. 2° (233-36-70); Fauvette. (3° (331-56-86); Clichy - Pathé. 18° (522-37-41); Gaumont - Gambetta. 20° (737-02-14).

2001. OD FESSE DE L'ESPACE (A., v.o.): Luxambourg & (633-97-77); v.f.: Hausemann. 9° (770-47-55).

DOCTEUB JIVAGO (A., v.o.): Quartier Latin. \$° (326-84-65); Concorde. 8° (329-92-84); v.f.: Montparanse 33. 8° (544-14-27); Lumière. 9° (770-84-64); Gaumont-Sud. 18° (321-51-16); Cambronne. 18° (734-14-27); Lumière. 9° (770-62-64); Gaumont-Gambetta. 20° (737-62-74); Gaumont - Gambetta. 20° (737-62-74); Gaumont - Gambetta.

Ambroisa, 12 (700-38); SaintAmbroisa, 12 (700-38); SaintAmbroisa, 12 (700-38); SaintJi h.

FLESE (A., v.o.) (\*\*\*); Cinoche
Saint-Germain, 8\* (533-10-52).

GO WEST (A., v.o.); Luisembourg,
6\* (533-97-77); Action-La Fayette,
9\* (878-80-50)

BIROSSHIMA MON AMOUR (Pr.);
Studio Logos, 5\* (033-24-42);
L'HOMME AU PISTOLET D'OR (A.,
v.o.); Cluny-Palace, 5\* (633-67-76);
Marcury, 5\* (225-78-90); vf.;
Faramount-Opera, 9\* (973-34-37);
U.G.C. Gare de Lyon, 12\* (24301-29); Paramount- Galaxie, 13\*
(530-18-03); Paramount- Galaxie, 13\*
(530-18-03); Paramount- Mont parasses, 14\* (236-22-17); Passy,
16\* (238-62-34); Paramount-Mailiot,
17\* (758-24-24)

17 (738-24-24); Paramount-Mauliot. 17 (738-24-24) IL ETAIT UNB FOIS DANS L'OUEST (A., V.1.) : Denfert, 14 (033-00-11).

J. A. MARTIN PROTOGRAPHE VELOURS (A., v.f.): La Royala.
& (285-83-68)
LTLE NUE (Jap., v.n.): SaintAndré-des-Arta & (325-48-(8)
LTLE SUR LE TOIT DU MONDE
(A., v.f.): Gaumont-Sud, 14\* (33151-18)
LITTLE BIG MAN (A., vo.): Noctamhules, 5\* (033-42-34).
LUDWIG OR REQUIEM POUR UN
RO1 VIERGE (All., vo.): Studio

(Can.) : Cinéma des Champs-Elysées, 8- (359-81-70) LE JARDIN DES FINZI CONTINI

(It., v.o.): Etys. 5- (633-08-40)
L'ESPION AUX PATTES DE VELOURS (A., v.l.): La Royala.

RO1 VIERGE (AII., v.): Studio des Ursulines. 5° (033-39-19)
MEAN STREETS (A. v.): Studio Culas 5° (033-89-22)
LA MDNTAGNE ENSDRCFIRE (A. v.): Cambronne. 15° (734-43-96)
MDRE (A. v.): Le Seins. 5° (325-95-99)

(323-95-99)
PAIN ET CHOCOLAT (It., v.o.):
Luceroaire. 8 (544-57-34)
PANIQUE A NEDDLE PARE (A. v.o.): New-Yorker. 9 (770-63-40).
SADI mardi
ORFEU NEORO (FT.-Erés.): Escirial (3 (707-28-04), jusqu'à L.
LA PASSION DE JEANNE.D'ARC
(Dan): Couratte 56 (673-28-40). LA PASSION DE JEANNE-D'ARC (Dan): Quintette, 5\* (033-35-40): 14-Juillet-Partasse, 6\* (325-58-001): Madeleloe, 8\* 1073-55-031
PETER PAN (A. vf.): Montparnasse-Pathé, 14\* (326-65-13). PHARAON (POL. vin): Kinopanorame, 15\* (305-50-50)
LA PLANETE SAUVAGE (Fr.): Les Templiers 9\* (272-94-56)
QUI A TUE LE CHAT? (Te., v.o.): Lucernaire, 6\* (344-57-34). QUO VADIS? (A., vin): U.G.C. Danton, 6\* (329-42-62); Normandie, 6\* (359-53-43); Rotonde, 6\* (633-08-2): D.G.C. Gobeling, 13\* (331-06-18): Mistrai 14\* (359-52-43)
LE SHERIF EST EN PRISON (A., v.o.): Grands-Augustins, 6\* (633-

05-18) Mistral 14° (339-52-43]
LE SHERIF EST EN PRISON (A., v.o.): Grands-Augustins, 6° (633-22-13).
TOMBE LES FILLES ET TAIS-TDI (A., v.o.): Luxembourg, 8° (633-97-77).
TOUT CE QUE VODS AVEZ TOU-JOURS VOULU SAVOIR SUE LE SEXE. (A., v.o.) (\*\*\*): Cinoche Saint-Germain. 6° (633-10-82): v.i. Calypso, 17° (734-10-63).

(S2-25) LES TZIGANES MONTENT AD CIEL (S0v., v.o.) : Arlequin. 6 (548-UN ETE 42 (A., vo.) U.G.C. Odéon. 6- (325-71-08) · Siarritz. 8- (723-69-23) ; v.f. : D.G.C. Opérs. 2-1261-50-32)
UNE FEMME DANGEREUSE (A. v.o.): Action-Christine. 6- (325-85-78) 20 000 LIEUES SOUS LES MERS 1A.

20 000 LIEUES SOUS LES MERS 1A., vf.): Richelleu, 2 (223-56-70) WDDDSTOCK (A., v.o.): DGC. Marbeuf. 8 (225-47-19); vf.: DGC Opera, 2 (261-50-32), ZARRISKIE POINT (A., v.n.): Dominique, 7 (703-04-55), sauf mardi.

Les séances spéciales

ALICE'S RESTAURANT (A. v.o.) La Clef, 5 (337-90-90), 12 b. 

EN ROUTE POUR LA GLOIBE (A., (v.o.): Lucernaire, 6°; 12 h., 23 h. 50,
L'EMPIRE DES SENS (32p., v.o.) (°°): St-André-des-Aria, 6° (325-48-18) 12 h., 24 h

BAROLD ET MAUDE (A., v.o.) 1 Lucernbourg 6° (633-97-77), 10 h., 12 h., 24 h.

HELLZAPOPPIN (A., v.o.) 1 La Clef, 5°, (2 h., 24 h.

NDIA SDNG (Pr.): Le Seine, 5° (325-95-96), (2 h. 20 if D.)

JE. TU, IL ELLE (Pr.): Le Seine, 5°, 12 h. (5 (sf D.)

PHANTOM OP THE PARADISE (A., v.o.): Lucernbourg, 6°, 10 h., 12 h., 24 h.

THE RID (A.): La Pagode, 7° (705-THE RID (A.) : La Pag 12-15), 14 b.
THE ROCKY BORROR PICTURE
SHOW (Ang. v.o.) : Acadlas, 17 SBOW (Ang. v.o.) : Acaclas, 17-(754-97-83). V. S. 24 h.

Les festivals

DAUMESNIL, (2" (343-52-97) (v.o.) 14 h. 45: les Escapades de Tom et Jerry. (v.o.); 16 h. 21 h.; Monty Python; 17 h. 20, 22 h. 30; Jeremiah Johnson; 18 h. 20; Solell vert; 0 h. 30; Théâtre de

Sang
L EERGMAN (v.o.), Studio Git-leCour, 6\* (328-80-25): Sourires d'une
nuit d'été.
CDMEDIES MUSICALES D. S. A.
(v.o.). Mac-Mahon, 17\* (380-24-51):
Dn Américain à Paris.
STUDIO GALANDE, 5\* (033-72-71)
(v.o.), 13 h. 45 : Batyricon : 16 h. :
Répuision : 17 h. 45 : Un tramway
nommé Désir : 22 h. 10 : Chiens
de paille.

Répulsion: 17 h. 45; Un tramway nommé Désir; 22 h. 10: Chlens de paille.

LA CHAIR, LA MORT, LE DIABLE AU CUNEMA (v.n.). Le Pagode. 7° (705-12-15): la Nuit du chassedr.

ROITE. A FILMS (v.n.). 17° (734-51-50) I. 13 h.: Salo; 15 h.: The Song remains the same; 17 h. 15: le Derniar Tango à Paris; 18 h. 30: Cabaret; 21 h. 30: Bonnis and Clyde. — Il. 13 h.: Easy Elder; 14 h. 35: A nous les petites Angialises; 10 h. 30: la Vie devant sol: 18 h. 15: Phantom of the paradise; 18 h. 50: Mort à Venise; 22 h.: Delivrance.

CHAPLIN (v.o.), Olympic, 14° (542-67-42): les Lumières de la ville.

RUTCHCOCK (v.o.), Olympic, 14°: 57-42): The mank man; Number 99.

RETRO - METRO STORY (v.o.). La Clet, 5° (335-90-90): Donnez-)ui une chance.

B. E O G A R T (v.o.), Action - Le Fayette, 9° (878-80-50): Across the Pacific.

MUSIQUE ET CINEMA (v.o.), Le Seins 8° (325-95-99): 14 h.: Chro-

Pacific.

MUSIQUE ET CINEMA (v.o.), Le Beins, 0° (325-95-99); 14 h.: Chrouique d'Anna Magdelena Bach; 16 h.: Alexandre Newski; 18 h.: Salomé; 20 h.: Mahler; 22 h.: One pius one, CHATELET - VICTORIA (v.o.), 1° (508-94-14), 1: 14 h.: Au-delà du bien et dn mai; 16 h. 10: l'Enigme de Kaspar Hauser; 18 h. 20: la Cousine Angélique; 20 h. 20:

de Kaspar Hauser; 15 h. 20 ; la Cousine Angélique; 20 h. 20 ; Aguirre; 22 h. : (e Droit du plus plus fort; Cabaret. — II. : 14 h. : l'Année dernière à Marienbad; 16 h. : (e Dernier Tango à Paris; 16 h. : Jules et Jim; 20 h. : Citizen Kans; 22 h. ; Ascenseur pour ("échafaud.

Céchafaud.

REDFORD-HOFFMAN (v.o.), Acaciss.

17° (754-97-83), 13 h. 30 ; Gataby
le Magnifique; 10 h. ; Nos plus
bolles années; 18 h. ; les Hommes
dn président; 20 h. ; Votez Mc
Kay; 23 h. ; Lenny.

MELODRAMES (v.o.), Action-République, 11° (805-51-33) ; Gloria.

MERCREDI

CAPRICURNE "UNE"

Que diriez-vous si vous appreniez qu'un evenement historique n'avait jemais en treut. CARNET

Naissances

-- On nous prie d'annoncer le décès sublt, à l'ège de vingt-quatre

3L Jean-Pierre PERONNET

AL Jean-Fierre FERUNNET,

'ancien élève
de l'Ecole polytechnique,
ingénieur des télécommunications.
La messe d'enterrément aura lieu
en l'église Saint-Pierre - Saint-Paul
de Fontenay-aux-Roses (92260), où le
deuil se réunira le mardi 25 juillet
1978, à 16 heures.

De la part de : Mme Jean-Pierre Peronnet et son

Mme Jean-Pierre Peromet et son fils Etienhe. M. et Mme Jean Peronnet et leur fille Catherine. M. Lucien Peronnet. Le général et Mme Bertaux, leurs enfants et petits-enfants.

atme Edmond Aubert, très tou-chée des nombreux témoignages de sympathie qui lui ont été adressés lors du décès de M. Edmond AUBERT,

- Nous rappelons au souvenir de ceux qui l'ont aimé

or qui l'ont almé
Octave MKRLIER,
helléniste,
directeur de (Tinstitut français
d'Athènes,
professeur de l'université
d'Aix-en-Provence,
membre professeur de l'université

membre correspondant de l'Académie d'Athènes.

- Il y a vingt ans, le 25 juillet 1958, disparaissait dans un accident

Hector BERREBL

En ce vingtième anniversaire amis qui l'ont connu et aimé sont priès de joindre leur pensée à celle de sa famille.

Des prières seront dites à Jérusa-lem, (e 8 Ab (12 soft 1978).

Naturel, frais, pétillant, désaltérant

Indian Tonic > à l'orange amère, l'un des deux SCHWEPPES.

UNE PARTIE NULLE

PLUS ANIMÉE

La troisième partie de la ren-contre pour le titre de champion

du monde entre le tenant, le Soviétique Anatoly Karpov, et son adversaire Victor Kortchnol, a été

Kortchnoi, qui jouait pour la

deuxième fols avec les blancs, est

passe vigoureusement à l'attaque sur le roque de son adversaire. Mais Karpov, comme on le sait.

excelle en défense. Il a trouvé

CHAMPIONNAT DU MONDE

Troisième partie

Blancs : VICTOR KORTCHNOI Noirs : ANATOLY KARPOV

ANATOLY KARPOV

C16 10. Fg2 Ce7
e6 17. Tael b6
Fb4 18. Tf3 Te8
c5 19. Tie3 Fc8
gxd4 20. cxb6 Dxb6
d5 21. g4 Dq7
Ce4 22. f5 exf5
Cxd2 23. gxf5 Dd6
a5 24. Tb3 Cxf5
Fxc3 25. Fxf5 gxf5
Fd7 26. Tg1+ Rb8
27. Tb8 Te6
ce6 29. Dg5
S0. Dh4
Nulle,

connu la même issue.

de is route & Sfax (Tunisle).

Remerciements

Anniversgires

Vanessa.

- Mme veuve Dimitri Theodorskopoulos. Mme le docteur Irèus Ronhlef-

Dimitri PERRIER.

Theodoratopoulos et de Frédéric
Perrier, lesqueis ont été unis par les
liens du mariage à la mairie du
sixième arrondissement à Paris.

Ragavi 57, 58, Athènes,
Drovolovo (Crècel.
6, rue Thenard, Paris (5°).

14, avenue de l'Dhservatoire,
Paris (5°).

Isabelle LE MASSON
et Bernard de SAINT OURS.
om l'honneur de faire part de leur
mariage, céléhré le 22 juillet 1978.
à Saint-Coulomh (Ille-et-Vilaine).

Décès

- Mme Eliane Victor et ses — Mma Kliane Victor et ses
enfants,
Le docteur et Mme René Cler,
leurs enfants et petits-enfants,
M. et Mme Jean Decrais et leurs
enfants,
Mme Louise Touze,
ont le session d'apponent que Dian

ont le chagrin d'annoncer que Dien e rappelé à Lui, le 17 juillet 1978, d'au a sa quatre - vingt - neuvième aunée,

familiale

Cet avia tieut lieu de faire-part, Il y a, aux échecs, des parties nulles tranquilles, chacun des joueurs suivant les sentiers re-battus; il y a aussi des nullités agitées, voire dramatiques.

enfants,
M. Maurice Latzarus,
M. et Mine Paul Falaise,
ont la douleur de faire part de
la mort subite, à l'âge de cinquantesix ans, de
M. Jean LATZARUS,

survenue à Egreville (Seine-et-Marne)
le (5 juillet 1978,
Les obsàgnes ont eu lieu en
l'église de Lacoste (Vancluse), le
17 juillet.
Cet avis tient (len de faire-part.

Les professeurs,
Les parents d'élèves, les anclens élèves, les élèves de l'Institution Saint-Aspaia (Fontainebleao) ont la douleur de faire part du décès accidentel de M. Bernard LESAGE,

pofesseur de mathématiques, Les abséques auront lieu en l'église Saint-Louis de Fontainebleau, le mardi 25 juillet, à 8 h. 30.

- M. Armand Levy, Josiane et Michel Levy. Mme veuve Anna Mittmann, M. et Mme René Bolaziz et leurs enfants,
Les families Levy. Mittmann,
Bolaziz, Hrah, Les parents et alliés, ont la douleur de faire part du décès de Mme Rolande LEVY,

hulife au bout de trente coups.
L'apatride avait utilisé en effet deux heures vingt-cinq sur son temps et il ne lui restait plus que cinq minntes — contre dix à Karpov — pour jouer dix coups avant un éventuel ajournement. Déjà, il est vrai, la position n'offrait guère de chances de gain à l'un ou à l'autre. survenn le 21 juillet 1978. Les nbesques auront lieu is mardi 25 juillet 1978.

On se réunirs à la porte princi-pale du cimetière de Bagneux-Parisien, à 10 h. 15.

Ni fleurs ni couronnes: Cette annonce tient lieu de faire-part. 1. c4 2. d4 3. Cc3 4. e3 5. Ce2 5. e×d4

M. et Mme Louis Normand,
ont la douleur de faire part du
décès de leur mère.
Mme Charles NORMAND,
née Marie-Thérèse Turbe,
rappetée à Dieu le 21 juillet 1978,
dans sa quatre-vingtème année.
Les phèsèules autont les parts du Les basques auront lien le 25 juil-let 1978, à 10 h. 30, en l'église de Saint-François de Saint-Marr ville, place Kennedy, à Saint-Manr (Val-de-Marne). 99. boulevard Elanqui, 79013 Paris, 105, avenne Carnot, 94100 Saint-Maur.

94100 Saint-Maur. 37, rue Gali(ée. 75116 Paris. B.P. 696 Abidjan (Côte-d'Ivoire).

VENTE EN PROVINCE

es Fd2, D×d2

JEUDI 3 AOUT à 22 heures

TRÈS IMPORTANTS BIJOUX

de l'écrin du Mme X... et à divers. Notamment : hrilisat poire de 12,48 carats. Saphir cabochon de 71,50 carats. Emeraude de 13,55 carats.

Experts: MM. Promanger - 227-10-80. Exposition : Mardi let, mercredi 3 soût : 11-13 heures - 18-33 heures.

Jeudi 3 soût : 11-13 heures.

Par le Ministère de : M° ESCAUT-MARQUET

— M. et Mme Renaud CALLET sont heureux d'annoncer la nais-sance de

(e 11 juillet 1978. 65, boulevard du Commandant-Charcot. 92200 Neu!!!y-Sur-Seine.

Perrier,
M. (e docteur François Perrier, font part de la naissance de Dimitri PERRIER.

— M. Jacques AYMARD et Mme, née Marguerite Fallichin, M. Yves LAUNAY et Mme, née 

30. rue Bourdignon, 94100 Saint-Maur.

-- Mme Henry Chassin.
M. et Mme Michel Desruct,
M. et Mme Jeen-Paul Konrat,
M. et Mme Hervé Cachin.
M. Bernard Chassin.
Et toute la familie,
ont la douleur de faire part
décès de

décès de M. Henry CHASSIN, survenu 10 20 juillet 1978.

ÉCHECS

Mme Jean DECRAIS, née Suzanne Langée. La cérémanue religieuse et l'inhu-mation ont eu lien dans l'intimité

e. de chanteral l'Eternel tant que le vivral. Je célébreral mon Dieu tant que l'existeral. » (Psaume 104, verset 33.) AU CHAMPIONNAT DU MONDE

- Mme Jean Latzarus et ses

les coups précis nécessaires et c'est finalement Kartchnol qui a dû lui demander d'accepter la nullité au bout de trente coups.

part. 32, rue du Javelot, Paris (13°). — Mme Françoise Mathelin. M. l'ahbé Bernard Normand, M. Michel Normand, avocat à la cour d'appet de Paris, et Mme Michel 10. a3 11. C×¢3

ceux poses par le Savant Costnus : étant donné que le championnat du monde prendra fin lorsqu'un des candidats aura gagné six parties, étant danné qu'au cours de la première semaine trois par-ties par été nulles ders combies ties pot été nulles, dans combien de semaines la rencontre s'aché-vera-t-eile?

Petit problème qui rappelle

MONACO - MONTE-CARLO - SPORTING D'HIVER

ART MONACO S.A. - 13, boulevard Princesse-Charlotte MONTE-CARLO - Tél. (93) 50-73-15.

Hoissier, 29, bd des Moulins. — MONTE-CARLO
En présence de Mª ADER, PICARD, TAJAN
Commissaires-Priseurs associés.
12, rue Favart PARIS - 742-95-77.

nouveau lonesco

P34

्र ुन् । क्ष्मांक्रमंत्रिः

re e 5€ \*\*

---

ra politicas

- 41 200 De

11 500 Et 600

---

at martele nich-

. . Philippe Sel-

11.19.216. # 4.50 12.21. 78.28

· 1012年 是 报

the second principle to the second se

7.17. P.878

y plus on 🙉

per sep selected de les est ances de l'équite separates A. R. B. B. B. Barner Br., 4-The same special and to the same TORGONOMIC ME PALL THE to the same of the

La transport + 4 Mills + word 15 peris, 16 20-160 00 104 2-10-52 dune second bears to cold CHAR OF THE PARTY OF THE PARTY E Mart us down the pure stone of proper name proper was \$47.4 parent pair to the Ere as separate to separate the separate to sep signet. Compras Bockert. Det DE MANY MATER VALL ME

LUNDI 24 JUIL

22 h

CHAIN

40 D

TRANG

おおすがく

777 1

E A TANK

DESCRIPTION OF THE PERSON OF T

des vor merce merce grant grant de orde de orde de orde

FRAI

Marie C. A. Constant C. A. Constant C. A. Constant C. Constant C.

7 2

May in white of the Contract of

SEPLE A TF 1 de chers dispares Luis Mariane.

CA COMMENCE A VERA THE TAIL OF SEPTEMBERS AND SERVICES AND SERV

tion discensives maintaines was 2 Olivier Todd et Sachier.
2 Olivier Todd et Sachier.
2 Olivier Todd et Sachier.
2 Olivier Todd lend des places en
1 of defender, face à mac petus film
1 of defender, face à mac petus film
1 of transfer care de been.
Les grandes expositions: Diesis et

per de l'Himalava. \_ · Dramala 945EB;**★2** 

Descrit A2: 13 h 40. Cest in vie: 18 h 43.

Descrit 20 h Journal

La relevision d'adteurs : Fentent de

masor de Majorque 78, 21 h 25. Los tiats

Emission distante Lieu est vivre

Emission distante Lieu est vivre

Tomavet Les deserts de l'amous.

MARDI 25 JUI

CANCELL: TF 1

Peuilletan : Les jours heureux : 13 h 45. Action et sa bande : Decumentaire : Visares de la Russie la Sinériel : 19 h. 10. Jeunes pralique : 19 h. 40. Is there disparus : Luis Mariano : 20 h. four-

20 h 10. Au-delà de l'horizon : Les mavires acolables et leurs naufrages, d'A. Bombard : l'horizon 21 h 25, Sport : Superstar en lisse : Le ... 20, Emission musicale : Brutes es de el sons de plaisir (Pourquoi ? Pour qui ?). Recherches sur le thédire manicel. li h. č. Journal.

CHAINE II: A 2

Dupe de Galéa et Jeux africains : 18 ft. dere A 2: 18 h. 40. Cest la viol. 18 h. 40. Les le lettres : 19 h. 40. Les lettres : A 2: 18 h 40. Ces settres; 19 h 45. Les chiffres et des settres; 19 h 45. Les chiffres et des settres; 19 h 45. Les chiffres de l'écran, Filial 2: 30 h 30. Les dossiers de l'écran, Filial 2: 30 h 30. Les dossiers de l'écran, Filial 2: 4. Les chiffres de l'écran de

23 h 15. Journal : 23 h 30. Petite mesique de nuit : Scherre de sonate en ré mineur, on 48. de D. Chosta-lora, Diago. F. Lodeon, violoncelle, et D. Ho-

CHAINE III : FR 3 le h. 30. Emissions régionales : 19 h. 40.
20 n. 30. FILM (westerns films policiers stentures) : LA BELLE ET LE CAVALLE de l. Rosi (1966), avec S. Loren. O. Sharif, D. del

Voici l'oiseau ra

Une fourgonnette complétement vérse TVA 17,60% récupérable. Opel Kadett Delvan 7CV: 20296F

PARTIES.

Mencal CALLEY

the Date of Committee

STREET ! HE!

4.89 or March 21-

STANCE STREET, THE TANK

SHOT THIS ...

THE MANNEY

Maissances , good on the distance of the party of the par

Atmo Josa Petosae.

M. Edmond AUBERT

Octave MERIES

Herry BERRER

12. (22.23.2 (Table

.至227厘

THE REAL PROPERTY.

7 : 5792.8

111 1 11 11:03

### RADIO-TÉLÉVISION

### **AUJOURD'HUI**

### Ionesco nouveau Molière

Et out, C'est vrei, lonesco en a trop dit, trop lah. Il auralt dû ouvrir eur sa via, sur eon uvre, le vaste pereptule de ce philosophie, cello da l'absurdo, celle de l'énigme, celle de l'à quoi bon ; dans ca monda da bruit et de fureur, plus on ve, moino on comprand : pourquoi y a-t-il du mei plutôl que du bien ? Pourquol y a-t-il quelque chose pluiol que rien? Au bout de le vie, il y e le mort. El derrièra le mort, qui ? Un dieu caché sans doute, un créateur balouilleur, un meuvaie démon, pour reprendre les mole de son ami Cioren.

Olmanche sur FR 3, I homme en question, c'éleit lui, ionesco, l'homme en liberté, plutôt. Invialbies, attentifs at diocrala, n'inlervenant pae ou guère, Pierre-André Boutang et Philippe Sollere, ses interlocuteure, le laissalent penser lout heut, ile se contentelent de renouer le III de ses peneées pertois intorrompu — - clap, trolalème par les exigences ou les détaillences de l'équipe technique. Où en était-it ?... Il aurait dû, oul, s'abriter derrière uno triotessa iondamentale, un pessimisme classique inscrit dono la trodition grecque et bouddhiste. Il dù es taire. Comme Beckett. Il n'e pas pu. Il est

La critique n'e pas compris le

eons, la portée de ses premiéras plèces. Elle y a vu l'expression d'une révolte contre le théâtre bourgeole. Ce n'élait pas cele. C'était un consiel de dérieion, c'éteil un éclet de rire devant las propos eans propos des gens qui perient pour ne rien dire, . qui se meuvent dens un espece sans espece .. C'élait de lo méthaphysique. Comme Beckett. !! a écrit d'autres pléces pour expli-quer les premières. !! n'eurait pas dû. Mieux eurait valu entrelenir le malenlendu, cuitiver l'in-compréhensible, alimenter le

le mur heutain d'un silence

Et renoncer aux honneurs, à l'Acodémia, à lo misère, ou qual Conti. Il n'a pas pu, il est inquiet, Il o besoin do crior sur les tolle ce qu'il choil, ce qu'il voit, ce qu'il voyait déjà il y e dix ans : • le barbarie à visago humain • des pays dits eocialistes. On l'a trolté de lesciste. On l'acousers d'être réectionnaire pour evoir occusé é l'écran une certaine gaucha dana ech antrapries de récupérar les dissidents soviéllquea el de sauter enlin dens la trein qu'elfa a raté en 1968.

dåspemå al vulnårable dana sas nconséquences et ses contradioflons, al courageux ausal, el obstiné à dénoncer les hypocriolee de eon lemps, on se disell lo cabalo des dévots n'aura ésarané Mollére.

CLAUDE SARRAUTE

### LUNDI 24 .JUILLET

#### CHAINE I : TF 1.

18 h. 15. Documentaire : Visages de la Russie (La campagnel; 19 h. 10, Jeunes pratique; 19 h. 40, Ces chers disparus; Luis Mariano; 20 h. Journal;

20 h. Journal:
20 h. 30, FILM: CA COMMENCE A VERACRUZ, de D. Siegel (1949), avec R. Mitchum,
J. Greer, W. Beodix, P. Knowles, R. Novarro (N.).

Au Merique, un lieutenant américain
accusé d'un voi par son supérieur (calui-ci
en est l'auteur) cherche à prouver son innocence.

cence.
Un film d'oventures policières parfaitsment mend et dont lo « elou» est une pour-

ment mend et dont le celou» est une poursuite en voiture.

21 h. 50, Portrait : Les grandes personnes, de
J. Frappat (n° 3 : Olivier Todd et Sophiel.

L'émission la plus tusoutenable de la séria,
Mai à l'aise, Olivier Todd tend des pièges en
croyant se déjendre, face à une petite fille
qui ne lui roulait que du bien.

22 h. 30, Les grandes expositions: Dieux et
démons de l'Himalaya.

23 h., Journal.

### CHAINE II : A 2

CHAINE I : TF 1

23 h. 5, Journal.

CHAINE III : FR 3

CHAINE II: A 2

18 h. Récré A 2; 18 h. 40, C'est la vie; 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres: 19 h. 45, L'heure d'été; 20 h. Jpurnal: 20 h. 30, La télévision d'ailleurs: Festival de la chanson de Majoruue 78; 21 h. 25, Top club; 21 h. 40, Emission littéraire: Lire, c'est vivre de P. Dumayet: Les déserts de l'amour, d'A. Rimbaud, réal. J.-M. Neurice.

12 h. 30, Feuilleton : Les jours heureux : 13 h. Journal : 13 h. 45, Acilion et sa bande : 18 h. 15, Documentaire : Visages de la Russie ILa Sihériel : 19 h. 10, Jeunes pratique : 19 h. 40, Ces chers disparus : Luis Mariano : 20 h., Jour-

20 h. 30. Au-delà de l'horizon : Les navires incoulables et leurs oaufrages, d'A. Bombard et J. Floran : 21 h. 25. Sport : Superstar en Suisse : 22 h. 30. Emission musicale : Bruits en fête et sons de plaisir (Pourquoi ? Pour qui ?).

CHAINE II: A 2

14 h., Série: Police story: 14 h. 55, Tennis: coope de Galéa et Jeux africains: 18 h. Récré A 2: 18 h. 40, Cest la vie: 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres: 19 h. 45, L'heure d'été; 20 h., Journal: 20 h. 30, Lee dossiers de l'ècran, FILM: 20 h. 30, Lee dossiers de l'ècran, FILM: AGUIRRE OU LA COLERE DE DIEU, de W. Herzog (1972), avec K. Kinski, H. Rojo, R. Guerra, Del Negro. P. Berling, C. Rivers. En 1580, ou Pérou, un conquistador illumina rejette l'outorité du roi d'Espagne et organise sa propre expédition pour être le premier à niteinaire l'Etionado Une tragédie shakespeariems. Visions et hallucinations de la Inlie de conquête dans une nature sauvage. Et l'interprétation de Kinus Einski.

Vers 22 h., Débat: Les Conquistadors.

Avec MM. J. Lajaye, secréture genéral de la Société des eméricanises: E. Otte, professeur à l'université de Perits-VIII: J. C. Baroja, historien; Mile F. Cantu, professeur à l'université de Reme.

23 h. 15, Journal:

23 h. 35, Journal: 23 h. 30, Petite musique de nuit: Scherzo de la socate en re mineur, op. 40, de D. Chosta-kovitch, avec F. Lodéon, violoncelle, et D. Ho-

19 h. 30, Emissions régionales : 19 h. 40.

Becherches sur le thédiro musical.

Un texte court, en prose, de Etmbaud, lu et commenté par des lycéens, des étudiants, Christian Jombet, écrivain et « nouveau phi-losophe », une jeune comédienne, interpré-tations surprenantes dont Pierre Dumayet se sert nour éclairer la création littéraire. 22 h. 30. Journal :

22 h. 30, Journal; 22 h. 45, Petite musique de ouit : O soir, de R. Schumann, avec F. Duchable, piano.

#### CHAINE III: FR 3 ...

19 h. 30. Emissions régionales ; 19 h. 40. Pour les jeunes : 20 h. Les jeux.
20 h. 30. FILM : CHAIR DE POULE, de J. Duvivier (1963), avec R. Hosseln, J. Sorel, C. Rouvel, G. Wilson, L. Raimbourg, N. Berger (N. rediffusion)

vel, G. Wilson, L. Raimbourg, N. rediffusion. In cambriolour troups asile dans une station-service du Mid de la France. La femma du garagiste — une garos — veut Fobliger à êtro son complice pour voler le mari. Un sujet e serie noire » de James Hadley Chase truité avec un réalisme sordide.

### FRANCE-CULTURE

20 h., « L'amour est eveugle », de P. Brunesu, evec C. Hubeau. D. Mac-Avoy. M. Barbuiée (redifruion); 21 h., L'autre scène, ou les vivants et les dieux; 22 h. 36, Nults pas pâles... En direct d'Avignon.

### FRANCE-MUSIQUE

22 h 10, Journal. .

FRANCE-CULTURE

FRANCE-MUSIQUE

MARDI 25 JUILLET

20 h. 30. Septième Pestival de Saintes... les mu-niques d'Espagne et du Portugal : « Noche Paniva del Sentido » (C. Haiffter), par le groupe Koan, dir : J.-R. Enciner : 22 h. 30. France-Musique la nuit : Des sons et des costumes ; 0 h. 45. La enbetantifique moelle.

Rio, G. Wilson, L. French, C. Pisacane. (Rediffusion.)

### MARDI 25 JUILLET

Au dix-septième siècle, dans le royauma de Naples Un moine donne d'un prince une recette pour laire un mariage heureux. Le prince rencontre une paysanne un peu sorcière.

Conte napolitain, plein de verve et très bien foué par Sophia Loren. Diveritesement d part dans l'œuvre de Francesco Rosi.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie: Nicois Brossard (et à 14 h., 18 h. 55, 23 h. 50); 7 h. 5, Matinales; 3 h. Les chemins de la connaissance. Vienna et ses prophèses; 3 h. 52, L'attachement; 8 h. 50, La maison de l'aan bleue; 9 h. 7, Matinès des entres : une inlitation en Guinés, la maison arabe; 10 h. 45, On quart d'heure avac... Aifred Fahre-Licoe; 11. h. 2, La Metropolitan Opera de New-Yurk; la répertoire italien entre les deux guerres; 12 h. 5. Parti pris; 12 h. 45, Panorama; 13 h. 30, Libre parcours variètés; 14 h. 5, On Uvre, des voix : e Napoèton et autres récits s. de C. éternheim; 14 h. 45, Les après-midi de France-Culture; sociologie, ethnologie, histoire; 18 h., Metch: F. Wohrein et J.-L. Les Joomment devenir architecte); 17 h. 32, Le Metropolitan Opera de New-York: l'àga d'or du répertoire wegnérien; 18 h. 30, Serie : Nonvelles de O'Honry; 19 h. 35, Entretiens avec... Pierre Schneffar; 20 h. Dislogues : peut-on désenciaver l'Aisace? evec Renè Ehni et Michel Le Bris; 21 h. 15, Musiques de notre temps... à Romans; 22 h. 30, Nuits pas pâles... En direct d'àvignon.

### MÉTÉOROLOGIE



Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibers (le mb vaut environ % de mm)

Zone de pluie ou neige Vaverses Zorages - Sens de la marche des fronts

Front cheud \_A\_A Front froid \_AAA Front occlus

Evolution prohable du temps en Franca entre le lundi 24 juillet à 0 heure et le mardi 25 juillet à

Des hautes pressions persisterent sur le France, et la faible pertur-bation qui affectait hundi matin nos régions voisines de le Manche et de la Bratagne, continuera à c'attè-

Murdi, on noters des passages nua-geux près des côtes de la Manche, ainsi que du nord-est de la Seine aux montagnes du Nord-Est. Sur ces darnières, qualques faibles plutes se produirent le matin puis s'attè-nueront. Sur le reste de la France, le hesta

PROBLEME Nº 2133

HORIZONTALEMENT.

temps ensolellé persistera. On notere quelques brouillards temporaires eu lever du jour dans les vallées de l'intérieur.

Les vents resteront faibles et les températures varieront peu par rapport à celles de lundi et atteindront des valeurs normales pour cetts époque da l'année.

Tampératures (le premier chiffre indique le maximum enregistre su cours de le journée du 23 julitet; le second, le minimum de le muit du 23 au 24) : Ajaccio, 26 et 14 degrée : de 13; Reset 12; Educales, 26 et 13; Reset 14 et 15; Cherbourg, 20 et 14; Chermont-Farrand, 27 et 11; Dijon, 26 et 13; Téhéran, 26 et 24.

Lyon, 26 et 13; Marsellis, 29 et 17; Nancy, 25 et 10; Nantes, 23 et 17; Parn, 25 et 10; Nantes, 23 et 17; Parn, 25 et 10; Nantes, 26 et 11; Parn, 25 et 10; Nantes, 26 et 11; Parn, 25 et 10; Nantes, 26 et 11; Parn, 26 et 11; Poun, 26 et 11; Parn, 26 et 13; Rement, 28 et 12; Toulouse, 27 et 15; Nome-Vork, 31 et 25; Copenhague, 20 et 11; Genève, 25 et 12; Lisbonne, 37 et 19; Lundres, 18 et 12; Cann, 24 et 12; Lisbonne, 37 et 19; Lundres, 18 et 12; Cann, 24 et 13; Rement, 26 et 14; Madrid, 32 et 15; Moscou, 27 et 18; Stockholm, 20 et 13; Téhéran, 26 et 24.

### Journal officiel

Sont pobliés an Journal offi-ciel du 23 juillet 1978 : LES DECRETS : · ·

● Pris pour l'application des chapitres I° à IV et VII de la loi n° 78-17 du 5 janvier 1978 relative à l'informatique, aux fichiers et aux libertés;

• Modifiant et complétant le code de la reconstruction et de l'habitation. UN ARRETE :

Fixant le plafond de la par-picipation forfaitaire des calsses d'assurance-maladie aux frais de acjour des assurés sociaux et de leurs ayanis-droit dans les sta-tions hydrominérales.

### Visites, conférences

L'Une façon coûteuse de changer de couvert. — II. Versé dans la réserve. — III. Même pas saisi; Peut servir de magasin. — IV. Voie d'eao; Moyens de communication. — V. 5'opposent généralement aux autres. — VI. N'avait pas le compas dans l'œil. — VII. Ont moins de valeur quand on les arrache; Au pays des tulipes. — VIII. Divinité; Pour le conserver longtemps, il suffit de ne pas l'ouvrir. — IX. Un habitué des histoires gauloises; Victoire impériale. — X. Souvent vidés lorsqu'on n'a pas d'assiette. — XI. Pronom; Toujours un peu gâté quand îl est trop frais; Protège une phalange. MARDI 25 JUILLET

VISITES GUIDESS ET PROMENADES. — 15 h., métro Monceau. Mine Bouquet des Cheux: « Le paro Monceau. Mine Bouquet des Cheux: « Le paro Monceau. 15 h., métro 8t-Paul, Mine Oswald: « Le quartier juif et les synagogues dans le Marats ».

15 h., entrée de l'église, Mine Puohai: « Saint-Germain l'Auxerrols» (Gaisse nationale des monuments historiques).

15 h., l. rue Saint-Louis-eo-l'Ils: « Les hôtels de l'Ils Saint-Louis » (A travers Paris).

15 h., métro Saint-Louis » (Lonnais-sance d'ici et d'ailleurs).

15 h. 15, 110, rue Vielle-du-temple: « Hôtels des rues de Saintonge, de Poitou, du Percha » (Mine Barbler).

15 h., 8, place du Palais-Bourbon: « Hôtel de Lassey » (Mine Camus).

15 h., place du Pulta-de-l'Ermite: « Le Mosquée de Paris » (Paris et son histoire).

CONFERENCE. — 16 h. et 20 h.: 13, rue Etleuns-Marcel: « Le plain épanouissement du cœur et de l'esprit» (entrée librs).

### **MOTS CROISÉS**

# rhabiller! — 3. Très dissembla-ble d'une plerre qui roule; Où plane encore l'ombre d'un célèbre plane encore l'ombre d'un célèbre patriarche. — 4. Mot des Evangiles; Lieu de retraite. — 5. Désigne une possession collective; Apprécié par les amateurs de biscuits; Agent de liaisons. — 6. Atteints par une certaine affection; Certains la préfèrent vierge. — 7. Pouvalent servir à accrocher des oignons. — 8. Bénéficia d'une opération de ravalement; Evoque une pomme, deux poires et de nombreur pépins. — 9. Un endroit qui fut mai fréquenté; Promettent monts et merveilles; Pas do tout caché.

Solution du problème nº 2 132 Horizontalement

I. Poudriers. — II. Hol; Io; Rée. — III. Cassant. — IV. Anesse. — V. Let; Mes. — VI. Obi; Thèse. — VII. Nonnes. — VIII. Née; Lut. — IX. Ristourne. — X. Ter; Au. — XI. Ingénieur.

Verticalement 1. Pharaon; Rol. — 2. Oo; Bom. — 3. Câlines. — 4. Diane; Nette. — 5. Rosette; Oen (Néol. — 6. SS; HS; Uri. — 7. Erasme; LR. — 8. Rênées; Unau. — 9. Set; Senteur.

GUY BROUTY.

### Le Monde

Service Ses Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 69 C.C.P. 4201-23

\_ .-. \_ \_ FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 115 F, 218 F 305 F 400 F TOUS PATS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 205 F 390 F 575 F 260 F

ETRANGER (par messageries) L — BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 141 F 265 F 388 F 510 P

130 F 340 F 500 F 660 F Par vole sérienne Tarif aur demande

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois voleta) vou-dront bien joindre ce chèque à leur demands. Changements d'adresse défi-nitifs nu provisoires (de u x semaines nu plus) : nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Venilles avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

### LES ACCIDENTS DE MONTAGNE

FAITS DIVERS

### Sept morts dans les massifs du Mont-Blanc et de l'Oisans

De notre correspondant

Annecy. — Immobilisés pendant les quinze premiers jours du mois de juillet par le mauvais temps qui régnait alors en montagne. La cordée aurait elle aussi déles aiplinistes se précipitent désormais sur les sentiers de randonnée et dans les principales voies des massifs du Mont-Blanc et de l'Oisans. « La montagne est prise d'assaut », constate un guide de Chamonix, habitué aux incessantes rotations des hélicoptères de la gendarmerie et de la sécusantes rotations des hélicoptères de la gendarmerie et de la sécurité civile. Ceux-ci ont ramené pendant le week-end sept morts et une dizaine de blessés.

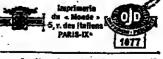
Samedi 22 juillet, un alpiniste des Houches (Haute-Savoie), âgé de dix-neuf ans, a fait une chute et s'est tué dans les Aiguilles rouges. Un Espagnol a troové la mort, lui aussi, à la suite d'une chute à l'aiguille du Goûter (3817 mètres).

Dimanche 23 juillet, deux alpinistes britanniques ont dévissé alors qu'ils tentaient l'ascensioo de l'aiguille. Bialtière (3522 mètres) par le couloir Spencer.

Dans le B ri an ç o o nais, un groupe d'alpinistes a retrouvé di-

A la Tournette, au-dessus d'Annecy, un randonneur parisien âgé de cinquante-deux ans, pris d'un malaise, a fait une chote de 200 mètres et a trouvé la mort. Enfin, pitsieurs alpinistes ont été accidentés sur des centiers de moyenne montagne situés entre 2500 et 2800 mètres d'altitude. Un hiver très enneigé et une fonte des neiges tardive rendent difficiles certains tinéraires de randonnées ainsi, de nombreur couloirs d'avalanches portent encore des névés dangereux dès 10 heures du matin en raison de la forte chaleur qui règne actuellement en montagne. A Chamonix, les responsables de l'Office de hacte montagne recommandent a ux alpinistes d'entreprendre leurs courses très tôt le matin afin de regagner la vallée de Chamonix ou les refuges d'altitude dès la fin de la matinée. — C. F.

Bitts per la S.A.R.L. le Monde,



**Voici l'oiseau rare** Une fourgonnette complètement vitrée. TVA 17,60% récupérable. Opel Kadett Delvan 7CV: 20296F" Ports des en mont en OS De J'à.

Sonne de CV contre dimension de pris de 225 F TEAC.

# FRANCE-MUSIQUE 7 h. 3, Quotidien musique; 9 h. 2, Le matin des musiciens; 12 h. Chansons; 12 b. 40, Jazz cizzaque (Ahmad Jamel); 13 h 13. Stério service; 14 h. Divertimonto . Offenbash. Kreisia: Strauss. Komzak; 14 h. 30. Triptyque... Práinds: Strauss. Komzak; 14 h. 30. Triptyque... Práinds: Strauss. Komzak; 14 h. 30. Triptyque... Práinds: Strauss. Romzak; 14 h. 30. Triptyque... Práinds: Strauss. Romzak; 14 h. 30. Triptyque... Práinds: Strauss. Busnoya. Azzatolt., Pacolini. Bunto. Bach; 17 h. Postiuds: Franck, Dvorak, Verdi; 18 h. 2. Musiques magazins: musique folklorique, ethnique. noo écrite et extra auropéanne; 19 h. Jazz tima: les dáfricheurs; 19 h. 35. Klosque; 19 h. 45. Informations festivais; 20 h. 20. Concert de musique de chambre... « Quatum en forms de suite pour cordes et plano » (Sinhan). par let tio à cordes de Paris et W Chodack. « Synthèses pour vinhon et "plano" (Meticle). par J Extournet et l'enteur, « Trio à cordes en mi bémoi majeur » (Becthoren:, par le trio à corde de Paris, « A propos d'Orphère » (Darassel, par C Issartel et J. Estournet: 22 h. 30. France-Musiqua la nuit. Des sons et des costumes: Eaut et Bas Moyen Age; 23 h. Jnur 4 J. de la musique; 23 h. 15. Nouveaug taleots de chambre suédois d'Orehro. dir G Nilgon et L. Hedwall: Agrall, Jarnefelt, Linde, Larsson; 6 h. 5, La substantifique moells: Gargantus. Pour les leunes: 20 h. Les leux. 20 h. 30, FILM (westerns films policiers, aventures): LA BELLE ET LE CAVALIER, de F. Rosi (1966), avec S. Loren, O. Sharif, D. del

43,00

10,00

30,00

30,00

30,00

SINTRA

PROGRAMMEURS

BACHELIERS (Bac) C.D. ou H.

way the course of the same of SINTRA

office d

COL

4.10

W. 4

DOC-19

- Har de Personni 

LE MINISTERE DE LA DEFENSE DIRECTION TECHNIQUE DES ARMEMENTS TERRESTRES referche pour ses servois an

INGENIEURS ing ou avant quelouss ansies d'ample sente. 25 and toberes des relegations e - D'ETUDES en électrotechnique your agoute

D'ETUDES en enformisser pour conception consemble de véhicules blindés et écudes par titu ens de composants. MECANICIEN BYENT SI DOME DIE COMMENCE mechanisms symt s positive corrections of the incident of the connections of strong named a strong named at 1975, connections of strong named at 1975, connections of strong named at 1975, connections of strong named at 1975, con connections of strong named at 1975, con connections of strong named at 1975, connections of strong named at 1975,

ELECTRONICIEN WEG COORSISMON MONTH to do se automatique pour conception et conception de systemat esectembres et conception et concepti

American les candidatures avec CV sous résignates "pondente su lieu de trava": ETABLISSEMENT D'ARMEMENT AMX AVX
Route de le Mindre SATORY
78013 VERSAILLES

lines d'INSTRUMENTATION SCIENTIFIQUE bankeue SUD de PARIS

t outs inhoratoire d'applications et service ellessie UN TECHNICIEN (NE) BIOCHMISTE

esperiones en analyse médicales ens le materie; automategue et las, es desegns la es constinuispensable; train. EVRY FL

Dipour terrice atsignance technique 2 TECHNICIENS ITINERANTS (semine faurne)

li Fer in Fud-Ourst de la France:

li of in fud-Est de la France;

- Pintes commissances en électrooique;

- tiels dus déconsque;

milian garamibilité : el paus regions Paristenne, Sud-Court, Sud-Sel DÉLÉGUÉS TECHNICO-COMMERCIAUX

Technicions chimistes ou trologistés;

trant de bonnes connaissances en physique et
en interamentament;

chimis du apprécié;

combreus deplacements - Voltare fournis.

Z.A.L. SAINT-GUENAULT. — E.X. 1286 91931 EVRY CROSS

CAISSE DE RETRAITE · COMPLEMENTAIRE 7ême ARDT recherche

Analyste-Programmeur

ans d'expérience, boillets constitues sances GAP II, Cobol et CKS. LB.M., evolution vers DLL.

Connaissances souhaitées Assemblaur Avantages sociaux - 13c moli - cantido Adresser C.V. sous ref. 9230 1 TSOBEPARIS CEDEXOZ

SOCIETE COMMERCE INTERNATIONAL MARKETS PREMIÈRES

SECRÉTAIRES-TÉLEVATES

anglate-français ; Libres rapidmental.

E FPHONE : 723-15-15

100

### emplois régionaux

La Société
VOLKSWAGEN FRANCE

animateur

de formation

commerciale

Il sera chargé de préparer et d'animer des stages pour le Personnol des concessionnaires

Co poste convient à un diplôme d'études supérieures ou à un candidat ayant une bonne expérience de la vente et de l'animation de

Une période de formation-intégration lui

permottra de prendre connaissance des produits do la marque et d'acquérir les

compléments indispensables à sa pleine

Envoyer CV, photo et prétentions au Département du Personnel B.P. 62 - 02600 VILLERS COTTERETS, ss réf. FOR/COM.

PHARMACIEN ADJOINT

DIRECTEUR du CONTROLE de QUALITÉ

Filiale française

(100 km Ouest de Paris).

et hospitaliers.

Nous charchous un Pharmscien pour diriger notre isboratoire de contrôle (microhiologie, chimie snalytique, stabilité) qui occupe 20 techniciens.

- Il organise le travail de oce 3 services, gère l'équipement, le personnel et le budget du laboratoire, adapte les procèdures de contrôle

Adresser C.V. + photo recente à : Sté FRANÇAISE DES LABORATOIRES ABBOTT

Direction des Relations humaines Usine de L'ISLE, 25386 St-REMY-sur-AVRE

TEXAS INSTRUMENTS

recharche

CHEF

des OPERATIONS EXPORT

Chargé d'assurer le flot des produits fabriqués par la Société (semi-conducteurs, calculatrices, montres, mini-calculateurs et terminaux...) depuis

les usines de fabrication jusqu'à la livraison aux

Il aura la responsabilité de la gestion du carnet de commandes, contrôle d'inventaire etc... Il collaborera avec différents services de la Société

Il sera responsable du dossier d'expéditions (documents relatifs aux lettres de crédit...)

Formation complémentaire ou pratique de l'exportation au Moyen Orient.

(expédition, magasins de stockage, etc...)

L'anglais sera la langue de travail.

Formation Ingénieur Electronicien souhaitée.

- Il lit et écrit l'Anglais.

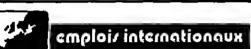
important groupe international

stages en milieu commercial.

Prévoir des déplacements.

do la marque.





### LECTEUR FRANÇAIS A ODENSE (DANEMARK)

A condition que les crédits nécessaires soient alloués, un poste de lecteur français est à pour-voir à l'institut d'études Romanes de l'Université d'Odense pour la période 1/9 1978 - 1/7 1978, L'enseignement comprend 8 heures par semaine, dont 4 heures d'expréces de prononciation et 2 heures d'histoire littéraire pendant le semestre d'automne (1/9 - 22/12 1978).

Les candidats dolvent avoir le français comme langue maternelle et avoir schevé jeur formation universitaire (Maitrise, CAPES ou diplôme équi-valent), La connaissance du danois serait un avan-

Le salaire actuel est de 10.530 couronnes danoises par mois.

par mois.

L'acte de candidature, secompagné des attestations d'examens, de qualifications pédagogiques, éventuellement des travaux sciontifiques, doit être adressé à Romainsk Institut et covoyé à ; Odense Universitets, administration, Campusvej 55, DE 5230 Odense M., au plus tard la 23 août 1978.

Pour tte demande de renseignements s'adresser à : Romansk Institut, Odense Universitet, DK, 5238 Odense M, Danemark, téléphone : (45-8) 15-88-00. e Position nr. 481. s

recherche pour chantier

#### LIBYE SECRETAIRE **ADMINISTRATIF**

Esprit d'initiative, tenacité. Expérience appréciée. Angleis écrit et parié. Envoyer C.V. et prétentions à Monsieur BONNETON - B.P. 301 92003 NANTERRE

Secretarios, Cerka, office pers, etc. for many international firms. Must speak english firms. However, be free to travel/relocate. Rush résumé photo for Pers interview. Ecr. nº 2 901, s le Monde « Pub. S. r. des Italiens. 7342 Paris-49. URGENT

URGENT pour ATHENES remplecement 3 mois DESSINATEUR ETUGES 2 en outillage. Références exigées.

Tél. pour rendez-vous : 735-95-90.
En Australle, Cenada, Atrique, Moven-Orient, Amérique, Asie, Europe, des EMPLOIS vous ATTENDENT. Demand, le mensuel spéciel MONOEMPLOIS (Serv. M. 68), M. r. Clauzel, Paris-96 de groupes trigorfiques de véhicules recherche : pour

INGERIA)
Technicien hautement qualification pour prise en charge du service après-vente, Formation électromècanicles impérative

Formation complémentaire assurée. Saidre élevé. Possibilité d'avenir pour étément de valeur. S'adresser: Sté SIFO Z.I. du Galliec 56270 PLOEMEUR 7, 21-32-58 GFFRES O'EMPLOIS outre-mar, etranger par répertoires hebon-madelres. Ecr. Outre-Mer Mutalions 47, rue Richer Parts-Pr. Société française d'ingénière à vocation internationale

Société française recherche pour ses opérations d'antretier rouliers à l'étranger CHEF D'ATELIER T.P.

INDERICIA

One parteire

One parteire

One parteire

Outre une actività d'enseignement, les intéresses doivent investir dans cours spécifiques, assuror encadrement évaluires, assuror enc

MECANICIEM T.P. COMPTABLE

Une tres bonne comaissance de le spèciellité professionnelle et de langue espagnole sont nécesselres pour présenter se candidature. Veutles 4 c ri re (joindre C.V. et indiquer dernière rémunération) en précisant sur l'emveloppe la référence du poste à MECIA S.A., 9, bd des Italiens, 75002 qui transmettre

Importante société d'engine française, recherche ECONOMISTE charge des études DE PLANIFICATION DES TRANSPORTS

à l'échelon nationel, régionat et sectoriel d'un pays d'Afrique noire francophone. Ce spécieliste diplômé de l'enseignement supérieur, agé de 33 e. minimum, e equis une première expérience de problèmes qui se posent aux organisat, et services publics en ce domaine, si possible à l'étrang. Vs voudrez bien écrire en loignant votre C.V. et an Indiquant le demière rémunérat. Es la réf. 14 129. à MEGIA P.A. 9 boulevard des Italiens, 75002 PARIS qui transm.

Pr participer au développ, de ses activités à l'étrang., import. Sté trançaise souh, entrer rapi-dement en contact avec des INGÉNIEURS HYDRAULICIFNS

Importante société française recherche dans le cadre d'une rrassion d'assistance tactulque en Algérie INGÉNIEUR

Région S.-O. Ecole supérieure d'anseignement de gestion recherche PROFESSEURS en CONTROLE DE OESTION, MARKETING

ANIMATEUR expérimenté

Ecrire avec C.V., prét, date de disponibilité sous réf. TIED 778/541

06270 VILLENEUVE LOUBET

à Madame LE GUET

Ecr. no 7707, e la Manda : Pub. Candidature à adresser avec 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9 C.V. à Monsieur la Maire.

offres d'emploi

ENTREPRISE de TELECOMMUNICATIONS RECHERCHE D'URGENCE

INGENIEUR EQUIVALENT

pour réalisation d'applications importantes basées sur mini et microordinateurs. Expérience industrielle indispensable dans les domaines de commutation et transmission de don-

Nous recherchons un homme de terrain almant le travail indépendant qui exige dynamisme, sens de l'organisation et capacité de négociation tau-avec les fournisseurs qu'avec les chients.

Si ce profil est le vôtre, nous attendons votre C.V. détailé, photo et indications de votre rému-nération actualle sous la référence 9878 à SPERAR, 12, rue Jean-Jaurès. — 93807 PUTEAUX.

SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'INGÉNIERIE

recherche INGENIEUR

CADRE TECHNIQUE

POUR L'ETUDE D'INSTALLATIONS DE PREPARATION ET MANUTENTION CHARBON

Après une période de mise au courant à PARIS, le candidat sera envoyé pour une mission longue durés en ALGERIE.

AVANTAGES SOCIAUX IMPORTANTS

Ecrire arec C.V. + photo sous is référ. 9.851 à : SPERAR, 12, rue Jean-Jaurès. — 92807 PUTEAUX.

### INGÉNIEURS SYSTÈMES SPÉCIALISÉS SUR IBM/370

Vous êtes actuellement ingénieur sur matériel IBM et vous aimez un travail riche en motivations techniques; offrant la sécurité d'emploi et de larges perspectives d'évolution de carrière, cette annonce s'adresse

ITEL est le plus grand fournisseur mondiel d'unités centrales compatibles IBM. La commercialisation d'un large éventail d'autres produits lui permet de proposer de grands systèmes compatibles et d'en assurer la maintenance. L'accraissement rapide de la clientèle amène ITEL à rechercher de nouveau des ingénieurs systèmes dont le lieu de travail est PARIS, avec de fréquents déplocements en province.

Vaus devez posséder une expérience solide des grands systèmes d'explaitation IBM tels que VSI, SVS, VM, MVS/JES, 2/JES 3, et d'autres produits tels que VTAM/NCP, VSAM, TCAM/TSO, IMS. Vous devez être copoble d'assurer l'assistance technique à la vente (présentations techniques, benchmarks, études de configurations complexes...) aussi blen que la maintenance des systèmes installès.

Solaire et statut refléterant votre axpérience et vos capacités; ITEL peut vous affrir une rémunération allant de 85 000 à 150 000 francs.

ITEL est conscient des difficultés amenées par la craissance rapide des technologies informatiques et affre des stages de formation de tout premier ardre pour toujaurs mointenir vos connaissances techniques

Les relations internationales d'ITEL nécessitent la connaissance de l'anglais technique lu et parié.

Cette lecture a retenu votre attention, alars n'hésitez pas à nous contacter dès maintenant au plus tard quand vous aurez réflèchi ; Adressez-nous votre curriculum vitae accompagné d'une lettre manuscrite ou appelez Françoise PERRIQUET, responsable du groupe support système, ITEL-FRANCE, 58, avenue d'Iéna, 75116 PARIS, tél. : 720-67-00. Discretion totale assuree.

> INTERNATIONAL

Groupe International disposant d'une importante recherche de haut niveau scientifique

OFFRE DES CARRIÈRES ATTRACTIVES A DEZ CHEFS DE CLINIQUE XUATION 23G ZINATZIZZA UO

Pour des positions de :

MÉDECINS CHARGÉS D'EXPÉRIMENTATIONS **CLINIQUES** 

formation complémentaire assurée Adr. C.V. sous le 20 7.708 & « le Monde » Publicité, 5, rus des Italians, 75427 Paris-9°, qui transmettra. CABINET INTERNATIONAL

**FISCALISTE** 

(Futur associé)

salaire de départ en rapport avec les qualités el compétances recharchées et la possibilité d'accéder après une période initiale au rang Il faut: e avoir un diplôme d'une grande école

quer l'anglais e avoir acquis une expérience en fiscainé française et internationale de 5 ans minithum au sein d'une grande société française ou internationale, ou dans un Cabinet juridique ou d'avocais de haute renommée.

Les aptiendes pour diriger et motiver nos au-bres spécialisées en mattère fiscale, le qualité de jugement, le sens des relations avec les citents et la volonté de développer l'activité sont des critères impératifs pour réussir.

Les candidatures des personnes en congés seront

Envoyer lettre manuscrite, manuscrite C.V., photo (retournée) et romunération souhaitée sous référence 19,100 M à CLSP 3, avenue Percier, CLSP 3. avenue Percier, 75366 Perie Cedex 08. - ORGANISATION

SOCIETE FRANÇAISE D'INGEREN ----INGENIEUR

CADRE TECHNIQUE CRE PRES ALL THORESAME TO CHE A. A. A.C.

AN ANT MOTS VOCINEX IMPORTANTS

. . . .

. . . . . . .

SYSTÈMES ES SUR IBM/370

The state of the s

1979

in allender de First THE SHE WAY.

The second secon The state of the state of

Marie Care

THE REPORT OF THE PARTY OF

DFFRES O'EMPLDI DEMANDES D'EMPLOI **IMMOBILIER** AUTOMOBILES AGENOA PRDP. CDMM. CAPITAUX

ANNONCES CLASSEES

offres d'emploi

INGENIFUR MÉCANICIEN

10 a d'expèr. Froid industriel
et eutres techniques pour étude projets POUR L'ALLEMADNE. Comaiss, de l'allemend et des normes allemandes exig. Angl.

CHEF DE SERVICE

AGENT, COMMERCIAL

Adr. lettre manuscrite, C.V., références et prétentions sous n° 440 PARFRANCE 4, rue Robert-Estienne, 75005 Paris qui transmettra.

BOUTIQUE PARIS-60

FME AGE 30 ans minimum

Filiale Société américaine en ELECTRONIQUE

RESPONSABLE

**ADMINISTRATIF** 

ADMINISTRATIF
et FINANCIFR
avec 3 ou 4 ans onlinimum
d'expérieuce dans l'industrie,
il devra être capable de tenir
les livres comptables, de préparer des étais financ et de s'occuper des quest administratives, relatives as commercial.
Il sers en relation directe
avec le directeur
Bonna conneissance de l'anglais
parié et écris edgée.
Travail intéressant et varié
au sein d'une équipe
dynamique pour sujet jeune
dynamique pour sujet jeune
te enthousiaste.
Env. candidature, C.V., prêt.
SOCIETE MOSTEK FRANCE
30, rue du Morvan, SILIC 471,
94613 RUNGIS CEDEX.

SH ST-SOUPPLET (77)

PUPITREUR

Horaires 5 X 8, 13 h. à 21 h. Poste à pourvoir rapidement

Ecdre avec C.V. et prét. à A.M.P. (nº 5180/3T) 40, rue Olivier-de-Serres, Paris (15º), qui transmettra.

Expérimenté ou débu Formation I.U.T. ou similaira. Connaissances COBOL-

ANS 74 exigés

NCR 8230 PROGRAMMEUR-

à prendre des responsab. n= T 07 139 M Rég.-Presse, is, r. Réaumur, 75002 Paris.

ANNONCES ENCADREES DEMANOES O'EMPLOIS IMMOBILIER AUTOMOBILES . **AGENDA** 

T.C. 27,45 5.72 22.88 5.00 20,00 22,88 22,88 20.00 20,00 REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

SINTRA

**PROGRAMMEURS** 

pour application temps reel.

BACHELIERS (Bac) C.D.ou H.

Adresser lettre manuscrite avec C.V. détaillé et

SINTRA

Direction on Personnal.

26, rue Malakoff, 92600 ASNTERES.

LE MINISTERE DE LA DEFENSE DIRECTION TECHNIQUE DES ARMEMENTS TERRESTRES

INGENIEURS

débutant ou ayant quelques années d'expérience, (max). 35 ans), libérés des obligations militaires.

D'ETUDES en électrotechnique pour concep-tion et mise au point de circuits électriques de chars. (réf. P1)

D'ETUDES en mécanique pour conception d'ensemble de véhicules blindés et études particulières de composants. (réf. P2)

MECANICIEN ayant si possible connaissances de thermodynamique, des techniques moteurs blesels, connaissances complémentaires en electrotechnique et aérodynamique utiles, pour département «essais de moteurs et turbines à gaz».

(réf. 5)

RESECTRONICIEN avec connaissances appro-fondies en automatique pour conception et développement de systèmes électroniques pour conduite de tir. (réf. TA)

Adresser les candidetures avec CV sous référence correspondante au lieu de travail : ETABLISSEMENT D'ARMEMENT AMX-APX Route de la Minière SATORY 78013 VERSAILLES

Société d'INSTRUMENTATION SCIENTIFIQUE

banllene SUD de PARIS

a) pour laboratoire d'applications et service cliants

UN TECHNICIEN(NE) BIOCHIMISTE

Solide expérience en enalyse médicale;
 connaissant le matériel automatique et les réactife da dosage;
 anglais lu et écrit indispensable;
 courts déplacements à prévoir;
 lieu de travail : EVRY (81).

2 TECHNICIENS ITINÉRANTS

(vniture fournia)

c) pour régions Parisienne, Snd-Ouest, Sud-Est

DÉLÉGUES TECHNICO-COMMERCIAUX

Techniciens chimistes on binlogistes;

ayant de bonnes connaissances en physique et en instrumentation;

anglais in apprécié;

nombreux dépiscements - Voiture fournie.

Ecr. avec C.V., prétant. à GILFORD EUROPE S.A., Z.A.I., SAINT-GUENAULT. — C.E. 1203 91931 EVRY CEDEX

CAISSE DE RETRAITE

-COMPLEMENTAIRE

7ème ARDT

recherche

Analyste-

Programmeur

3 ans d'expérience, bonnes connais-sances GAP II, Cobol et CICS.

Connaissances souhaitées Assembleur

Avantages sociaux - 13e mois - cantine Adresser C.V. sous ref. 9230 à

31,8d BONNE NOUVELLE 75082 PARIS CEDEX 02

I.B.M., évolution vers DLI.

i) Région Sud-Ouest de la France;
i) région Sud-Est de la France.

Bonnes connaissances en électronique;
niveau bac technique;
anglais lu;
bonne disponibilité;

b) pour servica assistance technique

he pour ses services industriels

prétentions à :

10,00

34,32 34,32

offres d'emploi

ONSTRUCT. DE MATERIELS à base de mini-ordinateurs et de microprocesseurs itué près d'ORLY recherche INGÉNIEURS ELECTRONICIENS

our études d'équipements d'analyse d'images, traitement du eignal, essmission da données. ques années d'expérience de domaina seront appréciées. Travall dans une équipe dynamique utilisant des techniques avancées.

Envoyer C.V., pretentions et photo à T.I.T.N., 1, rue Gustave-Eiffel, 91420 MDRANGIS.

IMPORTANTE SOCIETE
DE NETTOYAGE INDUSTRIEL
et de MANUTENTION
quartlar JEAN-JAURES,
PARIS-19Cherche

COLLABORATEUR DU CHEF DU PERSONNEL

Il assurera la gestion adminis-trativa des dossiers et toutes formalités légales concernant des travalliaurs à majorité etrangère. Formalité d'empauche et d'emploi, carte de séjour et de travell, visits médicale, 5.5., retraite, etc.

Il est nécessaire d'avoir de bonnes notions de légisialion sociale iniv. I.U.T.) et une expérience pratique de quelques ennées.

Ecrire avec C.V. a :
Mile D'DRNANT
FIDAL PARIS 18 bis, rue de Villiers, 92360 LEVALLDIS-PERRET.

CONSTRUCT, DE SYSTEMES à base de mini-ordinateurs situé près ORLY recherche pour la maintenance des systèmes qu'il a installés INSPECTEURS DE MAINTENANCE

ompétences en mini-ordinateur t périphériques électronique souhaitées. Intervenijons en région pa-risienne et en province. Envoyer C.V., prétentions at photo à T.I.T.N., 1, rue Gustave-Effel, 91420 MORANGIS.

IMPORTANTE SOCIETE
INGINEERING "CHIMIDUE
recherche
pour instellation
industrielle d'usines JEUNE INGÉNIEUR ELECTROTECHNICIEN

ayant 1 à 3 ans d'expérience
(installation, bureau
d'études ou plate-forme
et acceptant
après complément de formation
de participer
à da grands chantiers étoignés,
Adr. C.V., prét sous réf. 9 825,
Sperar, 12, rue Jean-Jaurès,
92807 PUTEAUX.

IMPORTANTE SOCIETE
recherche pour domaine
informatique scientifique : Informatique scientifique ;
INGINIFID
DEBUTANT
ODEBUTANT
diplômé grande écola
ictronique, avant des connaisnces en analyse numérique.
ir. C.V., photo frefournée) ss
71 822. CONTESSE PUBL,
avenue Opèra, Paris-Iv.

Société courtage internations branches agro-affmentaires diversifiées, recherche COURTIER PROFESSIONNEL

statut egent commercial, 30 a. minimum, hautement qualifié, qualités morales, animateur, dynamique, abstinant tabec, rétribué commission, Direction et perfetopation attériaures éventuelles. Lettres manuscrite nº 73 420. CONTESSE PUBL. 20, avenus Opéra, PARIS-I. PILLALE FRANÇAISE D'UN GROUPPEUROPEEN LEADER DANS LE DOMAINE ULTRA-VIDE recherche TECHNICA-COMMFRCIAL

Ittililiti-Lumprer Ial.
pour vanta composants

Env. C.V. photo et pret. ss réf.
nº 5 822 à Annonces Services,
45. rue Carnot,
78000 Varailles qui transmettra.
5té internation. rech. pr Paris
INSPEIFIIR FIFTD4/IPI INGT STEIN TO THAT IT AND THE STEIN THE STEIN

COLLABORATEIR COLLARORATFIR
SPECIALISTE AUDIT
WIFTOMATINIF
Ecr. avec photo Mila Meche, 217, rue St-Honoré, Peris-ter. 25 bis, rue Réaumur, 75002 Paris

INGENIEURS

LECTRONICIENS

ELECTRONICIENS

ELECTRONICIENS

ELLINGUE de ANGLAIS

Env. C.V. détaillé à AVIGUIPO
FRANCE - DRLY SUD, mº 122,
25 bis, rue Réaumur, 75002 Paris

ou téléph.; 687-14-62, pr. RV.

ADMINISTRATEUR SCIENTIFIQUE Organisation scientifique internationale nongouvernementale, siège à Paris,
recharche
personne pour remplir fonctions
Secrétaire Executif,
Ces fonctions comprennent administration, gestion comptable, préparation de rapports, compterendu de réunions, relations avec d'autres organi-

offres d'emploi

sations.
Bonnes notions questions information et documentation exigées. Excellente connaissance anglais et français essen-tielle. Connaissance autres langues souhaitée. Expérience de gestion nécessaire.

Envoyer curriculum vitae avec indication du salaire actuel et nome de deux références au moins, è G.B.L. C/e IGSU, 51, bd de Montmorancy, 75016 PARIS, avant le 15 août 1278.

Agance-Conseil Publicité-Promotion engage

NÉGOCIATEUR

EFFICACE . DIPLOME d'enseignement supérisur (Sciences Po., Commerca, Droit ou Sciences Eco.).

SALAURE à convenir + commission LIBRE rapidement.

Env. curric. vitae, photo et lettre manuscrite à : Thierry HERRIAU 66, avenue des Champs-Elysées. — 75008 PARIS.

Filiale d'une Société Françoise de CONSTRUCTION DE MATERIELS ELECTRIQUES recherche pour son unité de production située à 70 km (ouest de Paris)

LE RESPONSABLE DE SON SERVICE MÉTHODES

Ingenieur, 30 ans minimum justifiant d'une expérience de 5 ans en déconpe, moulage thermoplastique Capable de diriger una équipe compétente Ectire avec C.V. à p. 73.297, CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra - 75040 PARIS Cedex 01, qui tr.

POUR DEPLACEMENT PROVINCE ; CHEF OPERATEUR 

DOWN SERVICE EXPORTATION

JEHR HOMME

Méthodique et ordonné, devant
assurer à Paris la pestion des
stocks et des commandes
de la fillele ellemande.
Niveau B.T.S.
Notions d'altemand souhaitées.
7 h. 30 x 5.
Env. C.V. man., réf. pl. et pr.
Ets GARNIER, Service 417,
60, rue de Turbigo,
79003 PARIS
PERMANENCE SERVICE PUBLIC PARIS

**ANALYSTE** uelques annèes d'expérience su matériel CII-HB · Iris 80. PERMANENCE EUROPEENNE PARIS Envoyer C.V. manuscr. at pret. 1 no 41.407 B, BLEU, 17, ne Lebel. — 94300 VINCENNES.

1 INGÉNIEUR PLANNING PERTN - COORDINATION IRAK ETUDIANTS DYNAMIQUES
AYANT LE GOUT
DE L'INITIATIVE ET LE
SENS DES RESPONSABILITES
Travail à tempa partiel.
Rémunération élevée. Entreprise
de dimension nationale, secteur
presse, recherche dans toutes
les villes universitaires
des étudiants pour leur confler
le direction d'une compagne
annuella (septembre à mars).
Ecrire à STRIL,
187, bd St-Germein, 75007 PARIS 1 TECHNICIEN PLANNIG COORDINATION TRAVAUX TECHNICIEN EN PLANNING PERTH - CONSTRUCTION Expérienc indispensable
Téléph. au 283-24-89
POLE INTER S.A.

PROGRAMMEURS COBOL SUR IRIS 80 Teleph. 285-17-45 STE INFORMATIQUE ARALYSTE-

PROGRAMMEUR SUF MINI-ORDINATEUR SET HB MINI-6 BANLIEUE QUEST

HIGÉNIEURS en TECHNICIENS SUPÉR. SPECIALISTES : Radi bauta fréquenca. INGÉNIEURS

PROGRAMMEUR

COBOL - ANS
si possible connaissant.

RPG 2. SOUS DOS
MATERIEL IBM \$79/115
MATERIEL IBM \$79/115

de MONTREUIL rech

STE IMPORT-EXPORT SISE DRLY avent transfer PABIS-13", novembre 78, recharche d'URGENCE

IMPORTANTE SOCIETE CONSTRUCTIONS
ELECTRIQUES et
ELECTRONIOUES
BANLIEUE SUD PARIS
recherche

INFORMATICIENS
FORMATION DUT
SOUHAITEE pour participation à études du logiciel et mise en service de systèmes industrials à base de calculateure processus et microprocesseurs Libères obligations militaires

Adresser C.V. détaillé sous réiér. 7861, à SPERAR, 12, r. J.Jaurès, 92807 Putesus

l'I.D.R.A.C. Ecole de Marketing recherche UN RESPONSABLE DU LABORATOIRE

MAIRIE ATRIS-MONS - 91298
recrute dans les conditions statriatres, mutation sur tibres,
liste d'autitude :

— 1 Rédacteur peur Service
comptabilité iconnaissance
parfaite de la M 12, expér.
en gestion informatique,
— 1 Adjoiet technique bâtim.,
V.R.D. DE LANGUES Formation d'étudiants
 Formation d'étudiants
 Formation d'étrangers Envoyer C.V. + photo et prét. M. AKAR, IDRAC. 14, r. de la Chapelle, 75018 Parie

 T Adjoint becknique bittim., V.R.D.
 T Dessinateer bittim., V.R.D.
 T Adjoint au Regisseur des resteurants socieires.
Andidature avec C.V. à adresser avant le 31 juillet 1978 à :
Madame is toaire,
91205 ATHIS-MONS. Ecole commercials (94)
recherche PROFESSEURS
compt., dect., tps compl./m.tps.
Ecr. no 2913, e le Monde e Pub.
5, r. des Italiens, 75/27 Paris-9-.
ENTREPRISE DE RENOVATION EN PLEINE EXPANSION
recherche
DRUX CONDUCTEURS
DE TRAVAUX
tous corps d'intat avec très
sérieuses reférences exigées.
Connais, d'une gde organisation
de travail. Envoyer C.V. +
diptômes + cartificats sous réf,
no T 07 217 M, Régie-Pressa,
BS bis., rue Résumur, Paris-2-. 2 DIRECTRICES P.M.I.
Selaire de début : 3.600 F net
Adresser C.V. et photocopie de
diplômes à M. le maira
93 105 MONTREUIL - CEDEX.

> enseignem. **YENCE -- COTE: D'AZUR** L'INSTITUTION MONTAIGNE

BUSEIGNEMENT PRIVE - LAIC aux ines gens et ines 2 ETABLISSEMENT AVEC INTEDNAT ET EXTERNAT DE QUALITE

nseign, 6, avenue des Polius 86148 VENCE, TEL : (78) 58-83-61.

recrétaire,

La société **VOLKSWAGEN FRANCE** recherche la

SECRETAIRE DIRECTOIRE

(bilingue français-allemand)

La candidate devra être âgée d'au moins 30 ans. Elle devra lire, parler et écrire couramment l'allemand. La connaissance de l'anglais est également souhaitée. Elle aura une récile expérience dans une fonction similaire avec ce qu'elle comporte de rigueur et de conscience professionnelle. Le poste convient à une jeune femme de bonne autorité naturelle, disponible, ayant une bonne présentation et beanconp d'aisance dans les relations. Le poste est situé à Villers-Cotterêts.

Envoyer CV avec photo et prétentions au Département du Personnel - B.P. 62 -02600 Villers-Cotterets, sous réf. SDP/10.



demandes d'emploi

Rech. treveux dactyla à domic, Rech. treveux dectyls a domic, sur machine ejectrique « ADLER » e 46 cm » Rapports, lettrer, tabix compt., factures; stenciis, envelop., etc. Jeen-Pierra LECOUR 30, rue du Raneioph 73016 PARIS Tél. : 524-35-78 525-26-29

J.H. 26 ans, dég. O.M. Licence Droit privé, matrise droit des affaires, ch. emploi: Etudierait ties propositions, Tél., 209-16-74 not, dactylographile, exp. ber., ch., poste ds Service Juridique, administratir, personnel, PARIS. Ecr. ne 88656 M, Régle-Presse, 85 bls., r. Réeumur, Paris [2\*]
J.F. 26 ans, études secondaires,

chambres da commerce espa-gnole et italienne. EL ties prop. Écr. nº 7710, e la Monde » Pab., 5, r. des Italiens, 75427 Paris » J.H., 27 ans, bac G1, autodidacte ch. emploi archiviste dans ville Sud de la Loira. Privé ou collect. Ecr. nº 7709, « le Monde e Pub., 5, r. des Hallens, 75427 Paris-9\*

INGÉNIEUR

INCENICUK

INFORMATICIEN

10 and d'expérience
en Analyse Programmation
système exploitation CS
Formation, cherche
situation DUTRE-MER
comme RESPONSABLE
DE PROGRAMMATION
SYSTEME. Ecrire nº 73.095,
CONTESSE Publiché,
20, av. de l'Opèra, Paris-1er.

J.F. 20 ans, diplomée 8.T.S.
Secrétariet Direction
Bilingue anglels
Connelssances allemend
Chercha poste intéressant
dans grande entreprise.
Ecr. n. 6074, e le Monde e Pub.,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9H. 28 a., marié, 1 enf. IFOCDP,
J.U.T. gest, person, etc. compt.
gest, cont. hum., ch. sit. 20 km
aut. Pontoise, 009-37-80 ap. 18 h.15

arr. Pontoise. 09-37-00 sp. 16 1.15

J.H. 35 ans. rreatif, droft, tangess, lettires, exper. profession-noile, actuellement disponible pour emplei ou collaboration. Ecr. no 17094 M, Régie-Pr., 85 bis, rue Réaumur, Paris C5)

LICENCIEE LETTRES, maîtrise Cinéma, 27 a., que exp. enseign. secrétarist, bilingue angials, ch. poste mitressamt dans REDACTION 209-92-95 ap. 16 h H. 28 a., maît. lett. dipl. audiovis., angl. parié, 3 a. exp., étudierait tites propositions enseign., format., animat. Ecr. Galharret c/e Vardon, 10, r. H.-Barbusse, 94 Villejuif. T. 678-51-33 matin.

J. F. 24 a., langue mat. atlemand, flc. lettres françaises, dipl. pédapogia, com. dectrio, étudierait foutes prop. enseign, format. ou traduc. Ecr. Galharet c/o Verdon, fl. r. N.-Barbusse 94 Villejuif, 478-51-53 met.

ret c/o Verdon, 10, r. N.-Barbusse 94 Villejuli, 476-51-53 met.

DOCUMENTALISTE

22 ans, diplemée U.F.O.D.
cherche eruplol, 7. 255-66-88.
Rech, en direct mêma bamp,
posts de traducteur dactylo,
techn, et autres, français, russe,
angleis, finlandais, posit, cadre.
Solisto, 50, av. P.-Deumer, Peris

INGENIEUR TECHNICO:
COMMERCIAL 40 ans, anglais
connais, équipament prindustrie
thermique ch, poste ou représentation, Libre immédiatement.
Ecr. no T 07 185 M Rég.-Presse
85 bis, rue Résumur, Peris-2\*.
DISPONIBLE : 30 ans d'activité
dans industrie et Commerca
des biens d'équipement et de
consommation pour MEDECINE
+ SCIENCES haut niveau
de relations et d'experience.
Jacques KRQUCH, 69, rue de
Trossy, 92140 CLAMART.

HAME DUIT GESTION

D.EU.G. de PSYCHOLOGIE

(LICENCE en COURS).

(LICENCE SE COURS).

Expér. enseignem. et formet.
profess. edultes.
CH. EMPLOI OCTOBRE
Etudie ties prop., écr. ou tél.:
A. De Lagausie, éé, r. Dentzig.
75015 Paris - Tél.; 531-00-82, é3,

J. Fine trançaise bne présentat. sens qualification particul, mais consciencieuse, bne notion de laponais et des habit, laponaises rech. emploi PARIS ou TOKYO. Ecr., m 7 07 131 M. Rég. Presse 85 bis, rue Résemur, Paris-2

EXPERT-COMPTABLE
MAROCAIN autorisé à exerce
France, 8 ans d'expér, cobine
ét, ties prop. Cabinet ou entrep
Ecr. no TO773 M, Règle-Press
85-bls, et le Réaumur, Paris-2 INGÉNIEUR ÉLECTRONIQUE DIRECTEUR CCIAL 40 ans Produits grand public 5 and Disp. repidement, 10 000 mens. ECr. no 7 157 M, Bégie-Presse, IS bls, rue Réaumur, Peris-2°. SECRÉTAIRE DIRECTION 0 ans, dynam, esprit initiative, ens erganisation. Goot relat numaines. Bonne présentation. 1 == sept. 872-42-85, 9-12, 14-17 h

information divers PDUR

TROUVER UU **EMPLO** 

LE CENTRE D'INFORMATION
SUR L'EMPLOI vous propose
GUIDE COMPLET 1230 pages),
Extraits du sommaire
Les 3. types de C.V. rédect,
exemples, erreurs à évicte,
exemples désiré : avec plans,
Réussir emiratiens l'interviews,
exemples les plas demandes,
Emples les plas demandes,
Pour information, écr. CIDEM,
6, sq. Adonsigny, 78 Le Chesney,

proposit. com.

autos-vente 12 à 16 C.V.

MERCEDES 280 SLC 1976, tre mein, 58 000 km, 8.M., 5 vitesses, gris metal., cuir noir, jardes alliage, radia FM, étal neur, 35 000 F. Tél. 781-94-98 ou 781-91-81. divers

ESTA FETTE strèlevée. perbe état, 1974, prix Argus, : TEL : 574-62-99.

ses reprises sélectionnées ROLLS-ROYCE 76 coupé comiche marron CITRDEN CX Pallas 76 renauti 30 T5, 77, bieu metali. Ford 76, Granada, bieu metali. Mercedes Benz. 74, 230 - 250. ALFA-Romeo Aifetta, 74, 75. S3, rua Marjolin, LEVALLOIS. TEL. : 739-97-40.

B.M.W. OCCASIONS ## 12. U.C. 10 10 10 13 16 - 320 - 518 - 525

Ex. tt 78, peu roulé.

rua Desnouettes - 533-69-95

— Billingues anglais-français;

SECRÉTAIRES-TÉLEXISTES

— Stéuo ; — Stéuo ; 4 000 F × 13. — Salaire : 4 000 F × 13. — Libres rapidemant. TELEPHONE: 723-55-55.

SOCIETE COMMERCE INTERNATIONAL matières premières

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

-

### Un inventaire pour le patrimoine architectural et immobilier de la capitale

La Ville de Paris possède un patrimoine architectural et immobilier batil et non bâti qui en fait, après l'archevêché, un des plus gros propriétaires foncters de la capitale. En dehors d'un nombre important d'édifices publics tels qu'égises, mairies, écoles, crèches, foyers ou centres sociaux, elle possède également de nombreux immeubles (trois mille environ. C'est ainsi que, en 1935 et après qu'une étude eut été entreprise pour prolonger la rue de Rennes jusqu'à la Seine, la Ville de Paris avait acquis en vue d'une éventuelle expropriation de nombreux immeubles situés dans un quadrilatère formé par la rue de l'Abbaye, la rue Bonaparte, côté impair, le quai Malaquais et la rue de Seine. Ce malencontreux projet. Ce malencontreux projet, qui aurait eo pour résultat de faire disparaitre des édifices d'une valeur historique et architecturale considéraet architecturale considera-ble, fut heureusement aban-douné, mais les immeubles restèrent propriété de la Ville. C'est encore à la capitale qu'appartennent la plupart des maisons de l'îlot 16 situé dans le 4° arrondissement et deut extraines represent d'âtre dans le 4° arrondissement et dont certaines viennent d'être complètement restaurées par les soins de la Régie immobilière de la Ville de Paris.

Or Il n'existe pour ainsi dire aucun inventaire systématique de ce domaine immobilier. Mais chaque direction de la mairie de Paris dispose évidemment de renseignements concernant les seignements concernant les immeubles dont elle a l'affectation. Un fichier central du patrimoine de la capitale me-

tions maladroites devient de plus en plus nécessaire. C'est pourquoi la direction des affaires culturelles et la direction des affaires domaniales de la Ville de Paris ont pris la décision de faire procéder à un recensement systématique de tout le domaine de la capitale, qui favorisera, d'une part, une meilleure affectation des monuments de valeur trop souvent voués par leurs ntilisateurs à une lente dégradation et, d'antire part, dégradation et, d'autre part, permettra, le cas écheant, de confier à des techniciens, spé-cialisés dans la remise en état des monuments historiques, une restauration plus complète de ces édifices. Pour mener à bien ce projet

Pour mener à bien ce projet et faute d'avoir le personnel spécialisé nécessaire, la sous-direction de l'architecture de la mairie de Paris, d'accord avec les instances universitaires, a fait appel, pour dresser cet inventaire, à une tranteire d'étudiante ou suitrentaine d'étudiants qui sui-vent un cours de troisième cycle à la Sorbonne (Paris-IV), cours ayant pour objet l'étude de la protection do patrimoine et de l'environne-

ment
Sous l'égide de deux professeurs à la Sorbonne,
M. Pitte, professeur de géographie urbaine, et de M. Mignot, professeur d'histoire de
l'architecture, et après un
stage des élèves dans les divers services de la Ville et
une courte initiation à la
technique de la photographie,
le travail de recensement a
déjà commencé quartier par
quartier dans les trois premiers arrondissements de
Paris.

ANDRÉE JACOB

### L'HOPITAL DE JUVISY RÉNOVÉ SOUT LA PRESSION DES HABITANTS

Propriété de la Croix-Rouge française, l'hôpital de Juvisy on-vert en 1927 comprend quatre-vingt-neuf lits en chirurgie et seize en maternité. En 1976, il a beize en maternité. En 1976, il a notamment assuré 26 % des urgences du département. Or, ainsi que l'explique M. André Bussery (P.S.), maire de Juvisy, il nécessite une rénovation très sérieuse de la partie technique (bloc chirurgical et service de radiographie). Mais elle n'a de sens, précise-t-il, que si on y joint des lits de médecine. C'est pourquei, sous l'impulsion de la municipalité, un projet d'ensemble fut mis sur pled : subventionné à raison de 5 millions de franca par le conseil régional, assuré de bénéficier des prèts nécessaires, il phenait enfin le 8 mars 1978, une dérogation du ministère de la dérogation du ministère de la santé pour la réalisation effec-tive de soixante nouveaux lits.

Pourtant, le 24 mai dernier, le conseil d'administration de la Croix-Rouge, évoquant certaines lacunes juridiques et le coût de l'opération passé de 11 millions à 17 millions de francs, décidait brusquement d'y renoncer. La ré-plique, à Juvisy et dans les environs ne se fit pas attendre. Conviées par les élus des com-munes et des cantons concernés — toutes tendances confondnes huit cents personnes assistèrent le 14 juin à une séance excepte 19 juin a une scance excep-tionnelle du conseil municipal. Et le conseil d'administration de la Croix-Rouge trouvait sur son bureau le mercredi 28 juin pen avant l'ouverture de sa nouvelle réunion, plus de quinze mille lettres de protestation.

Pression apparemment suffisamment nnanime pour le convaincre de revenir sur son refus, réserve faite de quelques points de détail, Mais il était temps : quelques semaines d'attente supplémentaires et la subvention non employée aurait été annulée. — S. B. PISTES CYCLABLES

### Étapes sur le tour de Paris

Le premier tronçon de la piste cyclable qui, le long du canal de l'Ourcq, doit relier Paris à Claye-Souilly et à la base de loisirs de Jablines (Scine-et-Marne) va étre mis en service en septembre, a indiqué récemment M. Lucien Lanier, préfet de la région d'Ile-de-France, préfet de Paris.

Ce premier tronçon, long de 8 kilomètres se situe en Seine-Saint-Denis Il doit être prolongé par la suite et relier la porte de Pantin à la Bastille par le canal Saint-Martin, puis la Bastille an bois de Vincennes par l'ancien visduc de la S.N.C.F.

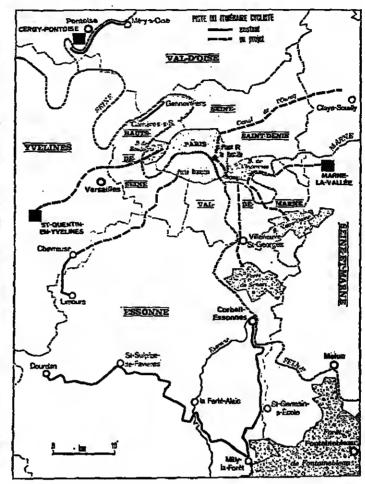
D'antres projeta sont à l'étude An sud-est de la capitale, trois pistes relieront le bois de Vincennes à la forêt de Sénart (Essonne), au bois Notre-Dame (Val-de-Marne), à la ville nouvelle de Marne-la-Vallèe.

Au sud, un projet envisage une liaison entre Montparnasse et la porte Brancion pour desservir le parc de Sceaux, le platean de Saclay et la vallée de Chevrense.

A l'ouest, un itinéraire relierait le bois de Boulogne, les bois de Saint-Cloud et de Verrière, Versailles et la ville nouvelle de Saint-Quentin-en-Yvelines,

Cent cinquante kilomètres de pistes seront financès en Ile-de-France dans les deux ans à venir doublant ainsi les realisations existantes. Les crédits sont passés à 15 millions en 1978.

Enfin, 7 000 places de parking pour deux-roues aux abords des gares vont être amènagées a'ad-ditionnant au 13 000 déjà exis-



### L'A 14 ressort des cartons

le programme triennel autoroutier voté par le conseil régional d'Ue-de-France, l'autoroute A 14 à l'ouest de Paris pourrait être réalisée plus rapidement que prévu. En effet le doublement de l'autoroute de l'Ouest, qui sup-porte un trafic de 118 000 véhi-

des bouchons français, devient de plus en plus urgent. Le projet de l'A 14, qui, construite sous la Défense, s'arrête, inutilisée à la hauteur de la préfecture de Nan-terre (Hauts-de-Seine) et devait être prolongée jusqu'à Orgeval (Yvelines) où elle se raccorderait

des cartons. es cartons.

Elle serait mise en service jusqu'an Pecq (Yvelines) à l'horizon 1982-83. An-deià, elle serait réalisée ultérieurement et son

tracé serait modifié pour passer au sud de la forêt de Saint-Germain.

OFFRES D'EMPLOS DEMANDES D'EMPLOI . AUTOMOBILES AGENDA PROP. COMM. CAPITAUX

nacé blen souvent par des démolitions ou des restaura-

91,52 80,00

5 PICCE EN DUPLEX
105 m2 environ
SUR RUE ET COUR, OU
SUR COUR ET JARDIN
Tres bonne exposition

SOREDIM 755-96-57 227-91-45

Cansier ODE, 42-70

JARDIN PRIVĖ 561., 3 chbres, 2 bains. Calma

ANNONCES CLASSEES

DEMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER AGENDA 20.00 22,88

REPRODUCTION INTERDITE

villas

VIEUX COGOLIN (Var), 19 km 5T-TRDPEZ MAISON RESTAUREE 120 m2 Sur 3 niveaux, terrasse, Prix 400,000 F. TEL 194) 97-04-92 ou 97-23-03

ENGINEM L. HAUTE Pew. recent
Sel. en L. + 2 ch., beins, hall, cuia. + 3 ch. à l'étage, bains.
Sous-soi total, Jardin 900 m2,
849,000 F - 999-31-74

chasse-pêche

TRES BELLES CHASSES DIMANCNE - JEUDI

A RAMBOUILLET

A KAMBUUILL!

900 ba don't 50 he étang, 200 he
plaine, 600 ha bois,
(certs, biches, chevreuils, sangilers, faisans, perdreaux, cenerds, lièvres, lapinis).

1 INVITE TOUS LES 15 JOURS
8,000 F L'ACTION
Tétéphon, : M. RDO, 780-25-37

villégiatures

**PARIS-LOHORES** 

After et retour, avion + eutocer 345 F IIPEX), Tel. : 203-46-80

forêts.

60 KM QUEST PARIS 19 HA Bols de chênes Aux ANDELYS · 260.000 F. Tèlèph. : 43-27-42-29

### L'immobilier

### appartements vente

### Paris Rive droite

BDIS VINCENNES près RER. Spiendide 4 pièces, entrée, cui-sine, w.-c., saile de bains + saile d'asu, balcon, parking, pl. soleil, 455 000 F T. : 345-62-72. PLACE PE LA NATION pieto soleii, w.c., s. de bains, chi cent., 135 000 P. Tel. : 346-43-83.

Métro CHARDHNE 5º étage, ascenseur, beau 2 plèces, entrée cuisine, w-c, salle d'éau, soiell. Px : 200 000 F. Tél. : 344-71-97. 18° PIED DE LA BUTTE balcon + 2 p., douche, w.c., kitchen, 92 000 F. T. 252-42-97.

17° PONT-CARDINET. Studio, c. cuisina, dche, clair, caime. Px: 54 000 F. Tél.: 252-42-97.

18° ABBESSES: 3/4 p., cuisine, bns, wc. 4°, ctair, solell, à redécorer. 210,000 F. 252-42-97.

5 p. + atelier, bns, wc, cuis. Exc. état, 650,000 F. 252-42-97.

XVII\*, 52, rue Guy-Môquet Reste dans bei imm. bourgeois 3 APPTS CFT à rénover 5 èt. 55 m2, 3 p. balc. 185,000 6° ét. 30 m2, 2 p., cuts. 95,000 6° ét. 20 m2, Studio 65,000 Duplex possible · 224-02-86 Voir 14-16 h. Sam., dim., lundi MUETTE, 26. bd Suchet Liv. + 1 chbre 70 m2, étage élevé + terrasse, parking. Urg. 695.000 F. • TAC > 329-33-30

(X° SQUARE MONTNOLON Très beau 5 pces, sed 3 Frètage, rue et cour. SQLEIL. Cubine equipée. ch. cantrel individuel, moquete. SELLE s. de bains + s. de douche. TEL. Cave, 140 m2 environ - 420,000 F. Lundi et mardi, 12 R. à 19 L. 7, RUE PAPILLON

PLACE DES VOSGES Imm. 1973, Cuis. équipée, sél. dble + ch tt cft 65 m² + logg. sur Jdin, Parkg. Urgent 31000. SEGONDI S.A.: 874-08-45. MUETTE - Trocadero, 6ª étage, beau living, 2 chbres, balcon, verdure, calme, service. 680.000 F. Eicher. 359-99-69 POINCARE-KLESER Living, chbre, charme, Son état. 60 mz. - EICHER, 359-99-69 MUETTE - Trocaders, & étage, beau living, 2 chibres, balcon, verdure, cairre, service. 600.000 F. Eicher. 359-9-69

POINCARE-KLEBER
Living, chbre, charme. Bon état. 60 m2. - EICHER, 359-9-9-9

PORTE DES TERHES

Sél. dois + 3 chibres, custane, bairs, tollette, 7e et., ascens, 140 m2. 2 chambres de service. 507-22-85

SUR PARC MONCEAU Apot classe exceptionnelle, 400 m2. 9 pièces, 2.800.000 F. Trétéph. : DAN. 22-43:

MIDI Face aux nouveaux Très bei appt au 7e étage, 3 récept., 4 ch., 4 bairs, gar. 5/pl. 25 et. 25-7 (14 h. à 18 h.) PASTEYER, 266-35-84 (maiin). 56]. dbie + 3 chbres, cuisine, bains, tollette, 7° 6t., ascens., 140 m2, 2 chambres de service.

....

### Région parisienne

Rive gauche BOHLOGNE NORD

onstruction 1965 - Séjour,
chambres, cuteine équipée,
m2. Tout confort, Parking
425,000 F - 825-60-40 RUE MOUFFETARD SAINT-MEDARO
Restauration grande qualité
STUDIO 25 m2
anviron
2 PIECES de 44 m2 à 35 m2
environ
3 PIECES de 61 m2 à 30 m2
environ
environ

SAINT-CLOUD DANS PARC 2 HA
mmeuble plerre de tailk
iques beaux appartame
4 et 5 PIECES

Nebitables à le rentrée. Sur place : 132, bd da le République, 11-13 ft. et 14-19 h. Télléph. : 602-95-06

GENTILLY très grand
4 pièces
2° s. de bains, possible
2° s. de bains, possible
2° s. de bains, granier + de
100 m2 aménageable, immense
cave, proche R.E.R. 350,00 F
Sur piaco lund 24 juillet,
de 14 h. à 18 h.
25, rue Wilson
BOULOGNE MAIRIE sél. +
3 chibres, tt conft, sur jardin.
400,000 F. 705-24-10 EXCEPT. PLACE DU PANTHEDN Aagn. à p. tt ctt. Possibili profess. 924-62-73 (mattri) 55 APPARTEMENTS 14
DANS LE
4.000 PARIS et AUTOUR
SELECTION GRATUITE
PAR DROINATEUR
VENEZ, TELEPH, ou ECRIVEZ
MAISON OE
L'IMMOBILIER
TIME AV de VILLERS

L'IMMOBILIER CHITAIL

27 bis, av. de VILLIERS
75017 PARIS 757-64-02

SEVRES-BABYLONE
SEVRES-BABYLONE
APPART. AU CALME
633-29-17 - 577-38-39

PRES THEATRE ODEDN
TRES BEL 6 P. 266-67-06 BOULOGHE J.-B.-Clároent petite malson, séj., 2 chambres, cuis., bains, w.-c., chif. cent. 250,000 F. 705-24-10 MEUILLY bd Victor-Hugg pr. porte des Ternes Modarne 5 p., S. de bns. 120 m2, 7 4t. sur grands jardins. Park MICNER et REYL 245-90-05. RESIDENCE NEUVE STANDING
ST-GRATIEN - Séj. + 3 chbres,
106 ml + terrasse 16 m2. Perk.
dble # et dernier étage.
550,000 F - 989-31-74

VAUDIRARD-CONVENTION prop. vd direct ds bel km, anc. ravie ts cft 2 p. 60 m2 + 9d balc, 5° 6t, 350 000 F. 266-67-06. balc, 5° ét, 350 900 F. 266-67-06.

METRO DURDC

2 p. culs., balns, 40 m2 confort.

TEL: MEO. 47-23.

Près du CHAMP-0E-MARS
Imm. neuf, 9d sél., 2 chbres,
balc., solell. Tel.: 705-24-10.

Jard. des PLANTES-POLIVEAU

STUDIO neuf, balns, Kitch
120,000 F SSS-65-17 Province ARCS 1600. Vends 55 000 chbre 53, 80E FALGUIERE
Potatre vend 2 beaux 2 PIECES
+ studio, tt cft, ETAT HEUF,
Imm. rènov. Vr mar., 11 à 15 h.

teville, Paris-10° - H.B. 770-27-19

De particulier à particulier
A vidra à CANNES F-2, terrasse,
63 m2 20 m de la plage, près
75 Aèrop. GENEVEI à GRNEX
Ain. F2, ti cit, dans petite rèsid,
jardinets. Prix 160.000 F.
7 TONOEUR, ORNEX 07210
7 resid, Pernay-Voltaire.

Nice Centrel studio imm. hose
balcon, soleti, 140.000 F.
Ouartier port, gd stud., 42 m2
cuis, aménagée, belcon, terrasse,
standing, 195.000 F, 80 % crédit
10 50via, 35, rue Pastorelli, NICE
(16) 93-86-24-90

#### appartem. achat

Jean FEUILLADE, 54, ev. de La Motte-Picquet-15a - 564-08-75, rectu, Paris 15a et 7a, pour bons clients, appls toutes surfaces et immenties. Pelement comptant.

locations

non meublées Offre

Paris

TELEGRAPHE, dans tres bel immedial STUDIO tout confort. 650 ch. compt. 761. 224-42-7.

AV. HOCHE 5 picos, T etage + ch. serv. Part. étal. Représ just. 227-40-17 (martin)

16° à RANELAGH, neuf B. serv. cuits. doubp. balrs. TEL 1.200 P. 735-45-52 MONTPARHASSE Stud. tt cft.
Téléph.: 322-63-38

169 3 pees 95 m2, Imm. neut,
2 bains, we separes.
PARKING, 4000 F NET
227-33-32 ou 227-33-51

SAMS COMMISSION
Importante societé loue dens
immeuble récent bou standing
studies 37 m2 loyer 99 F
à 1,000 P, charges 235 F.
Sadresser 220, rue du Faubourg-Seint-Antoine de 9 h. à 12 h.
et de 14 h. à 17 h. 345-17-2.
GRDE-ARMEE (Me Argentine)
Très agréable 4 pièces, contort,
80 m2 (dule livg + 2 chore).
Tél. 9 4tage. Télépit. le matin.
SEGECO 524-9-92
PARIS-11\*

PARIS-11 M° PARMENTIER

OBJEKAMDE SANS COMMISSION Immelble tout contort. Studio, 35 m2, loy, 831 F. charges 180 F. Parking 133 I Picces, 34 m2, loy. 1.215 I charges 200 F. Parking 333 I F. Picces, 100 m2, loy. 2.131 I charges 499 F. Parking 133 I Vadresser 53-61, av. Parmentle Tél. 355-52-46 LUXUEUX 2 Pleces: culsine équipée, excep-: 2800 F + charges. BATON LOCATIONS Téléphone : 704-83-20.

Région parisienne

#### locations non meublées Demande

HAUT FONCTIONHAIRE, retor PARIS, rech, 4 Pièces, calmi 261-51-53, p. 483 ou 283-54-25 dorn Région

Etude cherche pour CAORES villas, pavill., Ites bani., loy. geranti 4900 F max. 283-57-07L locations

meublées Offre Daris

locations meublées Demande

Paris EMBASSY SERVICE recherche direct, studio ou appt PARIS, ville bani, Ouest, T.; 265-67-77.

immeubles achète comptant immeubles antiers ou partiels, libres ou occupés, 520-13-57 metin.

Achite instraubles libres ou occupés, terrains, pavillors, Pale opt par devant notaire, Ma teléphoner : 878-95-86 fires bur. fonds de commerce

A VDRE BAR-RESTAURANT près du marché Villeperisis. TEL : 427-01-74.

Boutiques

bureaux terrains a 20 BUREAUX tous quart Domicil. artis, et commercisione S.A.R.L. Rédection d'acts statuts informations juridique

PALAIS-ROYAL ou 2 besux bureaux de 13 à m2 chacum, téléphone, possi-ité saile de conférences, télex peut équipement de bureau. Très bel empiecement : 260-27-17, posts 37, PROPRISTAIRE

viagers

NEUILLY mètro SABLONS. IMM. ASC., BEAU 5 P. 110 m2 + ch. serv, réserve droit d'usage vie durant à Game de 67 ans. Prix 45 000 F cat sans rems. URGENT, T. Se4-9-25 le malin. Vendez repidement. Conseil expertise, indexation greatit, discrition. Etude LOOEL, 35, bd Voltaire, 7, 255-61-58.

16° SUR VEROURE LES JAROINS OU RANELAOH, 2 P., 15 C imm. récent, 28,000 F + 1,400 F. CRUZ 8, rue Le Boèlle F. CRUZ 8, rue Le Boèlle

Av. REPUBLIQUE. Imm. grand stand, 90 m2, occ. 84 e. 170,000 + 2,000 rents. LOOEL. 700-00-10 MARAIS 100 m2 murs de burx + 45 m2 gar. toués 1 léte 79 ens. Complant 120,000 + rente. 605-10-08

PERTID. Petit hôtel part. libre 2 burx ccleux habitation en dugles, (Iv. dibe + chambre, tout cft, 2 tét., sur terrein 309 m2 sur 2 têtes - 605-10-08

maisons de campagne

Particular vand malson 7 pieces s/450 m2, village calme, 175 000. Voir Alme Debonne, samedi, pl. Sommereux, Sommereux (Oise). Part. vd à Neauphiele-Vieux-78
maison de village, ancienne, rénovée (pourres et tornettes), et cft, 120 m2 habitebles + gren.
60 m2 aménageables, Pet. Jard.
Px 250,000 F - Tét. ; 489,35-02 marsellle centra lux. magasin TRES BELLE MAISON, 8 pieces
angie, gros pass., 4 vitr., 120 m2 princip., it cit, sous-soi, grestudies, 181., parking.
m. récent - 755-73-59

Marsellle centra lux. magasin TRES BELLE MAISON, 8 pieces
angie, gros pass., 4 vitr., 120 m2 princip., it cit, sous-soi, gresoi marte, tae, pierre, libre ts mier. 6 km VERNEUIL-SURcomm., vente ou loc. SOVATIM.
AVRE, sur lerrain boisé
s. r. Farges, Marsell. 91-53-34-21. 3.300 m2. Tél. sos-10-08

pavillons

TERRES (91)
Part. vd malson mit., 98 m2
hab., gde culs., liv. dhie, 3 ch.,
s. balos, 2 w-c, gar. 2 voitures,
cave., chr. cent., grenler. Sur
lerrein 500 m2. Cantre commerciel, RER à proxim., 380 g06 F.
Tel.: 976-54-88. Agence s'abst. A VEHDRE terroin da 1 100 m² jouxtant gere S.N.C.F. St.Roch, 138, route de TURIN-NICE. M. Mattel-Auselo, 1, evenue du Perc-des-Princes, 73016 PARIS.

domaines

A.V. PROVENCE/VAR
Domaine plus 75 ha, le tout
en partie longa par rivière
de km, barrage collineire, 1 he,
chêteau d'eau 160 m3, compr.
2 mas evec 2 piscines, neobles
et superequipes.
Vendu par propriéteire.
Tét. soir [Beigique] 010/414.668,
R. GAILLARD
11\$, r. Mellbran, 1050 Bruxetles,

propriétés

Pert. à part. vd meis, rust. 18 n cit. 9 p. dt loggla, 2 000 lerr. banileue Chartres, px 600 000 F. TEL.: 37-21-28-92.

CEVENNES • LE VIGAN, part. vd Propr. 1 ha, 2 hebitat, rèc. eccolèes, ct ci, l'ian coleeu suc. Grande vise pasoramique
LAVALETTE, 20720 BREAU
Tèl. (fé) V1-05-77 eu 84-41-97
evani 9 h. ou après 20 h.
ALPILLES, part. à part. maison de carectère, campegne, non isolée, 230 m.2. Deux. myestex, cont., l'èl., jerd., leryas. 400,000 F. - 190) V7-50-72 soir.

URGENT RECHERCHE PPTE SUR ENGHIEN TELEPH. : 417-02-91

FORET D'OTHE

150 km Sud-Est de PARIS
Propriété à plèces princip,
dépendances amenageables,
3 ha, petile rivière.
S'adresser F. MARTINOT Tel. 16 (25) 43-00-05 et 72-57-00

les annonces classées du

Monde sont reçues par téléphone du lundi au vendredi de 9 b. à 12 k. 30 - de 13 k. 30 à 18 k. au 296-15-01

Monde

# quation bloquée dans le ca

eter des greenes. " demarche poer obtater la roll paixa d'un madaires del se

le constité de parte de france. L'entre à course de parte de par le barrais du france.

### CORRESPONDANCE

du minise

### le lettre des résidents du fayer d'Argentemb

dis premier stage, et même pro-pro-sement de a charden leur cent matter of the contra and prête a reminent ce fait. Clus à pe mountell à rest bosse. De toute faith, indicate est contra pour per ques et ces crists d'armines OVACOTRA. require à la - - - - - - - - - - - - - - - - S3 = 7.3 x to the first state of the state NOSE DE SORTEME DES 1806 mirror dul employme is beri Note dition part nos da dans l'ante et part l'est

Gren nin inne : 1) sert de un le Monde nes f es \$5 -Libres opinions

### conflit des travailleurs migrants per PIERRE PRUVOST (\*)

1. The - Le temps du méans -, M. Jean la Garac a brailes The second second second and second second second seconds static appellent to contact to in SONACOTRA (%), LA PROPERT "HE IT' I SOCIAL QUI OPPOSO LE SONACOYNA, & LA CAMEIA the control of the co sti itie e moins étannanta.

tit in dies de presse et des manifestations, le SUNADUMA tiert in organisme repressi, rations, die breseite bes to trumps all chartage de la passe et de l'esquision des Tir is Frince.

191 I SONACOTRA est une société nationale d'économie · Ittl: erc ale et contrôlée par l'Etat.

Title or notamment to logement discern des travallieuds 

hattet années, 275 foyers ont 646 constrains permettent There to 60 000 travelleurs ingrente dans' des entereublich " I to T. 2 to souvent supersure suc Hi. M. and les résidents le traveres privées de superficie tèrile mojenne de as carrés, dont la surface compte déposes secsithat sources individualles ou collections. Subsequent & Milita tentral, eau chaude, eau troide, ascendent draps for some subsequent draps for some subsequent draps for subsequent subsequent draps for subsequent subsequen Les tots du prix de tevient et à mone de la mone des les ters de prix de tevient et à mone de la mone des les ters des hôlois de même catégorie. Le différence pui les troés à plusieurs milliants d'aricleme hance est 2 122 e. par les contribuables, notamment per le trache-

hers, our sont très recherchés, nont deuticile sun bre State of etrapers. La SONACOTRA, qui ant have de En 80:1:2 ns 37:5

Signature années de prix bloqués et à l'accident d'une sons bars lors aguée par les services des prix, qualitaire militaire services tout paiement à l'instipation d'agriculture années. 1729 hostiles et tout au moins étrangers aux syndicuts CGT, CFD.T. et F.O.

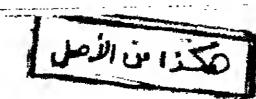
MACOTEL Sont is vocation est de leger et non d'appaie subjection and in Application and de selection of the selection and the selection an tin iegresentatife...

The same of the special state of the contains of the same of the s The house of the special dense of the state Capes Prise is Gresnon: put a legiste & l'enfoquent de the en appropriet is SONACOTRA de ponesie de discussion de son les sons les sons de ponesies de discussion de la company de la c Section Cans to making tempo que to the participant & una contrata de contrata

the Manage & M. Le-Garrey per use obviorable M. use tellicus interesse les nommes politiques et les proa wie de cuase ene se dotter.

The se to the second of the se Alors quine spiritore la mante de la company The state of the des travelleurs augumn ?

The second of the second second second



### SOCIAL

CYCLABLES

lour de Paris

VAL 0 9131

10十三年

cartons

7.14 4.17 (1.02)部

393 A

GO MA

### Situation bloquée dans le conflit Sonacotra

Depuis les manifestations du déput du mois de juillet en région parisienne, le conflit de la Sone-cotra (Société nationale de construction de logements pour travailleurs) s'enlise. La direction comme le gouvernement refusent d'ouvrir la négociation à l'échelle de l'ensemble des foyers, comme le demande le comité de coordination des foyers en lutte, sur lo montant des loyers, le statut de résident, les conditions de vie en foyer, l'arrêt des poursuites judiciaires et menaces d'expulsion qui frappent certains résidents.

Dans ce conflit qui toucho quelque vingt mille immigrée, parfois depuis trois ans, le parti socialiste, la C.F.D.T. et diverses associations para-publiques unt récemment demandé à M. Lionel Stoleru, secrétaire d'Etat auprès du minis-Depuis les manifestations du

crétaire d'Etat auprès du minis-tre du travail d'intervenir pour faciliter l'ouverture de la négo-ciation avec la direction de la Sonacotra.

La démarche est jusqu'alors restée sans réponse. Dans le même temps, après avoir demandé des saisles-arrêts aur salaire pour des saisies-airets aur salaire pour non-paiement des loyers, la direction de la Sonacotra a demandé au tribunal de faire expulser des foyers une centaine de résidents. La plupart des déclsions judiciaires en la matière sont reportées à la rentrée. Du côté des grévistes, on envisage de faire en référé une nouveile démarche pour obtenir la nomination d'un médiateur, qui serait signée par quelque cinq cents signée par quelque cinq cents

De nouveaux incidents se sont produits au cours du dernier week-end aux foyers de Bagnolet et à celui de l'avenue Romain-Rolland à Saint-Denis : selon le comité de lutte du foyer, un résident y aurait été gravement blessé à coups de barre do fer par le barman du foyer.

### CORRESPONDANCE

### Une lettre des résidents du foyer d'Argenteuil

Au sujet des maunais tratte-ments qu'aurait subi, selon la direction des joyers SONACOTRA, un résident d'Argenteull parce qu'il refusait de se rendre à la manifestation organisee le 5 ful-let devant le tribunal de Sannois iri devant le tribunal de Sannois (Val-d'Oise) par les comités de fesidents des loyers du Val-d'Oise, nous ovons reçu du comité des résidents du loyer de la rue Karl-Morz, à Argenteuil, les précisions suivantes:

Le résident en question n'a été maitraité par personne : il s'est volontairement jeté d'une fenêtre individu est connu pour ses frasques et ses crises d'hystérie (...)

Nous ne sommes pas des crimineis qui employons la terreur nous lintions pour nos droits dans l'unité, et pour l'égalité avec nos camarades français.

\*\* Cl. le Monde des 7 et 13 juillet 1978.

du premier étage, et même plus précisément de la chambre 92. Deux cent quatre-vingt-hult résidents sont prêts à témoigner do ce fait. C'est à ce moment qu'il s'est blessé. De toute façon, cet individu est connu pour ses fras-ques et ses crises d'hystérie (...).

Nous ne sommes pas des cri-minels qui employons la terreur. Nous luttons pour nes droits, dans l'unité, et pour l'égalité avec nos camarades français.

### Les licenciements sont «un acte de bonne gestion»

LA CRISE DE LA CONSTRUCTION NAVALE

estime le P.-D.G. des chantiers de La Ciotat

Les mille six cent quarante-sept licenelements décidés par la direction des chantiers de La Ciotat correspondent à « un octe de bonne gestion » destiné à faire face à la réduction durable du carnet de commandes, a déciaré vendredi 21 juillet, M. Edouard Réroile, P.-D.G. do la société.

Cette réduction d'effectifs, mil Rérolle, P.-D.G. do la société.

Cette réduction d'effectifs, qui devrait avoir lieu en octobre après un « feu vert » de l'inspection du travail, interviendra an moment où l'activité des chantiers aura baissé jusqu'à 55 % environ de sa capacité, a précisé M. Rerolle. C'est à ce nivean que la société tentera de maintenir sa cadence, an prix d' « importants efforts », jusqu'à la reprise de la construction navalo, attendue en 1985. Mais M. Rerolle n'a pas exclu la possibilité de procéder à do nouveaux licenciements si les commandes prises dans les prochains mois étalent insuffisantes.

### La C.F.D.T.: développer la construction

de navires « sophistiqués » Pour leur part, l'union régio-nale ot la fédération générale C.F.D.T., de la métallurgie, qui ont réuni vendredi, à Marselle,

MONNAIES

une conférence de presse sur l'emploi, ont mis en garde les tra-vallieurs contre des actions géo-graphiquement et syndicalement dispersées et contre une vision étroltement nationaliste de la construction et de la réparation

Pour la C.F.D.T., une des chances do la construction navelle française est dans son aphitude à construire des n a v l r e s sobpistiqués, grâce à l'importance de ser bureaux d'études. Une meilleure prospection des marches étran-gers devralt done lui rapporter des commandes.

La CFD.T. a fait plusieurs propositions, estimant que le gouvernement dispose d'impor-tants moyens d'intervention dans

- Par le biais des compagnies de navigation nationale, en com-mandant immédiatement des bateaux pour remplacer certaines unités à bout de souffle ;

 Par celui des ports anto-nomes, en interdisant l'accès aux ports français de navires étrangers ne répondant pas aux norme mînimales de sécurité ;

- En accordant la préretraite à cinquante-sept ou même à cin-quante-cinq ans.

### **TOURISME**

### De vingt à trente pour cent d'estivants en plus sur la Côte d'Azur

La saison estivalo sur la Côte d'Azur se joue depuis lo début de juillot à bureaux fermés. Par rapport à l'année 1977, qui avait elle-même fait apparaître une progression de 15 % sur la saison record de 1975, la fréquentation touristique serait en firte

Cet afflux de vacanciers, qui n'est comparable qu'aux chiffres les plus élovés habituellement atteints en août, e'explique essen-tiellement par les conditions de temps, qui ont été favorables à la Côte, et par le transfert d'estivants, qui s'est opéré cette année au détriment de la Bretague, victime de la marée noire.

### Les embarras du succès

De notre correspondant régional

Combien sont-ils? Ancun ins-Combien sont-ils? Aucun instrument statistique n'a pu donner encore on « instantané » précis de la fréquentation touristique moyenne entre Hyères et Menton (1). Dans lo Var, comme dans les Alpes - Maritimes, on se contente d'« indications do tendances » lesquelles selon les stations, permettent de penser que l'augmentation du nombre des vacanciers en juillet varie de 20 à 30 % par rapport à 1977. Le progression des divers trafics de voyageurs parait plus ou moins correspondre au « rush » constaté correspondre au « rush » constaté par ailleurs et en tête duquel, parmi les étrangers — exception-nellement nombreux. — arrivent les Allemands, les Néerlandais et les Belges.

Una certitude : le littoral a atteint, dès le début de juillet,

le seuil de la saturation. « Chaque soir, témoignent les hôtesses du burean d'accueil de l'office du tourisme do Cannes. à la gare SNCF — le seul du genre à rester ouvert jusqu'à 24 heures — toutes les possibilités d'hébergement sont épuisées de Saint-Raphaël à Monton ». Pourtant, tont se lone à tous les prix du cagibi chez lo partieulier à la chambre de palace, car l'essoufflement de l'offre est général. « Je refuse, quotidiennement, plusieurs appartements à 1 200 F l'un par jour », déclare M. Paul Augier, le directeur du Negresco à Nice.

La course à un emplacement le seuil de la saturation. « Chaque

La course à un emplacement libre dans les campings et caravanings situés sur le littoral est d'ailleurs encore plus aléatoire que toute antre recherche d'un lieu d'accueil. Notons que si l'on-déplore le surpeuplement des grands ensembles à de toile — dont une illustration est donnée em particulier par cortains terem particulier par eortains ter-rains en bordure du golfo de Saint-Tropez — uno politique ségrégative tend de plus en pius à éliminer cetta forme d'hébergement essentiellement populaire de la Côte. Dans les Alpes-Maritimes, les quelques créations récentes de terrains ne concernent que des aménagements de trois ou quaire troite et la rombre d'amplicaétoiles et le nombre d'emplace-ments, très bas, stagne aux aleu-tours de vingt mille.

### Les « inorganisés » dans l'illégalité

L'insuffisance des capacités d'accueil de l'hôtélierle de plein air sur la côte a en pour conséquence, dès le début de cet éte chaud a, une recrudescence du camping et du caravaning sauvages. Si la « colonie a spontanée du cap Cartaya, entre Cavalaire et Saint-Tropez, avec ses mille cliq cents estivants, est pour le moment tolérée, les « inorganisée » es matiant afficieurs dans quence, dès le début de cet été sés » se mettent alleurs dans l'Illégalité. Leur présence sur les bas-côtés des routes, sur le moindre terre-plein ou la moindre parcelle de rivage accessible, crée notam-ment de sérieux problèmes à Bormes-les-Mimosas et au Lavandou sur la côte varoise. e Il n'est pus rure, assure M. Louis Faedda, le maire (sans étiquette) du Lavandon — où la population fait un bond prodigieux en été, do trois mille huit cents à cent mille habitants — de trouver le cole habitants, — de trouver le soir, entre les deux communes, quatre à cinq cents tentes ou caravanes installées irrégulièrement.

La municipalité du Lavandou a pourtant créé un camping de délestage, où l'on peut séjourner gratuitement pendant quarante-huit heures. Mais ses cent places sont bien loin de correspondre aux besoins. Alors le maire et ses conseillers municipaux devant l'insuffisance des renforts de gen-damperie, vont eux-mêmes, au petit jour, demander aux e csmpetit jour, demander aux a cam-petirs sauvages » de plier bagages. M. Faedda a également écrit au préfet du Var pour que celui-ci autorise officiellement une « sur-densité » de population dans les-campings de la commune, tous raccordés, il est vrai, à des ins-tallations modernes d'essentiestallations modernes d'as

Des efforts sont faits néanmoins pour desserrer l'étan humain qui étousse la côte durant soixanto jours par an. «Nous avons créé une cellule du haut pays, explique M. Dominique Charpentier, délégué régional du tourisme à Nice, dui a pour objectif de japonisse l'acqueil des esticaté de japonisses l'acqueil des esticaté de japonisses l'acqueil des esticaté de la contratte de la cont riser l'accueil des estipants dans les zones de moyenne montagne. éloignées de 20 à 50 kilomètres du littoral » Cette cellule 2 notamment apporté ses con ses encouragements aux étus pour la création de gites ruraux, de chambres et de tables d'hôte. Dans trois ans. estime M. Charpentier, nous curons atteint un niveau d'organisation

Le département a un immense retard à rattraper pulsqu'il no compte que soixante-trois gites privés commercialisables contre compte que saixante-trois gites privés commercialisables contre un bon miller en Savoie et environ mille trois cents dans l'Isère... Une meilleure répartition géographique des vacanciers serait économiquement p l n a judicleuse que l'entassement actuel sur la bande cottère et plus profitable aussi sur le plan social. bande côtière et plan social guy PORTE.

[1] Selon les statistiques établies par la délégation régionale du tou-risme à Nice, 0 500 000 touristes out été eurepistrée en 1977 dans les campings, bôtels meublés et rési-dences secondaires des Alpes-Mari-

### par PIERRE PRUVOST (\*)

COUS le titre « Le temps du mépris », M. Jean Le Garrec e précisé la position du parti socialiste sur ce que da nombreux articles de presse appellent le conflit de la SONACOTRA (1). La présenlation de ce conflit soelel qui oppose la SONACOTRA à un certain nombre de résidents, qui rafusent lout pelement depuis plusieurs années, est pour lo moins étonnante.

loyers, alnon de France.

En fait, la SONACOTRA est une société nationale d'économie mixte à vocation sociale et contrôles par l'Etat.

Son objet est notamment le logement décent des travailleurs migrants at l'élimination progressive (d'ailleurs réussie) des trop

l'hébergement de 65 000 travailleurs migrants dans des immeubles d'aspect et de qualité souvent supérieurs aux H.L.M., où les résidents 6 métres à 10 métres carrés, dont la auriaca corrigée dépasse seneiblement 20 mètres carrés en tenent compte des Installations et prestaflone annexes, douches individuelles ou collectives, culeines-salle à manger, cheuffage central, eau cheude, eau irolde, ascenseurs, drape et couvertures fournis, etc. pour un prix à la journée do 5 F à 10 F. solt une demi-heura ou une haure de travall au SMIC. Ce prix correspond aux deux tiera du prix de revient et à moins da la moltià des prix pratiqués dans des hôleis de mame catégorie. La différence, qui se chittre chaque année à plusieurs millierds d'anciens francs, est supportée, en partie, par les contribuables, notamment per le truche-

migrants françale ou étrangers. La SONACOTRA, qui est taxée de racisme, y loge en leit 90 % de travailleurs étrangers, principalament maghrébine ou africains.

Après plusieurs années de prix bloqués el à l'occasion d'une hausse minime homologuée par les services des prix, qualques milliers de résidents ont cessé tout pelement à l'instigetion d'agitateurs extérisurs presque tous hostiles at tout au moins àtrangers eux syndicats traditionnals C.G.T., C.F.D.T. et F.O.

d'un terme démocratique et respectable est eccompagnée de terroname physique vis-à-vis des résidents « non grévistes », de terrorieme intellectuel vis-à-vie des mass medie auxquels sont com des informations tronquées, sinon truquéés, et de terrorisme judiciaire vis-à-vis des auxiliaires de justice et des magistrata soumle à chaque audience à la pression de manifestations bruyantes sinon menacantes.

La SONACOTRA, dont la vocation est de loger et non d'expulser,

confil ? tout en eccusant le SONACOTRA de pousser au désespoir les immigrés « grévistes « dont la ceul malheur est de ne rion payer depuis plueleurs années dans le même temps que 50 000 résid Partie de leur coût d'hébergement, maigré les menaces et soillettationa auxquelles ils sont quotidiennement soumis par les émissaires

L'on peut répondra à M. Le Garrec par une observation et une question : it est blen certain que les immigrés « qui ne voteni pas » cata. C'est une bonne chose que les partie commencent à s'en pré-

C'est la première loie qu'un organisme public, soutenu per le geument, a'occupe sérieusement et efficacement du problème explo-

Le Monde du 11 juillet.
 Fonds d'aide sociale.

# -Libres opinions -Le conflit des travailleurs migrants

Au fil des erticles de presse et des manifestations, la SONACOTRA pparait comme un organisme répressit, raciste, qui pressure les immigrés, les soumat eu chantage de la saleie et do l'expulsion des

fameur bidonvilles.

En quelques années, 276 foyers ont été construits permettant osent de chambres privées de euperficie réelle moyenne de

Ces foyers, qui cont très recherchés, cont destinés aux travailleurs

Cette ection qualifiée abusivement de « grève » par dénaturation

à hésité longtemps et à tenté de négocier avec des éléments qui se sont révélés non représentatifs...

La conséquence la plue spectaculaire est que ostrains grévistes hérolques sont hébergés gratultement depuis plus de trois ans.

M. Le Garrec posa le quastion : qui a intérêt à l'enlisement du ent à régler ponctuellement la redevance qui correspond à une

occuper sous réserve qu'ils étudient le dossier. sil des travailleurs migrants. Alors qu'une solution réaliste et humaine commence à se dessiner, qui e intérêt à déstabiliser le masse sympathique male encore instable des travailleurs migrants?

"Avocat à la cour de Paris, conseil de la société SONACOTRA.

# Remous sur le marché des changes

(Suite de la première page.)

A Zurich, il a atteint ses niveaux les plus has encore jamais enregistrés : entre 1,77 ot 1,775 F suisse... A Loudres aussi le dollar a reculé, ce qui a provoqué uno remontée de la livre sterling jusqu'à 1,83 dollar. Etant donnée l'ampieur des réajustements au detriment de la devise américaine qui ont déjà eut leu depuis le printemps 1877, le marché ne

devrait - Il pas normalement se ressaisir bientôt? Les opérateurs, semble-t-il, ont été très détavorablement impressionnés par la nouvelle publiée avant le week-end (voir le Monde date 23-24 juillet) et selon la-quelle les experts de l'OPEP reunis à Londres s'étaient pronces en faveur de la fixation du prix du pétrole en un spa-mer » de monnaies. Une décision pourtant, ne devrait pas interveprincipal de décembre, date prévue pour la prochaine réu-nion des ministres du pétrole dans les pays membres de l'Or-ganisation à Abou-Dhabl. An ganisation à Abou-Dhabi. An cas, encore hypothétique, où les ministres se rangeraient à l'avis de leurs da leurs experts, le prix du pé-trole serait dans l'avenir exprimé

### PRIX.

### LES TARIFS DES AUTOCARS NE POURRONT ÊTRE MAJORÉS DE PLUS DE 7.5 % EN 1978

Un arrêté du 7 juillet autorise les exploitants d'autocars à majorer pour l'ensemble de l'année 1978, dans la limite de 7,50 %, les prix et tarifs des services routlers réguliers de voyageurs appliqués au 31 décembre 1977. Par déro-gation accordée par les préféts, ce taux de 7.50 pourra être dépassé dans la limite de 4% chaque fois que les entreprises pourront en justifier la nécessité pour la surrie des services. pour la survie des services. .

### ÉNERGIE

Le gouvernement d'Abou-Dhabi vient de signer un contrat d'une valeur de 1,6 milliard de dollars avec trois compagnies pétrolières, dont la Compagnie irançaise des pétroles, pour lo forage, le raffinage et l'exportation de gez naturel de trois gisements elsués à l'ouest de Pémirat. La Compagnio pétrolière nationalo d'Abou-Dhabi aura une participation de 68 % dans ce projet, Shell et la C.F.P. détenant chacume 15 %, et la société Parate, dont le siège est à Lisbonna, 2 %. La nouvelle compagnie — la Gasco (Compagnie d'Abou-Dhabi pour les industries du gaz — devrait produire 23 millions de mètres cubes de gaz par jour en 1981. Chacun des associés recevra un pourcentage de la dollars avec trois compagnies recevta un pourcentage de l production équivalent à sa par Commencée il y a un an réalisation du complexe pêtro

en une unité de compte qu'il du dollar, d'une part, la déflareste encore à déflair. Comme on 
le sait, la commission économique 
de l'OPEP a déjà fait savoir au 
mois de mai dernier qu'olle avait 
examiné deux projets. Belon que 
le dollar ferait on non partie du 
a panier » des monnaies retennes 
la hausse du pétrole aurait été 
de 5 % ou de 20 %.

Tant proble qu'il du dollar, d'une part, la déflation relative en R.P.A, et au Japon et la solidité du deutschemark et du yen, d'autre part. 
Selon les derniers chiffres publiés 
à Washington, la hausse des prix 
aux États-Unis au cours du 
deuxième trimestre a atteint une 
moyenne annuelle de 10 % alors 
que l'activité a comm une forte 
croissance.

te dollar lerait on non partie du spanier » des monnales retennes la hausse du pétrole aurait été de 5 % ou de 20 %.

Il est probable que l'Arable Sacudité insistera pour que la composition de l'unité de compte soit « équilibrée ». Remarquous suite de l'arable de l'arab qu'une telle réforme n'impliquerait nullement une reduction du role international du dollar puis-que les palements effectifs continueraient de se faire en cette monnaie (en ne voit du reste pas en quelle autre ils pourraient techniquement s'effectuer, tout au moins sur une aussi grande échelle). L'histoire de l'affaiblis-sement du dollar est riche de péripéties et de rebondissements (qui, jusqu'alors, se sont toujours révélés temporaires).

La décision de l'OPEP n'est pas la seule qui devrait influer sur la seule qui devrait influer sur son sort au cours des mois prochains. Les ministres des finances de la C.E.E. se réunissent, ce 
lundi, à Bruxelles pour discuter 
un peu plus concrètement du 
projet de création d'une sone de 
stabilité monétaire en Europe 
selon les directives données par 
le Conseil européen des 6 et 
7 juillet derniers. Le projet dovrait être normalement adopté 
d'ici à la fin de l'année et appliqué 
au début de 1979, Pour l'instant, d'ici a la fin de l'année et appique au début de 1979. Pour l'instant, le marché interprète cette nouvellé tentative de stabilisation en Europe comme devant plutôt nuire an dollar.

Il faut attendre qu'elle ait pris

in faut succentre qu'elle ait pris touroure pour savoir quelles en seront les conséquences en Europe et en debors. S'il apparaît que l'Allemagne fédérale o'est lancée dans l'expérience parce qu'elle re-doute qu'une résvaination continne du deutschemark ne finisse par déprimer sérieusement son économie et qu'elle accepte en conséquence de relacher sa vigi-lance cootre l'inflation, on pourrait entrer dans nue nouvelle phase de l'évolution monétaire

Celle-ci est actuellement caractérisée par le contraste entre l'in-flation américaine et la faiblesse

Quant an Japon, il n'a pas la

tater avec ses voisins d'une nouvelle politique. Si la pression devait se concentrer sur le ven, on peut se demander comment pourrait être atteint l'objectif d'un taux de croissance de 7 % fixé par le gouvernement. Au lendemain de la confèrence de Bonn, a été annonce un déficit commercial record pour le mois de juin, avec une progression des exportations de 21-% par rapport an même mois de l'année deran même mois de l'annee der-nière. Dans un effort quasi désespéré pour échapper au marasme du marché intérieur (malgré le léger mieux constaté depuis quelques mois), les entre-prises jeponaises accroissent leurs ventes l'étranger et notamment dans les pays du Sud-Est asiati-que en plein développement. La promesse faite par M. Fukuda à Bonn de stabiliser le montant des exportations au niveau de 1977 n'est-elle pas une gageure?

PAUL FARRA

● Un prêt de 60 millions de dollars (255 millions de F environ) vient d'être consenti à Paris au Crédit populaire d'Algérie par un groupe de banques interna-tionales dirigé par la Société générale et la Banque franco-arabe pour les investissements internationaux (Frab-Bank). Cet emprant est destiné à finances des entreprises départementales notamment dans le secteur de l'habitat. Il sera suivi d'autres emprunts destinés à financer les investissements dans les secteurs de l'habitat et de la construction, de l'hydraulique, de la mise en valeur des terres et de l'environ-nement, de l'infrastructure industrielle, commerciale, des commu nications

### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS OU JOUR			. AM MOIR			DEUX	MOIS ·	SIX MOIS		
	+ tes	+ part	Rep.	+ (	w 04p. —	Rep	+ =	Dáp. —	Esp. + of	Dép	
\$ RU \$ can. Yen (100).	4,3950 3,9125 2,2080	4,4150 3,9300 2,2155	=+	59 39.	- 10 0 + 125	Ξ	90 80 170	- 45 - 30 + 210	- 210 - 155 + 565	- 140 - 88 + 876	
D.M. Floring F.S. (194) F.S. L. (1969).	13,6640 2,4700	2,1620 1,9970 13,7928 2,4810 5,2263 8,4850	*±	65 35 165 100 250 350	+ 90 + 60 + 285 + 130 - 180 - 265	‡	130 62 300 200 815 565	+ 165 + 90 + 470 + 249 - 405 - 450	+ 455 + 180 + 919 + 710 -1415 -1425	+ 542 + 225 + 1269 + 770 1230 1275	

### TAUX DES EURO-MONNAIES

devrait produire 23 millions	
mètres cabes de gaz par jor en 1981. Chacun des associ recevra un pourcentage de production équivalent à sa par	D.M 3 1/8 31/2 3 5/16 Phi/10 3 3/8 3 3/4 3 11/10 4 1/18 5 \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$
(Reuter.)	des devises tels qu'ils étaient indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

De notre correspondant

Rome. - L'Italie n'e aucune raison d'etre mécontente du sommet de cas. Elle y est tenue par ses créan-Bonn. Sa présence dans ce club des pays riches — fûl-ce à le septiéme piece - est importante en edi. Elle peul y faire entendre sa voix, reppeler son exietence et ees problèmes. De le mame façon, l'italie avait évité, au conseil européen de Brême, tout ce qui pouvait is marginaliser. Elle avait eccepié le principe de le etabilité monéteire, mele à deux conditions .: qu'on tienne compte des situetions de chaque pays et qu'on lasse les choses prògressivement, en prévoyant une phase inter-

Les Italiens n'ettendaient du sommet de Bonn eucun résultat supplémentaire. Ses bénéfices, dit-on, se verifieroni per la euite. L'Italie e'est engagée à eccroître d'un point et demi, en 1979, le taux de croissance de son produit Intérieur brut, qui est cette année de 2,2 %. Ce résultat devra être atteint per une relance une réduction des dépenses

Voilà un programme que l'Italia

### LA RELANCE EN R.F.A. NE SE FERA PAS FORCÉMENT PAR DES RÉDUCTIONS D'IMPOTS déclare M. Lambsdorff

"Une relance de la croissance en R.F.A. na sera pas forcément atteinte uniquement par des rédoctions de charges fiscales », a déclaré dimanebe 23 juiltet, M. Otto Lambsdorff, ministre fédéral de l'économie, an cours d'une interview radiodiffusée, Selon M. Lambsdorff, fi eriste d'autres moyens pour edcourager la croistance, et notamment l'amfilo-ration des conditions de développement des petites et moyennes entreprises,

De son côté, M. Schmahl, vicedirecteur de l'Institut hambourgeois de récherche économique (H.W.W.A.) — nu des cinq grands institute pridéclaré, dans une Interview à « Btid am Sonntaga, que es programme n'aura ancune efficacité cette année, et qu'on ne devrait pas se faire beaucoup d'illusions sur soo efficacité eu 1979.

Selon M. Schmahl, il sera déjà très diffictie d'atteindre en 1978 les hiver, le nombre de chômeurs dépassera certainement le seull du mitlion. Même avec un nonveau programme conjoncturel, précise-t-il le taux de croissance ne progressera que de 3 à 4 % l'année prochaine.

**AFFAIRES** 

### La construction d'un nouvel avion L'élargissement du Marché commun de deux cents places

Des députés travaillistes s'attendent à un choix du Royaume-Uni favorable à Boeing

Londres (APP.). — M. James Callaghan, le premier ministre britannique, aurait opté pour la

britannique, aurait opte pour la coopération avec le constructeur américain Boeing plutôt qu'avec le consortium européen Airbus Industrie pour la réalisation du futur avion moyen-courrier de deux cents sièges, a-t-on appris dimanche 23 juillet, à Londres, de source bien informée.

Selou des députés travaillistes appartement au comité parlemeu-Selou des députés travaillistes appartenant au comité parlemeutaire eur l'aéronautique qui ont rencontré, mercredi 19 juillet, M. James Callaghan et le ministre de l'industrie, M. Eric Varley, juste avant que ce dernier ne se rende en France et en Allemagne fédérale, les a ministres compétents » ont d'ores et déjà choisi de travailler avec les Etats-Unis. La visite de M. Varley sur le continent n'auralt, selon eux, été qu'une « simple for-

eux, été qu'une « simple for-La raison pour laquelle le gou-vernement britannique retarde l'annonce de cette décision serait, toujaurs selon ces sources, l'espoir d'obtenir de Boeing des conditions

plus avantageuses. Le premier indice venant confirmer ces spéculations serait l'annonce officielle, peu de temps l'annonce orrictene, peu de temps avant la fin de la session parle-mentaire, du lancement du résc-teur Rolls-Royce RB 211/525 qui doit propulser le Boeing-757. Cette décision serait suivie, juste avant d'éventuelles élections générales en octobre d'une autre décision selon laquelle la Grande-Breta-gne construirait les ailes, le train d'etterrissage, les nacelles des deux moteurs, l'empennage et l'avionnique icomposants électro-niques) de cet appareil

La esolution américaine » — le choix de collaborer avec Boeing sur le projet 757, plutôt qu'svec les Français et les Allemands de l'Ouest sur l'Airbus A-300/B-10 — aurait été motivée par des questions d'emplois questions d'emplois.

De bonne source enfin, on estime que le « coup fatal » porté à une éventuelle coopération de la

à me éventuelle coopération de la Grande-Bretagne avec les Européens a été la récente déclaration du ministre français des transports. M. Joël Le Theule. Ce dernier avait affirmé la semaine dernière (le Monde des 19 et 20 juillet) que le cticket d'entrée » de la Grande-Bretagne pour participer à l'Airbus B-10 serait l'acquisition de cet avion par la compagnie British Airways. Celle-ci, crolt-on savair, a n'u ni celle-ci, crolt-on savdir, a n'u ni l'intention ni la possibilité » de se prononcer pdur l'appareil européen. Le choix de cette compagnie se serait définitivement porté sur le 757, blen qu'officiellement ctoutes les possibilités saient encore étudiées ».

• Le groupe Thomson et l'Or-ganisation arabe pour l'industria-lisation (O.A.I.) vlennent de créer officiellement une filiale creer officiellement une finale commune en Arabie Saoudite. La Société arabe pour les industries électroniques (30 % Thomson, 70 % O.A.L) produire, d'ici deux ans, dans une usine implan-tée à Kharl, des appareils de navigation aérienne et de com-

intégralement.

Ces résultats sont dus à une progression de 48 % des recettes nettes, qui sont passées de 6 164 169 F en 1976 à 8 570 691 F en 1977, reflétant einst l'important développement de l'activité eu cours de l'exercice.

M. Sabouret a tenu à souligner oue cette bonne rentabilité était

que cette bonne rentabilité étalt

térés général qui étaient demandées

De Dietrich

Au cours de premier semestre 1978, le chiffre d'affaires hots taxes atteint 547 mullons de francs marquent une progression de 7 % par rapport à celui de "exercice précédent.

A la fin de juin 1978, les ventes à l'exportation, qui s'élèvent à 69 millions de francs, représentent 12.6 % du montant total des ventes au cours de cette période.

L'angmentation du chiffre d'affaires correspond sgustblement aux prévisions de la société qui disposalt, à la même date, d'un carnet de commandes de 695 millions de francs.

CONVERTIBLES

SKAV

Orientation: portefeuille composé essentiellement d'obligations convertibles à diversification internationale, avec cependent une part toujours aupérieure à la moitié de

Nombre d'actions en circulation 552 864. Actif net (en millions de france) 67,61. · Situation um 30 juin 1978

Composition de l'actif net

129.12 F.
Souscriptions et rachats regus aux guichets de :

— La Société séquanaise de hanque, à Peris et en province;

— La Banque française de dépôts et de titres, à Paris;

— Crédit universel, à Paris, Argenteuil, Boulogne, Saint-Germain-en-Laye, Versailles, et en province.

### **AGRICULTURE**

(Suite de la première page.)

La composition de cetts délégalion montre ou se situent les problèmes de cancurrence. MM. Perra: du Cray, président netional des producteurs de fruits. Paleau, président nationel des producteurs de légumes. Herail président nalidnal des producteurs de vins de table, Rigaud el Bertan, présidents des Comilés économiques Iruits et légumes des régions Provence-Côte d'Azur et Aquitaine accompsgneront M. Oebetisse. Il s'sglt pour la délégation d'oblenir de M. Giscard d'Estaing des précisions our le plan décennai de développement du Sud-Ouest que le président de le République s demandé eu premier ministre de mettre en œuvre.

Ces précielons sont d'eutant plue nécessaires que, juequ'elors, lace à l'inquiétude des producteurs de truits. légumes el vin, les engagements sont plutôs l'oue. Non pas tant sur le plan lechnique (car les programmes de rénovetion-restructuration du vignable, de renouvellement du verge et d'organisation économique des

Ecole Nouvelle d'Organisation Economique et Sociale Etablissement privé d'enseigne-ment Technique et Supérieur BREVET PROFESSIONNEL

Cours du soir ENOES

62 r. Miromesnil 75008 Paris

sant apératiannels) que sur celul des délaie de transition et des mesures de protection face aux Importations de vin, de fruits et de légumes grecs ou espegndis. Les conditions climetiques, el surtout des coûts de production nettement moins aleves, rendent ces produits concurrents très compétitils au détriment de notre production nationale, concentrée dans cinq régions : Aquitaine, Provence-Côte d'Azur, Corse, Languedoc-Roussillon, Midi-Pyrénées, qui représentant plus des trois quarts de le production de vin, plus de 50 % de la production nellonele de fruits, et 33 % de celle des légumes.

Notons enlin que le réalisme doni semble teire preuve le président de ie Fédération des exploitants (qui est eussi le tondsteur des GIR (Groupes Initietives el responsabilités) 'eméne à e'opposer au président du R.P.R., M. Chirec. A quelques mais des alections eu Perlement european, le talt n'est pas sans signification.

JACQUES GRALL

• Les conversutions pour le renouvellement de la convention de Lome — liant depuis fevrier 1975 la C.E.E. à cinquante-quatre 1975 la C.E.E. à cinquante-quatre pays d'Afrique, des Caralles et du Pacifique — ont débuté lundi 24 juillet à Bruxelles. Seul point à l'ordre du jour : la firation d'une date précise pour la reprise des négociations à l'antonne prochrin. En principe, celles-ci devraient reprendre en septembre mais on estime, é Bruxelles, dans les milieux proches de la Commission européenne, que les pays de l'A.C.P. ont pris du retard dans leurs préparatifs et qu'ils ne seront probablement pas prêts à cette date. — (A.F.P.) EIRO-OSLIGATIONS LONDRES

VALEURS

ALCEY SLEENSING AS

21 JUILLET

### AVIS FINANCIERS DES



BRETAGNE Société de Développement Régional de la Bretaune

eur S.D.R.

L'assemblée générale ordinaire de la Société de développement régional de la Bretagns, réunie à Rennes le jundi 19 Juliu 1978, soos le présidence

de la Bretagas, reuma a samas io undi 19 juiu 1978, soos is présidence de M. Yves Sabourat, a approuvé les comptes de t'exercice 1977.

Comms t'activité, tes résultats de 1977 sont en forte eugementation, mais s'apptiquent é un capital sugmenté de 6 millions de france.

Le bénéfles net comptable est, cette année, de 2 908 580,21 F, contre 1 620 268 F pour l'exercice précédent. Ce résultat est d'autant plus significatif qu'il e été obtenu après la constitution de 1 314 254 F de provisions, en augmentation de 746 370 frances par repport à l'exercice précédent et la comptabilisation d'un impôt sur les sociétés de 1 446 291 F, cu progression de 54 %.

L'assemblée s' décidé, comms les deux années précédentes, d'estribuer à chaque action un dividande de 6 F, bien que le capital ait plus que doubté en deux ans. Compte tenu total par action sera donc de 12 F. de meuvalses conditions. Les syndile Sud, tandis que les entreprises

total par action sera donc de 12 F. Ce dividende sera payebte à partir

### MERLIN GERIN

Le chiffre d'affaires du deuxième trimestre 1978 e'est élevé à un montant bors taxes de 452,8 millions de francs contre 499,4 millions de franca pour le trimestre correspondant de 1977.

Pour le premier semestre, le chiffre

CAISSE NATIONALE DES TÉLÉCOMMUNICATIONS

C.N.T.-OBLIGATIONS 10,50 % 1975

Les intérêts courus du 1e août 1977 au 31 juillet 1978 earont payables à partir du 1e août 1978 à raison de 94.50 F par titre 0e 1000 P nominal cootre Oétachement 0n coupon n° 3 après une retenue à la source donnant droit à un svoir fiscal de 10.50.

En cas d'outlon pour te récime

avoir fiscal de 10.50.

En cas d'option pour te régime de prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément du prélévament Ubératoire sars de 15.74 F soit un net de 78.76 F.

Le paiement des coupons sera effectué sans frais aux guichets de la Banque de France et des établissements bancaires habituels ainai qu'aux caisses des comptables directs du Trésor (Trésorerie générale, recettes des Finances et perceptions) et gruppe des hureaux de

ceptions) et auprès des bureaux de poste.

Il est rappelé que les intérêts concernant les titres nominatifs seront régiés directement aux titulaires par la Caisse nationale des Télécommunications.

PREPAREZ les DIPLOMES d'ETAT DE LA COMPTABILITÉ Aucun diplôme exigé Début des cours à votrs convenance Possibilité de céminaires

Possibilité de céminaires
de regroupement
Demandez
la brochure gratuite 13 LM 7
ECOLE PREPARATOIRE
D'ADMINISTRATION
Etablissement privé
d'enseignement à distance
et de formation permanente
fondé en 1873
4. rue des Petits-Champs,
75080 PARIS CEDEX 02

75080 PARIS CEDEX 02.
Etudes gratultes pour les bénéfi-ciaires de la formetion continue.

AUAP

ORIENTATION

Nombre d'actions en

a) France :
Obligations classiques
et indexecs .........
Obligations converti-

Actions

Actione et obligations

c) Disponibilités .....

— Valeur tiquidetive de l'action en francs ...

b) Etranger :

SIGAY DE L'UNION DES ASSURANCES DE PARIS

ACTIF A LONG TERME OBLIGATAIRE AEBIFICANDI ACTIONS (UNION SEQUANAISE-Valeurs étracgores domicantes Placements à caractère l'amobilier Obligations trançaises 11 is 2 157 Marie Bank Paris. 656 232 750 172 588 991 213,27 .5 -17 Cores 116,41 94.25 102,30 93,1 % 24,2 % 18,3 % 21,6 % 5 % Uéant

11.2 % 50.0 % t4.6 % 39.9 % 5,1 % 173.69 139,36 175

JURSE DE PARIS -

At a briberte die softet und ment det bei der its Gerrierus auffinen, den menten de ter trei corrigies alle de landenne. 370, rue Saint-Honoré, 75023 PARIS CEDEX 01. — T61. 261-53-44 Trailer De Tour ASSUE, quartier Louis-Bianc, CEDEX 14 C2083 PARIS - LA DEPENSE, — T61. 768-18-10 cours of dans ses agences de province. DOMES

crédit universel

\$\$17 SOCIETE SEQUANAISE DE BANQUE

28. rue Notre-Dame-des-Victoires. 75002 PARIS. — Tél. 231-53-51-22. 121 10. avenue Gabriel-Péri. 95100 ARGENTEUIL. — Tél. 951-33-37-22. 151 140. route de le Reine, 92100 BOULOGNE — Tél. 604-51-37-22. 152 153 69, avenue Foch. 78100 aT-GERMAIN-EN-LAYE. — Tél. 973-57-01-23. 154 157 74. résidence de la Seigneurie, evenue de Paris, 78000 VERSAILLES 122. 153 154 1551-15-73

9.2 % 37.6 %

24,6 %

4.1 %

néant

1.9 %

Souscriptions et rachets recus aux guichets de :

COMPAGNIE FINANCIÈRE DELMAS-VIELIEUX

Le consell d'administration de la Compagnie financière Delmas-Viet-jeux (société bolding du groupo Delmas-Viet-jeux), réuni le 20 juillet 1976 sous le présidence de M. Tristan Vieljeux, a arrêté les comptes de l'exercics 1977/1978 qui, commencé le le juillet 1977, s'est terminé le 30 juin 1978.

Le compte d'exploitation fait apparaitre no bénéfice de 13 016 975,04 francs contre 10 842 021,79 P l'an dernier. Aux comptes de pertes et profits, les plus-values bors exploi-

458 977 155 971 1690 1717 279 197 Ma. 127 Ma 

#### Sélection Rendement Elysées Valeurs Sélection Mondiale Sélection Rendement Situation au 30.6.1978 Elysées Valeurs Sélection Mondiale Vocation de la Sicav abligetions portefeuille diversifié valeura étrangères Veleur de l'action (F) 127,95 169,41 119,15 Dernier caupon net payé (F) 10,60 7,30 3,80 290,83 Actif net (MF): 181,53 62,63 4,62 % Actions françaises 32,04 % 1,69 % 0,39 % Actions étrangéres 31,21 % 31,44 % 5,31 % 51,19 % 90,93 % Obligetians 32.46 % 4.66 %

ensemble immobilier à IVRY-SUR-SLINE (Val-de-Matre)

67-71, AVENUE DANIELLE-CASANOVA

ler LOT : les lots 152, 229 et 267 du règlement de copropriété correspondant chacun à UN PARKING. — 2° LOT : tes lots 224, 225, 228, 227 du règlement de copropriété correspondant chacun à UN PARKING. —
3° LOT : les lots 202, 203, 204, 205, 206, 207, 216, 211, 212, 213, 268, 269, 278 et 279 du règlement de copropriété correspondant chacun à UN PARKING. —
4° LOT : les lots 174, 175, 176, 234, 237, 236 du règlement de copropriété correspondant chacun à UN PARKING. —
4° LOT : les lots 174, 175, 176, 277, 236, 237, 232, 233, 285, 286, 287 st 160 du règlement de copropriété correspondant chacun à UN PARKING. —
6° LOT : le lot 179 du règlement de copropriété correspondant à UN PARKING. —
6° LOT : le lot 179 du règlement de copropriété correspondant à UN PARKING. —
6° LOT : le lot 179 du règlement de copropriété correspondant à UN PARKING. —
6° LOT : le lot 179 du règlement de copropriété correspondant à UN PARKING. —
6° LOT : le lot 207 du règlement de copropriété correspondant à UN PARKING. —
6° LOT : le lot 207 du règlement de copropriété correspondant à UN PARKING. —
100 LOT : le lot 207 du règlement de copropriété correspondant à UN PARKING. —
11° LOT : le lot 207 du règlement de copropriété correspondant à UN PARKING. —
12° LOT : le lot 241 du règlement de copropriété correspondant à UN PARKING. —
14° LOT : le lot 29.500 P - 2° lot : 39.500 P - 3° lot : 139.500 P - 4° lot : 77.500 P - 5° lot : 217.500 P - 6° au 14° lot : 10.000 P.

TOTAL DES MISES A PRIX : 593.500 F.
2° adresser : 1) M° Roger ENNEQUIN et J. P. MASSELIN, avocats lê avenue Pierre-let-Ge-Serble - Tél. : 720-84-86, — 2) A tous avocats près les Tribunaux de PARIS, BOBIGNY, NANTERRE, CRETEIL, EVRY, CORBEIL.

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DES INDUSTRIES LÉGÈRES

Dépondant d'un à IVRY-SUR-SEINE (Val-de-Marne)
67-71, AVENUE DANIELLE-CASANOVA

Société Mixte d'Installations Techniques

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Un Appel d'Offres International est lancé pour la fourniture de machines et d'équipements destinés à la fabrication de gaines rectangulaires et d'accessoires en tôle galvanisée.

Le dossier peut être demandé ou retiré à la SOCIÉTÉ MIXTE D'INSTALLATIONS TECH-NIQUES, 2, rue du Docteur-Trolard. - ALGER.

Les soumissions devront parvenir sous double enveloppe cachetée à la SOCIÉTÉ MIXTE D'INS-TALLATIONS TECHNIQUES, 2, rue du Docteur-Trolard. — ALGER, avant le 1" septembre 1978,

VTS SU PALAIS de JUSTICE à CRETEIL, to JEUDI 3 AOUT 1978, à 9 h. 3 EN QUATORZE LOTS

OFFICIERS MINISTERIELS ET VENTES PAR ADJUDICATION

aurait dû eppliquer dane lous les ciera - le Fonda monétaire internetiunal et le Communauté européenne - qui négacient en ce moment avec elle les nouvelles conditions des

prēts contractés. Le consell das ministres des finances de la C.E.E., convoqué lundi 24 juillet é Bruxelles, fixerait notamment à 31 500 millierde de lires le déficit du secleur public italien pour l'ennée en cours. La réduction de ce « trou » est en effet, une condition essentialle pour freiner l'infletion et rappro-

Le Fonds monàteire international insiste, lui aussi, sur des réformes nement de Rome eut réussi é réduire le heusse des prix (entre 12 et 13 % actuellement) et à rééquilibrer de manière très appréciable la balence des pelements.

Le gouvernement Italien s'appréte à dàfinir deux plans d'assainiss el de relance : l'un pour l'année 1979, l'eutre pour la période triennais 1979-1981. Le ministre du trèsor, M. Pandalfi, les a définis en trois mots : « Croissence sans intletion. » Il s'egit en somme d'inverser le ten-

Les chiffres svancés provoque quelque scepticisme é Rome : selon le parti républicain, dans te meilleur des cas, on réussire tout juste limiter le déficit du secteur public à 35 000 milliards de Ilres en 1979. Le gouvernement n'e pas donné Juequ'à présent l'Impression de prendre le teureeu par les comes. Les décisions sont renvoyées d'une réunian é l'eutre, et les ministres ne cachent pas leurs divergences Comme d'hebitude, certaine insisteni sur la lutte contre le chômage ; d'autres, our l'essainissement financier. « Le gouvernement ne gouverne pas », décisre M. Glargio Benvenuta, secrétaire général du syndicat U.I.L. Cele met les dirigeants syndicaux dans une eltuation Impossible : Ile s'étaient ralliés é l'eustérité, mais en échange de réformes qui n'ont pas vu le jour. vus à le fin de l'année : le renouvellement des conventions callectives pour quelque cinq millians de l gle, la chimie, le textile et le bâtiment. Les partenaires sociaux risquent d'effronter ce rendez-vous dans

grandissent de le base, eurtout dans

ednt dens une eltuation plus préoccu panie qu'il y a trois ans. ROBERT SOLE.

RICULTURE	<i>l F</i>	S MADOUÉS		. <u></u>	. •••LE	MONDE - 25 juillet 1	978 — Page 21
argissement du Marché com	EURO-OBLIGATIONS	S MARCHÉS	FINANCIERS	YALEURS Comes Dernier précét. cours	Cours Dernier !	YALEURS Cours Dernier YALI	I some to a di
Se true	meainfide i	LONDRES Hausse des mines d'or	B. A. L. O.	OPS Pachas [0] [C2   Paris-Orisans C 88 [8 84 70   Paternelle (ta) [1] Paternelle (ta) [1] [1]	Frankel 475	at-Frèns 335 329 58 Fessen 548 Gevaert Glace 168 168 168 168 168 168 168 168 168 168	124 10 173
Augustian of the state of the s	(Agella — To nombre	Le fait sailiant lundi matin est la forte hausee des mines d'or en mètal. Sur le marché des valeurs liaison avec la monté du prix du mobilières caime et plutôt indécis, les industrielles et testet une present la company.	public notamment les insertions	8 Revilion 459 480 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58	Aseger 14 50 147 M. Laz. 150 448 50 668 Lactaire 32 38 Get Del Manurhis 36 68 Mag	II. Havigation	amble
The state of the s	resser de nouveeu eux euro-obliga- tions à taux fixe va grandissant.	inconneres calme et plutôt indécis, les industrielles se tassent un peu. Les pétroles sont déprimés mais les Fonds d'Etat blen orientés. Sr (ouverture) (sotiers) 185 58 centre 188 48	développement du commerce et de l'industrie en France. — Emission d'un emprunt obligataire de 500 millions de france, représenté par 500 000 obligations de 1000 F. purtant un intérêt de 10,80 % et amortissables en culture par	Gamilados	Model	A.C	15 87
an advisory of	ul élevé que ce secteur en est séve-	VALEURS CLOTURE COORS 21/7 24/7	Compagnie pour la location d'équi-	Malag. Agr. Lud. 50 50 23 58 (M.) Milmet 18 88 Padang 134 (183 89 Salius de Midi 174 (75 10	S.A.F.A.A. Ap. Art d 77 d 77 Satam 56 20 (J.)	Baignol-Farl. 36 82 . Bang Fis.	HORS COTE 259
The state of the s	ché primaire, qui démeure léthar- gique par suite de la profonde incer- titude qui continue de régner à l'égard de l'évolution de régner à l'		Emission d'un emprunt de 250 millions de france, représenté par 250 000 obligations de 1 000 P; intérês 10,00 % et amortissement eo neur ans à partir du 24 juillet 1981.	Aliment Essential 185 50 182	Seroute Autog.   45   149   9   9   9   9   9   9   9   9   9	Cy-United 182   183   Countrel 182   183   Countrel 182   183   185   Ence     183   Ence     184   Ence     184   Ence     184   Ence     184   Ence     184   Ence	280 281 986 892 438 455 Igne. 248 217 18ce. 85
the Sandara and the Sandara an	terêt à court terme.  Dans ce domeine, la confucio des seprits est auesi grande en Europe Vorit New-York. La répuier	ise Tieto Ziec Cerp. 221 218 1666 16665 177 177 177 177 177 177 177 177 177 17	Société des autorontes Paris-Rhin- Rhône. — Emission de 100 000 obli- gations de 1 000 E, au taux d'intérêt de 11 % et amortissables en quinze	Cédix 903 814 (M.) Chambaurry. 283 283 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180	R. Ch. Lefre	Ries C.F.F. 6174 177 Sah. Mor. 1 6177 Sah. Mor. 1 6257 d285 8.P.R. 1	erv 224   140
Some a large to the state of th	ket n's pas éclairei la situation.	Western Heldings 27 3/4 28 1/2 Western Heldings 82 27 1/4 (b) En doilers U.S., set de prime sur la	La Brosse et Dupont. — Réparti- tion, à partir du 1s août, de 45 000 actions grandle de	Euronarché 271 272 58 1 Fron P. Renard . 268 262 9	int, Gares Frig	grant	220 - J/320 11
SCOTOSET BURNE	Funds. Jeudi, ees derniers, révisant leur jugement, pensaient que, tout	OUVELLES DES SOCIÉTES	actions sous leur nouvelle dénomi-	Senvicia	arcie de Monace 55 55 48 Salite	-Labine.   147 48 147 48 17 catign	nt.   4397 40   12818 63 rie   6242 78   10041 95
ACQUE QU	Etata-Unis. Celul-cl es stabilisait en trin de semaine à 7 7/8 %. laiesant a mi-parcours subsister une ineer- le	rimestre de 1978, le bénéfice net	créces par l'assemblée extraordinaire dn 31 mai 1973 en représentation d'une incorporation de réserves	Piper-Heidsteck 218 C428 V. Patte 489 489	its :	Ouest-Afr. 32 52 24/7 n. et Métal. 278 Actions Séle	Emis elan fesis lacket pet
The state of the s	Les paris penehent toutefois en touteur d'une remontée de 1/4 % du la taux sur les Federals Financier	ot. Le dividende trimestriel payable septembre prochain a été releve	Société française du liège.  Emission de 43 452 actions de 106 P à souscrire contre espéces, ou par compensation, en représentation de l'augmentation de capital de	Sup. Marché Doc. 182 148 Di Taittinger 295 203 In Unipal 22 49 33 La	dot-Bottin. 206 200 Nat. N	ut Young 298 . Additionall. ederlandon 211 293 . Agfilme t Assuranc 29 29 A.L.T.D Auerica-Vale	[67 68 176 17 285 35 186 84 165 03 187 85
Temperature of Sections	de le FED s'ebstlenne d'intervenir se davantage. Un autre facte ur a céfavorablement impressionné la de	MONSANTO Co. — Les comptes du scond trimestre 1978 se sont soldés ar un bénérice net de 76,1 millions	Société touristique thermale et notelière de Divonne (T.T.H. Di-	Bras et Blac. ind . 279 at 278 Dist. Indochica . 435 452 A. Ricolas-Zan 72 80 72 Re	Thiery-Sigrand 150 50 (60 50 bee Pr Marché 175 174 S.N. W	me Bank 740 737 Bourse-level an Express 168 50 167 82 Convertibles 9. Espailel 82	THE. 133 50 127 50 12 140 11 150 99 124 10
	Les s notes » à deux ans du Trèsor, la placées la semaine dernière, l'ont été sur la base d'un rendement de 8.61 %, alors qu'on s'attendett en	us un an auparavant. M. Hamley, — bairman du groupe, a déclaré que la mata de l'année serait plus difficile our la contét	course pur pour la constant d'apport.	338 338 M2 0 nlen 8rasseries 32 32 M2	rs. Madagase. 67 67 Romrin	EC.L 9 95 9 Eparges-Croi	rrs 166 50 177 (0) iss 586 04 568 01 r 272 90 260 01
S S	general à 8,45-8,50 %. Les raisons militant en faveur d'une nouvelle et prochaine hausse des taux à court terme l'emportent donc, de	pas moins une année satis- leante.  UNION CARBIDE. — Bénétice net	dellar (en yens) 21/7 24/7 281 25 199 16	Sucr. Spissonnais 150	Se 56 Cen. Bu	Igique	un.   202 27   289 14       328 01   313 65       190 14   181 52       190 14   181 52
75.24	taux sur l'eurodollar, qui ont aban- donné 1/8 % la semaine dernière,	2,8 millions soit 1,65 dollar per contre 1,62 dollar un an plus	INDICES QUOTIDIENS (INSEE Base 100 : 30 déc. 1977.)  20 juil 21 juil	Equip. Véhicules. 62 62 Ind Metabécane 65 (9 67 70 Lan	op Accumol 258 280 Cavesh P.(C.I.P.EL.) 101 105 Lyans ( 102 119 Boodye 12 11 98 Pringil.	Section   Sect	129 58 106 174 30 166 69 18. 179 32 176 98
Annual responsibility and the second	riel. Si le a prime rate aux Etate. Unis passe blemtôt à 8 1/4 %. le tam sur les dépôts en eurodolar à	8 millions contre 82,7 millions. 3 augmentations de prix de re- ent ont continoé de peser sur les	aleurs françaises 141,4 143,8 aleure étrangères 100,7 100,4	9 ois Bér. 9 céan. 18 . 17 58 Moi 8 arie	100-Germ	5 40 0 50 Larrito-Tukyo 0 4 95 Norv. France-	[ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ]
	Done Janes A	a net du second trimestre : In	(Base 100 : 29 déc. 1961.)	Ciments Vicat	lalegia 152   152   Paldyoni February   152   152   Paldyoni February   152   153   Paldyoni February   153   154   155		179 28 171 10 171 15 163 39
	pour l'instant, préférent a'abstenir act pin	ion contre 1,23 dollar un an	Taux du marché monétaire	Fongerelle	918 - 914 80 AEQ	183 Livrat partet. 233 Obig. the each	150 56 152 32 219 10 209 25 6g. 1167 01 1130 80 8. 185 25 178 85
DES ASSURANCES DENN	BOURSE DE PARIS	- 21 JUILLET	- COMPTANT	Lambert Frères. 41 . 49 Feast Laroy (Ets C.) . 47 . 47 Ques Drigny-Daswoise, 73 . 73 25 Profi	nt-Mense 127 27 Houseywe befie-prés 21 50 50 70 Sperry R. Sperry R. 16s Tuber Es 32 88 35 86 ile-Mania 54 28	10 58 Sothschild-Erg	299 09 284 57 78 305 66 291 78 109 912 75 584 46
An 18. 1-711 23 22	VALEURS de coupon VALEURS		Pernier VALEURS Cours Dernier S	Lougier	ry-Beurget	Bugrée. 314 Sélection Rond S.F.I. FR et ETR 50 Se D.I.C. 9 01 Straffance.	135 91 129 75 1. 182 85 175 56 284 01 271 58
MA SA I LINE STEEL ES	3%	159 155 Loca-Expansion. 185 00	138   mininyest 32 75 92 \$1 276	CHWATZ-Hautin MAC Acieroid 57 65 Mekt Mekt Pie Butigneties 82 50 21 60 Profession State Company Compan	250 360 Steel Cy (719 20 Thyss c. )	of Cata. 254 257 Silvarente	164 85 147 80 1 140 90 134 0 1 297 28 283 82 1
Tableton was the	Emp. N. Eq. 53 65 106 82 4 219 Emp. N. Eq. 6% 65 107 80 4 833 Alsacieu, Banque Emp. N. Eq. 6% 67 182 9 838 Banque Hervet.	Marsell. Crédit. 233 2 Paris-Réescompt. 254 2 Sequenzise Bang. 205 2	33. Union Habit 56 18 162 Di 56 Un. Imm. France 138 50/ 136 Ho	Ell'-All	rargaz	riontein 43 75 43 96 Unijapen.	1. 101 68 144 71 340 01 333 47 246 17 236 01
	ER.F. 61 1950 (06 50 8 137 (Li) 5 Scath. Dep. 8 angue Worms C.E.I.8	(322 322 Ste Ednérale 501 (2 96 96 SDFICDMI 203 303 8	01 Sofragi	miliphes	ne-Lorraine C 65 26 President 280 284 Stiffonteit 280 284 Yan Reef	Steyn	1 197 777 175 65
	VALEURS Cours Dernier Craditel Creditel Creditel Creditel Creditel Creditel Cr. Ind. Als. Lor.	87 50 00 60 00 00 00 00 00 00 00 00 00 00 00	13 18 Artois 29 19 Gar 14 Cantan, Slanzy 290 360 Par (NY) Champer 165 146 Pat	umont 468 59 469 (1y) 9: 65 til- 67 Eévalo 67 Hallen 187 Hallen	rland	Crediater	.   166 94) (50 5) II
E.	mu. 7 % 1873. 3336 3349 Electro-Banque.	(316 10 316 Forc. Chât. 4"Em 011 01 143 144 50 (A) S.O.F.I.P 0 69 5 135 133 Forc. Lyonnaise 550 68 305 307 Immob. Maryelle 32	2 50 Campt. 9 500. (F.). 2570 2688 410 Afr. (L.) 0 67. 9. Nord. 155 App. 156 App. 15	-Industrie	180 186 Finoutreme 180 888 805 Minerats-R 65 Merante 180 65 Violle Ma	espare 10 40 9 50 Fraction Mobilière	376 86 382 64 101 76 144 68 018 58 008 52
A.A.	E.F.(Sté Cent.). 379 379 Bydro-Energie S. Gr. Paris-Vie 1025 1625 Immoball 8.T.P.	01 70 01 Louvre 198 10 276 278 Midf 470 48 18 80 18 Rente foocière 311 311 174 70 174 SINVIM 130 58 131 233 235 Cogiff 129 132	7 Fig. Bratague 01 01 8er 0 Fig. lad. Gaz Emot 010 012 8.5. Fig. et Mar. Part d 72 30 M	mard-Moterus. 50 50 Synthe 140 140 60 Thurst	Am. Petrofi aba 132 137 British Petrofi	na 128 126 Option (val.) 71 72 Pianipiar (val.) 126 Services Stravices (val.) 126 Services (val.) 126 Serv	1 199 701 100 70 1
	ince [A.R.D	202 202 Foucina 112 12 229 226 Gr. Fin. Constr. 127 122 227 . 225 mminde 138 80 138	80 Cit Marrocales 117 Ergs	M. Lakiane 485 486 . Agache auth-Semma 81 40 Files Fe	Willut 814 814 Akzo Oranies 26 78 26 Bart, baker	71.). 47 20 48 82 50gface	
And the second s	empte tenu de la brièveté du délai qui nous est l suplète daes nes deruières éditions, des erreu aus les cours. Elles sont sorrigées dès le lendemai	Imparti pour publier la cota ris peavent parfois figurer in dans la première édition.	ARCHÉ A	TERME		titre expérimental, de protoger, aprè àjet de transactions entre 14 h. 10 et garantir l'exactitude des dessiers cours	A CONTRACTOR OF
Comment of the second days of th	ting VALEURS Priorie Cours Cours Cours	sation TALEURS cloture cours cours	cours sation VALEURS citime ou	premier coers coers Compt.	RURS Priorider Course Course Course Course Course Course Cours	100	Dornier Compt:
250 450	00 C.H.E. 3 % 2465 2500 2495 2495 .	370 . E. I. Lefebyre 872 373 55 65 55 55 55 56 55 56 55 56 55 56 55 56 56	379 - 29 Mord 2 2 2 2 3 3				269 18 25 10 19
O conta mineral	Als. Part and 65 87 67 87 87 87 88 88 88 88 88 88 88 88 88 88	450 Faroda 441 450 443 488 — obl. com 473 478 489 491 176 478 58 50 85 51 176 478 58 59 85 51 179 50 177 80 177	445 55   0005 0000 00	70 23 28 22 50 150 U.T.s. 40 C 25 25 49 220 Urc. F. B 26 122 18 22 (Kinner.	28500 444 449 469 461 878 88 88 88 88 88 88 88 88 88 88 88 88	270 Gen. Maters 287 50 279 15 Suldfields 14 90 10 25 22 Harmony 22 25 50 05 288 Baschest Akti 282 50 278 276 1800 Limited 75 40 185 181 205 1185 177 125 50 137 274 Marck 274 50 287 50 1800 274 50 287 50 1800 275 278 Machil Corp 274 50 287 50 289 Mobil Corp 275 280 140 18 287 289 Mostif 2750 2788 2788 140 180 88 140 18	22 55 55 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5
771 101 102 102 102 465	Aquithine 821 083 900 553 certif 165 167 50 107 150 Arjam, Print, 121 80 122 56 122 122 50 Attx, Entropr. 453 427 58 821 497 88	220 — ahl. conv 218 222 80 222 51 176 — Pinaxtel	24   27   28   27   28   28   28   28   28	20		197   1.7.7   125 50   135   137   274   50   137   50   137   50   137   50   137   50   137   50   137   50   137   50   137   50   137   50   137   50   137   50   137   50   137   50   137   50   14	186 1178 137 58 267 58 284 7 257 227 227 227 227 227 227 227 227 2
255 200 200		75 - Galeries Laf. 74 74 90 74 82 180 - 810 4 Entr 750 180 180	76 44 71 Party 771 43 71 150 74 50 74 50 74 75 60 74 75 75 76 77 77 77 77 77 78 78 77 78 78 78 78 78	50 91 80 438 50 455 EH-Galo 69 637 536 167 Amar. 10 71 10 76 82 270 Amar Tel 74 11 50 Amar Tel	107 100 - 100 00	3(8 Philip Matrie 818 - 200 70	0f    507 · .
102 102 103 103 103 103 103 103 103 103 103 103	Bazar H. V.   130   142 29   141   130 50   Reghin-Say   92   83 50   64   92 88   Bis   485   485   483   483   478 82   Banygues   925   327   520   018   8.S.M6.D.   545   555   656   558	136	010 110 P.M. Labical 110	10 71 10 76 82 276 Anner Tel 74 208 10 10 18 50 Ang, An, 50 171 50 171 82 365 B. Otthun 50 82 50 82 50 298 Bayer. 76 110 72 110 40 80 Bayer.	. G	52 Philipp 91 95 52 54 Prés. Brand. 62 88 54 280 disimbe 258 257 50 919 Randfantein. 267 219	108 010 10 62 01 45 54 29 108 257 50
138 555 520 1090 1280 1280	(Casino   1199   1900   1210   1210	309   Imetal 56 30 96 28 38 309   Ins. Marieux 376 399 329 32 329 32   Ins. Marieux 376 390 148 59 148 59 149 126   Ins. Marieux 145 70 148 59 149 126   Ins. Marieux 145 70 148 59 149 126   Ins. Marieux 145 70 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145	390 405 Prinses Cité 270 58 877 6 280 405 Prinses Cité 401 403 144 50 150 Prinses 155 50 (69 128 Prinses 177 181 182	50 82 58 82 58 22 58 288 Baser (Alt Paper) 110 73 110 40 80 Offense 6 270 272 59 142 Charter 127 80 82 92 127 50 22 De Bears 128 127 90 22 De Bears		955 Rayal Butch 257 39 257 18 2 18 59 Rie Tieto Zins 18 25 18 55 49 St-Helma Co 48 48 29	85 58 267 56 18 35 18 35 80 10 40
225 172 225 172 212 226		87 Kali Ste Th. 87 20 87 48 87 48 82 62 62 50 82 62 62 50 82 82 82 82 82 82 82 82 82 82 82 82 82	1   Frintempt   52-10  35 5	126 127 30 22 De Beurs 50 50 50 26 26 570 Onets, Ba 487 488 - 365 Bu Pout B 478 - 255 East Kods	Tup 75 . 74 . 74 50 74	47. Schell Tr. (S.) 47 48 48 28 536 54 54 54 54 55 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56	74 50 281 76 48 78 48 68 25 840 25 98 10 85 14
129 139 197 197 198 199 199 199 199 199	- (obi.)   138   139   139   139   139   139   136   137   136   137   1	290 — (shilp) 225 10 220 20 220 22 280 La Hénin 225 50 223 220 1636 Legrand 1700 1635 1707 1 2270 — (shil) 2280 22 0 2233 2 100 Locabaff 180 50 100 180	700 . 555 Badjusts 536 556	8 438 10 423 [0 82 East Rame 8 0 01 88 82 141 Erlessen. 81 82 290 Excen Cer 565 568 295 Ford Meto 0 195 29 186 90 101 Fran State	· · 200   203   203   206	114 West Held 111 40 114 580 1	10 10 10 82 17 67 82 11 68 131 80 90 50
26 76 182 117 36 37	C.M. (adustr. 279 228 282 284 296 298 298 298 298 298 298 298 298 298 298	228   Locafrance   228   222   223   385   Locindes   373   383   380   656   L'Orial   618   6264   858	223 90 275 Brocks-Picaria 279 277 278 Brocks-Picaria 279 277 277 278 Ras Impérial 444 447	20 22	71e 241 80 233 238 229 30 1 VALEURS BOMBART LIEU à DES DI 8 : affert; C : coupas détaché;	248 XMTHX Corp. 249 238 23 24 8 50 Zambia Corp. 8 76 0 50 Exambia Corp. 8 76 0 50 ERATIONS FERMES SELILEMENT d.: SEMANS: troit sétaché	8 20 228 82 9 50 8 80
279 401 121 121	Cetrade  385 365 865 350   Cetade  337 345 248 345   Cetade  337 345 248 345   Cetade  345   Cetade  372 372 372   Cetade  3467 410 419 487   Cetade  3467 410 419 487   Cetade  3467 346 346   Cetade  3467 346 346 346   Cetade  346 346 346 346 346 346 346 346 346 346	48 Mach. Bag . 42 50 42 59 42 70 Mais. Phénix 484 500 480 101 Mar. Wendel 52 50 58 50 58	42 50 549 A.7 527 520 42 50 549 A.7 522 542 60 548 A.7 522 542 60 548 649 649 649 649 649 649 649 649 649 649	178   178	ES CHANGES DES NIL	MARCHÉ LIBRE D	E L'OR
Reproduction 122   124   122   123   124   125	Cred. Cess. F   130 20   132   133 50   120 -		/ (		IEL COURS COURS do gré à cours hau	gras MOMMAIES ET DEVISES COURS	
915 50 73 280 320	C.F. Imm. 133 50 (35 135 50 134 157 50 158 158 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150	81 Mét. Nay. N. 62 (0) 01 01 23		267 50 265 10 Pays-8as (100 ft.) 258 - 259 90 Pays-8as (100 ft.) 59 40 159 Soède (169 fcs) 62 92 Narwigs (100 ft.)	4 448 4 436 4 477 9 910 880 910 918 217 13 843 19 715 18 525 19 9 558 180 810 182 561 78 988 79 378 80 97 880 97 670 87 72	Or fin (idle en harre) 27868 Or fin (se lingut) 27410 Fiber française (20 fr.) 256 10 Piber française (10 fr.) 213	210
172 27	Barty 462 472 478	580 Mont-Ren 496 891 508 540 — (obirg.) 521 841 841 841 825 820 Mottleren 150 85 54 821 154 825 820 Mottleren 150 85 54 825 82 82 82 82 82 82 82 82 82 82 82 82 82	41 24 Bogerap 08. 94 40	1049 1/24 Grande-Bretagne (2	27 178 122 148 57 52 501 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17	Piece Salassa (20 fr.)   239 10	1 600 50
7/3	1700   1   1   1   1   1   1   1   1   1	155   Manuar	285   Saez	483 392 Saisse (190 ft.) 281 288 Saisse (190 ft.) 281 288 Saisse (190 ft.) Astricke (190 sch.) 480 485 Portugal (190 sec.) 772 789 Canada (8 can. 1) 124 28 124 28 Ispec (190 year)	781 2786 38-256	Pièce de 0 dellars	tijš ::

Désurmement : « Un succèo

français », par Pierre-Bernard

Coeste: « Informer l'opi-

nion », par Bernard Boudou-

resques, Roger Mayer, omiral Antoine Sangmaetti.

Après le com d'Etat ee Boli-

- Le bilon du sommet de Khor

- ETHIOPIE : la guerre d'Ery-

LE MONDE AUJOURB'HUI

PAGES 11 ET 12

Les besoins et l'économique Chacun pour sol, la Commu

nufacture qui n'en finit pas de mourir.

Les échanges franco-arabes un jeu des quatre coins.

- EN ILE-DE-FRANCE.

- SOCIAL : libres opinions, « Le

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (15)

FEUILLETON : Adlen Califor

FEUILIATON: Adlett Californie (2); La familie Oboulot en vacances 19).

Annonces classées (16 à 18); Aujourd'hui (15); Carnet (14); «Journal officiel» (15); Météorologie (15); Mots croisés (15); Bourse (21).

PAUL VI

A ADRESSÉ UN MESSAGE

conflit des trovullieors

migrants, par Pierre Prayost.

4. DIPLOMATIE

5. AFRIQUE

6. EUROPE

ASIE

7. POLITIQUE

D-9. SOCIÉTÉ

13-14. CULTURE

14 ECHECS

18. REGIONS

19 - 20. ECONOMIE

10. SPORTS

PROCHE-ORIENT

**UN JOUR** 

MAR CLINE BOOKSTANGERY. directes de P.S. Toris SELECTED PROPERTY. En meine tempe. contre loute menace del l'

et trus les démocrations erticality.

Latherine - Largeri IS CARNES GETTING STORE mittee de C.S. p manement min. MYTTE manement with the party of the party of the formal a furterial of the control of ment les propes recente personal day der tellisten lights qui communication or facts appropriate della lights of della Tom personalizzation process to be tourselve with At all off a fee finances. The PERSONAL MANAGEMENT AND the of the city of the state of institute apopulation mora des allates extraction

Detre decimen al Art o te contre directeur in Lighterene, je japat la e e Protessed to Class and crise and commissioners

rindiek yng bent circuts Furtugal k new Materia

Régior

Après quatre aux : taites le gouvernement laghan est our le point les Communes et par dévolution d'une partie ment de Westminster à Edimbonra et à Card

Cette « regionalisatii marquera un tournant politique et constitution reste très discutte. Effe tant dans les prochain qui auront pest-ètre lis 

the property of Edimbourg — Le natie écossis est en deut Hamilton La défaite : national en Coupe du : suivi de quelques purs ment le truisième éstre ment le truisième éstre : ment le truisième éffice ; en frois mois du S.R.P. 1p tionaliste économie. L'éleccandidat du Labour, ht. Robertson, le 31 mai, d. petite localité proché de devant Mine Margo fila vodette du S.N.P. — et pes priva e l'éleccandidat du S.N.P. — et pes priva e l'électant du l'électant d venette do S.M.P. et ses l'ares e létes y politic cent les manvéless lan après les défaites nati-d'avril à l'élection part d'avril à l'élection part d'arscadden, et aux élec-cales de mai, a paru ar glas des e enragte » de lution.

Hamilton avail enless mentaine de son pretois burse senerale le 2001 car c'est ly do, er 1862 y mentaire de am histoje qui devait lui èrre ensus par les travaillisée. En à l'Assaut, de la ville-chiargo », quiant du pay-trice de choc, le S.M.P. jouer sur le telours May-ton apparantient remis coup de 18te de 1867, est ment rentre dans le ga-vailliste.

valuate.
Personne n'est capable Personne n'est capacie quer clairement de recut ; laire d'un parti qui avant 1974 au premier pien de lest en sulvant apt a scrutin de l'évrier, et d'un scrutin de levrier, et our d'octobre de la même a quatre and apple, que gures summt annoncé l' ment » du Royaisme Uni, par une maladie de lan l'invaption du nationalist

La fin d'une des plus grandes écuries du monde DANS LE MONDE

### Les chevaux de M. Marcel Boussac ont été vendus à l'Aga Khan

L'acurie de course appartenant à M. Marcel Boussac a été vendue à l'Aga Khan pour una somme de 41 millions da francs. Le moutant da la transaction est faible. Le cheval - Acamas », à lui seul, était estimé à 30 millions de francs, mais la vente c'est effectuée dans des

conditions particulières.
Les créanciers de M. Boussac, notamment les banques, avaient, il y a deux semaines, fait

poser des saisies conservatoires sur les écuries. La misa en règlement judiciaire de M. Boussac à titre personnal décidée le 13 juillet par le tribunal de commerce a accéléré les choses en donnant aux auxiliaires de justice le droit d'exiger une vente immédiate. Le produit de cette veute davrait être réinjecté dans le groupe textile, afin de mattre sur pied un concordat avec les créanciers de celui-ci.

« TOURBILLON », « CORRIDA », « PHARIS »...

ment ne sortit jamais da France sauf pour quelques voyages éclairs é Eploure d'apprendre une langue étrangère, est probablement, é l'heure actuelle encore, l'industriel français dont le renommée dans le monde est le plus grande. A cette notoriété ionale, una explication : le fabulaux prestiga qu'ont connu, pendant un tiers de siècle, ses chevaux de course. M. Marcel Boussac, qui a été président de la Société d'encouradement, a beaucoup œuvré pour les courses de chevaux, mais les chevaux le lui ont blan rendu. C'est se perpétuera la plus longtemps et le plus sûrement. Dans toue les pays du monde où le pur-sang est à l'honneur, aux Etats-Unis, an Argentine, eu Japon, en Angleterre, en Italie, an disent d'un animal, en se référant à ses origines : c'est un . Boussac ». Et aussitöt, l'attention de l'interiocu-

teur est ceptivée. M. Marcel Boussao commenca à « faire courir » au lendemain de le guerre 1914/1918. Un des plus grands propriétaires de le fin de l'autre siècle et du début de celui-ci, Edmond Blanc, le fondateur du casino de Monte-Carlo, venzit de décéder. Le jeune propriétaire acheta eux héritiers son écuris, une partie de ses chevaux, et demende l'autorisation de reprendre sa casaque. Avec l'écurle, il réalisa une fantastique affaire puisque, evec les chevaux, étalent vendus les boxes et le terrain d'entraînement de le Foullieuse, devenu la champ de courses de Saint-Cloud, que l'industriel deveit revendra 100 millions s francs à la Société eportiva, au

En *I*sraēl

LE MINISTRE DU COMMERCE

ET DE L'INDUSTRIE

DÉMISSIONNE

Jerusalem (A.F.P.). — Le ministre

Israélien du commerce et de l'In-dustrie, M. Ygal Horwitz, a remis, ce lundi 24 juillet, sa démission ao

premier ministre Menahem Begin

que le gouvernament eut voté, par dix voix contre quatre et einq abeten-

par le ministre des finances, de 28 milliards de livres israéliennes.

Le ministre démissionnaire était an contraire en faveur d'una réduction Oc 4 % dans les OnOgets de tous les

Cette démission, notent les obser

vateurs, est une manifestation de

plus det dissensions qui règneut, sur bien Ces sujets, au sein du gouver-

tient à la fraction « Leam o du Likoud, la plus proche du ministre

DEUX ENQUETES

SONT OUVERTES

SUR L'ÉTABLESSEMENT THERMAI

DE GRÉOUX

Le ministère de la santé et de

la famille a fait ouvrir une en-quête administrative sur l'éta-hlissement thermal de Gréour

(Alpes-de-Haute-Provence) qui employait, pour effectuer des soins, du personnel non diplôme Les que little médicaux », qui pratiquaient des massages et de

l'hydrothérapie sur les curistes

avaient des formations de gara-

gistes ou des jardiniers, mais très rarement de kinésithérapeutes

Cette situation avait été dénoncée en 1976 par la Fédération fran-

çaise des masseurs kinésithéra-peutes rééducateurs (F.F.M.K.R.)

D'autre part, le juge de Digne a récemment chargé la police judiciaire de Toulou d'enquêter-sur le préjudice financier subl par la Sécurité sociale dans cette affaire. Les adjoints de la mairie

de Gréoux, au terme d'une réu-

nion extraordinaire, ont indiqué, pour apaiser les curistes, qu'a à leur connaissance, aucune ferme-

ture des thermes n'est envisagée ».

[Cette source d'eaux sulfureuses tièdes, conseillées notamment pour

les affections dermatologiques et les

rhumatismes, attire un nombre

croissant de curistes : leur nombre

mille en quinze ans.]

est passé de deux mille à dix-huit

M. Horwitz a démissionné après

Avec les chevaux, il fut un peu moins heureux puisque Ksar qui allait devenir aussitôt après la mort d'Edmond Blanc un cheval prodigieux, peut-être le meilleur du siè-.cle - na faisait pas partie du merehé. Quant à la casaque, il allait lui donner un lustre que même son prédécesseur, Importateur an France du francs-or en 1900, n'avait pas réussi à lui conférer.

### La casaque orange

Ce fut un fila da Ksar, Tourbillon, qui valut é l'écurie Boussac ses plue belles années. Certes le nouveau détenteur de le casaque orange eval déjé remporté, notammant avec nus et Zariba, de grandes victoires. Male elles n'avaient pas eu contraire, Tourbillon, merveilleux cheval de courses, gagnant du Prix du Jockey-Club 1931, e'affirma comma Citer les file et les filles de Tourbillon, c'est presque lire en entier le tableeu d'honneur des courses des années 1940 à 1960, Mentionnons : Ambiorix, devenu à son tour un grand étaion aux Etats-Unis ; Coaraze, qui e fait souche en Amérique du Sud ; Djebel, qui, par l'intermédiaire de My Babu et de Le Lavandou, e mergué les élevages anglais et irlandals; Caracalla, Goya, Gillas, Méridlen, Tourment, Tornedo, etc. Signe peut-être le plus évident de cette réussite excaptionnelle : plus de quarente ane après l'entrée da Tourbillo au haras, au moins vingt milla pursang à travers le monde - un sui six environ - l'ont pour ancêtre, soit par les mères, solt par les pères.

Presqua eussilot après le Prix du Jockey-Club da Tourbillon, la casaque orenge remportait son premier prix de l'Arc de Triomphe, grace à Corrida, poullche exceptionne douée, mais d'una nervosité quas meladive, et qui allait connaître une fin à le fols dramatique et dérisoire : alle était tuée dans un bombardemant en 1944, alors qu'un soldat allemend an déroute l'avait prise au haras pour e'en servir comme monture eur le chemin de le retratte.

Après Tourbillon et Corrida, l'autre grand nom da l'écuria fut celul da par la guarre, maie qui evait déjé etteint une telle notoriété internationala que les Allemands l'emmenèrent comme prise da guerre. M. Marcel Boussao devait le récupérer en 1945, tout comma l'écurie Rothschild devait retrouver Brantôma, autre gloire hippique emmanée

un tempe en Allemagne. L'apogée da l'écuria Bouseac situa entre 1940 et 1955. Les fils de Tourbillon et les premiers file de Pherie étaient alors véritablement les maîtres du monde (hippiqua). lie gagnalent partout, en France, blan sûr (hult Prix du Joekey-Club...), mela aussi en Angleterre, en Irlenda, aux Etats-Unia, oo jis faisalent ('objet d'offres d'echat pharaminauses. Probablement faut-il tenir compte, pour cituar cette réussite dans con véritable cadre, dea circonstances nées de le guerre : l'élevage français avait moins souffert que l'élevage anglais, jusqu'alors le premier du monde : quant à l'élevage américain, il n'était encore que balbutient. Msia la raison premiére des prodigieux auccès de l'écurie Boussac dans le dé-cennie 40 et le début de la décennie 50 a tenu probablament é una autre cause : une effinité particullére entre deux = sangs =, ceux de Tourbillon et de Pharls, affinité telle que la plupart des sujets lasus du croise-ment Tourbillon-filla de Pharis ou Pharis-fille de Tourbillon, étaient des championo en puissance, Quelques années plus tard, le même phénomène allait apparaître dans une autre écurie, celle de Léon Volterra, avec le croisement Vatellor-Admiral-

Drake. La preuve que la réussite étalt liée à l'affinité de deux - sangs - : elle s'estompa à partir ce 1955 environ, quend, Tourbillon étant mort et Pharis vieillissant. le croisement ne fut plus possible, du moins à una génération. M. Boussac essaya de le continuer é deux, voire à trois générations, mais le charme aiors n'opérait plus. Le propriétaire eut conscience qu'il lui fallait trouver d'autres formules d'élevage. Il Importà des Etats-Unis, à prix d'or, trois étalons qui avaient eccompli, outre-Atlantique, de très

grandes carrières : Whirlaway, Coaltown. Iron Liege. Wirleway mourut très jeune. Les eutres furent deux échecs : aucun n'engendrs un su-

En dépit de tous les afforts du propriétaire, qui, dans le même temps, envoyait ass juments sux mailleurs étalons anglais, et faisait appel é da nouveaux entraîneurs l'écurle régressait.

Il y eut pourtant au moins troie sursauts de gloire. Ce tut en 1968 Crepellans, gegnante du Prix de Diane at per la culte mère d'un excellent cheval, Amyntor, qui vient d'être vendu pour 800 000 F en Nouveile-Zélande. Ce fut en 1974 Dan-karo, merveilleux petit poulain dont la silhouette et l'action reppelaient étonnamment son arrière-grand-père Diebel. Comme celul-ci. Dankaro pouvait détenir en lui toute une pro-Hélas II mourut presque aussitôt après son errivée au haras, n'avant engendré que deux co trois descendants. Ce fut enfin, cette année, Acamas, né de l'union d'une vieille souche meternelle de l'écurle avec le jeune étalon anglais Mill Reef, propriété de Paul Mellon, contemporain de Marcel Boussac, ou presque, et l'un de ses plus anciens emis. Acamas e été battu samedi d'une ionqueur et demie à Ascot dans les King George. Maia II a tout de même devancé pour la deuxième place Hawaian Sound, qui avait fini second du Derby d'Epsom. Acamas peut donc être consideré au moins comme l'équivelent en qualité du gagnant d'Epsom et par conséquent un des trois meilleurs « trois ans » d'Europe. Exception falte de Crepellana, de Dankaro et d'Acames, liste à laquelle noms de Locris (vendu au Brésil) et 'Amyntor, l'écurie Boussac n'était plus dépuis vingt ans qu'un reflet très atténué de ce qu'elle avait été au cours du tiers de stècie précé-

### Président de la Société d'encourágement

SI le prestige de l'écurie est en beisse, celui de l'homme restalt intect. M. Marcel Boussae avait été porté en 1959 é le présidence de la Société d'encouragament. Ce fut lui qui, à ce titre, en 1965, décide de la rénovation de Longchemp comme la plue bel hippodrome du

Le propriétaire n'était pas un homma plue faetla que ne l'étail l'homme d'affaires. Il monait son écurle evec une rigueur, une apparente dureté, dont hommes et che vaux falsaient les frais : à part Roge Poincalet, é qui il demeure fidèle pendant presque vingt ans, Il épulse successivement presque tous les entraîneurs et tous les joekeys an renom. Quant aux chevaux, plus d'un — qui se serait peut-être révélé bon par la suite — fut sacrifié parce n'avait pas accompil ee qu'on atten-

dait de lui. Mais an dépit de ses excès da caractère, M. Marcel Boussae était l'objet, dans le monde des courses, d'una admiretion quasi unanime, edmiration qui débordait da très loin les frontières françaisea. Chaque ennée, la veille da l'Arc de Triompha li donnait chez Maxim's un grand diner. C'était précisément l'occasion, pour ses admirateurs du monde entier, de venir lui témolgner leu ellégeance.

Ce dinar d'altisure se perpétuera. M. Morcel Boussae avalt annoncé lors de celul de 1972, qu'il evait vendu une de sea propriétés de Chantilly dans des conditions assu-Ainsi, chaqua année, ce dine

témoignera que survit le souvenir de ce qui o probablement été la plus grande et la plue glorieuse aventure de l'histoire des courses. Aventure qui a pris fin camedi

22 julilet, à Ascot, sur une image drametique : celle d'un viell homme fatigué et solitaire, qu'on n'evait plus vu aux courses depuie deux ons, qui apparition de sa casaque -- son cheval Acamas a fini deuxième des King George, - aı qu'on vit repartir le dos un peu plus voûté, comme lorsque le dernier pan de mur e ecroule.

insisté sur la dimension internationale de ce procès.

Me Georges-Henri Beauthier, du
barreau de Bruxelles, a. pour sa
part, demandé à la Cour « de ne
pas répondre par la trique, par la
matraque, à un cri, comme si on
pouvait l'étouffer par dix ans, par
tingt ans ». « Ils sont seuls, c'est
vrai, a-t-il ajouté, mais ce n'est
pas pour cela qu'ils ont tort. »
Après Me Yves Lachaud, de
Paris, qui a plaidé pour les incuipès libres, les autres avocats parioiens doivent intervenir ce lundi

Cette sixième audience est celle

### ATTENTAT CONTRE LE TÉLÉPHÉRIQUE DE L'AIGUILLE DU MIDI

(De notre correspondant.)

Grenoble. — La gare inférieure du téléphérique de l'alguille du Midi a été plastiquée, lundi 24 juillet, à 4 heures du matin. Les auteurs de l'ettentat, qui n'a pas été revendiqué, out placé leur charge à proximité du câble porteur droit du téléphérique endommassant cellu-ci ainsi qu'une dommageant celui-cl ainsi qu'une partie de la gare de départ. La masse de béton qui retenait le cable a été détruite. Des spécialistes examineront le cable afin de déterminer les dégâts occasionnés à celui-ci. Son échauffe meut excessif au moment de l'explosion pourrait amener son changement, un travail qui néces-siterait plus de trois mois d'efforts. Le téléphérique, qui hisse cha-

que jour de beau temps, à 3 842 mè-tres d'altitude, près de quatre mille personnes, dont de nombreux alpinistes, pourrait toute-fois fonctionner à nouveau sur le cable ganche estimalent lundi matin les responsables de l'ai-guille du Midi. Le téléphérique a été racheté, il y a quelques années par la famille

Rothschild. Depuis trois ans, pluafin d'aménager une plate-forme sur le piton nord de l'alguille du Midi afin d'y installer un restaurant. Le premier projet a été refusé par la commission des

 Deux attentats à l'explosif à Bonifacio. — Un attentat visant le monument de la Légion ètran-gère à Bonifacio (Corse du Sudi, dimanche matin 23 juillet a en-dommagé une statue. Un second attentat a été perpétré, le même jour, à 4 heures du matin sur le port contre le centre nautique déjà viettime d'un attentat le 24 juin dernier. Dans ce dernier cas, les dégâts ont été plus im-

### MUTINERIE DANS UNE PRISON AMÉRICAINE

### Les plaidoiries au procès des autonomistes bretons

A la Cour de sûreté de l'Etat

démontre comment l'« autonomie La sixième audience du procès d'un peuple peut s'acquerir par un processus democratique. Il faut regarder les attentats comme des actes symboliques que l'His-torre transformera en incidents. des 14 autonomistes bretons s'est ouverte, ce lundi 24 juillet, par un incident. Le président de la cour de sûreté de l'Etat, M. Pierre David, a demandé à René Kera-t-il conclu avant de céder la parole à M. Juan-Maria Bandres, housse pourquol il imitalt ses co-inculpés en ne se levant pas an moment où la cour pénétralt de San-Sebastian, l'un des avo-cats des procès de Burgos, qui a insisté sur la dimension interdens la salle, alors que l'accusé avait affirmé ne pas appartenir au FLB-ARB. (Front de liberation de le Bretagne-Armée révolutionnaire bretonne). René Kerhousse, visiblemeot inter-loqué par cette question brutale, a bredouille : « Pur simple soli-

Cette sixième andience est celle des plaidoiries. Trois avocats étrangers sont venus évoquer devant la cour le cas des Basques. des Flamands et des autonomistes jurassiens. M. Yves Burnand, du barrean de Lausanne prenaut eu exemple le cas du Jura suisse, a

En Bretagne UNE CHARGE EXPLOSIVE

ciens dolvent intervenir ce lundi

### ENDOMMAGE LA GENDARMERIE DE QUIMPERLÉ Une charge explosive • endo

magé, dimanche 23 Juillet, à 5 h. 45. l'édifice Sainte-Croix à Quimpetié tSno-Pinistère), qui ebrite la gen-darmerie et le tribunal de grande L'eftentat n'a fait ancune victime mais a provoqué d'importants 0é-gâts matériels. Il est en tous points similaires à celui commis la veille cootre les logements de la gendarmerie de Bannalec (« le Moude » daté du 23-24 juillet), oui avait fait un blessé. Les Ceux actes n'ont pas eutreize le nombre d'attentats commis en Bretague coutre une gendarmerle depuis la lui d'amnistie du 19 mai

avait annoncé le démantélement de t'a Armés répoblicaine bretonnes après les arrestations qui ont suivi l'attentat cootre le château de Versailles; — a été chargé de l'enquête. Deux témoins ont pu d'ores et déjà apporter des précisions sur les circonstances de l'attentat de Quimperle, precisions grace auxquelles les véhicule ayant servi aux plastiqueurs.

Le général Louis Bernadac, commandant régional de la gendarmerie, qui est alle sur les lieux du premier attentat, samedi, a Oéciaré à Ren-nes : « Ce n'est pas de cette façou qu'on empêchera la gendarmerie de faire son travail. Kile fera preuve Oe plus de Oétermination pour que les poseurs Oe bombes solent pour-chassés. »

De son côté, M. Louis Le Pensec, dépaté do Finistère (P.S.), devait condamner dimanebe les deux attentats commis dans son département en Oéclarant : « Ce n'est pas en la blessant que l'on améliore la démocretie. Le problème est politique, l'

Pour défention et usage de stupéfiants

### QUATRE PERSONNES INCULPÉES DANS LA RÉGION LYONNAISE

A Lyon, Cenz hommes inenloés de ant été écronés, a-t-on oppris samedi 22 juillet, de soorce policière. Eu ontre, nne trentaine Oe personnes avaient été interpeliées ces Oerniers juurs dans l'Ain. mais seuis Pascal Guyer, agé de vingt-cinq ans, ori-ginaire de Mezimieux, et Pierre Ganet, un Lyonnais de vingt-trois ans, unt été inculpés. Une information est inverte depuis plusieurs junrs an purquet de Bourg-en-Bresse (Ain) à la suite de la Oéconverte de drogue après perquisitions Oans différentes villes de l'Ain (Belley, Hauteville, Meximieux). ne pins, plusieurs sachets O'hérolne, un kilo de haschisch alnsi que quelques feuilles de chanvre indien ont été salsis à Meximieux.

● Le vice-président de la Ré-publique d'Egypte, M. Mohamed Hosni Moubarak, est arrivé le dimanche 23 juillet à Paris, ve-nant du Caire. Il s'entretiendra ce lundi avec le président de la République, qui a offert un déjeuner en son honneur au palais de l'Elysée.

(Publicité) LE PLUS HAUT NIVEAU DE VOTRE CARRIÈRE Pour le préparer on l'ossumer, nous vous proposons le plus haut nivero des techniques d'expression et de communication

INSTITUT D'EXPRESSION ORALE 20, cité Trevise, 75009 PARIS Tél. : 770-58-03 Nous recebons exclusivement sur rendez-bous, de 10 h. à 21 h. Les cours contieeent en juillet-goût

Trois gardiens tués à coops de couteau, et six personnes grièvement blessées (trois détenus et trois gardiens, dont l'un est dans un étai critique), tel est le bilan de la muti-nerie qui a éclaté le 22 juillet eu péniteneler Ce Pontiac, dans l'Illinois, à 160 kilomètres au suo ce Chicago. La révolte a été déclenchée dans la matinée par cinq cent cinquante pri-sonniers, Cans une cour. Les motion ont attaque leurs gardiens avec Oct mis le feu à trois bâtiments de la prison. Trois cents policiers, appelés en remfort, ont où faire usage de gaz lacrymogène. Le gouverneur de l'Illinois, M. James Thompson, a mis la révolte sur le compte de la chalcur (35 degrés à l'ombre), et de surpeu-plement de la prison.

 M. Gérard Furnon a donné ca démission de président de l'Union des Français de bon sens (U.F.B.S.), mouvement qu'il avait créé en septembre 1977, L'U.F.B.S. a été dissoute et remplacée par un nouveau mouvement. Bou sens français (B.S.F.), dont l'objectif est o la défense et la victoire du bon sens français ».

Un nouveau bureau de quatre membres a été mis en place : il est chargé de refaire l'unité du mouvement, de lancer une campagne nationale pour e promou-voir la déjense des libertés qui passe par [celle] des libertés professionnelles » et de préparer les élections au Parlement euro-péen auxquelles le B.S.F. participera avec l'U.D.C.A. (Union de défense des commerçants et arti-sans). Dans una lettre adressée aux nouveaux dirigeants, réunis à Lyon, dimanche 23 juillet. M. Furnon précise: « Je jette l'éponge pour faire jace à des problèmes personnels et arnies. problèmes personnels et profes-sionnels ». Selon lut, PUF.B.S. & enregistre e un résultat politique médiocre et l'oventure u été molheureusement manquée alors que le but était louable ».

METH DE L'ETRANGER | LISEONNE

### pissensions m sein de la junte chilienne

per le en apparence - we port change l'antre : -- ta gentan, is it gnelles, die gene-Genaru Ferga, commandant the or fariation chilicant. consistement, membre de pate de ganvernement de giron peut etre en realite section at important

tomment d'un homme qui marinent an mains, etail, de parvier marque. Me L Ties windows erist vecte Spring two du comp d'Elas gn. (Unite populaire. En es es il manifeste l'existence de grand directorices entre des question units par le sang mei bur horreur du commathe male superes par learn chion, et. pent-etre, par leur u. de l'arente.

p facilité apparente avec mile le coneral Pinochet semgaver tranche le mond gor-Ere peut que reodre perpieses edierenteurs et inquieter les gamin. Car voice un chef int our. depuis quelques mais toutes les rameurs detart pour fint, mine par les -mess de l'enflaire Leteller » y meren ministre de Salvador. inte assassiné en 1976 à latation : co militaire accuse ria nembre croissant de ses zi inffaiblir chaque jour .is: is position fotertaue in Chille et de le laisser some fare a de menaganta ner ie chef d'un téglose qui .. w day and et a onei prit. 7 : n. partiellement remb ute elemeiten verst.

: tomme qui était de plus en a mentre du doigt comme le untili- principal de la pour-- de at repression et de l'état saintlea an Chilli-Or ce dirigeant choisit le leumin du départ de Santingo \* mission des Nations unles The shatteter sur les droits de bene pour écarter du pouvoir du qui se posait comme son Emplagrersaire et qui, contre ige traisemblance d'ailleurs, se

ash en champion de la demowie en détenseur des prioceumions sociales et humanitaires. le président a dejà, depuis le ap d'Etat. cearté des dizzines e preraux tant du service actif de de fooctiuns civiles imporbues Mais il s'agit, cette fois. ammandant en chel de l'aviaa Or an Chili comme dans papart des armees latinomidcaioes, s'il est une règle in thez les centurions, c'est bien te chaque arme est maitresse fir tout ce qui la concerne, et, a premier lieu, de la détermition de sa propre hierarchie. La nomination du genéral Fer-

tale Maithei comme rempla-tat du géoéral Leigh à la tête tiamée de l'air n'a, cependant, acquise qo'an prix du déplamed de hoit autres generaux faixtion. Maitrise du système, has a co tout cas, en l'appai deux antres membres de la hie: l'amiral Merine, qui semtame, qui l'avaient assailli lors a referendum du 1 janvier, et is Medial Meodoza, commandant e carabioiers. de consequences politiques de

destigution du general Leigh enegre difficiles à détermithe La rumor a cours avec ingante ces derniers temps, que diametratic chretienne — renena so rapprochement avec te inite popolaire il est vrai en Mine crice - cherchait un sebruce étape de transition vers democratic 2rec des militaires billes an general Pinochet. Le apparent de ce demier iocontestablement cette Appelire, Qoant an président ter count au prosé de diplicité à en raison de sa polihe en faveur des droits de la pour la par M. Corvalan, chef la moin. boing en première analyse, a nonvel echec, trois jours après cons d'Etat en Bolivie. nouvel echee, trois jours après du pouvoir à Edindoutre du pouvoir du pouvo

A LA CONFÉRENCE ANGLICANE DE LAMBETH (Do notre correspondant.) Londres. - A la conférence piênière anglicana da Lambeth, qui est

réunie à Cantorbery depuis le 23 juillat, partielpent plus de quatre cents erchevêques et éveques. Ceux-ci sont séparés de leure épouses pour la première fole dans l'histoire de le conférence. Vingt-trois pays sont représentés, y comprie l'Ougenda, et chacun s'attend que, au moins pour la forme, les vingt évêques ougandals appulent le demande du présiconférence sièce à Kampaia. La cérémonle d'ouverture dans le

letrice da ce qu'est devenue l'Eglise anglicane et des difficultés euxquelles Elle e'est déroulée avec toute la pompe héritée de l'Eglise romaine d'avant le réforme. Mais symbôle de la montée des Eglises du Hersmonda, e'est l'erchevêqua tanzanien de Dars-El-Salam, le révérend John Sepeku, qui o présidé le distribution de l'eucheristie, tandie qu'un « steal band » exécutait, sur un rythma

cathédrele de Cantorbéry a été révé-

reggas, des cantiques jamaïcains... L'homélie du Dr Coggan a été particulièrement remarquée. Le prélat, qui passe pourtant pour un homme d'ouverture et da dialogue, e'étalt déjà signalé, il y e deux semaines, par une intervention décieive contre le remariage religieux des divorcés, lors du synode général de l'Eglise d'Angleterre (le Monde du 16 juillet). Dimanche, visant é le fois l'excès d'engegement politiqua de certains ecclésiastiques et les théologiens de le « mort da Dieu ». te Dr Coggan e'en est pria, en termes souvent sévères, à l'évolution de le vie religieuse et de le fol. « La vie spirituelle est en train de se dessécher, e'est-il écrié. Certains chrétiene ont virtuellement cessé d'écouter la parole vivante du Dieu

Le pape Paul VI a adressé un message à la conférence, qui va eléger pendant deux cemaines. (Intérim.)

Le numéro du - Monde: date 23-24 juillet 1978 a été tiré à 501 721 exemplaires.

ABCDEFG